ENTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 9799

letits d'opinions

in intrinsicate

Manager and the second A CONTRACT OF A STATE OF

10 Mg 10 Mg

AND THE PARTY NAMED IN u Turas 🥦

LES XVIIIes JEUX OLYMPIQUES

Le 100 mètres nage libre en moins de cinquante secondes.

LIRE PAGES 8 ET 9

Deux médailles pour la France

(argent et bronze)



24 PAGES

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algerte, 1 0A; maroc, 1,50 dir.; Tonisie, 100 m. Allemagne, 1 DM; Astricha, 10 sch.; Stiglque, 12 fr.; Canada, 5 0,65; Casmanta, 3 kr. Espagne, 25 pes.; Grande-Brethque, 20 p.; Grice, 18 dr.; bran, 45 ris.; Italia, 300 i.; Lihan, 125 p.; Loventhung, 12 fr.; Norvège, 2,75 hr.; Pays-Bas, 1 fl.; Partugal, 12,50 etc.; Sadda, 2,25 kr.; Salsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 13

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Teler Paris nº 636572 TEL: 246-72-23

M. ANDREOTTI PIED DU MUR

ressenti par le président de la mblique italienne pour forme ouveau gouvernement, M. Giu-Andreotti a annonce qu'il meiait très prochainem inse en présentant au chef de et des ministres et un pron fil de ses consultations, il

très vite devenu évident qu'il

alt borner son ambition à la nation d'un cabinet démoe-chrétien homogène et minoire, disposant à la Chambre 262 voix, lorsque la majorité rise est de 316 voix. Une : différence ne pourrait être blée sans l'appoint des néo-istes, s'ajoutant aux libéraux, républicains et aux sociauxlocrates, dans une alliance mevable, même par hasard. usel bien ces deux derniers . tis ont-ils annoncé leur inten-... de s'abstenir en tout état eause. La direction du parti taliste en a fait autant, en y ant pour condition que la nocratie chrétienne soit assude l'abstention communiste. rte de quoi. M. Andreotti auraît dre lui les 295 voix des deux nds partis de gauche.

a balle lui ayant été ainsi née, le P.C.I. a fait à son tour maître son point de vue dans e interview donnée à «l'Unipar M. Alessandro Natta, sident de son groupe parlentaire. Le P.C.I., a-t-il dit, ne use pas de s'abstenir dans le confiance, mais M. Anentti doit le demander et rager dans cette démarche te la démocratie chrétienne. ne s'agit d'ailleurs pas d'ergoen différenciant les types Lions : les auxes (sociarepublicains, sociauxnocrates) qui annonceratent un our au centre-gauche, et dre (communistes) qui implion constructive mais résolue. a répartition des rôles, à quoi raccroche la démocratie chréme pour habiller le concours irect du P.C.L, est donc exclue-M. Natta exprime d'autres nx, sans user d'ailleurs d'un

he an président du conseil lout dépendra, selon lui, de la unure du débat parlementaire propos du programme de goument. Les «idées» exposées r M. Andreotti semblent encore p vagues, dépourvues de « la nscience de la gravité dramatie » des problèmes économiques, elles ne débouchent sur aucune ution claire. Leur abstention. communistes ne l'accorderont à un plan spécifiant des prio-és et des échéances. Après quoisera renouvelée en fonction Papplication des engagements

polémique. Il donne même le

timent de vouloir faciliter la

si le P.C.L. tire les conséquences vote du 20 juin, il ne semble s que la démocratie chrétienne ronter une telle réalité ni à stionner une demande formelle distention communiste. Peu s'en nt que l'alliance avec les sociates n'apparaisse comme une nacée même à ceux de ses diriants qui la rejetatent. Mais mpose plus sa présence qu'aux lés des communistes. Le calcul est-il judicieux? Le

C.I. s'est bien gardé de toute verture vers les socialistes. Il , qu'un interiocuteur : la décratie chrétienne, et qu'une oposition : le gouverne rrgence, ou, à la rigueur, la vjorité d'urgence, à laquelle les stentionulstes contribueraient, tte fois, positivement. Mais, tre les deux bloes qui l'ensernt, le parti socialiste est gèné. un et l'autre lui refusent toute ance de jouer les arbitres. Pour moment, tout au moins. A supposer que M. Ghillo

idrectti se récuse ou qu'il ne rvienne pas à obtenir devant les nambres les abstentions nécesires, on ne discerne pas quel unme pourrait prendre sa relève sur quel programme il obtienait l'investiture. La démocratie rétienne semble s'être mise en at d'hibernation. Et même le mps, dont elle se fit toujours un lié, commence à lui faire défaut. i nécessité de fixer les échéans de mesures de redressement est pas une invention du P.C.

LLETIN DE L'ÉTRANGER | Les combats ont repris dans tout le Liban | M. Chirac invite les Français

• Le parti de M. Chamoun exige la capitulation des forces de gauche • M. Joumblatt fait passer l'avenir des Palestiniens avant les réformes

Les combats faisaient rage, lundi 26 juillet, à Beyrouth et dans le reste du Liban. La trêve, entrée en vigueur la veille à 7 heures, heure de Paris, à la suite d'un accord conclu entre les deux camps antagonistes, n'a pas duré, en effet, plus

La responsabilité de la reprise des combats est imputable au Parti national libéral de M. Camille Chamoun, qui n'avait pas souscrit à l'accord. Des miliciens appartenant à cette formation ont ouvert le leu, dimanche, sur la « force de la paix arabe » qui tentait, conformément à l'accord intervenu entre les phalangistes et les Palestiniens, de s'installer sur la ligne de démarcation séparant les deux

secteurs de Beyrouth. Un porte-parole du P.N.L. a affirmé que le choix désormais était entre la capitulation du camp adverse et la « guerre totale » D'une part, le plionnage du camp palestinien de Tall-El-Zaatar se poursuit. A la suite de l'effondre ment d'un immeuble, cinq cents personnes, dont des vieillards, des femmes et des enfants, son bioquées dans un abri.

Le chef de file de la gauche, M. Kamai Journ biatt, a déciaré pour sa part, dimanche, que les dirigeants progressistes étalent disposés à ranoncer au besoin à leur programme de réformes atin de préserver l'avenir de la résistance palestinienne

Damas entend faire reconnaître sa suprématie

Damas. - «Regardez», dit le général en Indiquant une carte. Sur le mur, la Syrie montre son désert Immense traversé par l'Euphrate et sa petite ouverture — environ 150 kilomètres — sur la Méditerranée. Le Liban semble avoir été créé pour isoler Damas de la mer. Chargé d'un département technique de l'armée syrienne, mals féru d'histoire, l'officier met le doigt eur le Sandjak d'Alexandrette, zone côtière de quelque 6 000 kilomètres carrès, comprenant Antioche, capitale antique de ta Syrte, remise par la France à la Turquie, il y a près de quarante ans. pour la persuader de signer un traité d'alliance avec Paris et Londres.

«Ce qui se passe actuellem dans la région, c'est la remise en cause des accords Sykes-Picot. conclus pendant la première guerre mondiale par Paris et Londres pour délimiter leurs aphères d'influence respectives dans la Grande-Syrie. alors ottomane, ajoute le général. - Voulez-vous dire que Damas va tenter d'annexer et le Liban et le

Sandiak? - Je ne dis pas cela, et du reste la nouvelle carte du Proche-Orient ne sera dessinée qu'avec l'assentiment de l'Amérique et de la Russie, s ie vous red n'a jamais reconnu diplomatique le Liban. Quant au Sandjak, vous voyez que sur toutes les cartes officielles syriennes il fait partie de la Syrie et non pas de la Turquie. Tirez vous-même les conclusions. »

Dans le grand discours politique qu'il a prononcé à Damas, le 20 juli-let demier, le président Assad a déclaré : « La Syrie et le Liban ont forme tout au long de leur histoire un seul peuple, un seul pays. Nous avons autant de cousins de ce côté-ci de la trontière que de l'autre côté. -Le mois passé à Beyrouth, M. Joumblatt, président du parti socialiste progressiste, nous affirmalt : « Tout Syrien veut annexer le Liban. »

Annexion ou hégémonie? D'une manière ou d'une autre, la « petite Syrie » d'aujourd'hul, avec ees huit millions d'habitants, son auréole de la « glorieuse guerre d'octobre » (1973) et son régime à peine vieux de six ans, mais qui bat le record de longévité politique depuis 1945, paraît décidée à faire triompher sa voionté

De notre envoyé spécial

de parvenir à un modus vivendi avec les Syriens.

Malgré le secret qui entoure les entratiens syro-palestiniens, divers plans de règlement en plusieurs points circulent our les bords du Barrada. En fait, bien qu'un retournement général de situation ou une réconciliation entre « frères ennemis » soit toujours possible, il apparaît plus que lamais que le seul objectif permanent des dirigeants syriens est de faire reconnaître par tes fedayin la suprématie politique de Damas dans la région.

L'évolution des discussions palestino-syriennes est suivie de très près par les responsables du « petit Liban chrétien ». Depuis cinq jours, une délégation comprenant notamment un membre influent du bureau politique du parti phelangiste fait te va-et-vient entre Damas et Jounieh (une route passant par Ayoun-El-Sinane, dans la montagne libanaise, met le « réduit chrétien » en liaison directe avec la Syria). L'hypothèse d'une crise qui éclaterait dans l'avenir entre les dirigeants de Jounish et le régime du général Assad d'est pas écartés par

syriens, surtout al un accord pales tino-syrien venzit à être signé el appliqué.

Pour le moment, on n'en est pas

là, et Damas s'emploie plutôt à détacher des Palestiniens un certain nombre de politiciena libanais mans. Le président de la Chambre, M. Kamel El-Assaad, et l'imem Moussa Sadr, chef spirituel des chiites, a des degrés divers, approu vent l'intervention syrienne au Liban. Le délai pour la prise de fonctions du nouveau chef de l'Etat ilbanais, M. Elias Sarkis, élu au printemp dernier avec la caution syrienne, n'est plus que de deux mois. Le président Assad ne voudrait pas qu'il fût rechrétienne. Toutefois, nombreux cont à Damas ceux qui restent sceptiques quant aux chances qu'ont les Syriens de réussir au cours des prochaines semaines à mettre un terme à . la nouvelle querre d'Espagne ». La seule

chose dont tout le monde soit sûr dans l'ancienne capitale omeyyade, notamment lorsqu'on évoque les futures relations syro-palestiniennes c'est qu'au Liban « la Syrle ne lachera pas la proie pour l'ombre ». J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

à la «discipline contractuelle» pour freiner la hausse des prix

Le franc, qui avait paru se stabiliser à la veille du week-end après le relèvement du taux de l'escompte, s'est à nouveau affai-bil lundi matin 26 juillet. Le dollar s'est traité à 4,9350 F (contre 4,9275 F) et le deutschemark à 1,92 F contre (1,9150).

M. Chirac, qui inaugurait dimanche en Corrèze le salon des négociants voyageurs de Bort-les-Orgues, a lancé « un appel au bon sens traditionnel et à la discipline contractuelle des titu-laires de revenus salariaux et non salariaux pour lutter contre la hausse des prix -, estimant que c'était là - le seul moyen de maintenir sinon d'améliorer le niveau de vie des Français qui ont, selon lui, « vécu au-dessus de (leurs) moyens ».

S'il est vrai que la croissance a été vive l'hiver dernier et ce printemps, elle tend maintenant à s'essouffier; les prévisions des chefs d'entreprise donnent même à penser que la décélération de la production s'accentuera à l'automne (voir page 11). Le chômage a donc de fortes chances de demeurer à son étiage actuel, sans que cela entraîne pour au-tant de redressement de la balance commerciale ou de ralentissement de la hausse des prix.

Les armes que compte utiliser le gouvernement pour faire face à la situation paraissent devoir rester d'un effet limité, si, comme il semble, elles continuent à être maniées avec d'infinies précautions. L'équilibre budgétaire pro-mis au Parlement en décembre mis au Parlement en décembre se traduira probablement cette année par un déficit d'une quinzaine de milliards. Le recul du franc, qui facilite les exportations, renchérit les achats à l'étranger et pèse sur l'indice des prix, déjà stimulé à la hausse par la montée continue des cours des matières, premières. matières premières.

Le gouvernement voudrait pouvoir agir sur un antre clavier, en limitant la progression des rémunérations. La nouvelle formule du premier ministre — « discipline contractuelle des re-

M. Chirac a raison d'être inquiet de la permanence de l'inflation et des menaces qu'elle continue à faire peser sur le franc.

des fruits dans des pays où le consensus national est plus grand que chez nous et l'inégalité des revenus moins forte (voir p. 11). revenus moins forte (voir p. 11). Mais en l'état actuel des relations sociales en France, elle risque fort de demeurer un slogan creux. Comment convaincre les syndi-

calistes de modérer leurs revendications, pour freiner la hausse des prix, tant que n'existe aucun mécanisme contractuel garan-tissant que les non salariés auront une attitude tout aussi civique ? Ce n'est pas la loi sur civique? Ce n'est pas la loi sur les plus-values qui incitera les représentants des salariés à plus de compréhension, puisque d'énormes brèches ont été opérées dans un projet qui se voulait d'équité, au profit de catégories sociales bien déterminées.

Répugnant à la contrainte comme aux contrôles, les pouvoirs publics rencontrent assez vite les limites de leur action. Une fois écartées les méthodes dirigistes, le gouvernement pou-

dirigistes, le gouvernement poudirigistes, le gouvernement pou-vait s'engager résolument dans la voie libérale, en recourant aux moyens de l'économie de marché pour juguler l'inflation. La me-nace d'une aggravation du chô-mage, à l'approche d'une échéance électorale, le conduit présentement à récuser la manière

Restent les incantations. Le recul du franc montre leur insuffisance.

(Lire nos informations page 21.)

RÉFORME HABY UN AN APRÈS

La loi «relative à l'éducation», dite loi Haby, vient d'avoir un an. Son application doit commencer à la rentrée 1977 dans les cours préparatoires des écoles élémentaires et les sses de sixième des collèges, et en 1978 dans les classes de seconde des lycées, mais ce n'est pas avant 1981 que sortiront les nouveaux

Après douze mois pourtant, aucun des nom-

breux textes d'application attendus n'est définitivement au point. Certains ont déjà été soumis à une longue concertation et plus ou moins modifiés, d'autres sont encore l'objet de

la réflexion du ministre de l'éducation. Quelque douze millions d'élèves, leurs parents et six cent mille enseignants sont, à terme, intéressés. Il reste moins d'un an au ministre pour les éclairer sur ce qui les attend.

I. - Le marathon de la consultation

décidée à faire triompher sa volonté de puissance dans sa « zone d'influence naturelle. Les Palestiniens en savent quelque chose, qui discutent d'arrache-pied depuis près d'une semaine à Dames pour essayer in inistre, trace les grandes lignes

"L'occasion d'une réflexion

sur la nouvelle stratégie

la forme moderne

sociologie"

passionnant'

Colli, Combats dirigée par C. Durana 192 p. 25 F.

OLIVIER TODD

des pouvoirs financiers et

de la réplique qui s'impose"

JACQUES ATTALI - LE MONDE

"Un livre violent comme un"

pamphlet, argumenté comme

un traité d'économie et de

MAX GALLO - L'EXPRESS

"Provocant, juste, injuste,

JEAN ZIEGLER

Une Suisse

au-dessus de

tout soupçon

La loi du 11 juillet 1975, « relative à l'éducation » avait surpris par son imprécision, contrastant avec les abondantes « propositions pour une modernisation du système éducatif » publiées par M. Rané Haby, en février 1975 forsqu'il avait lancé officiellement le débat sur la réforme.

Texte « croundon », « flou », loi rest extra relative de la communauté des participation des parents et des élèves à la vie de la communauté des collèges et des lycées. des personnes, des parents et des élèves à la vie de la communauté scolaire et pose les principes de « gratuité », d' « égalité des chan-ces », de « respect de la personna-tité de l'enjant et de l'action éducative des familles », de « culture accordée à la société » de notre

> En fait, ce sont de multiples dé-crets, arrêtés et circulaires d'ap-plication de cette loi, volontairement vague, qui vont fixer les contenus et objectifs précis de la réforme du système éducatif.

Une lourdeur déroutante

Cette procédure n'est évidem-ment pas du goût de la plupart des partenaires du ministère de l'éducation. Les projets ministè-riels sont révèlés un à un, ce qui ne permet pas d'apprécier leur cohérence globale. D'autre part, le mécanisme de la concertation est d'une lourdeur déroutante.

Il s'agit d'un véritable mara-thon. Chaque avant-projet fait l'objet de nombreuses discussions et c'est en centaines d'heures que l'on compte le temps passé par le ministre et ses collaborateurs à recevoir les représentants de toutes les organisations intéressées.

Chaque texte, éventuellement modifié, est ensuite obligatoire-ment examiné par deux orga-nismes consultatifs : le conseil de l'enseignement général et tech-nique (C.E.G.T.) et le conseil supérieur de l'éducation natio-nale. Au cours de la procédure, les avants-projets deviennent des projets.

Les votes de ces conseils ne lient nullement le ministre. C'est ainsi que la C.E.G.T. a repoussé successivement le projet de loi

AU JOUR LE JOUR

LE BOUCHON

Le franc flotte un peu comme le bouchon d'un pêcheur à la ligne : il s'enfonce, remonte, plonge à nouveau, provoquant chaque fois l'émotion des pêcheurs en eau trouble.

Quel requin malin, quel brochet finaud, s'amuse ainsi à taquiner l'hameçon sous la surface? Ou peut-être simplement la lione est-elle prise du fond et danse-t-elle au gré du courant, fusculau moment où, le pêcheur ayant ferré un peu trop brusquement, elle

ROBERT ESCARPIT.

LA TETRALOGIE » SELON CHEREAU

Scandale à Bayreuth

li n'est pos possible, à mi-par-cours, de dire si Patrice Chéreau a réussi dans son entreprise effrayante de monter la Tétrologie ovec toutes ses exigences, intellectuelles, poétiques et théâtrales; mais sera-ce davantage possible, au soir du « Crépuscule des dieux » ? Car tout dépendra du point de vue auquel on se placera, Chéreau ayant le génie de déplacer complètement le centre de gravité de la représentation théâtrale quelle qu'elle soit, de se trouver toujours ailleurs qu'au coin du bois où on l'attend...

Deux choses sont sûres après ces deux soirées. D'abord, le scandale attendu s'est produit et les huées qui salvent Chéreau, au baisser de rideau, chaque soir, sont assourdissantes; certains critiques allemands s'étranglent d'indignation. Mais beaucoup de spectateurs. sans être très bruyants, se montrent enchantés d'une vision aussi radicolement renouvelée, dût-elle être passagère, d'un chef-d'œuvre qui a souvent croulé sous les traditions. Et le scandale à Bayreuth n'a jamais tué personne, ni Wieland Wagner ni Goetz Friedrich, pour

ne citer que des plus récents.

Ensuite, quel que soit le juge-

fait preuve d'un talent étourdis-sant, tant dans l'imagination scénique que dans la régie des chanteurs qu'il anime avec la même intensité qu'une troupe de comédiens. Le spectacle est roi, il ne faiblit pas un instant, il captive sans cesse, au point parfois, en raison de sa nouveauté et de son étrangeté, d'éclipser la musique, et c'est une des premières quesns importantes qu'il pose

L'univers visuel de Chéreau. traduit dans les décors de Richard Peduzzi et les costumes de Jacques Schmidt, est tantôt très éloigné, et tantôt très proche de celui de Wogner. Si l'un de ses thèmes est bien évidemment l'univers industriel de la fin du dix-neuvième siècle, et la société bourgeoise de l'époque, il en joue assez librement pour se rapprocher de Wagner, quand sa « machinerie » risque de se coincer trop durament au contact de la musique, sans craindre les contradictions, ou au contraire en les recherchant. D'où. pour le spectateur, un rude parcours de montagnes russes.

JACQUES LONCHAMPT.

(Live la suite page 15.)

APRÈS L'ÉCHEC D'UN NOUVEAU CESSEZ-LE-FEU AU LIBAN

Les milices de M. Camille Chamoun revendiquent la rupture de la trêve

Moins de deux heures après de gagner, a-t-il affirmé. Nos être entré en vigueur, dimanche conditions pour un cessez-le-feu matin 25 juillet, le cinquante-troisième accord de cessez-te-feu des occupants du camp de Tall-te aguerre civile libanaise a été l'Ezatar, y compris les combatroinpu par l'afle extrémiste du camp conservateur. qui l'a, au demeurant, recomu. Les combation faute de quoi ce servit la guerre out l'entre palestiniens. Nous exigeons une reddition sans condition, faute de quoi ce servit la guerre de l'entre ont repris avec une intensité

ont repris avec une intensite accrue.

L'accord de cessez-le-feu conclusamedi avait été signé par les « onze parties les plus importantes » au conflit libensis, selon les propres termes de l'émissaire de la Ligue arabe, M. Hassan Sabri El Kholi, soit quatre mouvements du camp conservateur et sept palestino-progressistes. Néanmoins, le Parti national libéral (P.N.L.) de M. Camille Chamoun a refusé de s'associer à l'accord et revendique ouvertement la rupture de la trève. Le commandant en chef de la milice des Tigres, dépendant du P.N.L. a, en effet, déclaré : « Notre parti n'a pas signé l'accord de cessez-le-feu et nous avions pour ordre d'empêcher les forces de la Lique arabe de venir ici (à la limite du quartier chrétien). Lorsque les troupes arabes ont commencé à avancer, nous avons tré en l'air, au-dessus de leurs têtes, en signe d'avertissement, mais us ont continué leur progression. Après un quart d'heure, j'ai donné l'ordre de tirer suf eur. »

Le bombardement de la « force de reix a raba en momment où

Le bombardement de la « force de paix » arabe au moment où elle tentait de prendre position dans un secteur de la ligne de démarcation entre les deux sec-teurs de Beyrouth, à proximité du musée, a été à l'origine de la reprise en force de la bataille. Sept soldats soudanais ont été

M. KHOU: un sabotage du processus de paix

Outre le chef militaire du P.N.I., le commandant des forces qui assiègent Tall-El-Zaatar, le major Fouad Malek, a, de son côté, expliqué les raisons qui existe des divergences entre des combats dans le pays. « Il n'y a pas de cessez-le-jeu possible, alors que nous sommes en train

Bagdad. -- La crise libanaise

Les combats, après un ralentis-

Les comhats, après un ralentissement, ont repris un peu partoui. Ils auraient fait, en vingt-quatre heures, cent dix-huit morts et plus de deux cents hiessés. La Ligue arabe espère néanmoins restaurer l'accord de cessez-le-feu, et elle a adressé dimanche une demande à sept pays arabes — Émirats arabes unis. Bahrein, Koweit, Oman, Algérie, Maroc et Tunisie — pour qu'ils dépêchent des contingents destinés à renforcer les deux mille trois cents casques verts » soudiens, soudanais, libyens et syriens déjà sur place au Liban. L'émissaire de la Ligue au Liban, M. Kholi, a refusé de voir dans ce qui s'était passé dimanche une simple violation du cessez-le-feu. « C'est plutôt une opération tendant au sabotage du processus de paix » qu'il a attribuée à une « minorité libanaise » précisant qu'il n'y avait pas eu rupture de la trève de la part des Palestiniens. « Je dois rendre hommage au Fath (principale organisation palestinienne) et aux Kataeb (phalangistes) qui ont respecté l'accord et nous ont journi toute l'aide nécessaire au succès de nos efforts. De toute facon, je suis persuadé, après

respecte l'accora et nous uni fourni toute l'aide nécessaire au succès de nos efforts. De toute façon, je suis persuadé, après mes contacts, que la majorité écrasante du peuple libanais et de ses responsables sont pour la patr au Liban. »

L'émissaire de la Ligue arabe a également indiqué qu'il devait se rendre lundi à Kfour, siège provisoire de la présidence de la République, p o ur rencontrer M. Soleiman Franglé, chef de l'Etat en exercice, a in si que M. Pierre Gemayel, dirigeant des Phalanges et M. Carollle Chamoun, chef du P.N.I.

M. Kholi a donc laissé entendre

de gagner, a-t-il affirmé. Nos conditions pour un cessez-le-jeu la rupture de la dernière trêve, comprennent l'évacuation totale des occupants du camp de Tall-lactar, y compris les combattants palestiniens. Nous exigeons une reddition sans condition, jaute de quoi ce servit la guerre totale. 3 consistent de l'incident qui a marqué la rupture de la dernière trêve, la radio phalangiste avait d'abord accusé le camp adverse d'avoir tiré sur les « casques vertus », puis fait état de a tirs croisés ». Elle n'a pas diffusé la déclaration du chef militaire du P.N.L. revendiquant la responsabilité de l'ouverture du feu. verture du feu.

Toutefois, M. Béchir Gemayel, commandant en chef des milices phalangistes, avait mis l'accent samedi sur « l'anté indissoluble » samedi sur « l'unité indissoluble » des diverses forces chrétiennes. Au cours de la cérémonie marquant la naissance de la première « force de police » phalangiste, il avait décisré qu'« il n'erists pas et qu'il n'y aura famais de frictions ni de malentendus au sein des forces libanoises ». forces libanaises ».

La VIº flotte va évacuer les étrangers

Les Etats-Unis vont entrepren-Les Etats-Unis vont entrepren-dre mardi l'évacuation par mer de leurs ressortissants et d'autres citoyens étrangers. Cette évacua-tion devatt avoir lien la semaine dernière par la route, via Damas, et avait été ajournée en raison de l'insécurité. Les unités de la VI° flotte sont déjà au large de Beyrouth en vue de cette opé-ration pour laquelle Washington a annoncé avoir pris contact avec l'OLP, et obtem sa coopération.

Sur le plan politique enfin, tandis que la délégation palesti-nienne poursuit ses négociations à Damas, où son chef M. Farouk Kaddoumi a fait état de « progrès sensibles sur le chemin d'une paix authentique », M. Pierre Gemayel s'est déclaré favorable à une ren-contre avec M. Yasser Arafat.

● A MOSCOU, l'Union soviétique a dénoncé le rôle « de l'Arabie Saoudite et des forces réactionnaires arabes » au Liban, ainsi que celui d'« Israël et des milices impérialistes ».

Enfin, BAGDAD et Le CAIRE accusent Damas d'avoir fermé la frontière syrienne aux Palestiniens a pour étrangler en-core plus la résistance palesti-

Les forces politiques et militaires en présence

(FDLP. de M. Nayef Hawalmeh)
constitue, après le Fath, la seconde force des fedayin au Idban.
Il dispose d'unités bien entraînées
qui ont fait preuve d'une grande
combativité.

Le Front populaire pour la
libération de la Palestine (FP.
LP.) du Dr Georges Habacha)
constitue une force politique plus
que militaire.

Le FPLP. — Commandement général de M. Ahmed Djebril s'est spécialisé dans les opérations de choc ponctuelles. Il
est actuellement divisé en deux
tendances; la première, favorable aux thèses de Damas, est dirigée par M. Djebril. Elle a perdu
du terrain à la suite de l'intervention syrienne. La seconde tendance, violemment hostile aux Syriens, est dirigée par M. Aboul riens, est dirigée par M. Aboul Abbas.

● Le Front de libération arabe (F.I.A. bassiste pro-irakien) a joué un rôle insignifiant dans la guerre civile.

population musulmane. Les Mourabitoun collaborent étroitement avec le Fath et ont participé activement à tous les combats, surtout dans Beyrouth.

• Le Parti populaire syrien (P.P.S.), formation de droite ralliée depuis environ cinq ans à la gauche libanaise, dispose de milices armées à Beyrouth, à Koura et dans le Metn, au mont laban même, à proximité des places-fortes phalangistes. Le majorité de ses adhérents sont chrétiens. Il est actuellement divisé en plusieurs tendances, dont une,

regulière libanaise qui ont déserté à la fin de janvier 1976. Bien que dotée d'un armement lourd, l'ALA s'apparente plus à une milice qu'à une armée régulière, la discipline s'étant fortement relâchée dans

III. — LES TROUPES D'IN-TERVENTION SYRIENNES.

La présence militaire syrienne s'est manifestée pour la première fois au Liban en janvier 1976 à la suite de l'entrée dans le pays des brigades de l'A.L.P. entièrement encadrées par des officiers d'obédience syrienne. Ces troupes, agissant conjointement avec les unités de la Salka, organisation palestinienne dont les rangs s'étaient entre-temps grossis de citoyens syriens, ont, en mars, tiré le président Frangié d'une situation très syriens, ont, en mars, tiré le président Franglé d'une situation très délicate. Au début d'avril, des troupes syriennes régulières pénitraient au Liban pour dégager la ville chrétienne de Zahlé, et poussaient jusqu'à 30 kilomètres de Beyrouth avant de se replier sur le secteur du poste-frontière de Masnaa. Le gros des forces syriennes, qui se battent actuellement contre les milices palestinoprogressistes, a envahi le territoire libanais le 31 mai 1976. Selon les Palestiniens, de nouveaux contingents syriens ont pénétré au Liban vers la fin de juin et à la mi-juillet. La présence de l'armée de Damas, qui ont créé au début de juillet ur sence de l'armée de Damas, qui occupe le territoire libanais à l'exception du réduit chrétien, de Beyrouth, de la région du Chouf et d'Aley, où dominent les druzes, a totalement modifié l'équilibre des forces au profit du camp conservateur.

IV. — LE «FRONT DE KFOUR» OU LE «FRONT LIBANAIS» (CONSERVA-TEUR).

Il regroupe la plupart des partis et organisations maronites (1).

Le Camp PalestinNIEN.

I. — LE Camp PalestinNIEN.

I. — LE Fath, présidé par M. Yasser Arafat, contrôle la grande
majorité des combattants palestiniens au Liban. Il dispose, outs
ses nouthreuses milices armées,
d'unités régulières groupées au
seim de la « brigade de Yarmouk»,
fondée, en 1971, par des militaires palestiniens qui avaient déserté
l'armée on 1971, par des militaires palestiniens qui avaient déserté
l'armée jordanisemes à la soite des
massacres de septembre 1970. Ces
fonces cont déployées surtout à
l'armée de libération de la
Palestine (ALL) est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL) est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL) est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL) est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL) est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL) est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est formée de
l'Armée de libération de la
Palestine (ALL), est form

Lexistère du pa

tifs mais disposent de cadres mili taires très efficaces. tiens. Il est actuellement divisé en plusieurs tendances, dont une, dirigée par M. Assad El Achar, penche en faveur des Syriens.

• Le Bass pro-traiden est implanté surtout dans la région de Tripoli, le flef de son leader, M. Abdel Megid El Rafel.

• L'Armée du Liban arabe, commandée par le lleutenant Ahmed Khatih, comprend surtout des soldats musulmans de l'armée et disciplinée (2).

• Le BLOC NATIONA

V. - LE BLOC NATIONA DE M. RAYMOND EDDE.

Il constitue la principale force d'opposition maronite au Front c' Kicur. Libéral, opposé de long date au parti des Phalange M. Raymond Eddé a dénoncé plusieurs reprises tous les projei de partition qui, seion lui, vont l'encontre des intérêts des chrétiens au Liban. Il s'est pronont résolument pour une coexistent entre chrétiens et musulmans. I Bloc national ne dispose pas t milices organisées mais a des partitians armés, notamment à Jhe (Byblos) et dans certains villagi de la montagne, fiers de M. Edd. Le leader du Bloc national : début juillet, constitué, en compagnie de personnalités politique libanaises, chrétiennes on musul manes, un Front d'unité national Il constitue la principale for

Ils sont pour la plupart conservateurs et ne jouent plus un rôl actif dans la guerre civile. Le premier ministre, M. Rachi-Karamé, qui préside le Parti de l'Ilbération arabe, et l'ancien cha du gouvernement, M. Saöb Salam chef des pionniers de la réforme ont créé au début de juillet ur a rassemblement islamique » quau cours de sa première réunior a demandé le retrait des Syrientout en maintenant les contactavec Damas.

Le russemblement politico-

avec Damas.

Le rassemblement politicomittatre Al Amai (l'espoir), présidé par le chef de la communautchitte, l'imam Moussa Sadr (fondateur ûn Mouvement des déshérités), a joué un rôle influent au
début de la guerre civile. L'imam
s'est cependant désolidarisé du
mouvement national libenais à
partir de janvier 1976. Il a noué
des liens étroits avec les dirigeants
syriens, ce qui a considérablement
affaibli som influence au sein dela communauté chitte.

L'organisation islamique

● L'organisation islamique
Najjadé de M. Adnan Hakim.
zutrefois bien implantée en milieu
musulman, a perdu du terrain et
ne joue pratiquement plus aucun
rôle dans la vie politique libanalse.

role dans la vie politique libenaise.

(1) Les autres communantés chrétiennes, pour la plupart, sont demeurées, en tant que telles, en dahors du comfit.

Les Arméniens, dont les sympathies sont partagées, avaient réussi le tour de force d'entretenir des rapports cordiant avec les daux camps antagonistes. Les trois principales organisations arméniennes (Tachnag, Hantchag et Ramgavar) out conclu, des le début des combats, un accord de non-intervantion et de neutralité. Cet a c o r d a été respecté jusqu'au 22 juillet, quand les miliciens du parti Tachnag ont pris d'assaut le quardier musulman de Nabas Les leaders religieux des communautés grecque orthodoxe et grecque catholique notamment, qui ont adopté des positions très auancées face à la guerre civile, donnent parfois leur caution aux réformes ravendiquées par le Front progressiste. Les partis de gauche, en particulier le parti communiste et le parti populaire syrien (P.P.S.). disposent traditionnellement d'une large « cilentèle » parmi les Grecs orthodores, qui ont souvent fourni à ces formations des dirigants et des cadres politiques.

(2) L'armée du Liban arabe et les troupes du colonal Barakat ne représentent que le tiers des effectifs réguliers de l'armée libanaise (quinse mille hommes), qui s'est désintégrée à la suits de la guerre civile. La grande majorité des soldats libanais ont soit regagné leurs foyers ou bien adhéré aux différentes factions politice-militaires.

े का धर

Les dirigeants de Bagdad affirment LA TENSION ENTRE LE CAIRE ET TRIPOLI ne plus rien attendre des «traitres» de Damas

De notre envoyé spécial

suscite, en Irak, des réactions très vives. La commémoration de la vives. La commémoration de la fête nationale (14 et 17 juillet) (1) a été encore l'occasion, pour les dirigeants de Bagdad, de rappeler à leurs compatriotes leur devoir de solidarité avec la résistance palestinienne et le « mouvement national » au Liban. La radio, la télévision, ont diffusé des émissions spéciales. Le président Bakra a consacré au Liban un bon tiers de son discours du 16 juillet.

Ce rappel constant de la solidarité entre le régime de Bagdad et les forces progressistes au Liban s'accompagne d'accusations violentes contre la Syrie. Comme le président Bakr, M. Tarek Aziz, ministre de l'information, a inministre de l'information, a in-sisté, dans une conférence de sisté, dans une conférence de presse, tenue récemment devant de nombreux journalistes arabes et étrangers, sur les « lourdes responsabilités » du régime syrien.

Les griefs sont multiples : Damas a rompu la négociation alors que les dirigeants de Bagdad s'étaient efforcés d'obtenir son accord pour engager leurs troupes sur le front du Golan. La Syrie a repoussé les « conditions légitimes » posées par les dirigeants de Bagdad pour la solution du problème de Proche-Orient, à savoir le rejet des résolutions 242 et 338 acceptées par les dirigeants et 338 acceptées par les dirigeants de Damas après la guerre de 1973. « En ce qui nous concerne, a sfirmé M. Tarek Aziz, nous avons pris les décisions prévues avant la rupture des négociations et nos transes as sont revsemblées. et nos troupes se sont russemblées près de la frontière syrienne, en vue de la franchir, si jamais elles en obtenaient l'autorisation, pour se porter sur le Golan. Nous n'avons pas d'autre but. Tout le reste, tout ce qu'on a publié sur une pression exercée par nous sur la gouvernment de Demon viet le gouvernement de Damas n'est

ue calomnie. » Les dirigeants de Bagdad in-Les dirigeants de Bagdad insistent sur le caractère « inétuctable » de la dernière « trahison »
des Syriens. « Etant donnès les
antécédents du régime de Damas,
il ne poutait pas finir autrement ».
répète-t-on inlassablement. De là
à prédire la chute du régime
syrien. i n'y a qu'un pas que
bien des officiels à Bagdad franchissent allégrement. La presse
iraklenne est remplie d'informations tendant à démontrer que
l'armée syrienne est en train de
se désagréger. M. Tarek Aziz a
déclaré par exemple qu'un pilote
syrien, dont il a cité le nom avait
atterri récemment « quelque part atterri récemment « quelque part en Irak » et pouvait faire, s'il le désirait, des déclarations à la

Ces mises en accusation et ces condamnations sans appel du gouvernement syrien traduisent le sentiment profond des chefs du parti Bras irakien. Ceux-ci affichent en effet leur fidélité aux véritables idéaux du Baas que la « clique de Damas » aurait trahis depuis longtemps. M. Michel Affak, fondateur du parti, assistait à la grande réception qui s'est tenue au palais présidentiel, le 16 juillet. Il y occupait la place d'honneur, passant, seion le protocole irakien, avant le chef de l'Etat lui-même. Cette caution est présentée à Bagéné. chef de l'Etat lui-même. Cette caution est présentée à Bagdad comme la manifestation irréfutable de la fidélité irakienne aux idéaux panarabes du Bass.

La négociation qui paraît s'ébaucher entre les dirigeants de l'OLP, et le gouvernement de Damas irrite visiblement les Irakiens

Damas irrite visiblement les Irakiens.

Ils estiment que les forces progressistes doivent combattre jusqu'au départ des troupes syriennes lequel ne manquerait pas d'entraîner la chute du régime de Damas.

Les dirigeants de Bagdad soulignent avec tant d'insistance qu'ils n'attendent plus rien des ctraitres » de Damas qu'on se demande pourquoi ils ont pris la peine de tenter une négociation par l'intermédiaire du premier ministre libyen, le commandant Jalloud, en vue de l'envoi de troupes irakiennes sur le Golan. Jalloud, en vue de l'envoi de troupes trakiennes sur le Golan. Prévoyant l'objection, le ministre, M. Tarek Aziz, a pris soin de noter que cette tentative s'était terminée le 19 mai. Le 31 mai, jour de l'intervention syrienne, les dirigeants de Damas auralent laissé, enfin, tomber le masque. Aujourd'hui, l'Trak estime ne pas être exposé à l'accusation de noircir abusivement le tableau. pas être exposé à l'accusation de noireir abusivement le tableau. Bagdad adresse des mises en garde à tous les pays arabes et aux Palestiniens contre la nouvelle coopération syro-jordanienne. On y voit une nouvelle tentative pour essayer de ressusciter le projet du roi Hussein relatif au «Royaume arabe uni », présenté en 1972, et qui prévoyait le retour de la Cisjordanie à la couronne hachémite.

Pour Bagdad, la question de l'existence de l'Etat juif ne se pose même pas. Icl on met toujours le nom d'Israël entre guillemets, et le reportage sur le défilé nous le nom d'Israel entre guille-mets, et le reportage sur le défilé des délégations olympiques à l'ouverture des Jeux de Montréal a été interrompu à plusieurs reprises pour que les téléspects-teurs ne voient pas flotter le drapeau frappé de l'étoile de David. A Bagdad, Israel n'existe pas, du moins dans les mots et les images.

ROLAND DELCOUR.

(1) Le 14 juillet est l'anniversaire du renversement de la monarchie en 1958 et le 17 juillet celui de l'arrivée au pouvoir — dix ans plus tard — Le colonel Kadhafi accuse M. Sadate

de completer contre la révolution librenne

Le colonel Kadhafi, chef de l'Etat libyen, a accusé, samedi 24 juillet, l'Egypte d'avoir adhéré à a un pacte müitaire contre la République arabe libyenne » et de a concentrer ses forces armées aux frontières orientales de la Libye pour afronter le peuple libyen 2. Il falsait allusion à l'ac-cord intervenn le 15 juillet entre l'Egypte. le Soudan et l'Arabie Saoudite.

Le président égyptien, a dé-claré le colonel Kadhafi, qui s'adressait à un rassemblement d'étudiants arabes « unionistes nasséristes », « poursuit la révo-lution libyenne de sa haine, parce que la Libye continue de brandir l'étendard du nassérisme que le président Sadate cherche à éli-miner d'Egypte » et de l'ensemminer d'Egypte » et de l'ensem-ble du monde arabe.

ble du monde arabe.

Le chef d'Etat a affirmé que e la position du régime égyptien et la campagne d'insuites et de haine déclenchée par ce régime d'idiscutées lors des congrès des comités populaires de base qui auront lieu en août ». « Ces comités populaires de base qui auront lieu en août ». « Ces comités populaires » il a indique qu'il abordera ce problème lors de la fête anniversaire de la révolution libyenne du 1 er septembre. « C'est un délai suffisant pour que le régime égyptien se reprenne, révise su position et revienne à la raison, a-t-il estimé, a jout a nt que, dans le cas contraire, les ponts seront coupés et qu'il n'y aura jamais plus de rencontre avec Sadate. »

Parlant des rapports entire le

rencontre avec Sadate. »

Parlant des rapports entre le Soudan et la Libye, le colonel a semblé laisser la porte ouverté à une possible normalisation, déclarant notamment : « La République arabe libyenne continue de tendre la main en vue d'une coopération avec le Soudan frère. » Si le président Nemeiry, « après la surprise du soulèvement populaire contre son régime, a quélques excuses pour avoir cru à l'existence d'un plan tendant à dicréditer la Libye, il ne fait pas de doute qu'il a découvert maintenant la vérité et ne tombern peut-être pas dans le piège tendu par Sadate », a ajouté le chef de l'Etat.

A NEW-YORK, l'hebdoma-daire Neussiosek affirme que les chefs d'Etat égyptien, soudanais et saoudien sont d'accord pour tenter de renverser le président

dah. Aux termes de cet accord secret. l'Arabie Secudite se serait engagée à fournir les moyens financiers nécessaires afin de provoquer un changement de régime en Libye. L'Egypte et le Soudan seraient prêis, «s'il le jeut, à lancer une grande opération multuire contre la Libye ». Quelque 12 000 soldats égyptiens pourraient être transférés au Soudan dans ce but, afin de contraindre le colonel Kadhafi à retirer des troupes de la frontière égyptienne. Arnaud de Borchgrave exclut cependant une «thusion militaire» qui susciterait la critique d'autres pays arabes. Il estime que les trois Etats pourraient organiser une «tentative d'assassinat» ou un «coup d'Etat». ● A HAMBOURG, l'hebdorna-

daire *Der Spiegel* publie une interview du président Kadhafi Ce dernier condanne les détournements d'avions et les prises d'otages, qu'il qualifie d'actes de bandits et de crimes ». « Ces actions, ajoute-t-il, ne peuvent être assimilées à des actes de libération. » — (A.F.P.)

La Tunisie! Nous y sommes nés. Aussi sommes-nous les mieux placés pour vous en parier et pour vous la faire découvrir. TUNISIE CONTACT des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à:

30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 742.43.53 tenter de renverser le président
Kadhafi, estimant que le dirigeant libyen « a dépassé les
limites ». Sous la plume d'Arnaud
de Borchgrave, Neusubeak écrit
que les présidents Anouar El
Sadate et Gaafar El Nemetry et
le roi Khaled auraient conchi un
pacte la semaine dernière à Djed-



AMMIANTATIONS F 2.1 3 2;11.

Market !

7 th 1

EUROPE

Portugal

L'exercice du pouvoir devrait renforcer l'unité difficile du parti socialiste

De notre envoyé spécial

Lisbonne. - Comme il l'avait annoncé durant la campagne électorale, et en dépit de toutes les pressions ultérieures, le secrétaire général du P.S. a formé un gon vernement cocialiste « homogène », avec trois « indépendants » favo-: rables au programme socialiste et

Le PS., choisi par un pen moins de 35 % des électeurs inscrits lors du scrutin pour l'Assemblée, et qui s'apprête à conduire seul les destinées du Fortugal, est un mouvement jeune. Il a été fondé en 1973 en Allemagne fédérale. Le 25 avril

ronngal, est in mouvement jeune. Il a été fondé en 1973 en Allemagne fédérale. Le 25 avril 1874 le P.S. se réduit à quelques disaines de personnalités antifascistes, membres de professions libérales pour la plupart.

Certains sont en exil, comme M Mario Soares lui-même, qui vit à Paris. Les autres habitent Lisbonne ou Porto. «Un petit parti de cadres, faiblement implanté dans les couches populaires », seion l'expression de son propre leader. Dans les mols qui suivent le renversement de l'ancien régime, c'est l'a avalanche ».

«Des centaines de milliers de gens vendent, entratent, s'inscrivaient sans que l'on pût contrôler quoi que ce soit (...). Des gauchistes et des sociaux-démocrates, des catholiques et des francedes catholiques et des francs-maçons, des marxistes et des per-sonnalités ». Sans cublier les ralliés de la vingt-cinquième heure soucieux de faire ainsi onblier leurs compromissions. Assez rapidement, le mouvement approche les 100 000 adhérents.

La dissidence de M. Manuel Serra

Comment s'y retrouver dans ce parti « où l'on ne parlait pas le même langage à Faro et à Braga, où la formation était plus que sucincte et la ligne bien souvent ignorée » ? Parmi les cadres issus de la clandestinité, beaucous en tiennent pas le choc ». Ne fallait-il pas tout à la fois construire le parti et assurer sa présence partout, dans l'appareil d'Etat et au niveau local ?

Le seul ciment de l'édifice est M. Soares, connu pour avoir plaidé de nombreux procès politique. Mais, ministre des affaires étrangères des premiers gouvernements provisoires, il n'a que peu de temps à consacrer à la construction du parti. Il charge son chef de cabinet, M. Victor Cunha Rego, d'organiser un congrès du P.S. pour décembre 1974.

Cette première « grand-messe » du parti est l'occasion d'un sé-

du parti est l'occasion d'un sé-de l'essentiel des acquis de l'été. capitalistes ? » ont demandé des rieux « cousc ». M. Manuel Serra, Cependant, ce courant, quoique sympathisants de Viseu. Et il est rieux « couac ». M. Manuel Serra,

Allemagne fédérale

INCIDENT DE FRONTIERE

scrait hors de danger. Le représen-tant permanent de la République

fédérale d'Alemagne, M. Gunter Gaus, chargé de demander des éclaireistements sur l'incident, s'est

entendu répondre que M. Willi Bubber aurait pénétré de soixante mètres sur le territoire est-allemand.

« rioizion de frontiere».

11 a protesté, de son côté, contre
les a moyens disproportionnés »—
savoir les coups de feu tirtés sur
Bubber — employés par les gardesfrontières est-aliemands. 11 a éga-

lement demandé le droit de rendre visite au rescortissant ouest-alle-mand blessé. Il a fait savoir à son

Irlande

prendre d'autres mesures.

militant antifasciste de renom, s'oppose sérieusement à M. Soares. soppose serieusement a M. Soares.
Une liste qu'il patronne obtient
plus du tiers des mandats. Finslement, il quitte le parti pour
former le Front socialiste populaire. L'alerte est sérieuse car
M. Serra est alors un des rares
cadres socialistes qui aient du
prestige auprès des sympathisants
ouvriers du P.S.

Le F.S.P. de M. Serra n'obtien-dra pourtant que 1.2 % des suf-frages lors des élections à l'As-semblée constituante du 25 avril 1975, contre 37.9 % pour les sympathisants de M. Soares.

Mais de cet épisode ll reste des traces aujourd'hui. D'abord une grande méliance envers tout une grande menance envers tout
ce qui pourrait s'apparenter à
l'organisation d'une tendance;
une autre conséquence est une
très nette «intolèrance» envers
la simple évocation par les journalistes de toute espèce de contestation au sein du parti. Pour le
secrétaire général du P.S. l'affaire
du P.S.P. a été teléguidée par le
P.C.P. désireux d'affaibit sa formation. Le mouvement de P.C.P., désireux d'affaiblir sa formation. Le mouvement de M. Soares va devoir esquiver peu après un croc-en-jambe : calui que lui fait au printemps 1975 l'amiral Rosa Coutinho en appelant à la création d'un « véritable parti socialiste ». Cet officier avait l'intention de favoriser la naissance d'une formation regroupant, outre de petits groupes se situant entre le P.S. et le P.C. (P.S.P. et MRS.) l'alle gauche du parti MRS.) l'alle gauche du parti socialiste L'èchec du MES, et du FS.P. aux élections à l'Assemblée constituante met un terme au projet » de l'amiral.

En revanche e l'été chaud » de 1975 ressoude l'unité du P.S. — au nom de l'anticommunisme. Aujourd'hui encore, même les militants socialistes les plus résoinment hostiles au capitalisme proclament qu'il est impossible d'avoir quoi que ce soit en commun avec le P.C.P. tant que la formation de M. Cunhal n'aura

minoritaire, a souvent bénéficié des arbitrages de M. Soares. On des armanges de M. Soares. On le vit par exemple lorsqu'il fut décidé que la Constitution ne pourrait pas être modifiée pendant la première législature. De même, la stratégie du P.S. pour les législatives — gouverner seul ou entrer dans l'opposition — a été acquise contre un fort courant qui souhaitait faire alliance avec le parti populaire démocratique.

Une nouvelle alerte a eu lieu II
y a quelques jours. Deux journaux,
le Diario de Lisboa et le Diario
popular, ont annoncé la constitution d'un « groupe de défense du
programme socialiste » qui réunirait des membres de la commission nationale, des députés et des
militants de base du P.S. Ses
membres auraient pour objectif de
lutter contre les progrès des éléments favorables à la social-démocratie au sein du parti.

ments favorables à la social-démocratie au sein du parti.

Dans anciens députés à l'Assemblée constituante, MM. Amarino
Sabino et Kamidas Barreto ont
admis qu'il y avait eu, à l'insu du
secrétariat du P.S., des réunions
c informelles » en vue d'arrêter
une ligne de défense du programme socialiste face à l'infiltration de la social-démocratie au
sein de le formation de M. Socrès tration de la social-démocratie au sein de la formation de M. Soarès. Ces deux personnaités, qui ne figuraient plus, le 25 avril dernier, sur les listes de candidats du P.S. pour l'Assemblée de la République, ont cependant précisé que leur action ne visait pas à diviser le mouvement ni à contester ses instances dirigeantes actuelles.

Les « rebellions » de Viseu et Aveiro

Y a-t-il réellement anguille sous roche dans la formation de M. Soares ? Il est certain que de ment hostiles au capitalisme proclament qu'il est impossible d'avoir quoi que ce soit en commun avec le P.C.P. tant que la formation de M. Cunhal n'aura pas complètement rumpu avec le capitalisme ». Cette attitude les place, depuis le « retour de flamme » du 25 novembre, en position difficile pour défendre les « conquêtes de la révolution ». On l'a vu l'hiver dernier lors du débat sur la réforme agraire, où le ministre de l'agriculture, M. Lopez Cardoso, considéré comme le représentant le plus éminent de l'alle gauche du P.S., a du se batte l'aile gauche du P.S., a du se batte le des au mur dans sa propre formation pour que les paysans de l'alleutejo ne soient pas dépouillés de l'essentiel des acquis de l'été.

certain que beaucoup d'électeurs ont voté contre les consignes de leur parti, pour le commandant Otelo de Carvalho ou pour l'amiral Pinheiro de Azevedo.

L'approche du pouvoir contribue sans doute à renforcer plus qu'à mettre en péril l'unité de la formation de M. Scares. Les éléments progressistes sont convaineus qu'une scission au sein du P. S. les leisserait en mauvaise position, minoritaires et sans possibilité d'alliance à gauche.

Dans les zones où les socialistes,

Dans les zones où les socialistes, faute d'adversaires communistes se situent très à gauche — ce qui est le cas des districts septentrioest le cas des districts septentrionaux et insulaires — les militants
ne peuvent qu'attendre avec angoisse les mesures que va devoir
prendre le P.S. Car les restrictions
et les hausses de prix et d'impôts
amoncées le 7 juillet darnier ne
sont à l'évidence qu'un préambule.
D'autres suivront, « d'aconiennes », a déjà annoncé M. Almeida
E Costa, premier ministre par
intérim. M. Soares lui-mème à
d'autre part annoncé des mesures
qui seront forcément mai reçues
dans les milieux populaires où le
P.S. est implanté : en particulier
une législation facilitant les licenciements, et l'indemnisation des ciements, et l'indemnisation des victimes d'expropriations.

Les dirigeants du parti socia Les dirigeants du parti socialiste arborent un air tranquille.

« Notre division, tout le monde
la souhaite, en particulier ceux
qui comme le P.P.D. ou le P.C.
sont bien plus désunis que nous,
nous déclare M. Jorge Campinos,
ministre du commerce extérieur
de divième aussernement. Mais du sixième gouvernement. Mais tous ceux qui ont une responsa-bilité au parti gardent la tête froide, au parti producti de la con-ger qui résulterait pour la démo-cratie portugaise d'une division même apparente du P.S. »

Tout compte fait, l'unité du P.S. ne paraît pas en danger à court terme, même si des « sensi-bilités » différentes, selon le mot

JEAN-PIERRE CLERC.

Espagne

Les dirigeants de l'opposition démocratique Bonn (AFP.). — Un ressortissant ocest-allemand, M. Willi Bubber, a cité atteint par pinsieurs balles des gardes-frontières est-allemands, le gardes-frontières est-allemands, le mille dans l'après-midl. anx environs de Mustin (Basse-Saze). Il teratit hors de dinner. Le représente de Compostelle pendant la visite du voi l'un le ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'un l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'un l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'un l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après de l'après ministres militaires seraient encore de Compostelle pendant la visite du voi l'après de l'après ministre de l'après ministre de l'après de l'a

Cinq mille personnes ont manifesté diman-che 25 juillet dans le centre de Saint-Jacques-de-Compostelle pendant la visite du roi Juan Carlos. La police a dispersé les manifestant qui réclamaient l'amnistie pour tous. Il y a eu une

trentaine d'arrestations. C'est le 30 juillet que le roi proclamerait

Madrid. - Le 25 juillet, fête de

entendu répondre que M. Will
Bubber aurait pénétré de solvante
mêtres sur la territoire est-allemand.
Selon la police ouest-allemand.
des frontières, M. Bubber s'était
approché du gillage métallique, installé à quelques mètres à l'intérieur
du territoire est-allemand. Des
gardes est-allemands ouvrirent le
feu et atteignirent le promeneur,
selon un témoin, à la hanche et à
l'épaule. Bien que blessé. L'homme
tents de revenir en territoire ouestallemand en rampant, mais fut à
nouveau atteint. Tonjours selon le
même témoin, dont la maison est
proche du lieu de l'incideat, les
gardes est-allemands auraient alors
trainé le blessé de l'autre côté du
grillage métatique. Quelque trante
méme les de l'autre côté du
grillage métatique. Quelque trante
méme faut que lessé de l'autre côté du
grillage métatique. Quelque trante
méme faut de l'Espagne,
aurait pris le blessé à son bord.

M. Gunter Gaus, précise un communiqué des services de presse du
gouvernement fédéral, a rejeté la
protestation de Berlin-Est contre
les a moyens disproportionnés s—
savoir les coups de feu tirés sur
Bubber — employés par les gardes
frontières est-allemands. Il a également demandé le droit de remdre

et de dévouement à tous les Es-pagnols, et a déclaré vouloir ré-gner a dans la justice, la paix et la réconcliation nationales, dans la coexistence de la liberté et de l'ordre, dans la tolérance et le respect mutuel a. Mgr Goicoechea, archevêque de la ville l'a remarché de sa récenta interlocuteur que le gouvernement de Bonn se réservait le droit de

la ville, l'a remercié de sa récente renonciation au privilège de « présentation » des évêques, ainsi que de son attention « à la demande

SE COMUTE IRLANDE NOUVELLE demande une a mobilisaiton internationale » pour
sauver de la potence deux
jeunes anarchistes irlandais,
Mary et Noël Murray, accusés
d'avoir toé un policier après
une attaque de banque en
République d'Irlanda.
Condamnés à mort, Mary et
Noël Murray devaient être
exécutés le 9 juillet. L'exécution de la sentence a été repoussée et la décision finale
sera rendue publique le 27 juillet. (B. P. 971 75 662, Paris
CEDEX 14). • LE COMITE IRLANDE NOUVEILE demande une amobilisation internationale » pour
sauver de la potence deux
jeunes anarchistes irlandais,
Mary et Noël Murray, accusés
d'avoir tué un policier après
une attaque de banque en
République d'Irlanda.
Condamnés à mort. Mary et

opposés à une mesure « aussi large que possi-ble », ainsi que l'a demandé publiquement l'archeveque de Santiago. A Madrid, les dirigeants de l'opposition ont précisé les conditions d'un dialogue offert par le gouvernement.

De notre correspondant

Le gouvernement a annoncé le 23 juillet qu'il présenters au roi la proposition d'amnistie vendredi prochain 30 juillet. Le gouvernement n'a pas voulu le faire plus tôt afin que cels ne coîncide pas avec la Saint-Jacques, à l'occasion de laquelle le général Franco avait l'habitude d'accorder des remises de neine à « tous les primises de peine à « tous les pri-sonniers ». Pour le Caudillo, il n'y avait pas de prisonniers politiques, mais seulement des délinquants. Or, cette année, l'ammistie s'ap-pliquera exclusivement aux pri-sonniers politiques.

Un fexte positif

A Madrid, trente-deux person-nalités démocrates ont publié le 24 juillet un document qui donne les bases et les conditions du les bases et les conditions du dialogue entre l'opposition et le gouvernement. Le texte, ouvert et positif, tranche avec celui publié il y a quelques jours par la Coordination démocratique. Le document est signé par des libéraux, des démocrates chrétiens et des sociaux-démocrates, qui n'appartiennent pas à la Coordination démocratique, ainsi que par les dirigeanis des grands partis membres de celle-ci, comme MM. Joaquin Roiz-Gimenez (Gauche démocratique), Enrique Baron (Fédération des partis socialistes), Felipe Gonzales (partisocialiste ouvrier espagnol), Enrique Tierno Galvan (partisociasocialiste ouvrier espagnol), Enrique Tierno Galvan (parti socialiste populaire) et Manuel Azcarafe (parti communiste espagnol).

Des partis membres de la Coordination démocratique, seuls sont
absents cenx qui sont le plus à
gauche, comme le Parti du travail et l'Organisation révolutionnaire des travailleurs, ainsi que
le Groupe des démocrates indépendants que dirigent MM. Antonio Garcia-Trevijano et Rafael
Calvo Serer.

désigné selon un procédé démo-cratique mais relève dans sa dé-claration d'intention « l'emploi d'un langage différent de celui utilisé dans des circonstances analogues » par d'autres équipes ministérielles et le fait que « non seulement l'opposition n'est pas disqualifiée, mais qu'il convient d'élablir un dialogue avec elle ». Les trente-deux signataires du texte affirment, d'autre part, que les graves prohlèmes économiques « exigent une concorde politique pour créer les conditions indis-pensables au redressement écono-mique » ; « la participation de tous les Espagnols est nécessaire dans le cadre d'un processus constituent ».

constituant ». Le document signale les points de nature à faciliter « le dialogue de nature à faciliter « le dialogue entre le pouvoir et l'opposition » : reconnaissance et garantie des libertés démocratiques ; accès de toutes les forces politiques aux moyens de communications (spécialement la télévision) ; organisation de syndicate libres ; reconnaissance des différents peuples et des diverses régions qui forment l'Espagne ; organisation d'un processus électoral avec la participation de toutes les forces politiques et constitution d'un gouvernement largement représentatif dont l'objet serait de garantir des élections générales e qui permettront le pussage pocifique à la démocratie au moyen d'un processus constituant ».

JOSÉ-ANTONIO NOYAIS.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

rique Tierno Galvan (parti socialiste populaire) et Manuel Azcarate (parti communiste espagnol).

Des partis membres de la Coordination démocratique, seuls sont
absents ceux qui sont le plus à
gauche, comme le Parti du travail et l'Organisation révolutionnaire des travailleurs, ainsi que
le Groupe des démocrates indépendants que dirigent MM. Antonio Garcia-Trevijano et Rafael
Calvo Serer.

Le « document des 32 » rappelle
que le gouvernement n'a pas été

RECTIFICATIF. — L'accord
de Vergara marqué par l'abrazo
entre le général libéral libéral Espartero
et le général libéral libéral libéral largue nous l'avons indiqué par
erreur (le Monde du 23 juillet)
mais le 31 août 1839 à la fin de
la première guerre carliste commencée en 1833. Le 21 juillet 1876,
les Cortès espagnoles approuvèremt le loi qui supprimait les
e fueros », les droits particuliers
des provinces basques.

Politique, economie

Jean-Claude J.C GUILLERAUD Guillebaud LES CONFETTIS Les confettis **DE L'EMPIRE**

Dibouti Réunion Tahiti Nouvelle Colédonie de l'Empire Djibouti, Martinique, Guadeloupe, Réunion, Tahiti, Nouvelle-



Gunnar Myrdal Le drame de l'Asie Enquête sur la pauvreté des nations

Une étude de la Fondation du XX siècle condensée par Seth S. King Prix Nobel 1974, G. Myrdal prend le contre-pied des aspirations banales du sous-développement, en étudiant le cas particulièrement angoissant de l'Asie du Sud. Coll. Esprit dirigée par J.-M. Domenach 416 pages 52 F



François Partant La quérilla économique

Comment abattre les pouvoirs qui s'opposent au développement nonpas des états mais des peuples. Collection Economic & Société dirigée par E. Blanc - 224 pages 35 F

RAPPEL: Gérard Challand Mythes révolutionnaires du tiers monde 272 pages 35 F



Charles Levinson La démocratie industrielle

t-elle à la porte des entreprises ? Les salariés seraient-ils incapables de participer aux décisions qui engagent leur avenir?

Traduit de l'anglais par D. Bertin et D. Birckel Collection Economie & Société

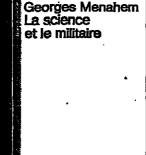
Sociologie



Pierre Grémion Le pouvoir périphérique Bureaucrates et notables dans le système politique

Ou comment leur jeu complexe apprivoise, grâce au mécanisme peu connu du pouvoir local, le jacobinismo parisien.

Science



Georges Menahem La science

et le militaire Comment, depuis que la seconde guerre mondiale s'est terminée à Hiroshima, l'armée a pris en main le développement scientifique, en France comme aux U.S.A. J.-M. Lévy -Lebiond - 320 pages 45 F RAPPEL: Benjamin Coriat Science, Technique et Capital

Demain: Grands débats

Alger s'inquiète du resserrement des liens entre le Maroc et la Mauritanie

De notre correspondant

Alger. — Le président de la Rèpublique populaire du Bénin, M. Mathieu Kerekon a, mercredi soir 14 juillet, au cours d'une escale de vingt-quatre heures à Alger rencontré le premier ministre de la République arabe sahraouie démocratique, M. Amine Lamine. Cet échange de vues aurait porté sur l'action diplomatique qui sera menée à propos du Sahara occidental lors de la prochaine conférence des pays non alignés, à Colombo (Sri Lanka). Le Bénin a déjà été à l'origine d'une résolution en faveur du retrait des troupes marocaines et mauritaniennes. soir 14 juillet, au cours d'une escale de vingt-quatre heures à Alger rencontré le premier ministre de la République arabe sahraouie démocratique, M. Amine Lamine. Cet échange de vues aurait porté sur l'action diplomatique qui sera menée à propos du Sahara occidental lors de la prochaine conférence des pays non alignés, à Colombo (Sri Lanka). Le Bénin a déjà été à l'origine d'une résolution en faveur du retrais des troupes marocaines et mauritanienses du Sahara occidental et de l'autodétermination du peuple sahraoui, qui a été présentée au cours de la conférence de l'O.U.A. à l'île Maurice.

Alger suit, d'autre part, avec heaucoup d'attention l'évolution des relations entre le Maroc et la Mauritanie. La dernière rencourse entre le président Moktar Ould Daddah et le roi Hassan II n'a pas été commentée officiellement,

DIPLOMATIE

la force qu'elle tirera de son élection.

Libres opinions -

Le défi du Parlement européen

L est non seulement légitime, mals opportun, de s'interroger sur les pouvoirs qui seront susceptibles d'être revendiqués par la

nouvelle assemblée européenne dont on ne saurait méconnaître

Nous comprenons donc fort bien les préoccupations qui animent M. Maurice Duverger (1). Il nous est cependant difficile de suivre l'éminent professeur dans la construction juridique qu'il estime utile de devoir nous proposer pour s'opposer en fait à... la construction

De deux arguments complémentairés, M. Duverger tire une

conclusion. Pour lui, les députés qu'il convient d'élire au Parlement

européen ne doivent pas être considérés comme des députés européens, mais comme les représentants nationaux de chaque pays délégués dans une organisation internationale, possédant - un certain

caractère de diplomates, parlant chacun au nom de son pays »; la

France étant une République indivisible, comme le dit l'article 2 de la Constitution, il lui apparaît alors que l'on ne saurait procéder à une élection au suffrage universel que dans le cadre d'une circons-

cription nationale unique, sauf à porter atteinte à cette indivisibilité.

proportionnelle sera évidemment pratiquable au niveau national. De

la sorte, on est à peu près sûr d'empêcher la formation de majorité

homogène au sein du Parlement européen, et par conséquent la manifestation d'une volonté quelconque susceptible de modifier ulté-

rieurement l'équilibre établi par le traité de Rome. Pour faire bonne mesure, il est enfin suggéré d'organiser « une révocation des représentants français au cas où ceux-ci voteralent des dispositions contraires aux principes de la Communauté ». Prémisses et conclusions adoptées, nos préoccupations sur l'avenir du Parlement européen

n'ont plus qu'à disparaître. Le tour est joué : l'Europe est dans la poche et pourrait bien ainsi ne plus en cortir, Mais revenons au traité de Rome. Son article 137 dit que l'Assem-

blée parlementaire est composée « de représentants des peuples des Etats réunis dans la Communauté », ce qui veut clairement dire que le fait qu'ils sont, aujourd'hui, nommés par les Parlements nationaux et, demain, au suffrage universe) no constitue en soi qu'une modalité de désignation et qu'une fois désignés ils sont indifféremment, tout au moins sur le plan juridique, les représentants des peuples des Etats membres. Que signifieralt autrement les clauses qui prévoient

Il ressort de ces considérations que seule la représentation

par FRANCIS DORÉ (*)

mais on déclare officieusement que les deux pays ont « en fait conclu un pacte d'agression contre le peuple sahraoul et la révolution algérienne ». Dans l'immédiat, on

Deux officiers auraient été « exécutés par leurs troupes » pour complot

Le gouvernement militaire éthiopien a annoncé, dimanche 25 juillet, l'échec d'une deuxième tentative de soulèvement en moins de deux semaines. Selon le conseil militaire, le lleuteuant - colonel Berhann Taile, commandant du 26° bataillon de la première division, à Assal, sur la mer Rouge, et un de ses subordonnés, le lieutenant Hallé Mariam Hassan, ont tenté de soulèver cette unité de soulèver de l'acte de l'Etat éthiopien. Dans les milieux diplomatiques d'Addis-Abeba, on confirmé la par l'hebdounadaire britannique Sunday Times, de son envoyé spéter de l'acte de soulèver cette unité dispartion, signalée le 25 juillet par l'hebdounadaire britannique Sunday Times, de son envoyé spéter par le général Teferi Bante, chef de l'Etat éthiopien. Dans les milieux diplomatiques d'Addis-Abeba, on confirmées par le général Teferi Bante, chef de l'Etat éthiopien. Dans les milieux diplomatiques d'Addis-Abeba, on confirmées par le général Teferi Bante, chef de l'Etat éthiopien. Dans les milieux diplomatiques d'Addis-Abeba, on confirmées par le général Teferi Bante, chef de l'Etat éthiopien. Dans les milieux diplomatiques d'Addis-Abeba, on confirmées par le général Teferi Bante, chef de l'Etat éthiopien. Dans l'échés par le général Teferi Bante, chef

rées loyales.

Selon un communiqué, les deux officiers étalent impliqués dans le complot ourdi par le général Getachew Nadew, administrateur de la loi martiale en Erythrée, qui a été tué en résistant aux militaires quelques jours après que le gouvernement eut annoncé, le 13 juillet, l'écrasement d'une première tentative de soulévement et l'exécution de dix-huit personnes. Le lieutenant-colonel « avait un passé réactionnaire, il a recherché le pouvoir pour lui-même et a attendu le moment javorable pour trahir la révolution », précise le texte,

Par ailleurs, les condamnations à mort d'un fonctionnaire du mi-nistère du commerce et de l'in-dustrie et d'un commerçant pour

Guinée

Après la découverte

d'un « complot »

M. SEKOU TOURÉ

MET EN CAUSE LE SÉNÉGAL

ET LA COTE-D'IVOIRE

M. Sekou Touré, président de la Guinée, a apporté des précisions au sujet du « complot» qui aurait été éventé à Conakry et dont la découverte a motivé l'arrestation

de plusieurs personnalités parmi lesquelles M. Diallo Telli, minis-

tre de la justice, ancien secrétaire général de l'O.U.A. (le Monde daté 25-26 juillet).

Cette année vous

aurez les moyens de ne

Une enquête

menée auprès de 80.000

personnes vous indique

risquez les bouchons.

que les autres.

LE PRÉSIDENT AMIN MENACE LE KENYA D'UNE « ACTION DÉSESPÉRÉE »

par l'heocomadaire initamique Sunday Times, de son envoyé spécial en Ethlopis, Jon Swain. Il faisait un reportage sur les milices paysannes levées par le gouvernement contre les rebelles d'Erythrée. Jon Swain, ancien collaborateur de l'agence France-Presse, 2 été désigné « journaliste de l'année » en 1975, en Grande-Bretagne, pour ses repor-

Grande-Bretagne, pour ses repor-tages sur la chute de Phnom-Penh. Il est le huitième ressortissant britannnique porté disparu en Ethiopie depuis six mois.

● A SANAA, M. Tasew Desta, ambassadeur d'Ethiopie en République arabe du Nord-Yémen, ancien commandant de la marine éthiopienne, a demandé l'asile politique aux autorités. — (AFP, AP, UPI, Reuter.)

Ouganda

Le président Idi Amin, cité par la radio de Kampale, a déclaré, dimanche 25 juillet, que « son pays n'a plus que pour cing jours de réserce de pétrole et d'essence, en limitant l'approvisionnement aux services essenvisionnement aux services essentiels a. Dans des télégrammes
adressés à MM. Kurt Waldheim,
secrétaire général de l'ONU, et
William Eteki, secrétaire général
de l'O.U.A., il indique que l'Onganda pourrait être contraint à
« une action désespérée » contre
le Kenya si celui-ci ne lève
pas son hocus pétroller.

La radio ougandaise avait fait
état, samedi 24 juillet, d'une
pénurie de carburants qui a des
effets sur les transports aériens
et sur la production d'électricité. Elle avait démenti que des
unités de l'armée se soient unités de l'armée se soient mutinées, comme l'affirment des journaux kenyans.

25-26 juillet).

H a affirmé que les «impéria-listes » projetalent une agression contre son paya, entraînant à cette fin des mercenaires au Sé-négal et en Côte-d'Ivoire, L'inva-● A NAIROBI, le gouverne-ment kenyan a appelé ses res-sorfissants vivant encore en Ounégal et en Côte-d'Ivoire. L'invanégal et en Côte-d'Ivoire. L'invasòn de la Guinée serait préparée
à partir du parc national de Niokolo, en territoire sénégalais, qui
a été « vendu par Senghor » aux
« impérialistes », à « trois puissauces intéressées » qu'il n'a pas
nommées. Le pare disposerait
d'un aérodrome capable d'accueillir des bombardiers, et des dépôts
d'armes et de munitions.

A NAIROBI, le gouvernement kenyan a appelé ses ressortissants vivant encore en Ouganda à évacuer le pays « sans
attendre d'être massacrés ».
Selon le quotidien Nation
du 24 juillet, un millier de
Kenyans, harcelés par des militaires ougandais, s'efforcent de
regagner à pied leur pays.

(A.P.P., A.P., Reuter.)

Angola

LE FRONT NATIONAL DE LIBERATION DE L'ANGOLA (F.N.L.A.) assure, dans un communiqué, que ses guérilleros se sont emparé, le 18 juillet dernier, des localités de Lucunga et Toto, dans le prod du pays et que les nord du pays, et que les « forces d'occupation cubaines » ont eu quarante et un tués. — (A.P.P.)

Chine

• LES FONCTIONS DE M. WU
TEH. — Vice-président de l'Assemblée nationale, membre du
bureau politique du P.C. et
président du comité révolutionnaire de Pékin, M. Wu
Teh, qui est âgé de solxantedeux ana, assume de fait les
fonctions protocolaires qui
étaient exercées par l'ancien
président de l'Assemblée, la
maréchal Chu Teh, décédé le
6 juillet. Il a reçu, samedi
24 juillet, les lettres de gréances des ambassadeurs de Guices des ambassadeurs de Gui-née et d'Inde. — (A.F.P.)

M. ESU CHIN-CHIANG, MI-NISTRE DE L'INDUSTRIE CHARBONNIERE, est décédé le 21 juillet, à l'âge de soixante et un an, a annoncé dimanche 25 juillet Chine nouvelle. Membre du P.C. depuis 1938, M. Esu s'occupait depuis 1956 de questions énergétiques avant de devenir ministre de l'indus-trie charbonnière, en janvier trie charbonnière, en janvier 1975. — (A.F.P.)

Corée du Nord

• LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DE
COREE a rejeté, dimanche
25 juillet, la proposition de
M. Kissinger d'une convocation d'une conférence quadripartite en vue de régler le
problème coréen (le Monde du
24 juillet). L'observateur permanent de la R.P.D.C. auprès
des Nations unies a qualifié
cette proposition de « tentative de perpétuer le statu quo
et de maintenir la présence
des troupes américaines en Corée du Sud ». — (Tass.)

Côte-d'Ivoire

M NORBERT SEGARD,
MINISTRE FRANÇAIS DES
POSTES ET TELECOMMUNICATIONS, est attendu mercredi 28 juillet à Abidjan, où
il examinera avec son homologue ivoirien les problèmes
d'assistance technique, de formation professionnelle et d'industrialisation des postes et
télécommunications en Côted'Ivoire. — (Reuter.)

Etats - Unis • TROIS CUBAINS ANTI- samedi 24 juillet, à New-York, alors qu'ils se préparaient à mettre à feu un engin explosif à l'entrée d'un théatre où devait se tenir une réunion de partisans à M. Pidel Castro.—— (A.F.P.)

Indonésie

LA SITUATION DES PRISONNIERS POLITIQUES.

Amnesty international a protesté, dimanche 25 juillet, à
Londres, contre l'envol par les
autorités de plus de mille prisonniers politiques supplémentaire dans l'île de Buru. L'organisation affirme que dix
mille prisonniers s'y trouvent
déjà. Ils ont été déportés entre
1969 et 1971. La plupart des
détenus n'ont jamais été jugés.
En raison de l'éloignement de
l'île, située à plus de 2 000 kilomètres de Djarkata, toute
communication est impossible
entre les prisonniers et leurs
familles. L'organisation assure
qu'il y a entre cinquante-cinq
mille et cent mille détenus
politiques dans le pays.

(A.F.P.)

Philippines

LE PRESIDENT MARCOS A
ANNONCE, dimanche 26 juillet, que les personnes coupables d'incitation à la rebellion
ou à la sédition encourraient
désormals des peines allant
jusqu'à vingt ans de prisonijusqu'à vingt ans de prisoniprautre part, le ministre de le
justice a déclaré qu'il allaffe
« rappeler à la discipline » certains prêtres « coupables »
d'avoir dénoncé en chaire la
loi martiale. L'archevêque de
Manille, le cardinal Jaime Sin,
a répondu que les prêtres
continueraient de dénoncer
toutes les injustices. Une enquête publiée dimanche par la
Croix-Rouge à Manille, mentionne des cas de tortures dans
les prisons. — (A.F.P., A.P.)

Rhodésie

UNE VINGTAINE DE PAR-LEMENTAIRES DU FRONT RHODESIEN, parti de M. Ian Smith, se sont concertés récemment et sont « décidés à évincer le premier ministre et à imposer en Rhodésie un système d'a apartheid » ana-logue à ceiui de l'Afrique du Sud », écrit dimanche 25 juil-let le Sunday Mail de Salis-bury. — (Reuter, A.P.)

L'OPPOSITION DENONCE BOUMEDIENE dans le No 82 d'Africa, la grande revue indépendante d'Afrique noire, où elle est entièrement faite (c'est mieux pour bien en parler). Rens. : écrire BP. 1826 Dakar.

mi seduire un mon engage

Trans. 11 m (#

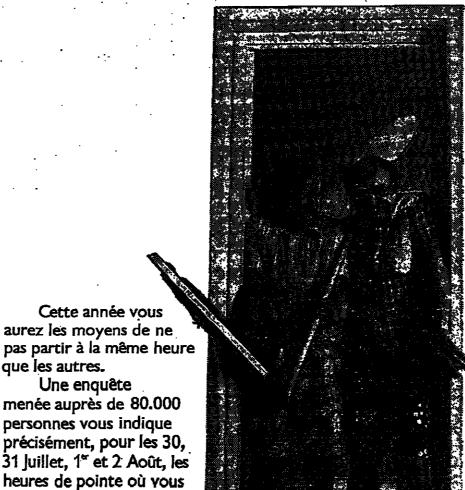
- - -

2000

polole parail se pre

mpagne plus engage

REGARDEZ CE QUI SE PASSE SI TOUT LE MONDE



Ele vous donne aussi les heures encore libres. La bonne heure de départ, c'est l'heure H.

Vous la trouverez dans

de votre région.

l'adoption de décisions à des majorités numériques qualifiées et les représentants des Etats constituaient des délégations nationales distinctes ? Prenant acte des dispositions du traité de Rome, les députés au Parlement européen ne se sont-lis pas regroupes depuis plusieurs années en formations politiques constituées selon leurs affinités idéologiques quelles que soient leur nationalité d'origine ? Considérer les députés européens comme des députés nationaux délégués dans une organisation internationale, européenne en l'occur-rence, va donc sujourd'hui à l'encontre des textes et de la pratique staire, et constituerait demain une régression considérable sur le droit acquis : ce serait un mauvais coup porté à l'Europs. Nous voyons mal, par all'ieurs, comment la professeur Duverger peut écrire que l'indivisibilité de la République va nécessairement de pair avec l'établissement d'une circonscription électorale nationale

unique alors même qu'il nous a expliqué à d'autres moments que, dans la conception de la souveraineté nationale. - chaque député ne représente pas ses électeurs et sa circonscription, mais [que] l'ensemble des députés représente l'ensemble de la nation - (2); et l'on esit bien que les députés d'Alsace-Lorraine avaient, comme leurs collègues, continué de représenter la France au Parlement national après la guerre de 1870. A supposer même qu'il s'agisse de désigner una délégation nationale française à une institution internationale, on ne voit pas en quoi l'indivisibilité de la République serait affectée par l'existence de circonscriptions intérieures multiples pour servir de cadres électoraux aux mécanismes de cette désignation, alors que de tels cadres existent aussi bien pour les élections nationales sans lui porter atteinte. A moins qu'on ne veuille délibérément faire naître des arguments juridiques, les périls de l'indifférence et du détachement. Est-ce là l'Europe des peuples ?

Il importe que le Parlement français puisse se prononcer ilbrement eur la procédure qui lui paraîtra la meilleure, en échappant dans toute la mesure du possible aux finalités souvent étranges et étrangères d'un juridisme trop habile. El c'est, enfin, dès aujourd'hui qu'il faut songer, certes, aux pouvoirs du futur Parlement, non pas en supprimant le problème, mais en l'affrontant ouvertement dans un váritable débat national auquel devraient participer chez nous tous ceux qui se soucient de l'indépendance de la France et de l'Indépendance de l'Europe ; ce problème doit être évidemment abordé et traité en liaison permanente avec nos partenaires, les Parlements nationaux et le Parlement européen lui-même, étant entendu que rien ne saurait être modifié aux traités qui nous lient sans un consentement unanime. Les peuples n'ont jamais rien gagné à écarier les défis qui se sont présentés à eux au cours de leur histoire : leur progrès est, au contraire, lié aux réponses qu'ils ont (*) Secrétaire national des républicains indépendants chargé des affaires suropéennes.

(1) Le Monde du 20 juillet. (2) Maurice Duverger. Institut politique et Droit constitutionnel, PUP, 1970, page 102. PART EN VACANCES À LA MEME HEURE AU MEME MOMENT.

ce même numéro.

de départ en fonction

PRINT NATIONAL IS Charten in Asiana Charte sinds dans THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O * Sie der genten ist in

Parist freiben beit feit fe The second second Minister de 19442. 24
Minister de 19442. 24 Marie Proposition of the Control of

THE CHIEF CH The abstract of the second of

pres du Nord

sant du prestige qui s'attache à la tonction ainsi qu'au cadre Washington. — II y a quelques imposant de la Maison Bianche en sursaut M. John Smith, dé-JEME MONE jegus républicain du New-Jersey, othiciellement enregistré ll a reçu jeudî 22 julliet cent délégués de New-York et a convoque pour lundi prochain quarante-trois délégués du Maryland. La réception comporte toujours fii : « Ici. le président des Etatsune allocution du candidat prési-Unis... Je serais heureux de dent expriment se conviction qu'il vous avoir au diner que j'offre est plus qualifié que son concur-rent, puis une discussion s'oupour la reine Elizabeth... Etesvous libre ? vre tandis qu'on sert les rafrai-Il y aut una longue pause: chissements... Ainsi courtises, What's for dinner ? > (qu'y) de nombreux délégués « non engagés », ou prêts à changer

omplexité des règles : plus de moitié du total des délégués ent libres de leur choix jusqu'à

ent libres de leur choix jusqu'à lernière minute, sans avoir à r compte de leur allégeance tarée. Néanmoins, le président d, qui n'a pas ménagé ses rits ces derniers jours dans treprise de séduction ou de anchagé des indécis (il recoit proposition à la Meison Flavabe.

e semaine à la Maison Blanche délégations du Maryland et Pensylvanie, semble avoir

rienter sa campagne plus à lite, et a dû s'engager à choisir

conservateur comme co-équi-r peur la vice-présidence. Les

ms on Texan Johne Connally, et me de M. Reagan, qui s'est

jà récusé, sont les plus souvent és. M. Connally, ancien gouver-

ur démocrate qui a déserté son

rid en 1973 pour devenir mem-

rti en 1973 pour devenir mem
du gouvernement Nixon, pait avoir le plus de chances,
int donné l'appui qu'il reçoit
s partisans de M. Reagan. Cendant le président Ford court
isi le risque de s'aliéner les
publicains modérés et les élec-

indépendants au bénéfice M. Domy Carter.

(Litergie) M. Carter poursuit inquillement s.s consultations.

récupérer les délégués ayant é antérieurement pour M. Rea-le président Ford est obligé rienter sa campagne plus à

aura-t-ii au menu?), demanda M. John Smith. Authentique ou non, l'histoire

illustre bien le caractère achamé pris par la « chasse aux délégués - qui n'ont pes encore choisi entre le président Ford et son concurrent, M. Reagan. Sur le papier, en tour cas, la décision de la convention naune dizeine de voix près.

Le président Ford ne ménage pas see efforts, usant et abu-

Cuba

Comment séduire un « non-engagé »

De notre correspondant

LA HAVANE CONTINUERA D'AIDER L'ANGOLA « DANS TOUS LES SECTEURS »

La Havane (Reuter). — Cuba ntimuera à aider l'Angoba dans us les secteurs où elle dispose us les secteurs où elle dispose liéments qualifiés. M. Fidel stro l'a réaffirmé, selon le sotidien Granna, au cours de n premier entretien avec le ésident Agostinho Neto arrivé La Havane pour une visite ficielle à Cuba, apprend-on manche 25 juillet.
Les modalités de l'aide n'ont s été révélées, mais on sait que l' Havane a envoyé en Angola is eté révélées, mais on sait que : Havane a envoyé en Angola imbre de spécialistes des securs de la santé, de l'éducation, la construction, du sucre et

a café.
L'assistance militaire trouve alement son compta. Le présint angolais a visité la base de l'aya-Giron, où il a rencontré la groupe d'anciens combattants mulés entre des Mig-21 de matruction soviétique

d'Angola annoncé il y a deux mois par le premier ministre.

A l'issue de sa visite à la base aérienne, le chef de l'Etat angolais s'est vu décerner l'ordre de Playa - Giron, l'une des plus hautes distinctions cubaines par le président Osvaldo Dorticos.

L'ordre de Playa Giron est décerné pour s des emplois accètécerné pour « des exploits excep-tionnels dans la lutte contre l'impérialisme et le colonialisme, pour la paix et le progrès de l'hu-manté. ».

d'allégeance, deviennent exi-geants. Beaucoup se font tires

l'oreille. D'autres n'hésitem pas

das emplois pour eux, leur tamille ou leurs administrés, mai-

gré une directive présidentielle

qui interdit qu'aucune famille,

aucun emploi ne solent attribues, offerts ni meme promis a

ceux qui sont prêts à vendre leur voix. — H. P.

demander des avantages ou

e Tous les Cubains sont fiers et profondément satisfaits d'avoir pu aider les combattants du urs de la santé, de l'éducation, et profondément satisfaits d'avoir le café.

L'assistance militaire trouve alement son compte. Le présint angolais a visité la base de sys-Giron, où il a rencontré se obligations internationalistes, nais famais et a assisté à des combattants mulés entre des Mig-21 de mité et une profondeur aussi minimatre respondeur aussi minimatre profondeur aussi minimatre d'aposé à verser cha dans le cadre du progressif cette lutte glorisuse.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Mondale paraît se préparer à mener une campagne plus engagée que M. Carter

De notre correspondant alnes de la convention répu-sine de Kansas-City, le prési-t Ford et M. Reagan préten-t l'un et l'autre être assurés l'emporter au premier tour de utin. Les directeurs de la pregne présidentielle effiguers voir reposer sur un habile partage des tâches et des responsabilités entre lui et son colistier, le sénateur Mondale. M. Carter a précisé qu'il ne demandait pas à M. Mondale de s'aligner sur ses propres positions. « La scène est assez largé pour tous les deux s, aurait-il dit à M. Mondale, très populaire dans les milieux ilbéraux et syndicalistes et riu a de bounes relations avec les divers groupes ethniques et la communauté julve. M. Mondale, plus combatif, mêmera une campagne plus spectaculaire, plus engagée, en vue de faire le plein des voix démocrates. M. Carter, protégeant son image d'outsider, pour-sulvra sa campagne populiste, affichant son détachement des préoccupations politiques partisanes pour tenter de toucher de plus larges couches de l'électorat, les jeunes, notamment, et les mécontents de la « culsine » politique de Washington.

Il est significatif que M. Carter pagne présidentielle affirment le président a déjà rallié 5 délégués, soit 5 de plus que 5 délègués, soit 5 de plus que combre requis pour sa nomiion. Les managers de M. Reacontestent cette affirmation déclarent que leur champion
t maintenant compter sur le
tien de 1140 délègués. Chai des deux camps cherche à
voquer un mouvement décisif
ralliement en influencant les
ècis prêts à « voler au secours
la victoire ».

Philippe se sondages des journaux —
ses sondages des journaux —
les cu du Washington Post —
lentent cependant que le préint Eord ou M. Reagan alent
lé les 1130 délègués nèceses à leur nomination. Mais les
uls précis sont difficiles à
alfr. étant données la variété et
complexité des règles : plus de

de Washington.
Il est significatif que M. Carter ait pris une position beaucoup plus nuancée que M. Mondale au sujet du « pardon » accordé par le président Ford à M. Nixon. Certes, M. Carter a critiqué la dé-cision de M. Ford, l'a qualifiée d'« inconvenante » et de « mal inspirée », mais il n'a pas décidé d'en faire un thème de sa campad'en faire un theme de sa campa-gne. Il appartiendra ainsi à M. Mondale d'agiter la question du « pardon » auprès d'un élec-toral qui, à s'en tenir an dernier sondage Gallup, condamne dans sa majorité (55 %) la décision présidentielle. Les électeurs dé-mocrates restent très sensibilisés

par cette affaire, et il faut s'at-tendre que M. Mondale exploite à fond leur indignation. Le choix de M. Mondale a facilité le rapprochement entre M. Carter et les syndicats. Contrairement à ce qui s'était passé en 1972 où le mouvement syndical s'était divisé — une minorité des syndicats soutenait M. Nixon, mais une majorité, très tiède à l'égard du candidat démo-crate McGovern, avait refusé de prendre position. — la centrale intersyndicale de l'A.F.L.-C.L.O. a décidé officiellement d'appuyer la candidature de M. Carter, sans enthousiasme (M. Meany, présiin sindépendants au benerice enthousiasme (m. meant), presi-ient de la centrale, a clairement dent de la centrale, a clairement indiqué qu'il aurait préféré un léorgie M. Carter poursuit autre homme), mais par nécessité. La centrale reconnaît que M. Carter stratégie électorale semble de-les stratégie électorale semble destratégie électorale semble de-

démocrate et redoute d'autre part l'orthodoxie financière et fis-cale du président Ford.

HENRI PIERRE

M. Carter et la bombe A.—
M. Carter, s'il était élu, n'utiliserait l'arme nucléaire à titre préventif » que dans le cas où il serait convaince que la sécurité ou l'existence des Etats-Unis sont menacées. C'est ce qu'a dit le candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis dans une interview publiée dimanche 25 juillet dans le Boston Sunday Herald. Il a ajouté que les Etats-Unis étaient liés par des engagements précis en Europe, mais qu'il n'envisageait pas l'utilisaqu'il n'envisageait pas l'utilisa-tion d'armes atomiques dans cette région « sans l'accord des pays qui seraient le plus directement affectés par des actions de repré-sailles nucléaires contre l'Union

UN HOMME QUI AVAIT ESCALADÉ LES GRILLES DE LA MAISON BLANCHE EST TUE PAR UN GARDE

soviétique ». — (A.F.P.)

Washington (A.F.P., A.P.). —
Un homme, qui avait escaladé les
grilles du parc de la Maison
Blanche, a été tué par un garde
dimanche soir 25 juillet vers
21 h. 30, Selon un porte-parole de
la Maison Blanche, l'intrus, un
Noir, Chester Plummer, trente
ans, était muni d'un tuyau de
plomb. Il refusa d'obéir aux sommations du garde et continus à mations du garde et continua à s'avancer vers la résidence du président Ford qui se trouvait alors, avec sa famille, dans ses appartements privés du deuxième étage.

tements privés du deuxième étage.
Grièvement blessé Chester Plummer est mort à l'hôpital où il avait été transporté.
En décembre 1975, un jeune déséquilibré noir avait, en l'absence du président Ford, forcé l'entrée principale de la Maison Bianche à bord de sa voiture qu'il prétendait bourrée d'explosifs. Après quaire heures de « négociations », il s'était rendu et avait été transport dans un hôpital psychiatrique.

POINT DE VUE !

Du Larzac au Larzac

Pans une ferme, au cœur du plateau du Larzac, J'ai ionguement écouté les paysans parier des événements qui viennent de se produire:

- Action non violenta d'un commando - de paysans et d'objecteurs de conscience à l'intérieur du camp militaire ;

— Lecture surprenante de dossiers

sur les achats de terres par l'armée et les spéculations en cours, qui en disent long sur le contexte de la - concertation - entre l'Etat et les paysans ;

- Jugement bācié en procédure de flagrant délit ; qui refusent, sans violence, d'être chassés de chez eux et privés de leur outil de travell au nom de ce qui leur apparaît de plus en plus comme une mystification : les exigences de la défense nationale...

C'est la lutte des payeans du imprévus contre une armée dont on leur dit de génération en génération qu'elle n'a d'autre tonction que de les défendre, et qui menace leur raison de vivre.

J'al appartenu pendant plus de trente ans à cette armée. C'est de ce Larzac qui refuse aujourd'hiul de mourir que je suis parti en avril 1940 avec la 13° demi-brigade de Légion strangère pour aller libérer Narvik. Comme ce jour-là, et avec plus de

■ M. Joël Le Theule, député U.D.R. de la Sarthe, ancien pré-sident de la commission de la défense nationale, écrit dans la revue Paradoxes du mois de

a Les propos du président de la République devant les auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale n'indiquent pas un véritablement changement de politique par rapport à celle qu'avait définie le général de Gaulle.

Gaulle.

» Mais est-ul possible, même avec un budget militaire croissant, de disposer à la fois d'une armée de 600 000 hommes (gendamerie comprise) bien équipée et bien instruite et de forces nucléaires dont la crédibilité dépend de leur modernisation permanente? Je ne le crois pas. Le budget de la nation n'est pas extenget de la nation n'est pas exten-sible à volonté, et toute augmen-tation des crédits accordés à un ministère l'est souvent au détri-ment des autres. Il y a des choix et des ordres de priorité à dé-

par JACQUES DE BOLLARDIÈRE (*)

force encore, je ressens aujourd'hui une certitude, celle qu'expriment les paysans du Larzac : la nécessité, pour que la vie ait un sens, de lutter contre tout ce qui tend chaque jour transformer les hommes en truments réalignés et passifs entre les les mains d'autres hommes.

Quelques mois après, en juin 40, le mythe de la défense du peuple par une armée extérieure à lui-même s'effondrait. Comme beaucoup de mes camarades de la France libre. J'étals condamné à mort pour avoir déserté une armée soumise à un gouvernement lui-même asservi par l'occupant. Par un instinct confusément ressenti, c'est dans le maquis des Ardennes, parmi des paysans cul. comme moi, avalent fût-ce au prix de la désobéissance au gouvernament et à son armée. que J'al voulu affirmer mon refus de

La Résistance m'apparaissait peu à peu d'une autre nature que la guerre. Elle était le fait du peuple, non de l'Etat ; ressentle au fond de l'être, non imposée par la contrainte. Au-delà même de la libération du territoire, elle possit un problème politique fondamental : de cette volonté de libération allait-il naître dans les faits une conception renouvelée du débat politique, de l'organisation de la société et de sa défense ?

Depuis, à travers les guerres in sées d'indochine puis d'Algérie la tentative de coup d'Etat de l'armée et l'élaboration, dans le secret des état-majors de notre stratégie nucléaire, j'ai vu l'instrument de notre « défense » devenir de plus en plus étranger à la nation. ses exigences de cohèrence entraînent les structures de l'Etat vers une militarisation croissante de la

nation où se dissolvent les libertés. Alors, devant cette violence déguisée des Institutions, au Larzac et ailleurs, des hommes et des femmes découvrent qu'il est Insensé de prétendre aujourd'hui, dans le contexte de l'équilibre de la terreur et de la course aux armements, que l'armée rester sous le contrôle du peuple. lls commencent à comprendre que la seule alternative à cette militarisation est la prise en charge par le

RÉVÉLATIONS

SUR L'OUGANDA

dant que des psychologues bluf-

faient au téléphone Amin Dada;

paraient «l'opération Entebbé».

lever le président ougandais.

Pour obtenir un maximum d'in-

formations, des otages libérés

avaient été questionnés sous hyp-

peuple du seul combat qui vaille : la défense de ses libertés. Depuis cinq ans, les paysans du Larzac refusent qu'on les tromps plus

longtemps. Ils renvoient leurs livrets militaires, incitent au refus de l'impôt, occupent illégalement les terres acquises par l'armée, déchirent des dossiers d'enquête ou des actes de vente, batissent une bergerie sans cermis. Par leur choix déterminé de la non-coopération et de la désobéls-sance civile à des décisions arbicing ans des institutions qui refusant de s'avouer leur propre violence. Ils posent ainsi à la nation un problème qu'on s'efforce de lui cacher et dont

Vollà nourousi leur cause est la mienne : vollà pourquoi, en revenant sur le plateau du Larzac en 1976, j'ai la certitude de trouver là un comm cement de réalisation des buts que je poursuivais en 1940 lorsoue i'en auli

* Membre du Mouvement pour upe alternative non violente.

• MANIFESTATION PACIFI-QUE. — Deux mille à trois mille personnes ont par-ticipé le dimanche 25 juillet, sur le plateau du Largac, a une manifestation symbolique au cours de laquelle un champ a été labouré, un autre moissonné, et une voûte de ferme restaurée.

Ces trois actions menées

sur des propriétés récem-ment acquises par l'armée, étaient organisées par les Co-mités Larzac.

POLITIQUE

En réponse au P.C.F.

M. FABRE : je renconfrerai qui bon me semble.

A la suite des critiques de l'Humanité, qui avait reproché à M. Robert Fabre ses contacts avec M. Roland Nungesser, député U.D.R. du Val-de-Marne (le Monde daté 25-26 juillet, le président du Mouvement des radiceux de graphe et déclaré caux de ganche a déclaré, dimanche 25 juillet, au micro

d'Europe 1 :

« Je suis un peu surpris que le parti communiste ait si peu confiance dans la solidité de nos engagements, et arune simple conversation avec un parlemen-taire de la majorité ait pu le plonger dans une telle perplexité. De notre côté, nous n'avons jamais fait la moindre observation lorsque les responsables du parti communiste ont tendu la communiste ont tendu la mair. cux catholiques, lorsque M. Georges Marchais, le soir même de l'élection du président de la République, a juit un appel direct aux gaulistes et lorsque les communistes ont lancé leur campagne d'union du peuple de

rance.
Alors, il faudra que le parti
communiste, tout comme le parti
socialiste — je dirais du reste
même M. Chevènement (1) même M. Chevènement (1) admette que le Mouvement des radicaux de gauche puisse avoir ses propres cumpagnes. Alors, je continuerai à ne changer en rien noire propre ligne politique sans remettre en cause nos engagements, je continuerai à rencontrer qui bon me semblera. La fidélité à nos engagements n'est pas l'alignement aveugle sur nos partenaires du P.C.F... »

(1) N.D.L.R. — Dans une interview à la revue gaulitate l'Appel, M. Chevènement, député socialiste de Beliort, avait souhaité que les famille » de l'union de la gauche, et avait estimé que les radicaux de gauche e n'expriment pes une puissante sensibilité nationale ».

UNE ÉLECTION MUNICIPALE

ALPES-MARITIMES : Contes

(1° tour).
Inser., 301; vot., 224; suffr.
expr., 210; MM. André Camous,
sans étiq., 120 voix, Etu; JeanPierre Pastorino, P.C., 90.

[Il s'agissait de compléter conseil municipal de Contes, do un siège était vacant depuis la démission du représentant du ha-meau de La Vernea, M. Julien Glubergia (sans étiq.), adjoint au maire. M. Giubergia, qui s'était démis de son mandat, car il estimait que la municipalité, dirigée par M. Touri (sans étiq.), ne respectait pas ses engagements, avait été élu au second tour des élections de mars 1971 par plus de 138 vots.]



déjà auteur d'un best-seller sur nose. Des commandos israéliens la guerre du Kippour. étaient maquillés en noir. Ils Ce qu'il révèle dans Le Point, avaient emporté dans leurs avec la collaboration de William avions une Mercedes, copie de Stevenson, est stupéfiant. Pen- celle d'Amin Dada...

Dans Le Point, cette semaine,

Uri Dan, rédacteur en chef au

d'Israel, commence le récit

de libérer les otages de l'Air-

bus. Uri Dan (ancien parachu-

tiste) est le spécialiste israélien

nº 1 des problèmes militaires,

UN DOCUMENT EXCLUSIF ET HISTORIQUE A PARTIR DE CETTE SEMAINE DANS LE POINT

LE PREMIER RÉCIT COMPLET ET INFORMÉ DU RAID ISRAÉLIEN

Maariv, le plus grand journal les services secrets israéliens pré-

détaillé du raid qui a permis. Ils avaient même projeté d'en-

LE POINT, EN VENTE DES AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

LA RÉFORME HABY UN AN APRÈS

(Suite de la première page.)

La procedure vient de débuter pour les textes sur les comités de parents dans les écoles primaires et l'organisation administrative et financière des lycées et collèges, qui viennent d'être repoussés par le C.E.G.T. Les projets de programmes pour l'école élémentaire et les classes de sixlème et cinquième — qui feront l'objet d'arrêtés — viennent aimplement de recevoir le « feu vert » du gouvernement.

covernement.

C'est à propos de l'enseignement prinzire, et en particulier du cours préparatoire, que le débat aura été le plus vif et que M. Haby aura le plus changé d'attitude. Il lui était reproché de vouloir institutionnaliser l'échec soulaire et d'introduire une sélecscolaire et d'introduire une sélecsculaire et d'introduire une selec-tion précoce. Le ministre semble avoir tenu compte des objections présentées, mais la formule rete-nue répond à son souhait initial et positif de faire progresser chaque élève selon son rythme.

L'entrée à l'école élémentaire L'entirée à l'école élémentaire avant six ans restera exceptionnelle. La durée de la scolarité élémentaire pour tous les élèves est fixée à cinq années réparties en
trois cycles (préparatoire, élémentaire, moyen). Pour éviter les redoublements, très nombreux la
première année, il a été décidé
réfaler sur trois ans les premiers
apprentissages: lire (déchiffrer
lettres et mots). écrire, compter
jusqu'à 100. Tous les élèves entreront après le cycle préparatoire en ront après le cycle préparatoire en première année de cycle élémen-taire. Lè, répartis en groupes, ceux qui n'auraient pas assimilé l'en-semble de la formation du cycle préparatoire pourraient la termi-ner pendant le temps qui leur est nécessaire, tout en commençant des programmes spécifiques à cette classe.

Pour la première fois, la parti-cipation des parents est prévue dans les écoles avec la création d'un « comité de parents » élu au scrutin uninominal. Consulté sur les problèmes de vie de l'école, il formera, avec le conseil des maitres, le « conseil d'école » qui établira le réglement intérieur. blira le règlement intérieur.

A la sortie du cours moyen, tous les élèves entreront au collège où la formation sera assurée en qua-tre ans : le cycle d'observation (6° et 5°) et le cycle d'orientation (4° et 3°). Les « filières », si souvent critiquées en raison de leur cloisonnement, sont supprimées et tous les élèves sulvront un enseignement commun en français, langue vivante étrangère, mathématiques, éducation artistique, éducation physique et sportive, ainsi que dans trois disciplines nouvelles, sciences humaines et économiques, sciences physiques et naturelles, éducation manuelle

et naturelles, éducation manuelle et technique. Dans le cycle d'observation, les élèves devront en outre choisir au moins une option. Des enseignements « de soutien » pour les élèves les plus faibles et des activités d'« approfondissement » pour les meilleurs seront mis en place ainsi que, à titre exceptionnel, des groupes à programmes allégés.

L'orientation des élèves interviendra à la fin de la troisième. Toutefois, il sers possible, dès la fin de la cinquième, à l'issue du cycle d'observation, d'orienter des élèves, en vertu de la « ioi Royer », vers des « classes préparatoires » situées dans les « lycées d'enseignement professionnel », qui se substitueront aux collèges d'enseignement technique.

substitueront aux collèges d'enseignement technique.
Ceux qui continueront leur scolarité après le collège entre-ront dans un lycée ou un lycée d'enseignement professionnel. Il n'y aura plus de distinction entre lycée et lycée technique, ni entre haccalauréat de l'enseignement général et baccalauréat de technicien. Simplement, le diplôme pourra comporter une mention attestant une qualification professionnelle. fessionnelle.

Moderniser et conserver

La nouveile organisation des lytées est particulièrement originale, puisque la notion de «sections» disparaît. En classe de seconde, tous les élèves pourront, en dehors de l'enseignement commun, choisir d'autres disciplines en options. En première, pourront s'y ajouter des options d'approfondissement en mathématiques, sciences physiques et sciences économiques. En fin, innovation d'importance, la classe terminale sera presque entièrement optionnelle : seules la philosophie et l'éducation physique y seront obligatoires.

seront obligatoires.
Les deux parties du baccalau-réat sont rétablies. Et sil est question de contrôle continu, les modalités de l'examen ne sont pas encore connues. La préparation en

mie administrative et financière accrue, exercée par le chef d'éta-blissement — dont l'autorité est affirmée — et le conseil d'établissement. Celui-ci, composé à parts égales de représentants de l'adrinistration, des personnels, des parents et des élèves, se substi-tuera au conseil d'administra-tion, à la commission perma-nente et au conseil de discipline.

Au-delà des structures, la réforme passe par une conception nouvelle des contenus de l'emsei-gnement. La rédaction des nougnement. La rédaction des nou-veaux programmes implique une attitude pédagogique différente. Sents les projets de programmes du cycle préparatoire de l'école élémentaire et ceux du cycle d'observation des collèges sont connus à ce jour. Ils feront l'objet de discussions avec les syndicats et les spécialistes jusqu'à l'au-tomne.

Deux grands principes les animent : préparer les élèves à la société de leur temps en procédant à la « modernisation qu'imposent l'évolution des conceptions éducatives et le progrès des sciences », tout en rétablissant une « trudition qu'i a souvent fait ses preuves et dont parents et enseignants restent projondément pénétrés ». La conception de l'enseignement des mathématiques illustre bien ce retour à la tradition, puisque les mathématiques modernes sont pratiquement exclues de l'école élémentaire. C'est avec une extrême prudence exclues de l'école élémentaire. C'est avec une extrême prudence qu'on y fait référence dans le cycle d'observation des collèges. De même, les activités d'évell à l'école élémentaire — qui n'ont jamais fait l'objet d'instructions depuis leur heureuse instauration en 1969 — doivent non senlement adder au développement de l'enfant, à son accession à l'autonomie, mais aussi le faire accèder à des « commaissances ».

Certains contenus ainsi que les

Certains contenus ainsi que les certains contenus ainsi que les enseignements nouveaux mis en œuvre des les premières années du collège sont plus neufs. D'autre part, l'enseignement des collèges doit continuer les apprentissages de l'école primaire avec plus de « rigueur intellectuelle ». En outre, il doit ouvre davents ce sur il doit ouvrir davantage sur la vie et l'évolution du monde contemporain. Il s'agira d'apancore connues. La préparation en trois ans au brevet de technicien sera maintenue.

Les lycées d'enseignement professionnel prépareront en deux ans au certificat d'aptitude professionnelle (CAP.) et au brevet d'information. Ils devront être cadétudes professionnelles (BEP.).

Les lycées et collèges — qui seront tous nationalisés (1) — qui seront tous nationalisés (1) — prendre le monde contemporain, doivent bénéficier d'une autono-

Soixante universitaires publient un appel vie sociale et économique : l'introduction des sciences physiques — sous forme « expérimentale »— et des sciences économiques (à côté de l'histoire et de la géographie) répond à conte de la géographie) répond à conte de la géographie)

qu'ils estiment menacées (1). Selon eux, des projets ministériels prévolent - le transfert des E.N.S. de Fontenay et Saint-Cloud. et une réduction du nombre de ces écoles. Ils critiquent un politique « à court terme » et déclarent : « Sacrifier le potentie scientifique et pédagogique des E.N.S. porterait grayemen atteinte à la qualité de l'enseignement et de la recherche. » Il demandent « que soient donnés aux E.N.S., comme aux univer sités, les moyens nécessaires, notamment en vue de former de euseignants et des chercheurs de haut niveau dont notre pay a le plus grand besoin -. Au secrétariat d'Etat aux universités, on affirme que cett

inquiétude est injustifiée et qu'en dehors du transfert de l'écol de Saint-Cloud à Lyon, pour la rentrée de 1978, aucune décisio n'a été prise.

Certes, les professeurs chargés d'enseigner les sciences humaines et les sciences physiques en sixième à la rentrée 1977, devraient y être préparés dès la prochaine année scolaire. Mais, pour l'essentiel, le ministre en est encore an stade de la réflexion. Aucun de ses prédécesseurs n'est parvenu à mettre en œuvre une véritable politique de formation des maltres. En outre, c'est l'enseignement supérieur qui forme les enseignants. C'est sans doute parce que les relations entre le ministère et le secrétariat d'Etat aux universités ne sont pas toujours excellentes que le texte sur les diplômes, et notamment le baccalauréat; n'est toujours pas connu. Il s'agit de n'a été prise.

Voici plus de dix ans que l'avenir des écoles normales supérieures est incertain (2). Chaque ministre de l'éducation a contribué, par ses projets, à alimenter les rumeurs alarmistes. On parle de décentralisation, on parle de fusion ou, plus subtlement, de « gémination », c'est-à-dire d'introduction de la mixité.

Jusqu'à présent, pourtant, une seule décision a été prise : le transfert de l'ElNS. de Saint-Cloud à Lyon, annoncé le 30 septembre 1975 par le premier ministre, M. Jacques Chirac. Mais, là encore, les fluctuations ministreilles ont entretenu un climat d'incertitude, voire de méfiance dans les milieux universitaires et syndicaux. Il fut d'abord question d'Orsay (Essonne), puis de Marseille et même de « Sophia-Antipolis » (près de Nice), et si le transfert à Lyon est décidé il ne sera réalisé que pour la rentrée de 1978. notamment le paccalanteat, n'est-toujours pas connu. Il s'agit de savoir si le nouveau baccalauréat donnera automatiquement accès aux universités. Sur ce point im-portant, la concertation piétine... au sein du gouvernement. au sein du gouvernement.

Pour la suite du marathon de la réforme, les paris sont donc ouverts : de la formation des maîtres (le statut des enseignants, dit-on, n'est guère urgent), des modalités d'obtention des diplômes (auxquelles est lié un autre texte sur les rapports avec l'enseignement privé) ou de la suite des programmes, quel sujet « sortina » le premier ?

sera reanse que pour la renarec
de 1978.

Au secrétariat d'Etat aux universités, on sonligne que le gouvernement doit répondre à deux
impératifs : la décentralisation et
la mixité. Ce dernier principe est
maintenant acquis dans la plupart des grandes écoles, et il
vient encore d'être prôné par
Mme Françoise Giroud dans son
« projet pour les femmes ».
Sans nier que des modifications
soient à l'étude, au cabinet de
amme Saunier-Seité on indique
que rien n'a encore été décidé.
« Trois options restent ouvertes ». de 1978.

Prochain article:

« Trots options restent outertes », afirme-t-on au secrétariat d'Etat :

1) Le statu quo, c'est-à-dire le insintien des quatre R.N.S. distinctes et de l'E.N.S.E.T. à Ca-

- Sciences et techniques

Miles Monique Faure, Maza ; M. Dominique Faure ; Miles Pinsard, Hálary, de Grisard, Evers, Marie-Ca-therine Bertrand.

wités]:

MM. Jeffroy, Michel Bloch; Mile Dominique Robert; MM. Gracia, Patrick Boussel, Collier; Miles Lamot, Sophie Rousseau, Blon, Renée Fournier; MM. Grasser, Jean-Claude Bonnet, Panazol, Concoureux; Miles Sylvie Fontsine, Jacquemart, Brette, Héraude; MM. Lionel Simon, Bailigand, Tourriellle, Durafour; Mile Marie-Antoinette Cousin; M. Buysschaert; Mile Rey; MM. Myotte-Duquet, Jaussaud; Mine Bouyssonneau épouse Audinet; Mile Schnepp.

sociales :

- Sciences et techniques économiques (gestion des

en delors du transfert de l'écol
rentrée de 1978, aucune décisio

chan; 2) La gémination sar
suppression des quatre unités
3) La fusion des quatre Enns
en deux centres: l'un à Par
regroupant les écoles de la ru
d'Ulm et du boulevard Jour
dan; l'autre, à Lyon, regroupar
les écoles de Saint-Cloud
de Fontenay-aux-Ross, On shor
tirait alors à un centre Nord (Fe
ris) et un centre Sud (Lyon) qu
satisferaient à la fois aux ex
gences de la décentralisation;
de la mixité Mais, souligne-t-o
au secrétarint d'Etat, il ne s'ag
là que de projets à l'étuda.

Les 5 y n d'c a is d'enselgnant
comme le SNE-Sup, et le SNE
s'élèvent contre ces projets. I
font valoir que, outre le transfe
de l'E.N.S. de Saint-Cloud à Lyo
des décisions antérieures laisse
mal augurer de l'avenir des écol
normales supérieures : la sur
pression des deux E.N.S. pour
formation des professeurs d'été
cation physique et, récemment,
suppression des sections litt
raires de l'E.N.S. E.N.S. a la spéct
lisation s'ajouterait aussi ur
réduction des effectifs, rend
nécessaire par une baisse d
besoins en enseignants. On par
selon les syndicats, de ramen
par exemple les quatre cent qu
rante élèves de Saint-Cloud
deux cent cinquante. deux cent cinquante.

(1) Parmi les signataires, on reif les noms de Mmes et MM Los Althusser, maître-assistant de phi sophis (E.N.S.-Ulm); Pierre Autoque, professeur à la Sorbonno; Mcci Berge, secrétaire général SNEP; F. Blain, président de l'unides physiciens; Jean Bruhat, viprésident de l'université de Paris-V Etienne Camy-Péyret, secrétaire; néral du SNES; Henri Cartan, me bre de l'Académie des sciences Claude Cohen-Tannoudil, profess au Collège de France; Cordier; rectrice honorsite de l'ENS de Frienny; Jacques Derrida, maître-se tant de philosophie E.N.S.-Ulm; Je Dresch, professeur de géograpi tant de philosophie E.N.S.-Ulm; Je
Dresch, profesesur de géograpi
à l'univeraité de Paris-VII: Ros
Fayolle, professeur à IE.N.S.; Pla
George, professeur à IE.N.S.; Pla
George, professeur à l'université
Paris-I: Jacques Lombard, préside
de l'université de Lille-I; And
Mandouze, professeur à la Sorhome.
Revuz, directeur d'IREM Paris
Alain Rouz, secrétaire général
SNE-Sup.; Tanguy, secrétaire général
SNE-Sup.; Tanguy, secrétaire général
Les signatures sont recueillies I
M. Jean Goldzink, 32, rus de Sair
Nom-Is-Breteche, 78520 L'Etang-i

(2) Les cinq E.N.S. sont les éco-de la rue d'Ulm, à Paris, de Sair Cloud, du boulevard Jourdan (a ciennement Sèvres), de Fontens aux-Roses et de Cachan (enseign ment technique).

• Le oureau de la Fédération nationale des syndicats auti nomes de Penseignement sup-rieur, reçu le 22 juillet pa le directeur de cabinet (M. Chirac, a souligne a combit les structures et le jonctionn-ment actuel des universités ! font que jaciliter et amplifa une agitation qui a très souver une base politique a. * 18, rue du Docteur-Roux, 750. Paris. Tél. 734-31-65.

ADMISSIONS AUX GRANDES EGOLES

● ECOLES DE CHIMIE, control de c Paris : Ecole supérieure de physique et chimie industrielles de la Ville de Paris : Ecole natio- économiques (organisation et nale supérieure des industries administration des entreprises chimiques de Nancy) (par et des collectivités) :

CATHERINE ARDITTI.

(1) Dans les établissements natio-nalisés, l'Etat paie les personnels d'éducation, les agents de service, et prend en charge une partie des frais de fonctionnement qui est en

de fonctionnement qui est en moyenne, de 54 %. Le reste est à la charge des collectivités locales.

et des sciences économiques (à côté de l'histoire et de la géographie) répond à ces objectifs.

Tout cela nécessitata une nouvelle attitude pédagogique de la part des enseignants. Non seulement il faudra former dans cette

ment il lauria former dans cette optique les nouvelles générations de maîtres, mais aussi tenir compte du fait que ceux qui enseignent actuellement, avec leurs habitudes et leurs traditions, seront chargés d'appliquer la réforme.

Certes, les professeurs chargés

ordre de mérite) : MM Ancelin, Longis, Michel Bon-net, Jaubert, Guillou, Gautellier, Chaigne, Thierry Girard, Bedos, Cassigneul, Acustin, Pascal Morin, Motto, François Roche, Berthet, François Bouchet, Françou, Bel, Frecaut, Lesieur, Le Delliou, Desrous-seaux, Denis Nguyen, Servant, Pu-gler, Magnien, Buisson, Heroin Philippe Adam, Farges, Cervetti, Sauvard, Podvin, Soliva, Prédéric Le-febvre, Pavec, Philipponneau, Ri-caud, Willistte, Philippe Armand. caud, Willistte, Philippe Armand.

MM. Du Hamel de Muly, Vernet,
Mle Halberstadt, MM. Chhelcheg, Patrice Girard, Mile Desruelle, MM. Gibaud, Denis Lefebvre, Alic, Rax, Frédérie Florent, Fleury, Billaud, Lepicard, Eid, Daniel Maurice, Clemenz,
Combes, Weber, Mile Batsch, MM. Paletto, Hartmann, Urruty, Chantret,
Philippe Klein, Kerdilgs, Auplat, Dechaud, Allonneau, Pegouret, Defilion,
François Ducamp, Mile Gil de Seleys,
MM. Anclair, Rouger, Etile, Laurent
Barthélémy, Alozy, Mile Casoli, MM.
Gilles Girard, Lubais, Fourre, Pracei,
Dominique Fontaine, Mile Soupizet,
MM. Creignou, Ullmann, Bellon, Brossat, Daerable, Schmitz, Piganeau,
Christian Brunel, Cloftre, Bellamit,
Kahn, Miles Agnès Luc, Bucheton,
MM. Fimont, Pascal Estienne, Mourey, Dutrannoy, Legait, Portal, Benoft MM. Pimont, Pascal Estienne, Mou-rey, Duirannoy, Legait, Portal Benoit Boucher, Bicci, Quesiei, Chapetet, de Bouvier, Mile Nicole Beynaud, MM. Fretigny, Evrard, Pain, Michel Ar-naud, Griss, Moulle, Roussel-Ragot, Foucard, Vellerst, Pierre Guyot, Pla-cais, Mile Balocco, MM. Screna, Bailly, Hervé Richard, Huttar, Mile Peyrol, MM. de Crevolaier, Janin, Mile Delacroix.

• ECOLE NORMALE SUPE-RIEURE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

Dessin et arts appliqués :
 MM. Pierra. Manson ; Miles Joly,
 Pomart ; MM. Jean-Louis Cheva-

(PUBLICITE) - LE REGENCY est une école liée à un hôtel situé face à

lo mer. Ouvert toute l'année. Pas de límite d'áce Classe de neut élèves en

moyenne, sept heures d'étude par jour. Ecole reconnue par le mi-nistère de l'Éducation de Grande-Bretagne. Examens de Cambridge et Chambre de Commerce de

Londres. Sauna, piscine couverte, dis-REGENCY, RAMSGATE

KENT, G.-B. Tél. THANET 512-12 ou Mme BOUILLON, 4, rue de la Persévérance, 95 EAUBONNE (France) Tél. 959-26-33 en soirée M. Vedel ; Mile Reus Galindo (hors cadre) ; M. Steiner ; Miles Azoulay, Tabary, Isabelle Gautter ; MM. Bitard, Frédéric Dupont ; Miles Dobrzynaki, Servanin. La Tunisie! Nous y sommes nés.

FUNISIE CONTACT

Aussi sommes-nous les mieux placés

pour vous en parier et pour vous la faire découvrir.

des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays

Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

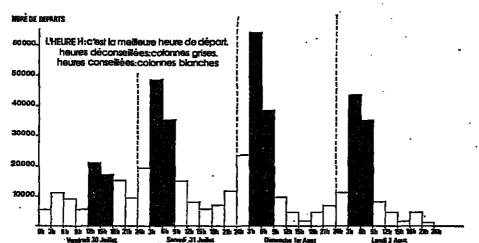
30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 742.43.53

Comment éviter les bouchons? L'heure H pour choisir la meilleure heure de départ

CPURIJCITE.

Que les automobilistes qui modifient leur horaire de départ n'alent aucune inquiétude, tout le monde ne choisira pas la même heure. C'est prouvé statistiquement et par les premières expériences d'étalement. Un conseil général, valable pour toutes les régions de France : la meilleure solution, pour les vacanciers qui le peuvent, est de partir le jeudi 29 juillet ou le mardi 3 août.

Pour ceux qui rantrent, les problèmes seront moins importants. Ces consells ne s'adressent pas à eux, mais ils peuvent cependant s'en inspirer pour éviter les heures de pointes dans leur région de départ.



REGION PARISIENNE

LA SITUATION EN REGION PARISIENNE Dans la région parisienne, les quatre jours de départ (30-7, 31-7, 1-8 et 2-8) seront très chargés. Pour les automobilistes se rendant vers le sud, des difficultés sont à prévoir sur les grands itinéraires qui mènent au solell.

VERS LYON ET LA VALLEE DU RHONE Difficultés sur l'Autoroute du Soleil :

— Vendredi 30 juillet, de 12 h. à 18 h.

— Somedi 31 juillet, dimanche iv noût, lundi 2 soût,

VERS LE SUD-OUEST Difficultés au sud de TOURS à la sortie de l'Autoroute Aquitaine as as as route Aquitaine as as as as as a very control 30 juillet, de 15 h. à 21 h. — Samedi 31 juillet, de 3 h. à 18 h. — Dimanche 14 août, de 3 h. à 15 h. — Lundi 2 soût, de 3 h. à 15 h.

VERS L'OUEST Difficultés à la sortie de l'Autoroute Océane avant LE MANS samedi 31 juillet. dimanche 1º 200t, lundi 2 août : de 3 h. à midi.

CONSEIL HEURE H Compte tenu des temps de parcours entre la région parisienne et la localisation des principaux encombrements prévisibles, les conseils sur la meilleure heure de départ sont les suivants :

VERS L'AUTOROUTE DU SOLEIL Vendredi 30 juillet . Heures de départs déconsel·lées : de 12 h. à 18 h. Heures de départs conseillées : dans la matinée. Samedi 31 juillet Heures de départs déconseillées : de 3 h. à 9 h. Heures de départs conseillées : l'après-midi. Dimanche le août-lundi 2 août Heures de départs déconseillées : de 3 h. à 9 h. Heures de départs consellées : l'après-midi, le matin avant 3 h. ou la veille dans la soirée.

VERS LE SUD-OUEST PAR L'AUTOROUTE AQUITAINE ces indications ne figurent pas sur la graphique) Vendredi 30 julilet

Vendredi 30 julliet
Heures de départs déconseillées : de 12 h. à 18 h.
Heures de départs conseillées : dans la matinée.
Samedi 31 juillet
Heures de départs déconseillées : de minuit à 15 h.
Heures de départs déconseillées : l'après-midi.
Dimanche le soût-lundi 2 soût
Heures de départs déconseillées : de minuit à midi.
Heures de départs déconseillées : l'après-midi ou la veille dans la soirée.

VERS L'OUEST PAR L'AUTOROUTE OCEANE (Ces indications ne figurent pas sur le graphique) Samedi 31 juillet, dimanche 1s août, lundi 2 août Heures de départs déconseillées : de minuit à 9 h. Heures de départs conseillées : l'après-midi ou la veille dans la soirée.

Pour tous renseignements routiers complémentaires, téléphoner au ; Centre Régional d'Information Routière, boulevard Théophile-Sueur, 93110 Rosny-sous-Bols, 858-33-33,

L'Eglise

1,177,1945

. -

-

CEMNATION folkanse aniversitaires publicity

distante des etoles normales

tion state and only de pod wilder value i i i

 1) « La créativité d'invention... par exemple, on projette des dispo-» sitivas pendant une célébration - lee mot remplace le mot de messe ou d'eucharistie); ou bien » on chante une chanson tout à - talt profane...; 2) La créativité » d'Innovation : la modification des » iondements même... dana un do-> maine donné. On bouleverse f ∢ or-» dre », — le Centre en question, très officiel, répétons-le, prolonge-l'il ou trahit-il le concile,

LA « SUSPENSE A DIVINIS » DE Mgr LEFEBVRE

Le supérieur du séminaire d'Ecône est désormais privé de toutes ses fonctions sacerdotales

Le pape Paul VI a suspendu « a divinis » Mgr Marcel Lefebyre, Le pape Paul VI a suspendu « a divinis » Mgr Marcel Lefebvre, supérieur du séminaire traditionaliste d'Ecône (Suisse), a-t-on appris samedi 24 juillet. Cette sanction est la plus grave qui puisse être prise contre un ecclésiastique sans l'exclure de l'Eglise. Un communiqué, publié ce même jour au Vatican, qualifie de « douloureuse » la mesure de suspension prise à l'encontre de l'ax-archevêque de Tulle, et précise qu'elle est la conséquence de son « attitude consciente de se placer en opposition au pape et à l'Ecolica ».

Suspendu de toutes ses fonctions sacerdotales, le prélat ne peut plus désormais célébrer la messe, ni administrer les sacre-ments, ni prêcher. Selon le drott canonique, seul le souverain pontife peut révoquer cette sanction, contre laquelle l'intéressé ne dispose d'aucune possibilité d'appel .

UNE LONGUE OPPOSITION

C'est le premier désaveu officiel du séminaire d'Econe, qui perd, dès lors, précise une lettre du Saint-Siège, le droit à l'existence.

Audience refusée

cette année une audience deman-dée à Paul VI.

Treize prêtres ordonnés contre

Treize prêtres ordonnés contre la volonté de Rome par Mgr Le-febvre, le 29 juin 1976, sont suspendus aussitôt par le Saint-Siège. Au cours d'une homélie enregistrée le 29 juin et diffusée le 3 juillet à Paris, aux Arènes de Lutèce, où l'un des nouveaux ordonnés célébrait la messe de Pie V, le prélat traditionaliste republet que s c'est hier sur le

rappelait que « c'est bien sur le

problème de la messe que se joue l'essentiel de la divergence » entre Rome et lui, divergence qui connaît un nouveau rebondissement avec «suspense a divinis»

de Mgr Lefebvre.

Une lettre autographe de

En 1962 déjà, le départ de Dakar, dont il était archevêque, de Mgr Lefebvre, n'avait surpris personne : les positions du prélat avaient plus d'une fois heurté le socialisme humaniste des dirigeants du Sénégal de l'époque. A peine nommé évêque de Trille, le prélat entreprend en 1962, avec le journal la Crotz, une polémique au sujet de la cité catholique et de son oreane Verbe. de son organe Verbe.

En 1963, Mgr Lefebvre se pro-nonce en faveur du maintien de la soutane en France, estimant que « cette disparition de tout témoignage par le costume appa-rait clairement comme un manque de foi dans le sacerdoce, une mesestime du sens religieux chez le prochain et au surplus une lacheté, un manque de courage dans les convictions ».

En 1968, Mgr Lefebvre recom-mande une brochure intitulée Vade mecum du catholique fi-dèle, qui insistait sur la nécessité de célébrer en latin la messe et qualifiait de « moyens démo-niques » les sessions de recy-clage destinées aux fidèles. Le Vatican s'était ému au début de l'année 1974 des activités de la congrégation « Fraternité sacerdotale de Saint Pie X », fondée et dirigée par Mgr Lefebvre, et de son émanation, le séminaire d'Econe, connu pour ses tendances

Au terme d'une longue enquête ordonnée par le Vatican, Mgr Leordonnée par le Vatican, Mgr Le-febvre est convoqué à Rome le 25 janvier 1975 ; il y rencontrera à plusieurs reprises la commission cardinalice. Le 9 mai 1975, Mgr Mamie, évêque da Fribourg, Lausanne et Genève, retire l'ins-titution canonique à la congré-gation fondée par Mgr Lefebvre.

au début du mois de juillet, à revenir sur son attitude intran-sigeante. Un délai de dix jours était accordé au prélat, qui, selon le Vatican, n'a durant cette période « adressé au Saint-Père qu'une seule lettre qui, loin de donner un signe ou tout au moins quelque espoir de repentir, à constitué une attitude renouvelée de défi ».

La mesure qui frappe aujourd'hui Mgr Lefebvre, traditio-naliste de longue date; apparaît comme la suite logique de la longue série de mises en garde et de condamnations adressées au prélat depuis qu'il avait entamé son combat contre l'Eglise issue du concile Vatican II et les réformes qui l'avaient suivi, notamment le nouveau rite de célébration de la messe.

Le congrégation romaine pour les évêques, qui a fait connaître à Mgr Lefebvre sa « suspense a divinis », l'avait invité,

LA FAILLE

a déclaré à la télévision Mgr Ducand-Bourget, « curé » de la « paroisse » des traditionalistes de Paria, qui se retrouvent tous les dimanches dans la salle Wagram, pour entendre la messe en latin, selon le rite proscrit de Pie V. Ce prêtre irréductible de soixante-dix-huit ans commentait ainsi la sanction qui vient de frapper Mfr Lefebvre. « Le schisme, c'est le concile : ce sont « eux » qui ont quitté l'Eglise, pas nous » Paul VI, remise à Mgr lefebvre te 10 juillet 1975, lui demandant un acte public de soumission « au concile, aux réformes postconci-

taires et aux orientations qui engagent le pape lui-même », demeure sans réponse. A une seconde lettre, reçue le 10 sep-tembre, le prélat répond en affir-mant « sa soumission au succes-L'argument est classique. La désobéissance à un ordre jugé illicite devient obéissance à Dieu. seur de Pierre dans sa fonction essentielle, qui est de nous trans-mettre fidèlement le dépôt de la En refusant le nouvel Ordo missae promulgué par le pape et imposé par les évêques, nous ne désobéissons pas, disent Mgr Le-febvre et ses émules. Nous faisons tout simplement remarquer au pape et aux évêques, comme Pierre Désavoué par le supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit (dont Mgr Letebvre fut lui-même supérieur général de 1982 à 1968), l'ancien évêque de Tulle se voit refuser au début de cette carpée une avidence de men. au Sanhédrin : « Non licet », vous n'avez pas le àtoit.»
Si le raisonnement peut impres-

sionner au premier abord — car il est indiscutable que nul n'a le droit d'obéir à un ordre illicite ou immoral, fût-il donné par le pape, — la faille apparaît aussi-tôt. Dans une affaire de stricte discipline et de législation ecclésiastiques, telle que la forme cano-nique de la liturgle de l'Eglise, la licéité de l'ordre prend son origine dans l'autorité du pape. Jouer l'autorité de Pie V contre celle de Paul VI n'a aucun sens, puisque les contradictions dans l'enseignement non doctrinal de la papauté à travers l'histoire sont

manifestes.

Mgr Ducaud-Bourget l'a d'ailleurs reconnu implicitement lorsqu'il a dit : « Il ne reste à
Mgr Lejebore que de faire appet
à Rome. Or comment faire appet
à celui qui est en même temps

a déclaré à la télévision des de paris, qui se retrouvent tous les dimanches dans la salle Wagram, pour entendre la messe en latin, selon le rite proscrit de Pie V. Ce prêtre irréductible de soixante-dix-huit ans commentait ainsi la sanction qui vient de frapper Mfr Lefebyre. « Le schisme, c'est le concûe: ce sont « eux » qui ont quitté l'Eglise, pus nous.» voite accusateur ? » Sans l'avouer, ceux qui pousseraient la logique du fondateur d'Ecône jusqu'au bout, adoptent la position des protestants, qui recusent l'arbitrage d'un pouvoir suprême dans l'Eglise et s'en remettent directement à Dieu. Cette position se déclend, et beaucoup de catholiques de nos jours sont tentés de l'adopter face à l'intransigeance on à l'obscurantisme romain. Tous les schismes sont nés d'un conflit d'autorité à l'intérieur de l'Eglise, nous.» mais à moins de se déclarer anti-pape, celui qui ne se soumet pas au Saint-Siège n'a plus le droit de s'appeler catholique romain.

A. W.

[Né à Tourcoing (diocèse de Lilie), le 29 novembre 1905, Mgr Marcel Lefebvre est le fils d'un industriel de la règion lilloise. Ordonné prêtre le 21 septembre 1929, il entre dans la congrégation du Saint-Esprit, où il fait profession le 8 septembre 1931. Missionnaire au Cabon jusqu'en 1945, il est directeur du grand scolasticat de philosophie de Mortain de 1945 à 1947. Sacré évêque d'Anthédon et vicaire apostolique de Dàkar le 18 septembre 1947, il est nommé archevèque d'Arcadiopolis-di-Europa le 22 septembre 1948 et archevèque de Dakar — dont il fut le premier délégué apostolique — le 14 septembre 1955. Transféré au siège de Tulle (Corrèze) comme archevêque-évêque le 23 janvier 1962. Le 25 juillet 1962, le chapitre général des pères du Saint-Esprit élit Mgr Lefebvre supérieur général de cet ordre. Il donne sa démission en septembre 1968. En novembre 1970 est érigé la «Fraternité sacerdotaie saint Ple X », qui se veut « une société de prêtres séculiers destinés à exercer des ministères sucerdotaux dans toutes les régions où ils seroni sollicités (...) pour vu qu'il s'agisse d'oruvres vraiment sacerdotales », et créé le séminaire d'Econe (Velais), qui compte treute-six étudiants en mars 1972, soirante-cinq sept mois plus tard, quaire-vinqt-cquinze en octobre 1973 et cent quaire en 1974.]

La mort du cardinal Doepfner

Le cardinal Julius Doepfner, archevêque de Munich et président de la conférence épiscopale d'Allemagne fédérale, est décédé, le 24 juillet, à Munich, d'une crise cardiaque, à l'âge de soixantetrois ans. (Notre dernière édition datée 25-26 juillet.) Avec lui disparaît le chef incontesté de l'Eglise en Allemagne de l'Ouest et un des artisans du concile Vatican II qui a façonné le nouveau visage du catholicisme.

Le chef incontesté de l'Eglise allemande

Ce solide fils de paysans bavarois était un enthousiaste de l'alpinisme. Il atteignit le sommet du mont Cervin dans les Alpes suisses (4 480) à l'âge de cinquante-deux ans. Sa ténacité et son courage lui ont également servi dans son ascension au sommet de la hiérarchie catholique pour faire face à des obstacles de toute naface à des obstacles de toute nature — politique, religieuse, humaine — dans une Eglise durement éprouvée par le nazisme,
puis secouée par la tempête déchainée par Vatican II.
Nommé évêque de Berlin en
1958 par Pie XII, qui le créa cardinal, Mgr Doepiner s'est aussitôt
signalé par une prise de position
claire et courageuse sur le problème passionné des relations
germano - polomaises. Marquant
ses distances avec le chancelier
Adenauer, qui avait souhaité que
« la Prusse-Orientale recouvre sa
liberté », le cardinal avait lancé

liberté », le cardinal avait lancé un rappel au peuple allemand pour qu'il renonce à la vengeance et à la violence, en acceptant « les saa violence, en acceptant a les sa-crifices nécessaires », car la communauté des peuples et des Etats est « plus importante que les questions de frontières ». S'il devatt considérer comme « positives » les nominations par le Vatican en 1973 de trois administrateurs apostoliques dans les portions des diocèses allemands situées en République démo-cratique, consacrant ainsi la di-vision de l'Eglise catholique alle-

mande, le cardinal Doepfner a toujours mené une vigoureuse campagne en faveur de la liberté religieuse en Allemagne de l'Est. Il a également publié plusieurs mises en garde contre la propa-gande du parti nationaliste d'ex-trême droite, le N.P.D., faisant remarquer qu' « une fois déjà la réaction a été trop faible » — al-lusion à l'attitude de l'Egilse face au nazisme.

Un lion en caoutchouc Mais il fut lui-même critiqué très sévèrement en 1969, tant par

res severement en 1969, fant par la presse allemande que par certains milieux du Vatican, quand il nomma évêque auxiliaire de Munich son ami Matthias Defreger. Celui-ci, capitaine à la 114º division de chasseurs dans la Wehrmacht pendant la deuxième guerre mondiale, avait été jugé responsables de l'exécution de divresponsables de l'exécution de dix-sept otages, dans le village italien de Filetto-di-Camarda (Abruzzes). Munich moins sa solidarité avec l'ancien capitaine que son silence sur le passé trouble de son collaborateur, tant à Munich qu'à

Sur le plan doctrinal, le cardinal Doepfner s'était placé, dès le concile, à la tête de l'aile ouverte de l'épiscopat allemand. Un des quatre « modérateurs » au concile, pais en tant que membre des difpois en tant que membre des dif-férents synodes romains, du sym-posium d'évêques européens à Coire (Suisse) et président, enfin, du synode national allemand, il a toujours soutenu les tendances

diocèse, du contrôle des naissan-ces.

Nommé par Paul VI vice-président, avec le cardinal Heenan, de la commission vati-cane sur la régulation des nais-sances, le cardinal Doepfiner avait montré un certain embarras pour présenter l'encyclique « Humanae Vitae » (qui interdisait toute utili-sation de contraceptifs « artifi-ciels », contre l'avis majoritaire de la commission) à ses prêtres et à ses fidèles. Qualifiant cette pré-sentation de « tâche malaisée », le cardinal avait déclaré, lors de la parution de l'encyclique, en le cardinal avait déclaré, lors de la parution de l'encyclique, en 1968: « Je reste en contact avec mes collègues évêques pour éta-blir, après une étude approjondie du texte, comment nous pourrons, le plus rupidement possible, ap-porter à cat égard une contribu-tion appropriée. » Par son acharnement contre la nouvelle législation allemande sur l'avortement et aussi par son oppo-sition de plus en plus ferme aux

l'avortement et aussi par son oppo-sition de plus en plus ferme aux thèses progressistes développées par le professeur Hans. Kling, théologien à l'université de Tu-bingue, le président de la confé-rence épiscopale était considéré comme « dépassé » par les milieux les plus avancés du catholicisme allemand, qui le qualifiatent voallemand, qui le qualifialent vo-lontiers de « lion en caoutchouc ». Si des ennuis de santé l'ont

rendu plus anxieux et velleitaire à la fin de sa vie, nul ne conteste le rôle éminent joué par le cardi-nal Doepiner, véritable « patron » de l'Eglise allemande.

ALAIN WOODROW.

[Né le 26 soût 1913 à Hausen, près de Kissingen, en Bavière, le cardinal Julius Doepfner fit ses études de théologie au Collegium Germanicum et Hungaricum à Rome. Ordonné prêtre en 1938, il fut vice-recteur du séminaire de Würzburg, avant d'être nommé en 1948, évêque de cette même ville, devenant ainsi à trente-clinq ans le plus jeune membre de l'épiscopat européen. Evêque de Berlin-Ext en 1958, il est élevé à la pourpre cardinalice par le pape Jean XXIII. Il est alors à quarante-cinq ans. le plus jeune cardinal du Sacré Colège, Archevêque de Munich en 1961, il est él quatre ans plus tard président de la conférence épiscopale allemande, poste auquel il fut réélu en 1971.]

l'article de Bruno Frappat consacré à l'hommage au psychologue genevois Jean Piaget (le Monde daté 25-26 juillet), le sens d'une phrase a été inversé. Au lieu de aun feune enfant n'admettra pas qu'un carré qui lui est présenté sur la pointe n'est pas un carré », il fallait lire : a n'admettra pas qu'un carré qui lui est présenté sur la pointe est un curré ». Cet exemple illustrait la force des a pseudo - nécessités » à l'œuvre, selon Piaget, dans l'esprit des enfants comme dans le développement des connaissances scien-tifiques.

POINT DE VUE

UE l'Eglise soit aujourd'hul au

le croyons. Mais il est alors urgent

ciaire, d'un côté tout au moins.

ter ou de « refuser le concile »

selon les termes de la déclaration

du cardinal Marty au sujet de

Mgr Lefebvre (le Monde du 17 juil-

De ce côté, la chose est nette

c'est le refus. Refus de la nouvelle

liturgle. Refus du concile. Refus

des avertissements et de la condam-

nation du papa. Ce refus condulra-

t-il au schisme ? Souhaltons de

tout cour que la sagesse finale-

ment l'emporte. Mals, sur ce point,

En revanche, il est une question

qui doit être posée en toute clarté

s c h i s m e des « traditionalistes » se serait-il produit_s'il...n'avalt été

provoqué par un autre latent, insi-

dieux, mais profond, qui s'est peu

à peu glissé dans l'Eglise, non plus

tre, on va à la dérive

ce qu'on lui fait dire.

torale liturgique s'efforce d'intro-

duire la « créativité » dans la litur-

gie, va-t-il dans le sens ou à contre-

sens du concile ? Quand il suggère :

le problème nous dépasse.

On nous dit qu'il s'agit d'accep-

d'agir et de penser clairement.

L'Église au bord du schisme

par ANDRÉ PIETTRE (*)

bord du schisme, il est difficile de le contester. Qu'il N'est-ce pas le pape qui a déclaré comme une notion purement platonile 24 mai, après son admonestation à Mgr Lefebvre : « Avec la même soit encore temps de l'éviter, nous Or la question est loin d'être oul se croient autorisée à créer leur propre liturgie » ? Quand un aumonier national de la

JOC procède — en présence de deux évêques, de diverses personnalités dont M. Séguy. — à une « célébration-messe » — en aube et sens autres omements, sur une simple table recouverte d'une nappe orange, avec quelques fleurs, un calice et des corbeilles remplies de petits morceaux de pain — et que cette célébration prend la forme d'un dialogue avec l'assemblée, au milieu duquel est intercalée la prière eucharistique - cet aumônier, officiellement nommé par les autorités religleuses, est-li en accord ou en desaccord avec le concile ? Et l'on ne parle pas du nouvei Evangile l'entends celui de Marx et de la lutte des classes, qui a, d'un bout à l'autre, animé — chants, paroles, gestes - cette manifestation Ces faits sont loin d'être isolés.

contre le concile, mals sous couvert du concile? D'un côté, on a Quand on sait qu'il existe à la dispodressé un mur, parce que, de l'ausition du clergé français cinq recuells de « célébration » diffé-La grande masse des fidèles qui avaient très eincèrement accepté différents, sauf sur deux points : le concile, et salué avec joie le renouveau qu'il promettait, se deou'aucun na parle de saorifice mais concile ? mandent, si ce renouveau n'est pas de repas et de « repas de fêta », et que les mots de péché et de l'essence trahi par tant de nouveautés, si la nouvelle Pentecôte ne fait pas surpécheur n'y figurent qu'à de rarisgir une nouvelle Babel, lis souhaisimes exceptions ; quand les prières connaître ce qu'ils doivent pratolres se trouvent tron encore croire, ils aimeralent savoir, ou enrobées dans un contexte aul --en bref, ce qu'a dit le concile et conventions et des langages autorisés - - applique-t-on Vatican II Quand le Centre national de pas-

ou prépare-t-on Vatican III ? tions, n'est-ce pas la signification cette terre. même de l'Eucharistie qui se trouve remise en cause? Et na faut-il pas reconnaître qu'entre de telles « céléhrations - et la messe de Paul VI. il y a une distance infiniment plus

picion sur la résurrection du Christ, quand ils laissent planer une certaine équivoque sur sa divinité, prière personnelle? = quand ils nient l'immortalité de l'âme

cienne, quand ils font peser_sur_la Vierge un silençe indigne; quand

des aumôniers de lycée commencent n'admettons pas l'attitude de ceux par se déclarer « en recherche » devant des adolescents avides de certitudes; quand on se garde d'apprendre aux enfants le Pater et la salutation angelloue: quand on déconselle aux mères de mettre un crucifix dans la chambre de leurs enfante de creinte de les traimstiser mais de le remplacer per une grad'un chien symbole de la fidélité (sic), tout cela est consigné dans certains livrets imprimée, illustrés et fort bien présentés : est-ce obéir au concile?

S'agit-il des sacrements ? L'incertitude n'est pas moindre. Quand certains prêtres conseillent de remettre le baptême à l'âge du « choix conscient ..., refusant de croire à la grâce du sacrement — quand încerteins du mystère qu'ils célèbrent, ils refusent leur doute par une désinvolture d'attitude, par la distribution eystématique de l'Eucharistie par les laīcs, — quand lis remplacent la confession individuelle par une céré-monie pénitentiaire collective, dont rents rédigés par des clercs, qu'ils il faut blen avouer que, céparée de totalisent 103 (cent trois) canons tous l'autre, elle est infiniment commode - explicitent-ils ou récusent-ils le

Allons plus loin tencore. C'est glausa, à savoir la liaison (religare). la relation de l'homme et de l'infini qui est remise en question. La se situe peut-être le schieme qui selon les termes de l'un de ces dépasse tous les autres : pour les recuells — « franchit le seuil des uns, la religion regarde d'abord vers l'au-delà; pour les autres (c'est eans doute la première fois dans l'histoire des religions) l'annonce du Par-delà les rites et les adapta- royaume concerne essentiellement

Qu'a-t-on fait du premier de tous les commande nents? Qu'a-t-on fait de la prière? Est-ce du concile qu'est venu le mystérieux mot d'ordre qui a proscrit de nos églises l'attigrave qu'entre cette messe et celle tude la plus intime et la plus humble de l'oraison, sous prétexte qu'elle Allons plus ioin. Quand des théolo-giens parient gravement de la « mort d'Orient, comme si David ne l'avait de Dieu », quand ils jettent la sus- pas de longue date pratiquée, mais dont un ciere novateur m'a donné la cié: « L'agenouillement favorise la

(*) Membre de l'Institut.

La nécessaire et très souhaltable < ouverture au monde », demandée par le concile, exigeait-elle qu'on sacrifiât le sens de Dieu au culte de l'homme ? . Et cet homme même, comment le concolt-on ? A la manière de la Bible ou à celle de Rousseau ? Y a-t-il encore un péché personnel, ou tout n'est-il plus que faute collective ?

Sous prétexte de prolonger le

concile se développe une évolution

acumoise qui en arrive à caper les bases de la foi chrétienne. Et l'on comprend mal-que, condamnant ceux gui figent la tradition, on laisse parler, écrire, agir, ceux qui la renient. y ait eu, depuis Vatican II, d'excellentes nouveautés. On ne nie pas qu'il y ait çà et là de jeunes et irdentes terveurs. Mais où Irontalles ai elles n'ont d'autre guide que leur propre ferveur? En prénotre temps, l'Eglise n'a-t-elle rien

ou à se perdre? Il ne s'agit pas d'accabler les uns pour absoudre les autres. Nous croyons qu'il y a d'un côté comme de l'autre d'immenses bonnes voiontés, égarées par leur zèle.

de mieux à faire qu'à se raidir

Simples fidèles, nous demandons seulement d'y voir clair. Si l'on ne veut pas qu'éclate sur l'autre bord un schisme plus étendu et plus profond que celui qu'on redoute, alors l'heure est venue de sortir de silencas ou prudents ou complicas. Les sent plus. Il s'agit de stopper tout un courant de pensée, de pratiques d'attitudes, qui, de créativité en créa tivité, finira par réduire la vie chrétienne en un spontaneisme anarchi-

Qu'on donne à l'Evangile de tous les temps le langage de notre temps si tant est qu'il éclaire mieux que d'autres d'insondables mystères ; qu'on danse devant l'Arche si danser c'est prier; mais, de grâce, qu'on nous dise ce qu'il y a dans l'Arche (et la danse en sera probablement changée...); qu'on nous indique clairement: - Voilà ce que, toujours, vous devez croire - ; voilà, au-delà de toute recherche, l'immusble message de la Vole, de la Vérité et de

Après tout, Pliate, lui aussi, étalt en recherche »...

S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

(PUBLICITE)

L'EXPERIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitament capillaire ont azaminé et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur carrière. lla savent ce qu'est un sain et un cheveu menacé.

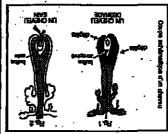
DES SYMPTOMES

Si vous avet des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très socs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du 2-y 2 tê m e capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-vals état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure. les chaveux doivent être en bonne santé. La cosmétologie moderne se précecupe de cette notion capitale,

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUECCAP, simm leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les

possibilités d'amélioration, que sur la durée et le du traitement à sulvre. Des tements sont préparés pour les clients habitant en banileus ou en provincs. L'INSTITUT CAPIL-LAIRE EUROCAP est cuvert sans interruption du lundi au vendredi de 11 h. à 20 h. et le samedi de

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione

Paris (14) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Faidherbe,

Tél.: 51-24-19.

BORDEAUX: 34, place Gambetta.

Tél.: 42-06-34.

TOULOUSE: 42, rue de la Pomme.

Tél.: 23-29-84.

Cris et chuchotements

Avant de disputer les luttes homériques dont toutes les gazettes du monde rendent compte, les dieux du stade, dans l'intimité de la «chambre d'appel» n'ont pas tous la même àme. Vingt minutes les séparent de l'épreuve olympique. Déjà les cris de la multitude leur

parvenant par refales les atteignent en plein cœur. Les glorieux, dans leur certitude organique, affectent une indifférence d'intouchables, mais beaucoup se troublent, se voyant en pensée livrés aux bêtes. C'est l'heure du vestiaire où ils confient leurs muscles cassants comme du verre pour un dernier massage, l'heure aussi où les rivalités, les ambitions, les angoisses s'épaississent dans l'âcre touffeur de l'embrocation

Aux profils de loups, aux mines terreuses,

ATHLÉTISME

aux épidermes tendus sur la musculature, on pourrait désigner à l'instant les vainqueurs et les vaincus. Celui-ci, avec un orgueil de prima donna » étouffe dans son enobisme de recordman. Celui-là rit nerveusement sans raison à la moindre remarque. Tous évitent de se regarder tandis que chacun, pour la centième fois, court en pensée son ultime ligne droite « qui s'emplit de souffrance et de nuit-ou refait mentalement le même décompte de ses pas, ressentant d'imperceptibles élance-

DIEU EST PARTOUT

Montréal. - L'influence de la religion sur les Jeux n'est pas nouvelle. Dès l'époque classique, le sanctuaire d'Olympie était dominé par le culte de Zeus. Et si en l'an 369 de notre ère l'empereur Théodose supprima ces Jeux parce qu'il les trouvalt impies, leur renouveau en 1896 relevait d'un humanis bourgeols pour lequel l'unité des hommes dans leur diversité sous-entend inévitablement l'existence de Dieu.

A Montréal. Dieu est partout.

De nos envoyés spéciaux

Sur les stades d'abord, où l'on ne compte plus les athlètes qui prient avant ou après une compétition, Le Mexicain Daniei Bautista passe t-il en vainqueur la ligne d'arrivée du 20 kilomètres à la marche. Il se met à genoux et falt un eigne de croix. Un boxeur thailandais gagne-t-li son combat, il s'incline longuement devant quelque Bouddha. Après avoir trusté les médalles d'or en natation, l'Américain John Naber n'a d'ailleurs pas caché : « Ma vie est entièrement dirigée pour être en règle avec Dieu. Si je me bats, ce n'est pas contre un adversaire, mais contre moimême. > Et un autre athlète américain, Edwin Moses, vainqueur, dimanche, du 400 mètres hales, entraîné, il est vral, par un pasteur, avoue : - La religion et la prière m'aldent à me relaxer. C'est un besoin pour moi : le ne saurais m'en

Ainsi se perpétue l'idée particullèrement ancrée dans l'Occident chrétien que Dieu aide l'homme à se surpasser. Au village olympique, sous le signe de l'œcuménisme élargi, plusieurs prêtres reçoivent les athlètes dans un « saion de méditation » où vacille en permanence une flamme, symbole universel d'une lique, pasteur anglican, rabbin, pasteur luthérien, chef de prière musulman et prêtre grec orthosion humaine = à ces Jeux. Mais c'est auriout aux portes des

extraordinaire opération de ralations publiques. La publicité pour une série de gadgets olympiques, qui vont des timbres aux tesshirts, semble dérisoire à ses côtés. lia sont apparemment des centaines de bénévoles à distribuer tracts, brochures et jour-

Une vieille dame en chapeau donne ainsi un évangile selon saint Jean, « don de la ligue du testament de poche », pour que le lecteur en vienne « à conneitre le seigneur et la vie, et à recevoir aussi la paix du cœur et la joie éternelle ». La couverture de cet opuscule porte simplement les mentions : « Vingt et unièmes olympiades 1976, Montréal, Canada. - A la sortie du etade olympique, un jeune barbu distribue le fac-similé d'un e lettre signée Jésus, qui se ter-mine ainsi : « Je ne veux pas t'ennuyer plus longtemps, tu es libre de me cholsir. Cela doit être ta décision, moi je l'ai choisi et, pour cette raison, je t'attendral parce que je t'aime. »

Quelques mètres plus loin,

dans le souterrain qui mêne du métro au stade, ils sont des dizaines à donner un document sur papier glacé portant l'estampille : « Programme aide olym-pique. » Si plusieurs pages sont consecrées à l'histoire des Jeux, les dernières le sont au prosé-lytisme chrétien. Un ancien lanceur de poids explique comment surmonter la déception de n'avoir ou concourir aux Jeux olympiques en raison d'une blessure. « Les meilleurs athiètes vont courir à Montréel, conclut le fascicule, la vie elle-même est une course qui peut être extraordinaire et qui permet à Dieu de venir avec toi. - Tout cela, cana parler d'un journal de la de l'Année du salut et des concerts de chants religieux dans la rue. Grâce à ces « présences divines », ces Jeux palens, où régnent la discorde et l'argent. seront-ils sauvés ?

BRUNO DETHOMAS.

Heurs et malheurs des Américains

Wohlhuter, ce fut Juantorena.
Un long sprint sur deux tours de
piste: voilà ce qu'est devenu le
800 mètres avec ce phénomène
cubain. Certes, on prévoyait qu'il
partirait sans se retourner, comme
pour un 200 mètres, mais on se
demandalt comment. demandait comment ce spécialiste du 400 mètres résisterait à Wohlhuter, specialiste du 1500 mètres. Ronde folle; les deux hommes se suivent L'Indien deux hommes se suivent. L'Indien Singh, comme un kamikaze, croit devoir les devancer aux 300 mètres (il finira avant-dernier). Le trio « grille » la ligne des 400 mètres en 50 sec. 35/100. Mais le Cubain trouve la place de second inconfortable. Il force sa foulée et passe en tête, suivi par le souple Américain qui lui rend 13 centimètres en taille et 25 kilos en poids. Un auroch et un tigre, en poids. Un auroch et un tigre, et c'est le tigre qui nerd le souffle, qui ne peut même pas empêcher le longligne Ivo Vandamme d'aller quérir pour la Belgique une médaille d'argent. Car la médaille d'or, c'est le bel Alberto Juantorena qui s'en empare, en y ajoutant un record du monde en 1 min. 43 sec. 50/100 (précédent record : 1 min. 43 sec. 7/10 par l'Italien Marcello Fiascoen polds. Un auroch et un tigre, 7/10 par l'Italien Marcello Fiasco-naro, le 27 juin 1973).

7/10 par l'Italien Marcello Fiasconaro, le 27 juin 1973).

Le Cubain entre par la grande porte dans la légende olympique, et l'on comprend son émotion quand il entendit son hymne national saluer sa victoire. Quand on y pense! C'est tout à fait par hasard qu'il s'est inscrit sur cette distance, comme pour voir ce dont il était capable. Sa course préférée, c'est le 400 mètres qu'il a couvert, il y a deux ans, en 44 sec. 7/10. En début de saison, afin d'augmenter sa résistance, il tente une expérience sur deux tours de lui-même à les bouclar en i min. 45 sec. 2/10. Le temps lui manque pour se préparer. Il arrive à Montréal en n'ayant disputé que capatre 800 mètres de toute sa vie. Et il gagne.

Le Cubain entre par la grande (Giance va bondir en tête, du départ jusqu'an fil. Ils ne voient titre de recordman du n'apart les épreuves éliminatoires, chê que le doute subsisie cacher savamment son jeu pensent les épreuves éliminatoires, chê qu'avec plus titre de recordman du n'apart les épreuves éliminatoires, chê qu'avec plus titre de recordman du n'apart les épreuves éliminatoires, chê qu'avec plus d'eurs victoires du départ jusqu'an fil. Ils ne voient titre de recordman du n'apart les épreuves éliminatoires, chê qu'avec plus d'eurs victoires du départ jusqu'an fil. Ils ne voient titre de recordman du n'apart les épreuves éliminatoires, chê que le doute subsisies cacher savamment son jeu pense le C'est lui que l'on observe sur la ligne de départ, lui qui sautille en laissant pendre molèment ses d'eurs lui que l'on observe sur la ligne de départ, lui qui sautille en laissant pendre molèment ses promatis sur son plot de départ, bras crélèbre vainqueur de l'ougandais Akii Bua.

Ed Weldille Ge DOI/10v Le Cubain entre par la grande porte dans la légende olympique, et l'on comprend son émotion quand il entendit son hymne national saluer sa victoire. Quand on y pense ! C'est tout à fait par hasard qu'il s'est inscrit sur cette distance, comme pour voir ce dont il était capable. Sa course préférée, c'est le 400 mètres qu'il a couvert, il y a deux ans, en 44 sec. 7/10. En début de saison, afin d'augmenter sa résistance, il tente une expérience sur deux tours de d'augmenter sa résistance, il tente une expérience sur deux tours de piste dans un meeting interna-tional à Formia et se surprend lui-même à les boucler en 1 min. 45 sec. 2/10. Le temps lui manque pour se préparer. Il arrive à Montréal en n'ayant disputé que

bon train sur leurs méthodes de sélection. N'avaient-ils pas, avec Steve Williams et Albritton, le meilleur sprinter et le meilleur lanceur de poids au monde? Ces deux athlètes sont restés aux Etats-Unis, pour avoir manqué les épreuves de sélection au mois de juin, à Eugene (Oregon), épreuves au terme desquelles on ne retient que les trois premiers dans chaque discipline.

discipline.

Samedi 24 juillet, à Montréal, l'ombre de ces deux vedettes planait sur le stade. An poids, personne pour venir inquiéter un Allemand de l'Est et deux Soviétiques. Au 190 mètres, personne non plus dans les trois premiers. Un concours et une course qui furent longtemps un terrain réservé pour les Américains.

Pouvent et an experient le pas

Pourtant, ne comptaient-ils pas sur leur jeune prodige de dix-neuf ans, le Noir Harvey Glance, pour reprendre au Soviétique Valeri Borzov l'un des titres les plus convoités aux Jeux olympiques, celui du 100 mètres?

La défaite de Borzov

quatre 800 mètres de toute sa vie.
Et il gagne.

Dans le camp américain, c'est une nouvelle consternation. Les journaux new-yorkais ont parié de désastre à l'occasion des deux premières journées. La troisième leur aura été plus favorable, mais

Les deux hommes ont été disposés pourtant la course de haies en parvenant à ne faire que douxe foute of the par le tirage au sort. Côte à côte, ils out bondi en parvenant à ne faire que douxe foute sevant : Borzov, le bassin rentré, les épaules à peine agitées, les genoux pour que l'ombre d'un coureur africain ne vienne pas ternir sa detendre que douxe foute foute de haies en parvenant à ne faire que douxe foute sevant : Borzov, le bassin rentré, les épaules à peur exploit pouvait-il accomplir pour que l'ombre d'un coureur africain ne vienne pas ternir sa de haies en parvenant à ne faire que douxe foute foute foute foute foute foute foute chaque obstacle. Quel exploit pouvait-il accomplir pour que l'ombre d'un coureur africain ne vienne pas ternir chaque obstacle. Quel exploit pouvait-il accomplir pour que l'ombre d'un coureur africain ne vienne pas ternir sa de course foute que douxe foute foute que course foute de course foute que course foute que course de haies en parvenant à ne faire que douxe foute par le tirage au sort.

et la quatrième.

et la quatrième.

Crawford, bien peu l'avaient mis dans le tiercé gagnant. Cet athlète de Trinidad n'avait inquiété l'entraîneur américain qu'une dizaine de jours avant l'ouverture des compétitions d'athlètisme, quand il l'avait vu courir à l'occasion d'un meeting pré-olympique. Dix secondes au chronométrage manuel (1)? Walker s'était caressé le menton : « Il tra en finale et û foudra faire attention à lui a Défaut d'attention, car Crawford, qu'i a obtenu un diplôme en science de l'université du Michigan, s'était entraîné aux Etaisgan, s'était entraîné aux Etais-Unis Avisé, il avait seulement pris soin de n'y pas disputer de compé-

Ainsi bousculés dans leurs fiefs — depuis quarante ans ils avaient toujours gagaé au moins une médaille au poids quand ils ne prenaient pas les trois premières places — les Américains n'en ont fêté qu'avec plus d'exubérance leurs victoires du dimanche. D'abord McWilking a justifié son titre de recordman du monde en lançant le disque plus loin que tout autre. Ensuite Moses a empêché que le doute subsiste quant à sa suprématie sur le 400 mètres haies, même en l'absence du célèbre vainqueur de Mumich, l'Ougandais Akii Bua. Ainsi bonsculés dans leurs fiefs

Edwin Moses est un athlète noir aussi naturellement doué que Juantorena, un être qui croit en Dieu et le dit. A le voir courir avec ses lunettes d'écaille mainterues par un fil on ne peut ima-giner le formidable dynamisme qui l'habite. Consciencieux, appli-qué, cet étudiant en polytechnique de Dayton (Ohio) révolutionne pourtant la course de haies en

Montréal. — On attendait pas au point où ils l'espéralent. Sur leur gauche, dans le couloir sur deux tours de poiste : voilà ce qu'est devenu le solection. N'avaient-ils pas, avec cubain. Certes, on prévoyait qu'il meilleur spinier et le meilleur partirait sans se retourner, comme partirait sans se retourner, comme pour un 200 mètres, mais on se deux athlètes sont restés aux ne leur laissant que la troisième et la mentier place plustit de première et la seconde piace, compatriote Michael Shine, déligit comment ce safeiglites. Exploit qui lui valut un tour d'honneur en compagnie de son compatriote Michael Shine, délirant de joie comme s'il avait obtenu la première place plutôt que la seconde.

La journée de dimanche ne s'est pas achevée sans une autre sur-prise : la championne olympique du 100 mètres féminin n'est ni du 100 mètres feminin n'est ni l'Allemande de l'Est Renate Ste-cher — championne à Munich sur 100 mètres et 200 mètres — ni l'Allemande de l'Ouest Inge Helten — recorduman du monde, — mais une autre Allemande de l'Ouest, Annegret Richter, qui est venue leur souffier la politesse sur le fil.

Des surprises, il y en aura encore sur cette piste ou tout va à grande allure. Rien que pour avoir le droit de participer à la finale, cinq athlètes ont couru plus vite, dans le 3000 mètres steeple, que le vainqueur de Munich, c'est-à-dire qu'ils ont fait mieux que le record olympique du Kenyan Kipchoge Keino. Et l'on comprend, dès lors, pourquoi le grand stade de Montréal ne désempitt pas et que ses soixante-dix mille places soient régulièrement prises solent régulièrement prises d'assaut.

FRANÇOIS SIMON.

(I) Les records ou les temps qui comprennent des centièmes de seconde sont ceux du chronomètre électronique. Ceux qui sont assortis de dixièmes de seconde ont été pris au chronomètre manuel.

PREMIER CAS DE DOPAGE

Montréal (A.F.P.). — Un tireur monégasque, Paul Cerutti (soixante-cinq ans), a été disqua-lifié des Jeux olympiques pour lifié des Jeux olympiques pour dopage, a annoncé M. Alexandre de Mérode, président de la commission médicale du C.I.O. Des résidus d'amphétamines ont été décelés dans ses urines, analysées au laboratoire de contrôle, qui a ainsi signalé le premier cas positif des Jeux

APRÈS L'EXCLUSION DE PRETORIA DE LA FÉDÉRATION DE L'ATHLÉTISME AMATEUR

Des responsables sportifs sud-africains mettent en cause la politique de M. Vorster

Correspondance

Le Cap. — La décision prise vendredi 23 juillet par la Fédération internationale de l'athlétisme amateur (F.I.A.A.) de prononcer l'exclusion de l'Afrique du Sud pour discrimination raciale dans le domaine du sport a provoqué de très vives réactions dans les mileux du sport sudafricain.

nent pas à redonner conflance aux athlètes face à l'excommunication dont ils sont victimes. Il juge une telle évolution difficilement évitable.

Ewald Bonzet, champion sudafricain de demi-fond, déclare qu'il est désormais inutile que l'entraînement des athlètes sud-

Une bonne part de l'amertume est, en fait, dirigée contre le gouvernement de M. Vorster, qui interdit le sport « intégré » dans les clubs et dans les rencontres régionales. Certains éprouvent également du ressentiment à l'égard des Etats communistes et du tiers-monde qui out proyequé du tiers-monde qui ont provoqué le vote contre l'Afrique du Sud, feignant d'ignorer que ce sont les responsables sportifs sud-africains qui sont parvenus à briser une partie de l' « apartheid » dans le demaine du sont

M. Lionel Murray, député, chargé des questions sportives au Parti unifié (opposition), a ins-Parti unifié (opposition), a instamment demandé au gouver-nement, samedi, de permetire aux responsables sportifs d'organiser les compétitions, tant nationales qu'internationales, comme ils l'entendent. a Il n'est pas bon, a-t-il dit, que des décisions prises par les représentants d'Etats étrangers au sein des organi-sations sportives internationales missent avoir une motivation puissent avoir une motivation politique. Nos propres représen-tants ont été mis par le gouver-nement dans le carcan de la politique, et ce sont nos sportifs qui en font les frais.»

John Van Reenan, l'ancien champion du monde au lancer du disque, prévoit la mort de l'athlétisme sud-africain si les

Ewald Bonzet, champion sudafricain de demi-fond, déclare
qu'il est désormais inutile que
l'entraînement des athlètes sudafricains se poursuive. M. Jannie
Momberg, président de l'Association d'athlètisme amateur de la
province occidentale, a exprimé
son désappointement. Le major
Dan Mathee, vice-président de
l'Association d'athlètisme amateur
du Natal, renchérit : « Je suis
dégoûlé. » Il a rappelé que trois
rencontres multiraciales d'athlétisme out eu lieu cette année
à Durban, en plus du Marathon
des camarades d'Afrique du Sud.
M. Dhanual Naidon, vice-prési-

des camarades d'Afrique du Sud.

M. Dhanpal Naidoo, vice-président du Bureau d'athlétisme amateur sud-africain « non-racial », a déclaré, pour sa part, que la responsabilité de la situation actuelle incombait aux responsabes du sport sud-africain réservé aux Blancs. Il a rappelé qu'il avait, il y a quelques années, rencomté, en compagnie d'autres officiels « non-raciaux », le professeur James Botha, président de l'Union sud-africaine de l'athlétisme amateur, et son état-major, mais que ceux-ci s'étaient refusés à envisager la création d'une administration unique et s'étaient retranchés

compétitions par les chaînes fran-

Athlétisme

HOMMES PINALES 100 METRES

1. Crawford Hasely (Trl.), 10 sec 06;
2. Quarrie Donald (Jam.), 10 sec. 08;
3. Botzov Valeri (U.R.S.S.), 10 sec. 14;
4. Glaince Haivey (E.-U.), 10 sec. 19;
5. Abtahams Gaya (Par.), 10 sec. 25;
6. Jones John (E.-U.), 10 sec. 27;
7. Kurrat K. Dieter (R.D.A.), 10 sec. 31;
8. Petrov Petar (Bul.), 10 sec. 35.

800 METRES

1. Juantorena Albarto (Cub.),
1 min. 43 sec. 50 (rec. du monde);
2 Vandamme Ivo (Bel.), 1 min.
43 sec. 85; 3. Wohlhuter Richard
(E.-U.), 1 min. 44 sec. 12; 4. Wuelbeck Will! (R.F.A.), 1 min. 45
sec. 26; 5. O'Vett Staven (G.-B.),
1 min. 45 sec. 44; 6. Bussnj Luciano
(You.), 1 min. 45 sec. 75; 7. Singh
Sriram (Ind.), 1 min. 45 sec. 77;
8. Grippo Carlo (It.), 1 min. 45 sec. 39. 400 METRES HAIES

400 METRES HAIES

1. Moses Edwin (E.-U.), 47 sec. 64 (rec. du monde; anc. rec par Akil-Bua (Cug), 47 sec. 82); 2. Shine Michsel (E.-U.), 48 sec. 69; 3. Gavrillenko Evgeni (U.R.S.S.), 49 sec. 45; 4. Wheeler Quentin (E.-U.), 49 sec. 36; 5. Jésus Carvalho José (Pot.), 49 sec. 94; 6. Bratanov Yanko (Bul.), 50 sec. 19; 8. Pascoe Alan (G.-B.), 51 sec. 29.

DISQUE

1. Mac Wikins David (E.-U.), 67,50 m; 2. Schmidt Wolfgang (R.D.A.), 66,22; 3. Powell John (E.-U.), 65,70; 4. Thiede Norbert (R.D.A.), 64,20; 5. Pachale Siegfriad (R.D.A.), 64,24; 6. Kahma Pentti (Fin.), 63,12; 7. Hjeitnes Knut (Nor), 63,06; 8. Silvester L. Jay (E.-U.), 81,98, POIDS

POIDS

1. Beyer Udo (B.D.A.), 21,05 m.;

2. Mifonov Ergeni (U.R.S.S.), 21,03 m.; 3. Baryschnikov Alennder (U.R.S.S.), 21 m.; 4. Fenerbach Allan (E.-U.), 20,55 m.; 5. Gles Hans-Peder (R.D.A.), 20,47 m.; 8. Capes Geoffrey (G.R.), 20,36 m.; 7. Woods George (E.-U.), 20,25 m.; 8. Hogiund Hans (Sué.), 20,17 m.

DAMES

ION MATTERS

DAMES

Création d'une administration
unique et s'étaient retranchés
derrière la politique du gouvernement.

Voir en page « Badio-Télévision n
e programme de retransmission des
compétitions par les chaftes form En demi-finale, Annegrat Richter avait battu le record du monde en il sec. 01. L'ancien record appar-tenait à Inge Reitem en 11 sec. 01.

JAVELOT

1. Fuchs Buth (R.D.A.), 65.94 m.;
2. Becker Marion (R.P.A.), 64,70 m.;
3. Schmidt Esthryn (R.-U.), 63,66 m.;
4. Hain Jacqueline (R.D.A.), 63,98 m.;
5. Schrowski Schine (R.D.A.), 63,08 m.;
6. Babich Svetkama (U.R.S.),
59,42 m.; 7. Yakubovich Nadejda (U.R.S.), 59,10 m.; 8. Smith Karin (E.-U.), 57,50 m.

HOMMES . FINALES DOUBLE-SCULL

1. Norvège (Franck - Alf Rensen), 7 min. 13 sec. 20; 2. Grande-Bretz-gns (Chris Bailliau-Michael Hart), 7 min. 15 sec. 26; 3. E.D.A. (Urich H. Schmied-Jurgen Bertow), 7 min. 17 sec. 45; 4. U.R.S.S., 7 min. 18 sec. 87; 5. R.F.A., 7 min. 22 sec. 15; 6. France, 7 min. 50 sec. 18.

DEUX SANS BARREUR SANS BEARFLOK

1. R.D.A. (Jorg et Bernd Landvoigt), 7 min. 23 sec. 31; 2. EtatsUnis (Calvin Coffey-Michael Stains),
7 min. 26 sec. 73; 3. R.F.A. (Peter
vanroye-Thomas Strauss), 7 min.
30 sec. 63.

QUATRE BARRÉ

1 URSS. (viadimir Echinov-Nikolai Iwnov-Mikhali KunnekovAlexandr Klepikov), 8 min. 40 sec. 22;
2 R.D.A. 6 min. 42 sec. 70; 3 R.F.A.,
6 min. 46 sec. 96.

Troisième de la «petite finale», la
France se classe donc au neuvième
rang.

Chief

rang.

SKIFF

1. Pertti Karppinen (Pin.), 7 min.
29 sec. 63; 2. Peter-Michael Kolbe
(R.F.A.), 7 min. 31 sec. 67; 3.
Joachim Brebke (R.D.A.), 7 min.
38 sec. 63.

QUATRE SANS BARREUR 1. R.D.A. (Siefried Britzke, Andreas Decker, Stefan Semmler, Wolfgang Mager), 6 min. 37 sec. 42; 2. Norvège, 6 min. 41 sec. 52; 3. U.B.S.S., 6 min. 42 sec. 52

QUATRE DE COUPLE

1. R.D.A. (Wolfgang Guldenpfenning, Dudiger Riche, K. Hainz
Bussert, Michel Wolfgramm), 6 min.
18 sec. 55; 2. U.R.S.S., 6 min. 19
sec. 89; 3. Tchécoslovaquie, 6 min.
21 sec. 77.
Première de la c petite finale »,
la France se classe donc au septième
rang.

IN PARCE SE CHARGE GOING SE SEPARATE LE TEMÉCOGIOVAQUE AUTOR TRAC & Luck, Dieter Wendisch, Roland gagné la finale en battant le Fran-

LES RÉSULTATS

Les résultats imprimés en catactères gras correspondent à des résultats définitifs (finales). Les trois premiers sont, respectivement, fians l'ordre où ils sont nommés : médaille d'or, médaille d'argent, médaille de bronse,

Aviron

Kostulski, Ulrich Karnatz, K. Heinz
Prudohl); 5 min. 58 sec. 29; 2.
Grande-Bretagne, 6 min. 0 sec. 82; 1
Grande-Bretagne, 6 min. 0 sec. 82; 2.
S. Nouvelle-Zelande, 6 min. 3 sec. 51.

DARGES

TARGES

Kostulski, Ulrich Karnatz, K. Heinz
Ches. L'Allemand de l'Est HansJurgen Geschke a pris la troisième
l'Allemand de l'Ouest Dieter Berk-

SKIFF

1. Christine Schelbilch (E.D.A.),
4 min. 5 sec. 56; 2. Jean Lind
(E.-U.), 4 min. 6 sec. 21; 3. Elena
Antonova (UR.S.S.), 4 min. 10 sec. 24.
La Frunçaise Annick Anthoine se
classe septième en gagnant la epetie finale > en 4 min. 19 sec. 14.

DOUBLE SCULL DGUBLE SCULL.

1. Bulgarie (Svetla Otsetova-Zdavka Kordanova), 3 min. 44 sec. 36; 2. R.D.A. (Sahine Jahn-Petra Boesler), 3 min. 47 sec. 36; 3. U.R.S. (Leondra Kaminakatte - Genovate Ramoshkene), 3 min. 49 sec. 33, La France, troisième de la « patite finale », termins à la neuvième place. DEUX SANS BARREUR

1. Balgarie (Sifra Keibstchava-Stoyanka Grouitchsva), 4 min. 1 sec. 22; 2. R.D.A. (Angelica Noosk-Sabine Dainte), 4 min. 1 sec. 64; 3. R.F.A. (Brith Eckbauer-Theo Elmoeder), 4 min. 2 sec. 35.

QUATRE BARRÉ

1. B.D.A. (Karin Metza, Bianka Schweda, Gabriele Loha, Andrea Kurth), 3 min. 45 sec. 3; 2. Bulgarie, 3 min. 48 sec. 24; 3. U.B.S.S., 3 min. 49 sec. 38.

DEUX BARRÉ

1. Harald Jahring-Friedrich Ulrich
(B.D.A.), 7 min. 58 sec. 99: 2. Dimitri Bekinterev - Furi Shurkalov
(U.R.S.S.), 8 min. 1 sec. 22; 3 Old-rich et Pavel Svojanovsky (Tch.), 8 min. 3 sec. 23.

Basket-ball

MESSIEURS Groupe A. — Canada b. Maxique, 22-94; U.R.S.S. b. Cuba, 98-72; Australie b. Jepon, 117-70.
Groupe B. — Etata-Unis b. Tchéco-alovaquie, 81-76; Italie b. Porto-Rico, 95-81. En demi-finales, le 26 juillet, le Canada sera Opposé aux Etats-Unia tandia que l'Union soviétique ren-contreta la Yongoslavie.

POURSUITE PAR EQUIPES

- FINALE PINALE

B.F.A. (Braun, Lutz, Schumacher, Vonhof), les 4 km en 4 min. 21 sec 66, bat U.R.S.S. (Csokin, Perov. Petrakov, Sokolov), 4 min. 27 sec. 15.

POUR LA TROUSIEME PIACE Grande-Bretsgne (Banbury, Bannett, Croker, Hallam), les 4 km en 4 min. 22 sec. 4i, bat R.D.A. (Durpisch, Huschke, Unterwalder, Wiegand), 4 min. 22 sec. 75.

Équitation

· · · · · · ·

The second secon

14 64.5

CONCOURS COMPLET

CONCOURS COMPLET

1. Edmund Coffin (E.-U.), sur
Bally-Cor, 114.89 points de pénalité
(0 point dans le jumping); 2. John
Flumb (E.-U.), sur Better and Bett,
125.85 (10); 3. Eari Schultz
(R.F.A.), sur Madrigal, 125,45 (20);
4. Richard Meade (G.-B.), sur
Jacob Jones, 141,35 (10); 5. Wayne
Royeroft (Aus.), sur Laurenson,
178,04 (0); 6. Gerard Sinnott (fri),
sur Croghan, 178,85 (0); 7. JeanChristian Valat (Fr.), sur Vampire,
187,70 (0); 8. Yuril Salnikov
(U.R.S.B.), sur Bumpel, 189,46 (0);
— 18. Jean-Yees Toursint (Fr.),
sur Aladin, 24,11 (10).

PAR EQUIPES

1. Etats-Unis (Edmund Coffin, John Plumb, Bruce Davidson), 451 points de pénalité: 2. R.F.A. (Karl Schultz, Herbert Bloecker, Heimut Rethemeler), 584,60: 3. Australie (Wayne et William Roycroft, Mervyn Bennett), 539,54.

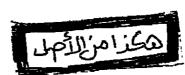
Escrime ...

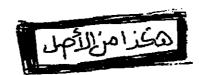
FLEURET PAR EQUIPES Finale pour la première pisee

RFA. (Bach 3 v., Hein 3 v., Beinchart 2 v., Behr 1 v.) b. italie (Montano 3 v., Dal Zotto 2 v., Simonoeli

1 v., Calatroni, 0 v., Coletti ov.), 8-8.
Pour la troisième place
Franci (Noël 4 v., Taivard 2 v.,
Fisment 2 v., Pistrunka 1 v.) b.
Union Sovistique (Stankovitch 3 v.,
Bomankov 1 v., Denisov 0 v., Buziev

of v.), 8-4.







JEUX OLYMPIQUES (17 juillet - 1er août)

ments dans ses ligaments ténus comme de la

Les méchantes langues disent que c'est dans ces lieux que s'administrent les drogues mystérieuses et qu'on pourrait trouver des ampoules suspectes sous les tables de mas-sage. Mais, depuis le célèbre docteur Otto Paizer, qui marchait à l'éther à l'époque de son record que monde du 1500 mètres, en 1926, plus personne sur les stades — ou presque n'oserait tâter de la pharmacopée — le contrôle

antidopago est là d'ailleurs pour interdire toute valléité.

Peu connus du public, interdits de séjour sur la piste du stadium, éminences grises et souvent bêtes noires des équipes, les entraîneurs sont en cette minute les meilleurs redresseurs de courant. Souvent attachés à un seul pur-sang qu'ils couvent de leurs attentions jalouses, ils incarnent les gardiens de la « forme », cette tée capricieuse qui oscille entre l'euphorie et l'inhibition. Ce sont ces sorviers qui détiennent

les secrets du record en même temps que des recettes psychiques plus cachées dont ils font bénéficier leurs poulains avant la montée en

Ainsi, sur le seuil olympique, la mécanique humaine s'ehalte ou accuse d'infinitésimales

" J'ai la vitesse en moi », a avoué un jour l'Australien John Landy avant de prendre le départ du 1500 mètres des Jeux de Melbourne, en 1956 - dont il était grand favori et où il fut

vaincu — « mais je ne sait plus l'exprimer ». A présent, on appelle les concurrents en piste. Après la pénombre des vestiaires, les ténèbres du tunnel, le débouché hors du toril dans la rumeur de l'arène.

• • • LE MONDE — 27 juillet 1976 — Page 9

Brève et foudroyante hémorragie de la vitesse pure, longue épreuve de demi-fond où la tête court autant que les jambes : l'athlète clos dans une autre partie de lui-même va pas-ser de la promiscuité à la solitude... OLIVIER MERLIN.

NATATION

Montgomery (49"99): le premier homme à nager deux mètres à la seconde

Montréal. — Tout a été mené rondement pour la clôture des compétitions de natation. Samedi 24 et dimanche 25 millet, huit records du que le nageur le plus rapide du monde avance dans l'eau à la vitesse de 2 mètres par seconde, un peu plus vite même si l'on tient compte de ce centième endessous des 50 secondes. che 25 juillet, huit records du

L'Américain Jim Montgomery a le bon ceil. Il aurait suffi d'un rien, d'une hésitation ou d'un bras mal tendu à l'arrivée pour que l'« événement » qu'attendait la natation soit remis à plus tard. Montgomery a d'ailleurs éclaté de rire quand il a pris connaissance de sa performance: 49 sec. 99/100. Il u anuit bien sûr de la iole dans Il y avait bien sûr de la joie dans sa réaction mais aussi la parfaite compréhension du petit coup de pouce que le génie des piscines lui avait donné. Plus tard, reposé, il dira : « Je suppose qu'un nail dira: « Je suppose qu'un na-geur ayant de l'humour n'aurait pas voulu que le chronomètre choisisse un autre centième de se-conde. » Pour ce qui est de l' « événement », il ne faut rien exagérer. Les records sont faits pour être battus et la progression n'a pas davantage de signification lorsque ce qu'on appelle un « cap » est franchi.

Une performance « évocatrice »

A cet égard, Monigomery a eu précédemment autant de mérite en battant plusieurs fois le record du monde du 100 mètres dimanche 25 juillet. Sa performance a surtout le double avan-tage d'être à la fois pratique et « évocatrice ». Il sera facile de se souvenir de ce record du monde, qui rappelle un prix de grand ma-gasin, et on sait blen désormais

FLEURET FEMININ

Barrage : Schwarezenberger b. Col-lino, 5-4.

QUARTS DE FINALE
 Pologne bat Rép. dém. de Corée
 5-0

 R.D.A. bat Prance
 4-0

 U.E.S.S. bat Iran
 2-1

 Brésil bat Israël
 4-1

POIDS MI-LOURDS (82 kg)
1. Valeri Shary (U.R.S.S.), 365 kg
(rec. olymp.); 2. Blagol Kingoev
(Bul.), 367,5; 3. Trendarii Stoichev
(Bul.), 369; 4. Peter Raczako (Hon.),
345; 5. Nicolaos Hiadia (Grà.), 340;
6. Juhani Avellan (Fin.), 330.

MESSIEURS

PINALES . 100 METRES

1. Jim Montgomery (E.-U.), 49 sec. 99 (rec. du monde, anc. rec. 50 sec. 59 par le même); 2. Jack Bahashoff (E.-U.), 50 sec. 81; 3. Peter Nocke (R.P.A.), 51 sec. 31 (rec. Europe); 4. Elaus Steinbach (R.P.A.), 51 sec. 68; 5.

200 METRES DOS

JUU MEIKES DUS

1. John Naber (E.-U.), 1 min.
59 sec. 19 (rec. du monde, anc. rec.
2 min. 0 sec. 64, par le même); 2.
Peter Rocca (E.-U.), 2 min. 0 sec. 53;
2. Dan Harrigan (E.-U.), 2 min. 1 sec.
35; 4. Mark Tonelli (Aus.), 2 min.
3 sec. 17;

200 METRES BRASSE

1. David Wilkis (G.-B.), 2 mln.
15 sec. 11 (rec. du monde, anc. rec.
2 min. 18 sec. 21 par John Hencken
(E.-U.); 2. John Hencken (E.-U.),
2 min. 17 sec. 26; 3. Rick Colella
(E.-U.), 2 min. 19 sec. 20; 4. Graham
Smith (Can.), 2 min. 19 sec. 42;

400 METRES QUATRE NAGES

1. Red Strackers (E.-U.), 4 min. 23 sec. 68 (rec. du monde, ane. rec. 4 min. 26 sec. par Zoltan Verraszto (Ron.). 2. Tim McKee (E.-U.), 4 min. 24 sec. 62; 3. Andrey Smirnov (U.R.S.S.), 4 min. 26 sec. 90; 4. Andrex Hargitay (Ron.), 4 min. 27 sec. 13; 5. Graham Smith (Can.), 4 min.

Football

Haltérophilie

tation. Samedi 24 et dimanche 25 juillet, huit records du monde ont été améliorés et la petite histoire retiendra qu'un sprinter a, pour la première fois, parcouru un 100 mètres en moins de 50 secondes.

L'Américain Jim Montgomery de le bon cell. Il aurait suffi d'un rien, d'une hésitation ou d'un bras mal tendu à l'arrivée pour que l' « événement » qu'attendait la natation soit remis à plus tard. Montgomery a d'ailleurs éclait de rire quand il a pris connaissance de sa performance: 49 sec. 99/100. Il y avait bien sûr de la joie dans sa réaction mais aussi la parfaite compréhension du petit coup de pouce que le génie des piscines la avait donné. Plus tard, reposé, il dira : « Je suppose qu'un nargur syant de l'humour n'aurait pas voulu que le chronomètre choisisse un autre centième de seconde. Il de payait que les 50 secondes en course tudiviche de la poit dans le relais que les 50 secondes en course tudivichelle. Samedi 24 juillet, en demitiale, il battait une première jois le record du monde (50 sec. 189/100 cortre 50 sec. 59/100). A l'évidence, il lui fallait nager encore plus vite et c'est ce qu'il décida pour la finale. Dès les 50 mètres, on sut que les 50 secondes en course tudividant que le but serait atteint pour être battus et la progression n'a pas davantage de signification lorsque ce qu'on appelle un « cap » est jranchi.

Jim Montgomery est à l'évidence de sourse pour ne pas jranchir le seuil symbolique des 50 secondes.

Jim Monigomery est à l'évi-dence exceptionnellement doué. Servi par sa taille, son allonge de bras, par un battement de piede ample et sfficace, il est sans doute l'un des rares sprinters américains à bien nager, à possèder un style équilibré et beau à voir. Le sprint, en général, ne s'embarrasse guère de notions esthétiques. L'essentiel est d'aller le plus vite possible. est d'aller le plus vite possible, souvent n'importe comment et d'être assez robuste pour suppor-ter un effort bref et intense. Le contraste entre la nage de Mont-gomery, champion olympique, et celle de son second, son compa-triote Jack Babashoff (le frère de C31 0 12

DAMES

FINALES

100 MFIRES BRASSE

1. Hannelore Auke (B.D.A.), 1 min.
11 sec. 15; 2. Liubov Busanova (U.R.S.S.), 1 min. 13 sec. 34; 3.
Marinz Koshevaia (U.R.S.S.), 1 min.
13 sec. 30; 4. Karola Nitschke (R.D.A.), 1 min. 13 sec. 31; 5.
En demi-finale, Hannelore Anke a établi. Is nouvesu record du monde en 1 min. 10 sec. 88.

200 METRES DOS 1. Ukrike Richter (R.D.A.), 2 min. 13 sec. 43; 2. Birgit Treiber (R.D.A.), 2 min. 14 sec. 97; 3. Nancy Garapick (Can.), 2 min. 15 sec. 69; 4. Nacjda Stavko (U.R.S.S.), 2 min. 16 sec. 28;

400 METRES QUATRE NAGES

1. Urike Tanber (R.D.A.), 4 min. 42 sec. 77 (rec. du monde, anc. rec. 4 min. 48 sec. 79 par Birgit Treiber (R.D.A.); 2 Cheryi Gibson (Can.), 4 min. 48 sec. 10; 3. Decky Smith (Can.), 4 min. 50 sec. 48; 4. Birgit Treiber (R.D.A.), 4 min. 52 sec. 40;

800 METRES

1. Petra Thumer (R.D.A.), 8 min. 37 sec. 14 (rec. du monde; anc. rec. par Shiriey Babashoff (E.-U.), : 8 min. 39 sec. 63); 2. Shiriey Babashoff (E.-U.), 8 min. 37 sec. 59; 3. Wendy Weinberg (E.-U.), 8 min. 42 sec. 60; 4. Rosemary Milgate (Aus.), 8 min. 47 sec. 21;

4 × 100 METRES

4 × 100 METRES

1. Krata-Unis (Shirley Babashoff,
Jill Starkel, Kim Peyton, Wendy
Boglioli, 3 min. 44 sec. 82 (rec. du
monde, anc. rec. 3 min. 45 sec. 80
par Dynamo de Berlin-Rst); 2
R.D.A. (Kornelis Ender, Claudis
Hempel, Petra Priemer, Andrea Pollack), 3 min. 45 sec. 50 (rec. Enrope);
3. Canada (Ann Jardi, Gall
Ammidrund, Barbara Clark, Becky
Smith), 3 min. 45 sec. 81; 4 PaysBas. 3 min. 51 sec. 67; 5. U.R.S.B.,
3 min. 52 sec. 69; 8. France (Guylane
Berger, Chantal Schertz, Sylvis Ia
Nosch, Cavoline Carpentier), 3 min.
55 sec. 73 (rec. de France).

DI OMEGON DE HAUTT WOL

PLONGEON DE HAUT YOL

1. Elena Vaytsekhovskala (U.E.S.), 406,59 pts; 2. Ulrika Knape (Suè.), 402,60; 3. Deborah Wilson (E.-U.), 401,07; 4. Lrina Rallinia (U.E.S.), 398,67; 5. Cindy Shatto (Can.), 389,58; 5. Turi York (Can.), 378,39.

SKEET

SKEET

I. Josef Panacek (Tch.), 198 pts
(après barrage); 2. Eric Swinkels
(P.-B.), 198; 3. Wieslaw Gawilkowski (Pol.). 196 (après barrage);
4. Klaus Reschke (R.D.A.), 196;
5. Franz Schitzhofer (Aut.), 195;
6. Edgardo Zachrisson (Gua.), 194;
7. Juan Avalos (Esp.), 194; 8. JeanFrançois Fatitpied (Pr.), 194.

100 MÈTRES BRASSE

Shirley), est à cet égard révélateur de ce que peuvent être deux écoles de natation. Autant Babashoff tape dans l'eau et avance à l'énergie, cutant la nage de Montgomery est harmonieuse, souple et puissante à la jois une nage de la perfection. Michel Roussau, éliminé de la finale pour é 100 de seconde, possède un style comparable, l'efficacité en moins.

La R.D.A. surprise dans le relais 4 × 100 mètres

Lorsque les participantes de la dernière épreuve des Jeux de Montréal (le relais 4 × 100 mè-Montréal (le relais 4 × 100 mètres nage libre) jurent appelées sur la plage de départ, tout laissait prévoir que les Etats-Unis et la R.D.A. seraient à égalité dans le décompte des médailles d'or. Les Etats-Unis n'avaient perdu, en natation mascultne, que le 200 mètres brasse (enlevé par le Britannique David Wilkie) et la R.D.A., de son côté, avait tout gagné en natation jéminine, sauj le 200 mètres brasse. Pour la R.D.A., cette dernière course, le relais 200 mètres brasse. Pour la R.D.A., cette dernière course, le relais
4 × 100 mètres nage libre ne devait être qu'une formalité en raison de la force de son équipe de
relais de loin supérieure à celle
des Etais-Unis, et c'est sans doute
par excès de confiance, par faute
tactique que la R.D.A. a perdu la
dernière course des Jeux à la
grande fois d'ailleurs du public de
la viscine olympique composé pour la piscine olympique composé pour moitié de speciaieurs américains et pour l'autre de canadiens.

S'il y avait en réellement dan-ger, l'ordre de départ des relayeu-ses de la R.D.A. aurait été établi de telle sorte que la meilleure d'entre sorte que la meilleure d'entre elles, Kornelia Ender, as-surât le dernier parcours pour, éventuellement, sauver une situa-tion compromise. Or, dans le climat d'euphorie que connaît la na-tation jéminine de la R.D.A., une telle menace était, à tort, complètement écartée. C'est la raison pour laquelle Kornelia Ender, fut choisie comme première relayeuse.

A la fin du premier 100 mètres, la R.D.A., grâce à Kornelia Ender possèdait une seconde 16/100 d'avance, 81/100 aux 200 mètres, mais au 300 mètres, les Etats-Unis prenaient la première place grâce à Jill Sterkel, et l'immense plaisir de battre la R.D.A. revint à Shirler Raphaghait qui respussa le 28 sec. 64; 6. Steve Furniss (E.-U.), 4 min. 29 sec. 23. ley Babashoff qui repoussa le dernier assaut de Claudia Hempel. Shirley Babashoff avoit tout perdu pendant ces Jeux. Elle n'avait pu gagner de médaille d'or individuelle. La consolation acceptant de médaille d'or individuelle. arrivalt au tout dernier moment.

FRANÇOIS JANIN.

ESCRIME

Médaille

de bronze

pour les

fleurettistes

trancais

L'équipe de France d'escrime ne remportera sans doute pas de médaille d'or à Montréal.

Les fleurettistes, qui faisdient figure de favoris dans l'épreuve par équipes, ont du se contenter d'une médaille de bronze après avoir chuté pour deux touches, denant l'Italie,

Ainst, comme à Munich, en 1972, les fleurettistes fran-çais out dit se contenter de deux médailles de bronze

deux metaties as oronze (Talvard et par équipes). C'est, ceries, un résultat honorable, mais une grosse déception tout de même pour

deception tout de même pour des concurrents comme Noël, Revenu et Talvard qui rê-

vaient de prendre une retraite

C'est la République fédérale allemande qui a remporté le titre de fleuret masculin par équipes, en batlant, en finale, l'Italie neuf victoires à sept.

C'est ainsi la première fois, dans l'histoire de l'escrime, qu'une formation allemande enlève la médaille d'or du fleuret masculin par équipes.

en demi-finale.

e dorée ».

VINGT-DEUX NOUVEAUX

Les Etats-Unis chez les hommes, et la République démocratique allemande chez les dames ont dominé, comme prévu, les épreuves de natation. Ces deux nations viennent, en effet,

MESSIEURS DAMES

100 mètres : Jim Montgomery (E.-U.), 49 sec. 99. Ancien record : 50 sec. 59, par lui-

même.

200 mètres : Bruce Furniss
(E.-U.), 1 min. 50 sec. 29.

Ancien record : 1 min.

50 sec. 32, par lui-même.

400 mètres : Brian Goodell
(E.-U.), 3 min. 51 sec. 93.

Ancien record : 3 min.

53 sec. 08, par lui-même.

1 500 mètres : Brian Goodeli
(E.-U.), 15 min. 2 sec. 40.

Ancien record : 15 min.

6 sec. 66 par lui-même.

6 sec. 66 par lui-même.

100 mètres dos : John Naber
(E.-U.), 55 sec. 49. Ancien
record : 56 sec. 30, par Rolland Mattes (R.D.A.). (E.-U.), 1 min. 59 sec. 19.
Ancien record : 2 min.
0 sec. 64, par lui-même.

100 metres brasse : John Hencken (E.-U.), 1 min. 3 sec. 11. Ancien record : min. 3 sec. 88, par lui-200 mètres brasse : David Wilkie (G.-B.), 2 min. 15 sec. 11. Ancien record :

15 sec. 11. Ancien record:
2 min. 18 sec. 21. par John
Hencken (E.-U.).
100 mètres papillon:
200 mètres papillon:
59 sec. 23. Ancien record:
1 min. 59 sec. 63. par Roger.
Pyttel (R.D.A.).
400 mètres 4 nages: Rod
Stracham (E.-U.), 4 min.
23 sec. 68. Ancien record:
4 min. 26 sec., par Zoltan
Verrassto (Hong.).
4 × 100 mètres 4 nages:
Riats-Unis (Naber, Hencken, Vogel, Montgomery),
3 min. 42 sec. 22.
4 × 200 mètres: Etats-Unis

4 × 200 metres : Etats-Unis (Brunner, Furniss, Naber, Montgomery), 7 min. 23 sec. 32. Ancien record : 7 min. 30 sec. 54, par Long Beach.

RECORDS DU MONDE

nettement en tête pour la répartition des médailles.
Chez les hommes, les Etais-Unis ont gagné 27 médailles (12 en or, 10 en argent et 5 en bronze). Ils précèdent la Grande-Bretagne, avec 3 médailles (1-1-1), l'Union soviétique avec 4 médailles (0-1-3), le Canada (0-1-0), la République tédérale allemande (2 médailles de bronze), l'Australie et la R.D.A. (1 médailles de bronze).

Chez les dames, la R.D.A. a gagné 18 médailles (11 en or, 6 en argent et 1 en bronze) et précède les États-Unis avec 7 médailles (1-4-2), l'Union soviétique avec 5 médailles (1-2-2), le Canada avec 6 médailles (0-1-5) et les Pays-Bas (2 médailles

Vingt-deux nouveaux records du monde ont, d'autre part, été établis à Montréal.

100 mètres : Kornelia Ender (R.D.A.), 55 sec. 65. Ancien record : 55 sec. 73, par elle-même.

200 mètres : Kornelia Ender (R.D.A.), 1 min. 59 sec. 26. Ancien record : 1 m 59 sec. 76, par elle-même. 400 metres : Petra Thumer

(RDA), 4 min. 9 sec. 89.
Ancien record : 4 min.
11 sec. 69, par Barbara
Krause (RDA).

800 mètres : Petra Thumer (R.D.A.), 8 min. 37 sec. 14. Ancien record : 8 min. 39 sec. 63, par Shirley Bahashoff (E.-U.). 100 mètres dos :

200 metres dos : 200 mètres brasse : Marina Koshevaia (U.R.S.S.), 2 min. 33 sec. 35. Ancien record : 2 min. 34 sec. 99, par Karla

Linke (R.D.A.). 100 mètres brasse : Hannelore Hanke (R.D.A.), 1 min. 10 sec. 1 min. 11 sec. 11, par elle-

100 mètres papillon: : Kornelia Ender (R.D.A.), 1 min 0 sec 13. Record égalé. 200 metres papillon:

400 metres 4 nages : Ulrike Tauber (R.D.A.), 4 min. 42 sec. 77. Ancien record : 4 min. 48 sec. 79, par Birgit Treiber (R.D.A.). 4×100 mètres : Etats-Unis,

3 min. 44 sec. 82. Ancien re-cord : 3 min 48 sec 80, par Dynamo de Berlin-Est.

4×100 mètres 4 nages : R.D.A., 4 min. 7 sec. 95. An-cien record : Dynamo de Berlin-Est

CYCLISME

Le triste anniversaire de Daniel Morelon

Montréal. — Trois tours, c'est che d'une médaille d'or pour la la distance qu'il faut au pistard pour écrire une histoire à la conclusion incertaine. Mais ce deux premiers tours avaient été conclusion incertaine. Mais ce sont les dernières secondes, ce jaillissement de l'un ou de l'autre, geste extrême où l'élégance s'allie à la puissance, qui font de la vitesse la plus belle des épreuves sur piste. Foin de subtilité dans ce port, que l'on qualifie souvent d'intelligent, le jeune Tchécoslovaque Anton Tirac, la moustache en bataille, affirme a voir utilisé « la tactique de la force » pour obtenir sa médaille d'or. utilisé a la tactique de la force a pour obtenir sa médaille d'or. C'est grâce à cette force qu'il put rattraper, dans la première manche, le Français Daniel Morelon, après que celui-di l'eut surpris à plus d'un tour de l'arrivée par un plongeon depuis le haut du virage — véritable mur de bois — qui lui avait permis de prendre quelques mètres d'avance. d'avance. Astucieusement, le capitaine de

l'équipe de France parvint, dans la revanche, à s'engouffrer dans la revanche, à s'engouffrer dans un espace minuscule laissé par Trac le long de la corde, exreur du Tchécoslovaque, mais, comme l'expliquait Morelon : au sprint, la victoire vient souvent d'une erreur de l'autre. Ce duel de l'intelligence et de la puissance, le Français allait le perdre dans la belle, sous le regard attristé de M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sport, désespérément à la recher-

Exaspérants de lenteur, les deux premiers tours avaient été mis à profit par le Français, parti le premier, pour laisser Tkac prendre la tête après avoir freiné à plusieurs reprises de sa main gantée passée sur le boyau. Mais, là encore, la puissance du Tchécoslovaque lui permit d'accèlérer et de n'être pas rejoint. « Ce que je rédoute le plus, c'est de ne plus être que second à Montréal, car, pour tout le monde et même pour mot, cela signifiera la déjatte », disait Morelon avant de venir au Canada. Ses craintes se sont réalisées maigré un public entièrement gagné à sa cause entièrement gagné à sa cause et un tableau lumineux qui répétait sans cesse : « Bonne jête, Daniel Morelon / », pour rappe-ler que le cycliste fétait ses trente-deux ans.

Ce dernier envisage désormais d'abandonner la piste — « sans doute après les championnais du monde, au Venezuela », dit-il — et de devenir entraîneur national. Il succèderait alors à national il succederati alors a Toto Gérardin, qui, non seule-ment l'a formé depuis près de quinze ans, mais qui avait aussi réussi à amener Pierre Trentin à être presque l'égal de Morelon pendant de longues années. Il n'y a pas de grandes performances sans de bons entraîneurs. — B.D.

d'Angleterre au secours du français Montréal. — Au nord de la

La reine

Montréal. — Au nord de la grande Amérique et du Canada anglophone, le Québec a blen du mai à maintenir son intégrité linguistique. Dès que l'on passe en Ontario, tant à Kingston, où se déroulent les épreuves de voile, qu'à Ottawa pour certains matches de football, il est difficile d'obtenir la moindre information en langue française. Mais à Montréal, les dix-huitièmes Jeux olympiques aonaraissent Jeux olympiques apparaissent bien comme le résultat heu-reux de cette bataille incer-taine et difficile que mène la francophonie sur le continent

francophonie sur le continent américain depuis maintenant trois siècles.

N'est-ce pas en français que le pape, à la veille de la cérémonie d'ouverture, a rappelé aux athlètes que « les activités sportives doivent retrouver sans cesse leur idéal de véritable promotion de l'homme et de fraiernité entre tous les peuples sans exception? » Et peuples sans exception? » Et n'est-ce pas en français encore que sont tenus les entretiens, qu'est rédigée la documenta-tion? En est-il autrement qu'immédiatement la presse québecoise s'indigne à un moment où l'obligation d'utiliser la langue anglaise dans l'aéro-

nantique l'exaspère.

Mais le plus grand témoignage de cette francophonie,
c'est la reine d'Angleterre,
souveraine du Canada, qui l'a donné. Présenta aux Jeux avec toute sa famille pour assister notamment au parcours de la princesse Anne en équitation, elle était invitée, samedi 24 juillet, à un diner officiel de cent cinquante couverts dans un grand hôtel de Mont-

Dans un discours prononcé çais parfait, la reine a précisé que cette ville se devait « d'être le centre de rayonne-ment de la langue française ment de la langue française en Amérique », ajoutant que le Canada était le théâire «d'une expérience sociale unique, à la fois exaliante et ardue, qui représente un véritable acte de foi ». Après avoir rappelé l'union sacrés avec la France promue par son arrière-grandpère Edouard VII, la souveraine a dit : «Pour que deux groupes puissent s'ouvrir l'un à l'autre en conjunce et s'en-richtsent mutuellement, il a tuttre et conjunce et s'en-richissent mutuellement, il jaut qu'existe de part et d'autre un patrimoine vivant de richesses à partager. » D'où la nécessité pour les deux communautés de préserver a la vitalité de leur langue et de leur culture.

de leur culture ».
Auparavant, M. Trudeau, premier ministre du Canada, avait, lui aussi, principale-ment en français, défendu ment en trançais, derendu l'idée de l'unité dans la diver-sité pour ce pays où le voisi-nage des cultures provoque inévitablement des frictions. Mais, selon le premier ministre, « le Canada est ce dia-logue même, et c'est bui-même qu'il protège quand un de ses éléments lutte pour son inté-

iements.

Les desseins politiques de la reine et de M. Trudeau dans un Québec que la conscience d'être minoritaire pousse vers d'être minoritaire pousse vers l'indépendance sont indénia-bles. Mais que, dans un pays dont elle est souveraine et qui est en majorité anglophone, la reine de l'île de Shakespeare dise dans la langue de Racine quel doit être le rôle du Québec dans la pénétration de la culture française sur le continent américain, voilà qui n'est pas banal. — B. D.

Loin de Montréal

Coupe Davis

LA HONGRIE MENE DEVANT LA TCHÉCOSLOVAQUIE

Après le double, disputé di-manche 25 juillet et gagné en cinq sets (6-3, 6-4, 2-6, 3-6, 6-4) par les Hongrois Taroczy et Szoke de-vant Kodes et Hrebec, la Hongrie mêne par deux victoires à une devant la Tchécoslovaquie en demi-finale de la Coupe Davis, zone européenne.

FLEURET FEMININ
DAMES

1. Halko Schwarczenberger (Hon.).
4 v. après barrage (b. Dumont 5-1,
Bobis 5-3, Belova 5-2, Hanisch 5-4);
2. Maria Consolata Collino (It.), 4 v.,
après barrage (b. Schwarczenberger
5-2, Dumont 5-2, Bobis 5-1, Hanisch
5-3); 3. Elena Belova (U.B.B.S.), 3 v.
(b. Dumont 5-4, Collino 5-4, Hanisch
5-1); 4. Brigitte Dumont (Fr.), 2 v.
(b. Bobis 5-2, Hanisch 5-0); 5. Corneila Hanisch (R.F.A.), 1 v. b. Bobis
5-3); 6. Indiko Bobis (Hon.), 1 v. (b.
Belova 5-4).

De notre correspondante

Lyon — La vérification consciencieuse d'un gendarme a contraint la police judiciaire à opérer plus vits qu'elle ne le pensait un coup de filet dans le milieu du provénétisme lyonnais. Depuis plusieurs mois les enquêteurs lyonnais surveillaient ce rêseau, reconstitué après l'« af-faire de Lyon » de 1972-1973.

Trois jeunes femmes se trou-vaient le 21 juillet dans une luxueuse villa de Grezieu-la-Varenne, à l'ouest de Lyon, lorsqu'un gendarme s'avisa de véri-fier une 204 en stationnement irrégulier, le long de la route, portes et fenètres ouvertes. Dans la 204 se trouvalent 134 kilos de dynamite, des détonateurs et des mèches ; dans la villa, un maté-riel de spécialistes en faux papiers, ainsi que des armes.

Parce que deux hommes, dont l'un, Robert Guitard, avait été condamné en 1973 dans l'affaire des « Escuries du Roy », s'étaient des « Escuries du Roy», s'étaient enfuis à l'approche des gendar-mes, une opération fut aussitôt déclenchée, et une vingtaine de proxénètes étaient placés le len-denain en garde à vue. Samedi 24 juillet, dix d'entre eux étaient prollès et placés sons meudet de inculpés et placés sous mandat de dépôt par M. Christian Chamou-ton, juge d'instruction. Les trois

femmes, dont Mme Christiane Guitard, étalent incarcérées sous l'inculpation de recel, détention d'armes et explosifs, faux et usage de faux administratifs. Mais le réseau soigneusement

mis au point par ces récidivistes (on retrouve, selon les policiers, (on retrouve, selon les policiers, beaucoup de personnages cités en 1973) dépasse cette fois le cadre lyonnais où même régional : Lyon, Clermont-Ferrand, Grenoble, mais aussi Paris, l'Allemagne fédérale et l'Algèrie. Les armes et les explosifs laissent à penser aux enquêteurs qu'il ne s'agit pas seulement d'une grosse affaire de proxénétisme. Un tel réseau, tenu par des hommes qui ne sont pas de simples souteneurs, risque en effet de déboucher sur des affaires de banditisme. Et c'est cela

effet de déboucher sur des affaires de banditisme. Et c'est cela que cherchaient sans doute à établir les policiers iyonnais. Mais la gendarmerie n'était peut-être pas au courant des investigations de la police judiciaire.

Plutôt que de résurgence, terme que récuse le prétet de police de Lyon, M. Roger Chaix, il semble s'agir d'une renaissance en plus grand et plus étoffé de ce qu'on a appelé l'a affaire de Lyon ». On retrouve en effet la même quarantaine de personnages gravitant autour du provénétisme lyonnais et qui ont voulu reprendre en main de vieilles affaires tout en main de vieilles affaires tout en les étendant géographiquement.

FAITS DIVERS

A Grenoble

Les « Brigades rouges » revendiquent un nouvel enlèvement

Grenoble. -- Le « groupe 666 » des « Brigades rouges », qui avait réclamé au début du mois de juillet 400 mil-Jions de francs de rancon, après avoir revendiqué un double enlèvement, s'est de nouveau manifesté. Samedi 24 juillet, à 1 heure, une jeune femme êgée de vingt et un ans, Mile Olgo Molssenko, qui se trouvait dans sa volture en compagnie de son fiancé, a été enlevée à Saint-Martin-d'Hères. Des coups de téléphone ont été adressés au Dauphiné libéré, des lettres ont été salsles. Elles avaient pour destinataires le maire d'Echirolles, M. Georges Kiou-Dubadout, le P.D. G. du Dauphine libéré. M. Louis Richerot. Toutes renouvelaient les exigences formulées fois, il n'y a plus de doute, affirment les policiers. Nous sommes en présence d'une affaire criminelle tout

Cette fois, le ravisseur a laissé derrière lui un témoin : le fiancé de Mile Moissenko, qui a pu donner le signalement sommaire de l'homme 1,70 mètre, jeune, brun, cheveux milongs. Les policiers estiment qu'il s'agit d'un « dangereux déséquillbré ». d'un « maniaque ». Un psychiatre grenoblois confirme cette hypothèse : Nous sommes en présence d'un pervers qui tient à se mettre en vedette, sans doute un dangereux paranoiaque qui veut faire triompher son orgueil et qui est prêt à tout pour cela. » Visiblement, le ravisseur a un penchant pour le spectaculaire et un eans très aigu de la mise en scène.

Une fabuleuse rancon

Les « Brigades rouges » avaient « diverti » pendant huit jours, au début du mois de juillet, les Gre-noblois. Le Dauphiné libéré, acteur involontaire de l'« affaire », tenait régulièrement au courant son public. Il est vrai que le ou les ravisseurs de M. Christian Leroy, âgé de vingtbelsi-Ferreri. Agée de vingt et un ans. valent entretenir le suspense. Les tettres affluaient à la direction du fournal et à la mairie de Grenoble pour exiger une fabuleuse rançon jours plus tard, une nouvelle lettre ne demandalt plus que 50 millions « à verser eux nécessiteux par les grands magazine de la ville, mals demandait aussi « la gratuité des transporta en commun de Taggiomé-

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exige Aucune limite d'âge nandez le nonvezu guide gratuit numéro 695 SCOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873

gique de l'Etat

rue des Petits-Champs, 80 PARIS - CEDEX 02

Le directeur de la police urbaine de l'isère, M. Galmiche, déclarait : « Il s'agit d'une affaire extrava-gante. » On voulait croire à une opération montée par les deux jeunes gens pour « dissimuler » leur tugue. Cependant, depuis un mois, une trentaine d'inspecteurs ont tout mis en œuvre pour retrouver M. Leroy et Mme Trabelsi-Ferrerl. Le préfet de l'Isère, M. René Jannin, décia rait recemment : « Leroy et Trabeisi seront poursulvis pour outrage à

policiers estiment : « Les Grenoblois croyalent jusqu'à samed) à un mauvais canular. Ils pourraient bien découvrir une véritable tragédie. »

PLUSIEURS ATTENTATS ont été commis AU COURS DU WEEK-END

Plusieurs attentats, qui semblent n'avoir aucun lien entre eux, ont été commis en France au cours de ce week-end. Aucun d'entre eux n'a d'ailleurs été revendiqué. eux n'a d'ailleurs été revendiqué.
Le premier s'est produit dans la
nuit de samedi 24 au dimanche
25 juillet, 9, rue des Prêcheurs, à
Marseille, contre le magasin Original surplus. Les dégâts matériels sont importants. Les deux
autres ont eu lieu dimanche
après-midi, à Quimper (Finistère)
et à Paris. A Quimper, une bombe
a explosé dans les bureaux d'un
immeuble en cours de restauration
de la Banque nationale de Paris. de la Banque nationale de Paris.

L. déflagration a endommagé
une pièce de la banque et détruit
en partie la toiture. Cet attentat
est le huitlème commis dans cette
ville depuis le début du mois de
mai

A Paris, un engin déposé devant les locaux d'une firme de produits chimiques, la société Proxima, 30, rue Godot-de-Mauroy (9°), a explosé dimanche vers 14 h. 30, provoquant de nombreux dégâts. provoquant de nombreux degais.

Enfin, une bombe de faible puissance a légèrement endommagé, dans la nuit de vendredi à samedi, le portail d'entrée d'un terrain de loisirs appartenant au parti communiste, entre Argelès-sur-Mer et Saint-Cyprien - Plage (Pyrénées-Orientales), où devait se dérouler une manifestation du Parti socialiste unifié de Catalosne, parti non autorisé en Parti socialiste unifié de Catalogne, parti non autorisé en
Espagne. La réunion, qui avait été
interdite par le préfet du département au motif qu'il ne pouvait
permettre que se tienne dans un
département français une manifestation d'un parti non autorisé
en Espagne, n'a finalement pas
eu lieu.

CHASSE

◆ Le cambriolage de Nice. — Une prime de 1 million de francs sera versée à quiconque fournira des renseignements permettant l'identification ou l'arrestation des cambrioleurs, a annoncé dans um communiqué publié vendredi 23 juillet la direction de la So-ciété générale de Nice. (Nos derntères éditions.) Selon les der-nières approximations des enquêteurs, le montant du cambrio-lage pourrait s'élever à 60 mil-lions de françs.

M. SIMON WIESENTHAL DOUTE QUE LE COLONEL PEIPER SOIT RÉELLEMENT MORT

La disparition de Joachim Peiper suscite encore bien des remous. S'appuyant sur les derniers éléments de l'enquête. les policiers retiennent toujours comme hypothèse de travail la mort probable de l'ancien colonel nazi : il aurait péri asphyxié en voulant sauver des documents. en voulant sauver des documents. Cette thèse, cependant, a été mise en cause, samedi 24 juillet, par M. Simon Wiesenthal, directeur à Vienne du Centre de documentation juive. Selon lui, a î n'est pas sur du tout a que le corps calciné trouvé à Traves soit celui de Peiper. M. Wiesenthal, qui avait traqué le criminel nazi Eichmann, estime qu'il pourrait s'agir d'une « mystification». Il compare l'affaire Peiper à plusieurs cas similaires qu'il à piusieurs cas similaires qu'il a comus en Amérique latine, où « on annonce la mort, dans des conditions mystérieuses, d'anciens conditions mystérieuses, d'anciens nazis sons qu'il soit possible de les identifiér avec certitude ». D'autre part, le directeur du centre juif viennois considère que Peiper n'est pas une « sommité nazie » telle qu'elle aurait pu « inspirér pareille vendetta ». Il ajoute que l'ancien colonel SS avait étonné beaucoup de monde en décidant de se retirer dans un village français : « Il n'aurait rien risqué en restant en Allemagne de l'Ouest. »

une lourde responsabilité »

En Sadne-et-Loire, l'ANACR (Association nationale des anciens combattants de la Résistance) n'en est plus à l'étonnement : elle considère que « la présence de Peiper sur le sol de la France constituait une proportion à l'étont des Français vocation à l'égard des Français et surtout des anciens résistants ». M. Deville, membre du bureau national de cette association, a demandé au président de la Ré-publique « d'expulser de Franc-tous les nazis SS et membres

tous les nazis SS et membres de la Gestapo 2.
Cette affaire se traduit aussi par des critiques de plusieurs formations de la majorité, qui estiment que « le parti communiste porte une lourde responsabilité dans l'affaire Petper pour en avoir été le provocateur 2.

● M. Michel Habib - Deloncle nous prie de préciser que le rejet de sa plainte en diffamation contre l'ouvrage B... comme bar-bouzes et son éditeur, M. Alain Moreau (le Monde du 14 juillet 1976) n'est due qu'à un point de procédure, « le tribunal ayant jugé que faurais du agir en diffama-tion envers une personne publique et non pour diffamation envers une personne physique comme je l'avais fait ». M. Habib-Deloncle indique que le jugement, dont il a fait appel, comporte un attendu ainsi rédige : « qu'il convient d'inanns redige : « qu'u convient a'm-diquer qu'au moment des faits rapportés et qui ne sont pas exacts comme l'a reconnu le pré-venu Alain Moreau à la barre du tribunal [...] ».

SOCIÉTÉ

LES CONTROLES DANS LE MÉTROPOLITAIN

Treize mille cinq cents personnes ont été controllées entre le samédi 24 et la soirée du dimanche 25 juliet dans le métro par des policiers et des inspecteurs chargés depuis le leudi précident de la surveillance du précident de la surveillance du réseau. Cinquante-cinq ont été appréhendées pour divers délits. Parmi ces personnes, indique-t-on à la préfecture de police, figuraient une trentaine d'étrangers et cinq repris de justice portrars d'armes.

La Lique internationale contre le racisme et l'antisémitisme (section de Cannes) a déposé plainte, après la profanation dont a été l'objet la synagogue de cette ville, le 8 juillet. Un ou plusieurs individus s'y sont introduits en brisant un vitrail, des membles contenant des objets du culte ont été fracturés, le sol devant le tabernacle a été souillé par des expréments. La LICA devant le labernacie a ete soluille par des extréments. La LICA dénonce « cet acte contre le symbole de l'une des communautés, religieuses de Cannes » comme « une atteinte à la liberté et une remise en cause de la dignité humaine, remoterne de la contre humaine > rappelant « les pires méthodes nazies ».

 L'Association de chasseurs de gibier d'eau, en coopération avec le Bureau international de recherches sur la sauvagine et l'Office national de la chasse, poursuit ses études sur les popu-lations de canards, notamment par l'examen des ailes que lui font parvenir les chasseurs.

* Reng M. Chalas, A.N.C.G.R.

CARNET

Réceptions

— M. J. Myard, Mme, née Marie-Christine Bernard, et Hugues, ont la jolo de faire part de la naissance d'

Ciotilde, Cécile et Christelle Micalief sont beureuses d'annoncer l'arrivée de leur petit frère Laurent, Hassan. C.E.S. Gossendi, Digne, le 19 juil-let 1976.

Alexia. Paris, le 21 juillet.

Mariages

— M. et Mme Henri Caranx sont heureux de faire part du mariage de leur fills Marie-Riisabeth avec M. Raymond Hassier, qui sera célèbré le samedi 14 août 1978 en l'église Notre-Dame de Beaumarchés (Gers). 2, quai de la Rapée, 78012 Paris. 1, rue Lavoisier, 75008 Paris.

Josette Santucci
et Rémy Dall'ava
ont la jole de faire part de leur
mariage, qui a eu lieu à Luri
(Haute-Corse), le 20 juillet 1976.
150, avenue Daumesnii, 75012 Paris,
Lagraulet-du-Gers.

On nous prie d'annoncer le mariage, célébré dans l'intimité le 10 juillet 1976, de
 M. Philippe Waquet et de Mile Claire Prady.
26, rue Grauze, 75116 Paris.

Décès

Préparation aux

DIPLOME D'ÉTUDES APPROFONDIES

DOCTORAT DE 3º CYCLE

DOCTORAT D'ETAT

DE GESTION

en collaboration entre

L'ESSEC

L'ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET COMMERCIALES

L'INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

En vue de cetta préparation, l'ESSEC recherche des diplômés français ou étrangers de l'Enseignement supérieur (Grandes Ecoles, Universités) possèdant de préfèrence une expérieure professionnelle et se destinant aux carrières de l'enseignement, de la recherche et de la consultation en gestion.

Dans le cadre d'uns convention la liant à l'université d'Air-Mar-seille III, l'ESSEC met à la disposition des candidats :

• Une tradition de l'enseignement de gestion qui a fait ses preuves ;

Une experience des études doctorales de gestion en association avec l'TAR d'Air-Marseille ainsi qu'avec des Business Schools

américaines réputées;

• Un encadrement individuel des étudiants par les docteurs des universités françaises et étrangères, membres du corps professoral permanent de l'ESSEO;

• Un Centre de recharche (CERESSEO) qui permet de développer des thèses dans des laboratoires contractant avec les entreprises et le sectaur mubile:

des incres quip des lactures de l'ESSEC et de l'ISSEC à Cergy-Funtoise : bibliothèque, centre de calcul, centre de langues, restaurant, logements, équipements sportifs.

-- Une disponibilité à temps plein d'au moins deux ans, avec possibilités de bourges auprès de la FNEGE.

Limite de dépôt des condidatures : LUNDI 6 SEPTEMBRE. Sélection des condidats : 13 au 25 SEPTEMBRE.

Renselgnements et dossiers : ESSEC, Programme doctoral, B.P. 185 95001 - CERGY-PONTQUSE - Tél. 830-40-57, poste 485.

Etablissement Privé d'Enseignement supérieur reconnu par l'Etat.

Le programme proposé suppose :

- Un travell intensif:

— Aix-en-Provence.

M. et Mme André CLUZel.

Et leur fils Olivier,
ont la douleur de faire part du
décès de leur fils et sour FABIENNE, survenu le 20 juillet 1978, à l'âge de vingt et un ans.

 Cluny, Lyon, Villefranche.
 Mme Paul Degueurca,
 Mme René Degueurca,
 Mme Paulette Degueurce,
 Ses enfants,
 Roger, Jean-Prançois et Je
 and, ses petits-enfants. M. et Mme Albert Chabert, ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de M. Paul DEGUEURCE, professeur honoraire à l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs, chevaller de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques, survenu à Cluny, dans sa soixante-douzième année.

Les obsèques civiles ont eu lieu le mercréd 21 fuillet, à 15 houres, au cimetière de Charnay-lès-Mâron, dans l'intimité famillale.

— A l'occasion de la fête natio-nale, l'ambassadeur de la Répu-bilque arabe d'Egypte a offert une réception la vendredi 23 juillet.

Anne, le 22 juillet 1976. Ambassade France & Lagos.

M. Jean-Pierre Pierre-Bloch et Mme, née Surcouf, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Deborah, le 17 juillet 1976.

33, rue Charles-Laffitte, 22200 Neully.

M. Bertrand Schneider et Mme, née Ghislaine Depoutre, Thibault et Thierry, out la joie de faire part de la naissance d'

On nous prie d'annoncer On nous prie d'annoncer le marisge de Michel-Edouard Doucet et de Patricia Méan, câlébre le 23 juillet à Paris dans la plus stricte intimité.

133. avenue de Wagram, 75017 Paris.

M. Jean Latont.
M. Dominique Lafont.
M. et Bime Philippe Lafont.
ont la douisur de faire part du
décès de
Ninc Jean LAFONT.

nine Jean Lafont.

nie Generitre Pouveile,
survanu le 24 juillet.
Les obsèques auront lieu le mardi
27 juillet. à 17 heures, en l'église
de Garnet-Levainville (Euro-et-Loir),
9 rue Jean-Moreas,
75017 Jean-Moreas,

Mms Gilbert Lemoult, son épouse. M. et <u>Mm</u>e Jean-Plerre Dugue et eurs enfants. M. et Mine Razak Benabdeljiil et leura enfants.

Mile Marie-Thárèse Lemoult, M. et Mme Jacques Lemoult sur fils. M. et Mme Jacques Lemouit et leur fils.
M. et Mme Jean-Baptiste Rouiller et leurs enfants.
M. et Mme Georges Lemouit, ses snfants et petite-enfants.
Mile Faulette Lescaut,
Mme Simone Breton et sa fille, ses sour et nièce,
M. et Mme Daniel Lemouit.
Ses tentes

Ses tautes, Et toute la famille, ont la dolleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprou-

perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Gibert-Louis Limioulle, médaille militaire, décédé le 14 juillet 1976 à Rouen dans sa soixante-deuxième année. Le cérémonie religieuse a eu lieu le samedi 17 juillet 1976 en la chapelle du cimstière de Cierrey (37), à 10 h. 30, suive de l'inhumation tans le cavesu de familla.

La Renardière, hamesu de Rochefort, Cierrey, 37930 Evreux.

4, rue du 11-Novembre, 76250 Déville-lès-Rouen.

- Les obsèques de M. Paul MORAND seront célébrées le mardi 27 juillet, à 11 h. 30, en l'église orthodoxe grecque, rue Georgea-Rizet, Paris-18°. Le corps de l'académiclen sera incinéré. Ses cendres seront envoyées à Trieste et déposées dans le caveau de famille où repose ânne Paul Morand, décédée le 28 février 1975. (Voir « le Monde » daté 25-26 fuil-let.)

— M. et Mme Gérard de Précigout, M. Etienne de Précigout, Mme Edmond Pischer, M. et Mme Jean de Précigout et M. et Mme Jean de Précigout et leurs enfants, ont la profonde douleur de faire part de la disparition de Mile Jacqueline de PERÉCIGOUT, leur très chère fille, accur, petite-fille, nièce et cousine, enlevée à leur tendre affection à Strasbourg le 16 juillet 1976.

Après le service religieux, célébré su temple de Chamonix, l'inhumation a eu lieu dans l'intimité de la famille, 5, rue du Conseil-des-Quinze,

imilie. 5. rue du Conseil-des-Quinze. 67000 Strasbourg.

On nous prie d'anuoncer le décès, survenu à Sainte-Maxime (Var), le 21 juillet 1976, dans as soirante-treixième année, de M. Guy de la RACHETTE, officier de la Légion d'houneur, chevaller de l'ordre de Léopold, ancien président de la Société paristanne pour l'industrie dectrique, président d'honneur de Jeumont-Industrie, administrateur d'Electrorail et de diverses sociétés du groupe Empain.

du groupe Empain. Le cérémonie religieuse, suivie de

villa La Garrigus, route du Muy. 83120 Sainte-Maxime. 83120 Sainte-Maxime.

[Né le 19 mars 1904 à Lunéville (Meurthe-et-Mosaile), M. Guy de La Rochette était ingénieur diplôme de l'Ecole supérieure d'électricité de Paris. Président d'aire général de 1900 à 1947 de la Saciété d'électricité de Paris, Il fut à la même époque président de la Société d'électricité et gaz du Nord et vice-président de la Compagnie parisienne de distribution d'électricité. En 1945, Il est

Le consciller maître à la Cour comptes et Mme Antoine Paront la douleur de faire part du décès de décts de Mme veuve Louis ROUDIER, leur mère, survenn. le 22 juillet 1978. Les obsèques aurout lieu à Vichy, dans l'intimité familiale. 286, houlevard Raspail, 75014 Paris.

— Mme Aziz Sakka, née Macier,
M. et Mine Pethy Sakka et leurs
anfants.
Les familles Sakka, parents et
alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de leur très cher et regretté
M. Aziz SAKKA.

cald gouverneur en retraita,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
suivenu à son domicile avenue
Mohammed-V, à Sousse (Tunisie),
le 22 juillet 1976, dans sa soirantequinzième année.
Les obsèques ont cu lieu à
Monastir, le 23 juillet 1976.

L'Association familiale de Ta-cances Renouveau, à Chambéry, a la tristesse d'informer ses adhé-rents du décès de M. l'abbé SCRAITT, le 28 juin 1976, à la suite d'un acci-dent en montagne.

Mme Christos Lada, - Ama Christos Lada,
M. C.-L. Sulzberger,
M. David Sulzberger,
M. David Sulzberger,
M. Alexis Ladas,
omt la douleur de faire part du
décès de
Mme C.-L. SULZBERGER,
née Marina Tatiana Lada,
La cérémonie religieuse sera céléhrée en l'église orthodoxe greeque,
7, rue Georges-Bizet, Paris (16%), le
mercredi 28 juillet, à 10 h. 30.
1978, à Paris.

— M. Réné Tailiandier, son époux M. et Mme Jean-Jacques Tailiandier et Guillaume, M. Christian Hadengue, M. et Mme Christian Lamarque, Didier et Valèris,

M. et Mine Christian Lamarque, Didler et Valèria, M. et Mine Guy Robin, Sophie et Gaël, Mile Misrie-Charlotte Talllandier, ses enfants et petita-enfanta, Mine Jean Taillandier, sa belle-mère, Ainsi que tous ses frères, sœurs. mere, Ainsi que tous ses frères, sœurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès de

décès de Mme René TAILLANDIER,
née May Cazenave de la Roche,
survenu subitement à Paris le
20 juillet 1976.
Les obsèques ont été célébrées
dans la plus stricte intimité.
8, rue Le Grattier, 75004 Paris.

- Bordesux. Presles-en-Brie.

Mme Léon Tarié.
Ses enfants, petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de M. Léon TARLE M. Léon TARLE.
négociant en meubles,
survenu à Bordeaux, dans sa cinquante-neuvième année.
Les obséques religieuses auront
lieu le mardi 27 juillet 1976, à
10 h. 30 en l'église de Presies-enBrie (Seine-et-Marne), où l'on se
réunirs.

Cet avis tient lieu de faire-part. - M. Pierre Tézenas du Montrel,

son mari,
Mile Odette Tézenas du Montcel.
Le lieutenant-colonal et Mme Hubert Grandin de l'Epreviar,
M. et Mme Guy Tézenas du
Montcel.
Le colonal et Mme Henri de
Guilhem de Lataillada,
Sas antants. Sas anfants. Carole de Valois. Guilhem et Stéphan Grandin de

l'Eprevier, Hubert, Anne et Bertrand Tézenas u Monteel, Barbara, Corinne, Gilles, Ariella, lugues et Bertrand Guilhem de Hugues et Bertrand Guilhem de Lataillade, Ses petits-enfants, M. et Mme Henry Coffy, son beau-frère et as sœur, Mme Joseph Tézenas du Montcel,

Mme Joseph Tezenas du Montcel, sa belle-sœur, M. Robert Tezenas du Montcel, son beau-frère, ant la douleur de faire part du rap-pel à Dieu, survenu à Grenoble, le 23 juillet 1976, de Mme Pierre Tezenas du Montcel. Dée Marthe Le Mouton née Marthe Le Mouton
de Boisdaffee
L'inhumation a su lieu dans la
plus stricte intimité au cimetière de
Thiais (94).
Un service religieux sera célébré le
28 juillet 1978. à 15 heures, en
l'église Sainte Jeanne d'Arc, sa
paroisse, rus Jules-Raulin, à versailles. le présent avis tient lieu de faire-

Guy de la VASSELAIS,
commandeur de la Légion d'honseur,
conseiller général d'Eure-et-Loir,
maire de
Saint-Symphorien-le-Château,
sénsiteur honoraire,
est décédé subitement, la 20 juillet,
à Paris.
Selon sa volonté, les obsèques ont
eu leu dans l'intimité. à SaintJean-Baptiste de Neullly.
De la part de :
M. et hims Claude de la Vasselais.
Anne, Corinne et Laure de la
Vasselais,
Ses file, belle-fille et petites-filles,
41, houlevard du CommandantCharcot,
92200 Neutlit.

Charcot, 92200 Neuilly, 92200 Neutilly.

Illé le 5 décembre 1902 à Paris, M. Guy de La Vasselais, maire de Salint-Symphorien, était conseiller général, indépendant, d'Eure-et-Loir (canton de Malmenon) depuis 190. En avril 1959, il avait été étu au Sénat, où il siégealt parmi les non-inscrits. Réétu en sphembre 1902, il m'avait pes retrouvé son siège lors du scrutin de septembre 1971.

Anniversaires Il y a neuf ans. le 26 juillet, notre cher Bernard (Eoby) COPET disparaisasit. Que ceux qui l'ont aimé se souviennent.

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon

essoufflement

spas qu'un inc

ELEMPORE COLD NOT NOT THE SERVICE OF THE PROPERTY AND THE SERVICE OF THE PROPERTY AND THE



It IIIII DE L'ÉCONOMIE

L'essoufflement de la croissance n'est pas qu'un incident de parcours

A reprise trançaise commence à s'essoutiter. Non seulement l'indice de l'activité industrielle a stagné durant le dernier trimestre connu (mars à mai), mais les prévisions des cheis d'entreprise, qui esquissent l'avenir avec une grande vraisemblance, donnent à penser que la décélération s'accentuera au second semestre. La crois-

sance en alle de mouette e que nous avions annoncée il y a cinq mois (« le Monde du 10 février) est donc en train de se réaliser. Elle aura pour conséquence, vu les progrès de la productivité, un maintien voire une aggravation du chômage en fin d'année. Sans que la hausse des prix se trouve pour autant treinée.

La publication d'indices multiples d'actité, ces demiers jours, a mis en évidence
1 décalage très net entre les professions
2 foi optimistes des pouvoirs publics et
1 réalité statistique telle que permet de
1 préhender le réseau français de collecte
2 ranseignements. Trompés peut-être par
1 coélération de l'inflation, les cercles gou1 mementaux ont évoqué — ou mis en
1 use — la rapidité de la reprise indus1 elle, qualiffée parfois d'excessive. Le pré1 tel la République est même allé
1 squ'à promettre que nous retrouverions
1 ant l'été le niveau record de production

La réalité est différente, comme permet de constater au premier coup d'ail le grarique cl-dessous. L'indice officiel de prouction a stagné de mars à mai, à un étlage férieur de 6 % au fameux record de
illet-soût 1974. Contre-performance que
nnime le mauvais rendement de la T.V.A.
urant la demière période, annonclateur
'un lourd déficit budgétaire (de l'ordre de
5 milliards de francs ?) en fin d'année.

Plus grave sans doute est le profil de la compte sont parfols anciennes, donc dépas-

par GILBERT MATHIEU

li l'est davantage encore el l'on examine plus en détail le phénomène. Depuis le creux du printemps 1975, seutes quelques branches ont connu un essor speciaculaire: l'automobile (+ 35 %), la sidérurgie (+ 30 %), le secteur des papiers et cartons (+ 20 %). D'autres ont retait une partie du terrain perdu: la chimie (+ 12 %), la construction électrique (+ 9 %). Mais les autres continuent de subir une léthargie génératrice de sous-emploi: le bâtiment et les travaux publics (+ 1 % seulement en un an), le cuir (+ 5 %), la construction navele (+ 7 %), tandis que les charbonnages accentuent leur déclin.

Quand le malade ne guérit pas, on se plaint pariois du thermomètre. Il en va de même pour l'Indice officiel de la production, accusé de mai traduire la réalité. Sa qualité n'est pas très grande, nous l'avons dit à plusieurs reprises; il ne reflète (sans le bâtiment) que 49 % de l'activité industrielle, et les informations qu'il prand en commette sont parfole appliances donc départs.

les industriels n'ont pas de raison de s'endetter (et à un prix majoré par la hausse de l'escompte) pour s'équiper tant que la demande demeure moyenne.

sion au premier semestre, avait, la relance européenne aidant, - tiré - la production française. Or elle semble donner des signes d'essoufflement. Non pas tellement à cause de la cherté des produits français : l'Inflation intérieure n'a pas encore compromia les ventes à l'étranger, puisque la baisse du franc la compense en partie : mals à cause du ralentissement de la croissance que l'on constate chez nos principaux clients. Seion les dernières prévisions de l'O.C.D.E., le rythme annuel d'expansion va, d'un semestre à l'autre, baisser d'environ trois points en Grande-Bretagne, de quatre en Allemagne, de six en Italie. Seuls les Etats-Unis conserveraient presque leur actuelle allure de croistère; or ils ne prennent qu'une part modeste dans notre commerce.

Les ventes chez le volsin ne pourront donc pas progresser aussi vite que par le passé. Selon les experts du château de la Muette, il faudrait s'attendre à une diminution d'un tiers environ de la croissance des exportations françaises au second semestre, le progrès des importations se raientissant, lui, seulement d'un cinquième. La sécheresse, qui a sensiblement réduit les récoltes exportables, ne peut qu'aggraver de telles prévisions.

On pourrait penser que la reconstitution des stocks prendra alors le relais et stimulera l'activité des entreprises. Mais les industriels, échaudés par leur erreur collective de 1974 (lis continuèrent pendant des mois à produire plus que ne le justifiait la demande effective, constituent des stocks excessifs qui les conduisirent à une réces sion d'autant plus brutale en 1975), se montrent maintenant beaucoup plus prudents. Après une phase d'écoulement des excédents, en 1975, ils s'attachent aujourd'hui à nécessité par les besoins constatés. Si les stocks dépassent encore un peu la normale dans les secteurs intermédiaires (et même d'assez join pour les biens d'équipement du logement), ils sont plutôt courts dans l'automobile (délais d'attente), les produits alimentaires, et ont baissé dans la chaussure et le actuel, que les firmes aient l'intention de restocker massivement. Même la hausse très forte des matières premières importées (10 % en six semaines, 60 % en un an) ne les conduit pas à se départir d'une prudente

(Lire la suite p. 12, In col.)

SELON L'O.C.D.E.

La proportion des pauvres dépend de la sélectivité des dépenses sociales

LUSIEURS dizaines de millions d'Occidentaux vivent encore audessous du seuil de pauvreté! « La grandeur absolue du phénomène de la pauvreté reste considérable » et cela » en dépit de l'augmentation rapide des dépenses » de sécurité sociale ces dix dernières années. Cette conclusion paradoxale — et accablante — mème si elle doit être utilisée avec une extrême prudence, ne vise pas quelques pays à pelne engages sur la voie du développement, mais blen l'ensemble des pays industriels réputés pour leur richesse et leur course à la consommation. De plus, elle émane d'un officiel et très sérieux rapport de l'O.C.D.E. à l'intitulé savant et quelque peu hermétique » Dépenses publiques affectées aux programmes de garantie de ressources ». Il apparaît, à la lecture de ce document, que la France a un budget social très élevé et l'un des plus forts pourcentages de « pauvres » par rapport à sa population.

Après avoir dressé — non sans de multiples mises en garde sur la fiabilité des statistiques et des comparaisons internationales qui « doivent être traitées avec une prudence exceptionnelle » — un constat de ce double phénomène d'accélération des dépenses sociales et de maintien du niveau de pauvreté, le rapport dégage des explications qui aboutissent à de prudentes propositions, axées en priorité sur la nécessaire amélioration du sort des personnes âgées.

Comment s'explique ce « paradoxe de la société contemporaine » qu'est ce maintien de « la pauvreté au sein de l'abondance » ? Les pays de l'O.C.D.E. ne consacrent-ils pas « des pourcentages non négligeables » de leur production à financer de multiples régimes de garantie de ressources ou d'aide sociale ?

Le bilan que dresse le rapport de l'O.C.D.E. confirme que les pays industriels ont, depuis la seconde guerre mondiale, multiplié les efforts pour mieux couvrir les risques de la maladie, du chômage et de la vieillesse, étant précisé que pour faciliter les comparaisons entre pays les dépenses relatives au remboursement des frais de santé (consultations, visites, hospitalisations) ont été exclues puisque certaines nations ont adopté le système de la gratuité.

Les dépenses sociales ainsi définie ont a très rapidement augmenté » dans tous les pays de l'O.C.D.E., puisqu'elles se sont accrues en moyenne en dix ans « à un taux supérieur de 40 % au taux de croissance » de la production intérieure brute (P.I.B.). Les plus fortes hausses - pour la période 1962-1972 se sont produites en Norvège où ces dépenses sont passées de 5.1 % à 9.8 % de la P.I.B. aux Pays-Bas, de 8.6 % à 14,1 % et en Suède, de 6 % à 9,3 %. Il est vrai que le peloton des pays à croissance moins fulgurante (Allemagne, Autriche et France) avait déjà developpé considérablement les régimes sociaux en 1962, la part de ces dépenses sociales passant de 11.8 à 11.9 % en Allemagne et en France à 12,4 % dix ans plus tard. Seules, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont vu le poids de la

Comment s'explique ce « paradoxe de sécurité sociale diminuer de près d'un société contemporaine » qu'est ce point de P.I.B.

Cette rapide montée du « social » a-t-elle réduit pour autant les poches de pauvreté ? L'étude de l'O.C.D.E. montre qu'il n'en est pas ainsi. Encore faut-il, il est vrai, s'entendre sur la notion de pauvreté, celle-ci ayant un caractère à la fois subjectif et relatif selon les cas. Le rapport de l'O.C.D.E. cite, dans un premier temps, les exemples de pays où existe une définition

LA NOTION TOUTE RELATIVE DE « PAUVRETÉ »

Les a pauvres » d'un pays très développé, par exemple l'Allemagne fédérale, ne seraient-lis pas considérés
comme des personnes plutôt riches par
les a pauvres » de l'Italie du Sud ?
Selon une enquête effectuée à Dortmund, en Allemagne, en 1874, parmi
les ménages dont le faible niveau de
ressources permettait de bénéficier de
l'aide sociale, 95 % possédaient un
réfrigérateus, 73 % une machine à
laver, 27 % une voiture et 24 % le
téléphone. La pauvreté définie comme
le manque de nourriture et de blens de
première nécessité tend à s'estomper
dans les pays occidentaux; la notion
retenue de pauvreté a relative » vise le
cas des personnes qui ne bénéficient
pas de la qualité de la vie dont jouissent la majorité des citoyens. Elle est
donc de nature psychologique, et par
conséquent politique.

nationale de la pauvreté. A partir de ces différentes définitions, les rapporteurs ont retenu la notion de « seuil de pauvreté relative normalisé » qui est « simplement la moyenne arrondie (non pondérée) des seuils de pauvreté officiels ou quasi officiels », le principe étant non pas de retenir la notion de « pauvreté absolue » exprimée par une somme forfaitaire de revenus, mais de se baser sur la notion de « pauvreté re-

a Il a élé arbitrairement admis, est-il indiqué, que pour tous les pays considérés, un individu serait pauvre si son revenu était inférieur à 666 % du revenu moyen disponible dans son pays ». Alors que selon les définitions nationales « la proportion de pauvres va de 10 à 20 % ou davantage » (1), selon la définition dite « normalisée », « les proportions de la pspulation vivant dans la pauvreté varient considérablement selon les pays : elles s'étagent de 3 % en France ». Et d'estimer que « la pauvreté, au sens d'un dénouement économique (mais aussi social et culturel) relatif peut affecter de 10 à 15 % la population de FO.C.D.E. », soit plus de 73 millions de personnes.

Selon différents modes de calcul, l'O.C.D.E. constate certes que « depuis la guerre, la pauvreté absolue a régressé très rapidement » mais en valeur relative normalisée le rapport constate que « la pauvreté relative a reculé en Allemagne, aux Etals-Unis et en France mais qu'elle a progressé au Canada et peut-être en Grande-Bretagne (2).

JEAN-PIERRE DUMONT.

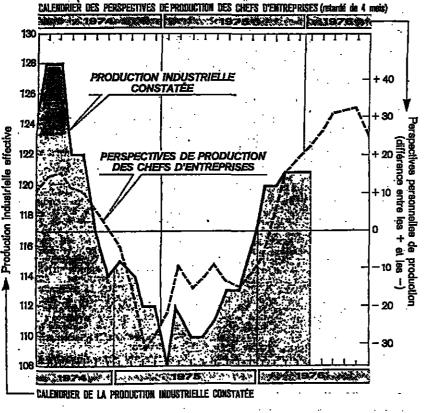
(Lite la suite p. 12, 1 col.)

(1) En 1972 ou 1973: 8.2 % en Australie, 11.9 % aux State-Unis, 13.2 % au Royaume-Uni, 15.1 % au Canada et 15 à 20 % en Prance, selon les estimations privées de M. Lenoir (les Exclus) et M. Stoléru (Vaincre la pauvreté dans les pays riches), 24 % en Irlande.

24 % en Irlande.

(2) Diminution de 2.8 % aux Etate-Uninet de 13.2 % au Canada de 1952 ou 1985 à 1972-1973, selon les définitions nationales, mais selon la définition de spauvreé relative normalisée », seulement de 0,6 % nux Etats-Unia, de 1,3 % au Royaume-Uni, de 2,8 % en Allamagna, de 4,9 % en France; en revanche, progression de 2,5 % au Canada.

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE PRÉVUE ET CONSTATÉE



eprise. Après le creux de mai 1975 (— 16 % par rapport au point haut de l'été 1974), la production avait progressé de 3 % en quatre nois (mai à septembre) ; puis elle avait fait n bond de 8 % durant les quatre mois ulvants (septembre 1975 à janvier 1975) ; nais elle n'a plus progressé que de 1 % endant le quadrimestre ultérieur (janvier à 181). 3, 8, 1 : le tassement est très per-

sées. Mais les deux autres thermomètres utilisables — l'indice mensuel avec bâtiment et l'indice trimestriel, — qui retracent, eux, 73 % ou 74 % de la production, n'ont guère évolué différemment du précédent ces demières années. L'indice mensuel avec bâtiment et travaux publics traduit même une reprise plus faible depuis le creux de mai 1975 : 9 % en un an, au ilau de 12 % dans l'indice usuel, dont notre graphique illustre l'évolution.

e pronostic des industriels

La décélération constatée n'est-elle qu'un noident de parcours ? Ou préfigure-t-elle un tassement au second semestre ? La jeuxième hypothèse est la seule vraisemulable. Pour deux raisons :

L'une, de caractère statistique, qui ressort du graphique. Les chafs d'entreprise sont désormais beaucoup moins nombreux à annoncer un progrès de leur production ians les trois ou quatre mois à venir. En uin, ceux qui prévoyalent un essor de leur activité ne dépassaient les autres qua de 25 %, contre 31 à 32 % de mars à mal.

Or les statisticiens ont constaté depuis quinze ans une corrélation très étroite entre es pronostics des chefs d'entreprise pour leur propre firme et la réalité que l'on constate quatre à cinq mois plus tard. Pour la reison simple, d'ailleurs, que dans leur immense majorité les responsables d'entreprise savent avec exactitude ce que sera la production de leur maison durant les mois à venir, le plan de charge étant établi en fonction du carmet de commandes et des stocks.

C'est cette corrélation qui permettait de prévoir en février la forte reprise du début d'année et l'essoufflement du second trimestre. Les dernières réponses des industriels aux questions de l'INSEE font penser qu'après une remontée en juin (confirmée par la Banque de France), et peut-être pendant l'été, la décélération reprandra à l'au-

tomne. A un niveau semblable — voire inférieur — à calui de l'été 1974. Ce qui signifie, vu les progrès de productivité réasisés cette année (qui compensant largement le recui de 7 % noté en 1975), un maintien et peut-être même une aggravation du chômage en fin d'année.

● L'analyse économique confirme ce diagnostic. Deux des quatre moteurs de la croissance française (l'investissement et les exportations) font, en effet, entendre quelques ratés, et l'un des deux autres (la reconstitution des stocks) ne tournera qu'à patite vitesse.

L'investissement, qui avait été fort etimulé à la fin de 1975 et au début de 1976 par la détaxe fiscale de 10 %, marque présentement le pas. L'INSEE le voit même diminuer au second semestre, tandle que les chambres de commerce, plus pessimistes, envisagent un recui de 5 % pour l'ensemble de l'année dans le sectaur privé. Encore notent-elles que les dépenses d'équipement entreprises viseront plus à économiser de la main-d'œuvre qu'à étendre les capacités de production.

Celles-ci dépassent, il est vrai, de quelque 10 % actuellement la demande exprimée, simplement en employant les ellectifs au travail (si les entreprises embauchaient, leur capacité de production excéderait la demande de 20 %). Blen que les trésoraries des firmes redeviennent à l'aise.

Le franc et la carte de l'Europe

BULLETIN

a chute récente du tranc ne risque pas seulement d'avoir d'importantes et graves conséquences en France même, en rendant encore plus difficile la lutte contre l'intilation. Elle pourrait modifier profondément ce qu'on pourrait appeler la carte économique implicite de l'Europe occidentale, et remetire en cause les principales hypothèses sur lesquelles les gouvernaments, sur la foi de leurs experis, fondant actuellement leurs espoirs de voir l'activité économique continuer à progresser jusqu'à au moins la tin de la présente décemble.

Selon cette carte, les pays de la C.E.E. et leurs voisins immédiats se divisalent en trois catégories. Dans la première, on rangeait les nations qui, telles l'Allemagne fédérale et la Suisse, ont des taux d'inflation Inférieurs à le moyenne (8 %) des pays de l'O.C.D.E. et où, pour cette raison même, la durée de la reprise paraît le mieux assurée. La saconde comprenelt essentiellement la Grande-Bretegne et l'Italie, pays qui connaissent toujours de tortes hausses de prix et où les perspectives économiques sont les plus incertaines (le chômage vient d'atteindre outre-Manche son niveau le plus élevé). Quant à la troisième catégorie, elle était composée des pays qui se trouvalent à mi-chemin entre les plus sages et les moins sages. Le plus important d'entre eux étais la

La question qui se pose est de sevoir si cette dernière ne va pas glisser progressivement dans une altuation propre à rentorcer, dans l'Europe prise en son ensemble, les tendences à l'inflation et donc à l'incertitude économique Ce qui empêche encore de considérer que la reprise actuelle débouchera sur une expansion durable, c'est la faiblesse des investissements constatée dans tous les pays européens. Or l'une des raisons qui expliquent l'hésitation des ches d'entreprise à eugager des programmes d'investissement s'étalant sur plusieurs années, c'est la crainte de voir les dittérents gouvernements, débordés par une nouvelle flambée de hausse des prix, réegir par des plans de stabilisation plus ou moins sévères.

L'industrie allemande, qui, par son polds, joue un rôle d'entraînement considérable, accroîtra-t-elle ses investissements si son principel partenaire commercial lui paraît entirer dans une période de difficulté grandissante.?

Certes la France apparaît nettement plus forte, du point de vue économique et financier, que le Royaume-Uni et l'Italie et l'on ne saurait sous-estimer ses canachès de redressement. Mais c'est un talt que, pour la deuxième fois depuis le début de l'année, le gouvernement de Paris n'e pes pu s'opposer à la baisse du franc, el que cette dépréciation se oroduit à un moment où les hausses de salaires sont, en France, les plus élevées d'Europe, italie et Espagne exceptées. La conjonction de ces phénome nes impressionnent plus les milieux économiques et bancaires internationaux que les déclarations ministérfelles,

Finalement, c'est de l'allure de la consoinmation nationale que dépendra la croissance durant les prochains mois. Or, ce qu'on peut en augurer conduit, là aussi, à pronostiquer une certaine modération. Le pouvoir d'achat des salariés a progressé rapidement au premier trimestre (pour les non-chômeurs, e'entend) ; l'allongement des horaires et la hausse des rémunérations font prévoir une nouvelle amélioration d'ici à la fin de l'année. Mais celle-ci sera rognée par la montée des prix, plus forte que prévu de quelque 2 %

De sorte que le revenu disponible peut en dépit des mécomptes ruraux dus à la une progression de la consommation de l'ordre de 2 %, voire un peu plus si la pro-

Prix : de l'ordre de 11 %

Bien entendu, ces orientations moyennes rendent mai compte de la diversité extrême des situations par branches, qui caractérise la période actuelle. L'industrie automobile a de solides raisons d'être plus optimiste que celle du textile (où l'habillement peut d'ailleurs aller moins mal que le reste). La sidérurgie restera moins déprimée que par le passé, sans retrouver tout à fait son emisme d'antan. Les firmes travalllant pour les centrales nucléaires se porteront mieux que leurs consœurs de la petite construction électrique, dont la clientèle demeure réticente devant l'achat d'apparells ménagers. Les industries alimentaires auront plus de succès que la chimie. En général les secteurs « lourds » connaîtront plus de difficultés que les branches tra-vaillant directement pour la consommation.

Autant de secteurs, autant de cas. Le seul facteur d'unité dans cet ensemble disparate semble, malheureusement, la des prix. Experts français et étrangers, privés ou publics, semblent présentement d'accord sur le fait que les perspectives d'inflation retenues par M. Fourcade sont

depuis le début de l'année, après la forté épargna de précaution de 1975) continue à diminuer. Ce qui dépendra beaucoup du climat économico - politique des prochains mois; de la façon, notamment, dont sera perçue par la nation la persistance du chô-

Au total, on peut penser qu'après une croissance industrielle rapide cet hiver et au printemps (supérieure à 12 % l'an), correspondant à un progrès du produit national de l'ordre de 7 % à 8 % l'an, on s'oriente vers des cadences inférieures de moitié environ au second samestra. Comme cela va se produire au moment où arrivera eur le marché de l'emploi un surplus de quelque trois cent milla jaunes libérés de scolarité, le risque existera de voir augmenter le nombre des demandeurs d'emploi.

dépassées. Ce n'est pas de 7.5 %, comme l'espérait le ministre de l'économie et des finances en septembre dernier, que sera la hausse du coût de la vie cette année. Ni même de 8,9 % comme il l'affirmalt encore en avril. Mais probablement de 11 %, quoique le ministre ait encore promis vendredi

que l'on resterait au-dessous de 10 %.
Pour qu'il en aille autrement, il faudrait que le gouvernement se lance dans une politique de très grande sévérité envers les producteurs et les distributeurs (alliant des blocages de prix à la multiplication des contrôles) ; dirigisme qui est contraire à sa philosophie politique. Ou bien qu'il lutte contre la hausse par le jeu du marché, en dépriment la demande, au risque d'aggraves brutalement le chômage, à quelques mois des élections municipales; opération-sulcide qu'aucun de ses conseillers ne lui re-

Dans ces conditions, il paraît sage de s'attendre à voir une fols encore démentle les pronostics de la Rue de Rivoll. A forre d'avoir tort, les économètres du pouvoir ont de moins en moins de chance d'être

GILBERT MATHIEU.

L'essoufflement de la croissance BBUCGRAPHE Trois livres sur le pétrole Les constantes de l'industrie de l'« or noir »

s'attaque, sans grande chance de A succès, aux compagnies pétro-lières et veut les obliger à abandonner une partie de leurs activités (raffinage et distribution), l'histoire par Anthony Sampson des sept « majors » (1), de cette industrie — « les sept sœurs » (2), selon l'expression d'Eurico Mattei — vient à point nommé souligner les particulari-tés de ce marché « pas comme les

tés de ce marché « pas comme les autres ».

Comme dans I.T.T. Etat souverain le collaborateur de l'hebdomadaire britannique Observer, auteur aussi d'une remarquable Eadioscopie de l'Angleterre, conjugue la minutie de l'historien et l'écriture vivante du journaliste pour dénoncer les défauts de ces compagnies « souveraines ».

Desvis les ennées 1980 où un certain

pour denoncer les défauts de ces compagnies « souveraines ».

Depuis les années 1860 où un certain
John D. Rockefeller — qui n'était alors
qu'un jeune comptable secret et taciturne — obtint d'une compagnie de
chemin de fer un important rabais
occulte pour le transport d'Oil City à
une raffinerie de Cieveland, ce qui
frappe c'est la permanence des traits
caractéristiques de cette industrie.
Pendant un siècle on retrouve les
batailles entre producteurs et distributeurs et l'alternance de pénurie et de
sursbondance qui pousse les compagnies
à s'entendre et à se développer de manière intégrée; on remanque « les vielles
traditions du secret et, le cas échéant,
du mensonge » qui prévalent dans les
compagnies et l'on s'étonne du caractère autocratique et froid de ces « rois du
pétrole » qui n'ont pas toujours échappé
à la fascination du nasisme, comme le
directeur général de la Shell Henry Deterding (Hitler et Goering envoyèrent
des couronnes pour ses obsèques) ou
crume un dirigeant de Teraco. Résère des couronnes pour ses obsèques) on comme un dirigeant de Texaco, Rieber, « fibustier norvégien au passé roma-nesque», qui n'hésita pas à livrer du pétrole à l'Allemagne lors de la seconde guerre mondiale.

De l'« accord de la ligne rouge »
— plan de découpage du Moyen-Orient
(à l'exception de l'Iran et du Kowelt)

par quatre des sœurs réunies dans l'Iraq Petroleum Company — au ren-versement du Dr Mohamed Mossadegh, versement du Dr monamen Mossanega, premier ministre iranien, coup a b le d'avoir nationalisé, en 1951, les champs pétrolifères de B.P.; de la batallie des concessions à celle des participations; de l'utilisation des « indépendants » en période d'abondance à leur exclusion en période de pérmie : de l'obtention en période de pénurie ; de l'obtention d'exonérations fiscales au financement de la campagne électorale de Nixon ou de la campagne électorale de Nixon ou aux « dons» au parti gouvernemental de Corèe du Sud, ce sont les mêmes méthodes, le même état d'esprit qu'adoptent les sept sœurs. Et si, parfois, elles semblent s'opposer les unes aux autres (particulièrement les deux plus grandes — Exxon et la Shell, — dans les années 20), comme le disait Calouste Gulbenkian, un « indépendant » d'origina arménianne qui dès 1914, fut Guidenkian, un a independent » d'ori-gine arménienne, qui, dès 1914, fut convaincu de la présence de pétrole le long du Tigre : « Les hommes du pétrole sont comme des chats : on ne peut jamais savoir, à leurs vacurmes, s'ils se battent ou s'ils font l'amour. »

Tout au long de cette histoire, marquée par des personnages d'envergure qui sauront souvent prendre des risques importants, tels John D. Rockefeller, Henry Deterding et Walter Teagle, les empêcheurs de tourner en rond » Paul Getty et Enrico Mattel, ou les magnats Getty et Enrico Mattei, ou les magnats actuels, comme le shah d'Iran et le ministre des affaires pétrollères d'Arabie Saoudite, le chelkh Zaki Yamani, M. Anthony Sampson cherche à répondre aux deux questions que pose l'industrie pétrollère depuis sa naissance: « Le monopole est-il inévitable? » et « Qui contrôle? »

Nombreux sont les rapports et les commissions antitrusts qui démoncèrent les monopoles — la Standard Oil a même été démantelée en 1911 — mais, aux tenant du respect de la concurrence réelle et des lois du marché, ont toujours répondu les défenseurs du « monopole naturel » qu'imposeraient, selon eux les caractéristiques du marché pétroller : demande « inélastique » et faible influence de la baisse des prix sur la

En admettant même que ce contrôle du marché soit inévitable, qui devrait en être l'instrument : les producteurs de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) — un nouveau cartel — ou les consommateurs, les Etats ou les compagnies ? Le livre de Sampson met en évidence la démission des États occidentaux dans un domaine où leur rôle aurait dû être majeur. « Les gouvernements nationaux ont tendance à oublier qu'elles (les sœurs) constituent de simples entreprises commerciales aux allégeances baladeuses, dont l'objectif allégeances baladeuses, dont l'objectif primordial est de viure de l'argent », écrit-il. Le dernier avatar des sœurs, après la crise de 1973 (qu'elles ont contribué à provoquer par leur politique à courte vue), qui a consisté « à se laisser attirer dans les tentes des producteurs, loin des charmes moins enchanteurs des consommateurs », est là pour le propuer si nécessaire. le prouver, si nécessaire.

« Qui décide? » et surtout « qui contrôle? » Telles sont aussi les questions en forme d'obsession que pose Philippe Simonnot, tant dans une postface aux Sept Sœurs (« Le cas de la France ou les ambiguités d'une politique d'indépendance ») que dans le Complot pétroller (3). Quand on entend un ministre des affaires étrangères, M. Michel Johert, dire, à propos du contrat signe par la France avec l'Arable Saoudite : « A l'époque, Guillaumat (le président de l'entreprise à capitaux d'État Eif) avait fait campagne contre moi... » ou le président de la République, M. Giscard

franco-algériennes, déclarer : « Peut-on rendre le gouvernement responsable de la conception que se fait l'Erap de ses intérêts en politique pétrollère? Chacun sait bien que non », on ne peut qu'admettre le bien-fonde de cette interrogation.

Si le secteur pétrolier public et parapublic contrôle à peu près la moitié du marché français, cela lui permet-il mieux que d'autres d'échapper à la loi des gigantesques sociétés internatio-nales? Rien n'est moins sur. Maigré le nales? Rien n'est moins sûr. Malgré le vœu du législateur, en 1928, de maintenir une certaine concurrence sur le marché, les filiales françaises des sept sœurs, avec la complicité des sociétés françaises (on nomme souvent la CFP. ela huitième sœur») et la bénédiction des pouvoirs publics, se sont partagé le marché.

Si les raisons industrielles (importance Si les raisons industrielles (importance des investissements et protection de la jeune industrie du raffinage) et stratégiques (sécurité nécessaire des approvisionnements) avancées pour justifier cette complicité ne sont pas niables, encore faut-il pouvoir en juger complètement. Or le secret des affaires comme le secret de l'administration sont avancés chaque fois que l'on cherche à connaître la politique pétrolière francaise, « Le véritable scandale, écrit Finlippe Simonnot, c'est qu'il est impossible d'obtenir du gouvernement et des compagnies un bilan complet de cette politique, »

Ce goût de l'administration pour le secret a aussi prévalu dans le projet de fusion qui existe entre Erap et la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (S.N.P.A.) sujet du « complot pétro-lier». Seion l'ancien rédacteur du Monde, qui analyse mot à mot plusteurs notes edministratives pour appurer ses convis qui analyse mot a mot pusseurs notes administratives pour appuyer ses convic-tions, cette fusion d'un groupe contrôlé à 100 % par l'Etat (Erap) et d'un autre groupe dont 46 % du capital est détenu par des intérêts privés, correspond à une privatisation de la société d'Etat.

privatisation de la société d'Etat.

La démocratie n'y trouve pas son compte puisqu'il n'est pas question de consulter le Parlement. L'Etat y perd un pouvoir de contrôle puisque la nouvelle société (S.N.E.A.) ne sera plus soumise qu'aux commissaires du gouvernement et non plus — comme l'Erap — à des contrôleurs d'Etat aux prérogatives plus étendues. Enfin le conseil d'administration sera pratiquement celui de la S.N.P.A., si l'on suit les désirs, de M. Guillaumat, le promoteur du rapprochement.

Si Philippe Simonnot refuse d'envi-Si Philippe Simonnot refuse d'envi-sager la logique industrielle d'une telle fusion, c'est parce que la méthode uti-lisée lui paraît condamnable : privatiser une société d'Etat et alléger le contrôle d'entreprise qui — le rapport Schvartz l'a montré — ont déjà trop tendance à singer les « sozurs », mérite pour le moins débat.

Depuis la première guerre mondiale l'histoire des compagnies pétrolières s'est souvent rapprochée de l'histoire tout-court. Et pourtant, hormis quelques interventions exceptionnelles, on ny a guère vu de gouvernants. Pendant long-temps les plus grands Etats ont laissé aux grandes sociétés le soin de mener-le jeu. La puissance et l'organisation de celles-ci les mettaient en mesure de traiter le plus souvent de dominant à dominé avec les Etats producteurs faibles et en faisalent les agents privilégiés du coloniaisme économique. Contrôlant encore les marchés, la technologie et le capital, elles continuent à jouer un rôle très important dans le domaine pétroller, mais le fait qu'elle avait du renoncer (depuis 1973) à fixer les prix mondiaux laisse présager l'affaiblissement de leur rôle politique.

rôle politique.

En attendant a une première démarche dans le sens d'un gouvernement mondial » espèrée par Sampson, les grands pays consommateurs sont appelés à jouer un rôle croissant. L'échec des contrais d'Etat à Etat a démontré que les relations politiques bilatérales ne consituaient pas forcément la meilleure solution. Et ce n'est peut-être pas en renforçant le caractère privé de la deuxième entreprise pétrollère française que le gouvernement préparera le mieux cette période où « le problème du contrôle des grandes compagnies pétrollères ne grandes compagnies pétrolières ne pourra plus être élude »

٠..

.....

Troisième volet des textes consacrés par les Editions Alain Moreaux aux compagnies pétrolières « Dossier R... comme racket pétrolier » (4) ouvrage établi par la commission économique du P.S.U. il décrit la manière dont les sociétés opérant en France se partagent le marché Entente, refus de vente, monopole, étouffement de la concurrence, toutes ces pratiques sont mises au jour à partir de pièces du dossier d'instruction de l'affaire Bodourian, du nom de cet « indépendant » « étranglé » par les grandes compagnies qui porta plainte le 2 juin 1971 pour entrave à la liberté des enchères et refus de vente. Cette instruction encore en cours a défà vu l'inculpation de quarante-deux dirigeants d'entreprises pétrolières.

Dans une conclusion trop brève, la

peants d'entréprises pétrolières.

Dans une conclusion trop brève, la commission économique du P.S.U. se prononce pour une autre politique énergétique dont les grands traits sont la volonté politique de résoudre le problème de l'énergie en dehors des règles capitalistes, l'établissement de nouveaux rapports internationaux et la nationalisation des compagnies.

BRUNO DETHOMAS.

(1) Exxon, Shall, Mobil, Texaco, BP. Gulf et Socal. (2) Les Sept Sours, d'Anthony Sampson, les grandes compagnies et le monde qu'elles ont créé, suivi d'une post-face de Fhilippe Simonnot : e Le cas de la France ou les ambiguités d'une politique d'indépendance ». 516 pages, Editions Alain Moreau, Priz : 54 P.

(3) Le Complot pétroller, par Fhilippe Simonnot. 240 pages. Editions Alain Morsau. Prix: 36 F.

(4) Dossier R., comme Racket pétroller, par Christian de Bris, Michel Etamme, Michel Monsel, André Turquand et is commission économique du P.S.U. Editions Alain Morsau. 343 pages. Prix: 39.50 F.

La proportion des pauvres

(Suite de la page 11.) Mais dans l'ensemble, il apparaît

que « le niveau relatif et l'évolution des

dépenses (sociales) n'ont guère de rapport avec le degré ou les variations de la pauvreté relative ».

Deux séries d'explications sont don-

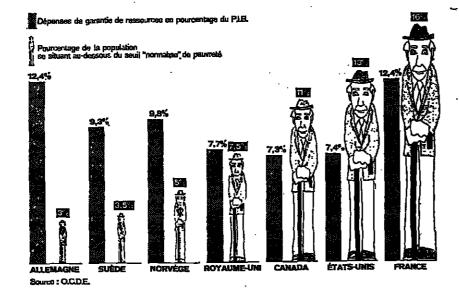
 ● Le poids croissant des prestations sociales ces dix dernières années est dû, en grande partie, à trois phénomènes : l'augmentation des adultes : le vieillis-

population active. » Ainsi, le paradoxe de « la pauvreté en société d'abondance » apparaît comme un véritable scandale puisque les «laissés pour compte» sont ceux qui ont le plus souffert des aléas de l'histoire mondiale depuis cinquante

Sans nier qu'en l'absence de sécurité sociale « le nombre des personnes touchées par la pauvreté aurait été beaucoup plus grand », et tout en reconnaissant que, pour des raisons démographiques surtout, les dépenses

continueront à « augmenter plus rapide-

LA FAIBLESSE DES ALLOCATIONS-VIEILLESSE EN FRANCE EXPLIQUE EN GRANDE PARTIE LE FORT POURCENTAGE DE "PAUVRES"



sement de la population et aussi l'extension des droits à des catégories non encore couvertes. C'est ainsi que les fac-teurs démographiques a ont été à l'origine de près de 50 % de l'accroissement des prestations de retraite et de 20 % de la diminution de la part des prestations familiales » et que le reste de l'accroissement des dépenses « a tenu, en majeure partie, à l'extension des bénéficiaires de prestations et non à un accroissement de la générosité » des

● En outre, « la plus grande partie des dépenses sociales (à l'exception de l'aide sociale) ne va pas aux groupes à faible revenu », de nombreux régimes de sécurité sociale ayant adopté le principe de prestations proportionnelles aux rémunérations, et les allocations minimales, notamment en France, étant assez faibles et très inférieures en tout cas au seuil de pauvreté. Se référant à certains exemples, le rapport est amené à estimer que lorsque des pays affectent 8 à 9 % de leur P.I.B. à la sécurité sociale, a ils ne consacrent qu'environ 2 à 3 % à la lutte contre la pauvreté ».

Pénalisés par un système de prestations qui maintient les inégalités de revenus, les « pauvres » sont avant tout des personnes agées et des femmes chefs de famille : a Dans l'ensemble, la moitié environ de la population pauvre se compose de personnes non actives qui sont agées, ou bien qu'il n'est pas facile de faire entrer « à part entière » dans la

ment que la PIB. au cours de la prochaine décennie », l'O.C.D.E. envisage des solutions qui permettraient de résorber la population pauvre.

Et le rapport fait une double distinctions entre pauvres actifs et pauvres âgés. Pour les premiers, l'O.C.D.E. note que le recours aux seules prestations risque de constituer un « piège », cer-tains adultes étant incités à rester inactifs en recevant des prestations presque égales, voire inférieures aux revenus qu'ils toucheraient s'ils travaillaient. D'où la suggestion e d'améliorer les possibilités d'emploi et la capacité de gain des personnes pauvres aptes à tra-vailler » par une meilleure organisation du marché de l'emploi, la formation, la réduction des écarts de salaires et la lutte contre l'inflation ainsi que par une a melleure coordination des services de sécurité sociale ».

En revanche, pour les personnes âgées, les invalides et les grands malades, le rapport de l'O.C.D.E. estime que les transferts socianz a doivent rester le principal moyen d'améliorer leur situation » et propose « un effort concerté » pour « accroître la sélectivité des systèmes en vigueur ». Avec grande prudence sont alors envisagées la sélectivité des prestations (relèvement des allocations minimales, recours plus large à des prestations liées à un plafond de ressources) ou encore l'institution d'une a forme quelconque d'impôt négatif sur

Objectifs impossibles? « En théorie, réduire la pauvreté varait chose de relativement simple puisqu'il peut suffire pour cela d'accroître les dépenses de garantie de ressources de 1 % du P.I.B.» Mais encore faut-il — táche plus délicate - aménager les systèries en cours pour éviter les « effets en retour », c'està-dire la tentation des entreprises de faire répercuter sur les intéressés le poids des charges nouvelles et la tendance de certains assurés à abuser du système, abus qui — même limités retiennent l'attention de l'opinion publique et peuvent avoir des conséquences indirectes sur le comportement des autres salariés. Mais, en utilisant le conditionnel, les rapporteurs ajoutent qu'a il serait difficile de prétendre que nos sociétés sont incapables d'assumer »

Trop grande prudence, diront certains. Optimisme naif, rétorqueront d'antres. Quoi qu'il en soit, encore ne faudrait-il pas se limiter à la « pauvreté relative » des pays riches et oublier le scandale bien plus grand de la pauvreté «abso-lue», mais bien réelle, qui existe dans le tiers-monde.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

ENTREPRISE NATIONALE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS DES INFRASTRUCTURES COMMERCIALES

E. N. E. R. I. C.

AVIS DE PRÉSÉLECTION NATIONAL ET INTERNATIONAL

Dans le cadre de la réalisation de ses travaux d'ARCHITECTURE INTERIEURE, E.N.E.R.I.C. lance un avis de présélection national et international pour l'acquisition des fournitures et matériaux ainsi que des procédés techniques se rapportant à l'aménagement. agencement et décoration des centres commerciaux.

--- Super-marchés, grands espaces commerciaux, points de vente, - Stand d'exposition et promotion, etc.

Les lots demandés sont les suivants : Lot 1: Eléments de structure, profilés, panneaux, etc.

Lot II : Eclairage (divers).

Lot III: Revêtements (sols, murs, etc.). Lot IV: Mobilier (divers).

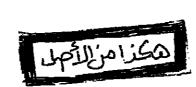
Lot V: Rideaux, voilages, etc.

Lot VI: Tous matériaux ou méthodes pouvant intéresser l'archi-

Les Sociétés intéressées par cet appel de présélection pourront se présenter ou adresser leur documentation ou des échantillors de leur fabrication accompagnés des conditions commerciales à :

E.N.E.R.I.C. DEPARTEMENT ENGINEERING

42, rue Larbi-Ben-M'Hidi ALGER - ALGÉRIE



PRÉVISIONS POUR LE27:70-76 DÉBUT DE MATINÈE

MÉTÉOROLOGIE

de l'or Trois projets de quotidiens en province pour la rentrée

chain. — C. D.

La perspective des élections municipales en 1977 et surtout des législatives en 1978 suscite, semble-t-il, plusieurs projets de quotidiens dont trois de nos correspondants en province se font l'écho. Le moins original n'étant pas celui imaginé à Rouen et qui implique un accord entre M. Bobert Hersant et le parti communista...

A Lyon, c'est le projet d'impression en pro-

LYON: un quotidien d'opinion à droite de la majorité

Le Quotidien de Lyon, dont le tirage oscilleralt entre cinquante mille et soixante-dix mille exemplaires (les trois titres actuels tirent chacun entre quinze mille et vingt mille), vise, semble-t-il, la clientèle traditionnelle des cadres et s'orienterait vers l'information internationale et natio-nale, avec des signatures connues et un réseau de correspondants particuliers.

L'opération est menée par le directeur général du Dauphiné Hibéré, M. Jean Gallois, également directeur général de l'Echo. Les trois titres sont d'ailleurs des

Deux journaux de Lyon et un de Salut-Etienne vont sans doute céder, à l'automne, la place à un seul quotidien : il s'appellera le Quotidien de Lyon ou l'Evônement ou encore le Nouveau Quotidien de Lyon, et sera créé sur les déponilles de l'Echo-la Liberti. Dernière heura lyonaaise et la Dépèche de Saint-Etienne.

Pour l'instant, rien n'a été annoncé officiellement et les mais une réunion des chels de service concernés s'est tenue récemment et une autre, peutaise décisive, est prévue pour le sancien ateliers de la Télémécanique. Pour l'instant, il n'est question que d'une impression de supprime la vient été un moment question de supprime la viet été un moment question de supprime la viet été un moment question de supprime la viet en moment question de supprime la viet de supprime la viet et un moment question de supprime la Tribune. Il n'est que l'on conserve la Tribune. Or les promoteurs de l'opération ne sont pas des philanthropes. On cherche donc un rapport entre le Quotidien de Lyon, à condition que l'on conserve la Tribune. Or les promoteurs de l'opération ne sont pas des philanthropes. On cherche donc un rapport entre le Quotidien de Lyon et l'implantation — technique à l'une de l'une l'or conserve la Tribune. Il n'est que l'on conserve la Tribune. Or les promoteurs de l'opération ne sont pas des philanthropes. question que d'une impression régionale du Figaro, mais quel-ques journalistes lyonnais ont cependant été approchés. La rédaction de Dernière heure

Iyonnaise a envoye une lettre à M. Louis Richerot, P.-D.G. du Dauphiné libéré pour lui rappeler qu'il avait fêté avec éclat, il y à un an, le vingtième anniversaire de cette édition lyonnaise. Les signataires estiment que la création d'un journal d'opinion va entraîner l'abandon de la clientèle populaire de Dermère

ROUEN : un journal de gauche avec l'accord de M. Hersant

devisit lancer, en octobre pro-chain, une édition rouennaise. Bien que, semble-t-il, la décision ne soit pas encore définitivement prise, le projet est bien avancé. Ce journal, dont l'ambition serait de concurrencer sur sa gauche, en vue des élections municipales, dans son fiet même. Paris-Normandie, emploierait dix journalistes avec comme responsables
MM. Claude Soyer et Lilian
Crouali (1). Le tirage escompté scrait de dix mille exemplaires ; il serait diffusé sur l'ensemble de l'agglemération rouennaise à l'ex-ception des cantons ruraux. Le

titre n'est pas encore arrêté. La situation particulière de la presse havraise et le quasi-monopole qu'exerce le groupe Hersant dans la région rouen-naise, rendent ce projet particu-lièrement complexe. Le Havre tibre, en effet, partage la clientèle bavraise avec deux autres quotinaviaise avec deux autres quoti-diens, P aris-Normandie et le Ha-vre Presse, contrôlés par le groupe Harsant. Une agence commune aux trois journaux a été créée, dont la gestion a été confiée à M. Mayer, directeur du Havre libre, tands que Robert Hersent, année de les par le propositions. après de longues négociations, obtenait 4,7 % des parts de ce journal. Les trois titres ont des pages d'informations locales com-munes. Entre le Haure Presse et le munes. Entre le Haure Presse et le Haure libre, les textes des articles d'informations générales sont le plus souvent identiques sous des titres et des illustrations différents. Enfin, des équipes spécifiques à chaque entreprise donnent le ton politique: le Haure Presse et Paris-Normandie sonfenant à n'ioi ne Enfinacht. tenant Antoine Ruffenacht, député U.D.R. et leader de l'opposition à la municipalité havraise d'union de la gauche que défend le Haure libre. Pour parachever cet imbroglio, indiquons que Havre-Presse imprime le Havre libre, mais que la rotative appartient à ce dernier.

C'est dans ce contexte que le conseil d'administration du Houre libre, et plus particulièrement les deux représentants du parti-communiste, qui détient la « mino-rité de blocage », ont envisagé l'opération rouennaise d'un quo-tidien ouvert aux différentes familles de la gauche, mais dont l'imprimeur, pour le présent, ne l'imprimeur, pour le présent, ne pourrait être que Robert Hersant. Dès son arrivée en 1972 à Paris - Normandie, celui-ci n'a jamais caché son intention de « couvrir », à partir du Havre libre, les cases vides de l'échiquier politique de la région rouennaisse et, sans toutefois se précipitar, le parti communiste s'était montré intéressé par cette idée.

Ce « réalisme politique » n'au-rait pour seule ambition que d'avoir, face à Paris-Normandie, devenu le quotidien de la majorité, un contrepoids electoral.

Il n'est pas impossible que, par la suite, *Le Haure libre* cherche avec son édition rouennaise à se dégager de la tutelle technique en laquelle le tient le seul imprimeur de la place. Quant à la liberté

• « Paris-Match » interdit en Tunisie. — Les autorités tunisiennes ont interdit à la vente siennes ont internis a la vence l'hebdomadaire Paris - Match, considéré comme « raciste et anti-arabe ». Cette mesure frappe, pour les mêmes raisons, la série de romans policiers « S.A.S. » de G. de Villiers, auquel Paris-Match vient de consacre un long reportes de l'AFP) tage - (AFP.)

heure lyonnaiss au bénéfice du Progrès de Lyon.

Le quotidien havrais Havre libre politique du nouveau journal vis-à-vis du groupe Hersant, une ambiguité demeure depuis qu'on sait qu'un journaliste de la rédac-tion parisienne de Paris-Normandie, qui avait préféré quitter son emploi plutôt que de passer à l'agence du groupe (A.G.P.I.), n'a pu être recruté par la nouvelle èquipe, en dépit, croit-on savoir, de l'avis favorable du P.C.F.

L'enquête annuelle sur la lecture des journaux

nationale et régionale. Les résultats cumulés des quatre

« vagues » de l'enquête viennent d'être publiés pour la période qui s'étend entre septembre 1975 et mai 1976. Ils concernent uniquement la presse à diffusion nationale, car les chiffres des quo-

nationait, car les entires des quo-tidiens régionaux ne sont pas encore connus. Alors que les contrôles annuels de l'Office de justification de la diffusion (O.J.D.) déterminent le nombre des exemplaires tirés et vendus, mais sont parfois faussés

vendus, mais sont parfois faussés par l'influence de la diffusion gratuite, l'enquête par sondages du CESP place, elle, tous les titres à égalité.

Les comparaisons entre les données recueillies pour chaque journal doivent cependant être effectuées avec précaution. Toute enquête par sondages implique une marge d'erretur qui peut être calculée. Le CESP indique, par exemple, que l'audience d'un titre auquel il attribue 1 million de lecteurs se situe entre deux extrêmes : 386 200 et 1113 300, même si la probabilité maximale est celle du nombre médian, 1000 000. Sous ces réserves, voici, 1 000 000. Sous ces réserves, voici,

Le Monde Service des Abonnen

3, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTÉ (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

par messageries L --- BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 219 F 387 F 400 F

IL — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F Par voit aérienne parif our demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bands d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

de la presse italienne. Les journalistes et typographes italiens réclament une nouvelle législation apte à garantir la « plurulité des titres et le plein emploi de Fensemble de la profession ». Ils déplorent qu'aucun projet de réforme de la presse ne figure dons le programme de

Depuis plusieurs mois, de nombreux journaux italiens connaissent des difficultés financières qui les mettent en péril. Samedi, Il Giornale d'Italia est paru pour la dernière fois aprèssoixante-seize ans d'activité. Le 31 juillet. Il Telegrajo doit être mis en liquidation judiciaire. — (AFP.)

supermarchés tenté par la presse.

M. Lucien Brand, P.-D.G. d'une société de distribution — les Etablissements Brand S.A. — qui possède cinq supermarchés (alimentation et meubles) dans l'agglomération nancéenne, envisage de lancer un quotidien avant la fin de l'année 1976 sur Nancy et sa banlieue. Ce quotidien de grande information, en offset, serait tiré, au départ, à trente mille exemplaires.

M. Brand, qui a déjà acquis des locaux rue Raymond-Poincaré, à Nancy, a l'intention de constituer une équipe de journalistes — dont le nombre n'est pas connu — autour de M. Freddy Hayon, directeur de la revue mensuelle de la métropole lorraine Objectif Lorraine, et de Mile Yolande Thiriet, ancienne rédactrice en chef de l'Est républicain-Dimanche, licenciée en juin dernier.

national des journalistes (auto-nome). (2) Ces actions Vilgrain avaient finalement été achetées par M. Char-les Bolleau, P.-D. G. de la Chau-dronnerie lorraine, pour 9 millions de francs.

Chaque année, le Centre pour les sept quotidiens natio-d'études des supports de publicité naux étudies cette année, le (CESP) procède par sondages à l'analyse de la lecture de la presse diffusion à l'étranger n'est pas analysée) :

France-Soir ... 1 376 000 lecteurs Le Monde ... 1 361 000 Le Figaro ... 874 000 L'Equipe ... 790 000 L'Aurore 675 000 L'Humanité ... 496 000 La Croix 295 000

Le Monde, dont chaque numéro vendu circule entre les mains de près de quatre personnes, dépasse de 7 % son audience de 1975 sans retrouver ses résultats de 1974 (1483 000) : une des «vagues » de l'emquête s'était alors déroulée au plus fort de la campagne pour l'élection présidentielle.

France-Soir et le Figuro enre-France-Soir et le Figuro enregistrent une baisse d'audience plus
sévère que celle qui apparait à
l'examen des contrôles de l'O.J.D.
L'Aurors bénéficie encore légèrement de la chute de diffusion du
Parisien libéré, dont les résultats
seront, nous dif-on, communiqués
avec ceux des quotidiens régionaux.

L'audience des grands hebdo-madaires ne subit pas de change-ments spectaculaires. Télé 7 jours ments spectaculaires. Têté 7 jours est à nouveau, avec plus de 9 millions de lecteurs, le champion toutes catégories de la presse française. Paris-Match, en légère progression, est toujours le premier des « hebdomadaires du lundi », devant l'Express, dont l'audience dépasse encore de 40 % celle du Nouvel Observateur et de 70 % celle du Point. — J. S.

GRÈVE GÉNÉRALE DE LA PRESSE ITALIENNE LE 29 JUILLET

Rome (A.F.P.) — L'Italie sera privée de journaux le 29 juillet. Les syndicats de journalistes et de typographes ont décidé cette nouvelle journée d'action de vingt-quatre heures pour protester contre la « situation dramatique » de la proses étalienne.

figure dans le programme de gouvernement de M. Andreotti malgré « les assurances données ».

MANCY : un P.-D. G. de

vince du «Figaro» qui seralt, pour une part, à l'origine d'un nouveau quotidien. Cette

transmission à distance des pages du journal

contrôlé par M. Robert Hersant est entrée en

Hersant - Lyon, Marseille, Nantes et Nancy n'entreraient en service qu'à l'automne pro-

Les autres centres régionaux du projet

vigueur à Toulouse le dimanche 19 juillet.

M. Lucien Brand s'était déjà M. Lucien Brand s'était déjà intéressé, sans succès, à l'Est républicain lors de la cession des actions des Moulins Vilgrain (20 % du capital) il y a deux ans (2). Ce self-made man de cinquante-trois ans, qui a débuté à Nancy à la libération avec une épicerie de 30 mètres carrés, possède aujourd'hui une surface commerciale de 14 000 mètres carrés. merciale de 14 000 mètres carrès. Il a également racheté en 1975, pour 3 millions de francs, un complexe hôtelier dans le centre

(1) Ancien président du Syndicat national des journalistes (auto-

Journal officiel

DES DECRETS :

ce qui concerne les produits de cacao et de chocolat destinés à l'alimentation humaine.

Modifiant le décret nº 59-602 du 5 mai 1959 relatif à la remunération et aux indemnités des membres du Conseil économique

fectés à des postes de recherche dans les écoles nationales des mi-nes relevant du ministère de l'in-dustrie et de la recherche.

Tourisme

VACANCES A L'ÉTRANGER

de partir à l'étranger. Le Syndi-cat national des agents de voyages a pris les résolutions suivantes : pour toutes les inscriptions fermes enregistrées jusqu'au 24 juillet au soir auprès d'une agence membre du SNAV, les prix confirmés sont garantis, quelle que soit la date de départ ; pour toutes les ins-criptions prises à partir du hundi 25 juillet, les prix confirmés par l'agence de voyages au moment l'agence de voyages au moment de la réservation ferme seront garantis quelle que soit la date de départ.

Visites. conférences

MARDI 27 JUILLET

MARDI 27 JUILLET
VIBITES GUIDESS ET PROMENADES — Caisse nationals des
monuments historiques. — II h.
entrée, place du Puits-de-l'Ermite,
Mme Philippe : « La mosquée de
Paris ». — IS h., métro Abbesses,
Mms Bacheller : « Promenade &
Montmartre ». — IS h. 17, quai
d'Anjou, Mms Bouquet des Chaux :
« Hôtel de Leusun ». — IS h., 128, rue
du Bac, Mms Pajot : « Les missions
strangères du XVII° stècle à nos
jours ».
IS h., 1. rue Saint-Louis-en-l'île :
« Les hôtels et l'église d'l'île SaintLouis » (A travera Paris). — 14 h. 45,
sortie métro Chambre-des-Députés :
« Le Palais Bourbon » (Afme Ferrand) (embrées limitées). — 12 h.,
2 rue de la Bourse : « La Bourse
en activité » (Tourisme oulturel).

Jeunesse

 Bourses de la Fondation de la vocation. — Pour bénéficier des 12 000 F offerts à chacun des vingt-cinq candidats dont le dossier est retenu par la Fondacossier est reteru par la Fonda-tion de la vocation, il faut avoir dix-huit ans au moins et trente ans au plus, être de nationalité française, ressentir « une authen-tique vocation » et avoir déjà entrepris des réalisations dans ce domaine.

* Les candidatures seront accep-tées jusqu'au 31 août et les dossiers peuvent être obtenus, soit en écri-vant au, 20, avenue Mac - Mahon. Paris (17°), soit en téléphonant au 380-52-35.

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses Zorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

dans la région

Brolution probable du temps en France entre le lundi 26 juillet à

SITUATION LE 26.07.76 A O h GMT.

La France restera en bordure des hautes pressions du proche-Atlantique, quasi stationnaires à l'ouest de l'Iriande. Les perturbations, qui contournent par le nord cas hautes pressions, se dirigent ensuite vez l'Europe centrale. Leur bordura affectera nos régions du Nord, du Centre et de l'Est, tandis que le temps restera ensolellé près de l'Atlantique.

Mardi, le temps sera assez nuageux de l'embouchure de la Saine et de l'Alsace au Massif Central, au Sud-Est et à la Corse. Des averses seront observées, surtout l'après-midi et le soir, principalement sur le relief; elles seront accompagnées localement elles seront accompagnées localement d'orages sur les Alpes et la Sud-Est.

France entre le lundi 26 juillet à dans le Nord.

3 heure et le mardi 27 juillet à dans le Nord.

24 heures :

La France resters en bordure des hauses pressions du proche-Atlantique, quasi stationnaires à l'ouest de l'Iriande. Les perturbations, qui contournent par le nord cas hauses pressions, se dirigent ensulte vers pressions, se dirigent ensulte vers effectera nos régions du Nord, du Centre et de l'Est, tandis que le temps restera ensoleillé près de l'Atlantique.

Le soir, quelques faibles bruines tomberont près de la Manche et dans le Prance, le temps ensoleillé pensistera, les éclaircles étant plus bélles près de l'Atlantique des l'Atlantique des l'Atlantique.

Le soir, quelques faibles bruines tomberont près de la Manche et dans le Nord.

Sur le reste de la France, le temps ensoleillé pensistera, les éclaircles étant plus bélles près de l'Atlantique et du Soir le reste de la France, le temps ensoleillé pensistera, les éclaircles étant plus bélles près de l'Atlantique et du soir ensoleillé pensistera, les éclaircles étant plus bélles près de l'Atlantique et du golfe du Lion.

Les vents, de nord à mord-est, audie et du jour. Les températures du lion.

Il fera toujours un peu frais au lever du jour. Les températures du Sud-Est allieurs, elles vents des l'Atlantique et du Soir de l'Atlantique

ront peu. Lundi 26 juillet, à 8 heures, la

PROBLEME Nº 1518

HORIZONTALEMENT

L Avec elle, pas de pardon!

II. Des dons qui se traduisent par des bosses. — III. Rassure une sentinelle : Vient d'être. — IV. Hantise d'estivants. — V.

second, le minimum de la nuit du 25 au 26): Ajaccio, 25 et 17 degrés; Elartitz, 25 et 16; Bordeaux, 27 et 12; Brest, 20 et 9; Caen, 22 et 11; Cherbourg, 20 et 10; Dijon, 24 et 13; Grenoble, 23 et 9; Lille, 21 et 11; Lyon, 24 et 12; Manseille, 27 et 17; Nancy, 20 et 12; Mantes, 26 et 14; Nice, 26 et 19; Paris-Le Bourget, 24 et 12; Pau, 27 et 9; Parpignan, 30 et 17; Rennes, 25 et 11; Strasbourg, 22 et 13; Tours, 25 et 12; Toulouse, 27 et 12; Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 29 et 18 degrés; Amsterdam, 21 et 11; Athènes, 25 et 21; Berlin, 24 et 15; Bonn, 21 et 8; Bruxelles, 19 et 13; iles Canaries, 25 et 21; Copenhague, 22 et 12; Genève, 22 et 9; Lisbonne, 27 et 16; Londres, pression atmosphérique réduite su pression atmosphérique réduite su plueau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1 021.9 millibars, soit 765,5 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enreigstré au cours de la journée du 25 juillet; le 27 et 18; New-York, 25 et 1 27 et 18; New-York, 25 et 1 27 et 18; New-York, 21 et 20; Ron Copenhague, 22 et 12; Genève. 22 et 9; Lisbonne, 27 et 16; Londres, 25 et 13; Madrid, 36 et 15; Moscou,

MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Ne manque pas de branche;
Subit un choc lors d'effusions
sentimentales. — 2. Abréviation;
Opérais certaine suppression. —
3. Etat étranger; Fut particulièrement agité en 1905. — 4. Objet
d'attraction; Pronom. — 5. Pas
superfiue; Se prement à l'eau.
— 6. Pronom; Ignorent qu'ils
laisseront des plumes en ce bas
monde. — 7. Ville étrangère;
Allez à Londres!; Terme musical.
— 8. Sur un mouchoir ou dans
un bidon; Attira maints archéologues. — 9. Service militaire;
Hantent les célestes pourpris.

Solution du problème nº 1517

Horizontalement

L Lit; Aaron. — H. Nourrice. — III. Utilité. — IV. Ne; MO; Ri. — V. Ira; Suait. — VI. Onérostté. — VII. Nard; Esus. — VIII. Te; Orée. — IX. Osées; Eln. — X. Star; IN. — XI. Bé!;

Verticolement

1. Union; Orb. — 2. Internats. — 3. Toi; Aérées. — 4. Ulm; RD; Etc. — 5. Arioso; Osai. — 6. Art; User; RR. — 7. Rie; Aisée. — 8. Oc; Rituelle. — 9. Nérites;

GUY BROUTY.

Uns.

Sont publiés au *Journal officiel* du 25 juillet 1976 :

Pris pour l'application de la loi du 1er août 1905 sur la répres-sion des fraudes dans la vente des marchandises et des falsifica-tions des denrées alimentaires en

et social.

Relatif au statut des personnels techniques contractuels affectés à des postes de recherche

une sentinelle; Vient d'être. —

IV. Hantise d'estivants. — V.
Démontre; Matières soumises à
la fonte. — VI. Sort à peine de
l'eau; Devant Inès. — VII. Suffit
à des amoureux; Accent plaintif;
Adverbe. — VIII. Préposition;
Partisan d'une certaine doctrine.
— IX. Rigole sur la route. — X.
Sera vraiment bête; A éteindre.
— XI. Utilisais; Rutilaient sur
des ornements sacerdotaux. Les incertitudes monétaires présentes inquiètent un certain nombre de Français sur le point de partir à l'étranger. Le Syndi-Documentation

★ SNAV, 6, rus Villarst-de-Joyeuse, 75017 Paris, tál.: 755-61-20 et 380-41-72.

Deux mémentos de qualité sur le droit fiscal et le droit social

• MEMENTO SOCIAL. — La seconde édition de ce Mémenio, paru pour la première fois en 1975. paru pour la première fois en 1975, est améliorée ou augmentée pour certaines rubriques : responsabilité de l'employeur en cas de licenciement pour cause économique, congés payés, conventions collectives, etc.

L'objet de ce Mémento, conqui de la même manière que la Mémento fiscal, est de mettre à la disposition du lecteur (en 800 pages) « un condensé bien à jour embrasaunt l'ensemble de la réglementation sociale » Cest un cutil

embrassunt l'ensemble de la régle-mentation sociale ». C'est un outil de travail remarquable, encore qu'il néglige certains aspects de la réglementation applicable aux plus déshérités : l'aide sociale et l'aide judiciaire ne sont pas trai-tées. Le chapitre sur les étrangers

Les mémentos de droit fiscal et de droit social 1976 des éditions
Francis Lefebvre sont parus.

MEMENTO FISCAL. — C'est Pancien Mémento du contribuable.
Ce changement de titre vise à sonligner que ce manuel s'adresse a sussi et surtout » aux entre-prises, commerçants et professions libérales. En moins de mille pages sont exposées les règles de l'assiette et du palement des divers impôts et taxes et tous les renseignements chiffrés nécessaires, les barèmes, avec tabléaux et exemples d'application.

Le contribuable peut retrouver rapidement le point de droit recherché, savoir quand et comment rempiir les formalités auxquelles il est assujetti, vérifier les averties en gros caractères qui reclamation dans les formes quand il se juge surimposé.

MEMENTO SOCIAL. — La sui surfisant. On doit louer le souci de rendre les renseignements donnés utilisables dans le praticulation et les cherchées avec le numéro de téléphone.

Les deux volumes (le premier est vendu 107 F, le second 91 F) sont d'un format maniable, avec le numéro de téléphone.

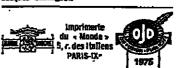
Les deux volumes (le premier est vendu 107 F, le second 91 F) sont d'un format maniable, avec lis avril 1976, et ses acquereurs rapidement le point de droit recevvant un complèment pratuit de mise à jour en fin d'année.

Ils comprennent un compendite que me table alphabétique très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très détaillée, des paragraphes numérotés en gros caractères qui très dé

dement.

Les passages insuffisamment dé-taillés renvolent le lecteur aux paragraphes correspondants de la Documentation de base Francis Lefebvre. — Q. P.-V.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de l Jacques Sauvagent,



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Toute la vérité

questionnaires, interviews, exade taire perier les gens. Et ditférentes raisons. Tout dépend de l'identité et de la situation des d'instruction, le journaliste et le médecin emploient des mots, des moyens différents. On ne s'adresse pas de la même lacon à un chel d'Elat, à un récidiviste on cherche à obtenir des résultats comparables. On yeut percer les intentions. explorer les consciences, sonder les organes. Bret, plonger au plus protond, au plus secret d'un être. Mais en . Buivant touiours. Presque touvole, une voie à sens unique.

Interrogatoires, e n t r e t i e n s,

Ce qui retenait d'abord l'attention de « 6 × 2 », la première des é missions de Jean-Luc Godard, dimanche sur FR 3, c'est que lui, il y va par quatre chemins. Il brouille les pistes. mēle les genres. Il joue le rôle de l'employeur éventuel recevant des chômeurs en quête de tral'oral du bac ou du paycho-thérapeute à l'heure de la consultation. Le ton assez exaspérant de celul qui en seit long, plus long que son interlocuteur. qui salt où il va et où l'autre finira bien par le rejoindre. On en était gêné par moments. En face de ce soudeur, de cette iemme de mênage — un vrai soudeur, apparemment, une vraie

studio par l'Agence nationale de l'emploi - son accent, suisse, prenalt les intonations qu'on dit caractéristiques du salzième ar-

II restalt dans l'ombre, on n'apercevait que sa main, son avant-bras. Maigré cela, le candidat, on ne le regardait pas avec ses yeux à lui, mais avec l'œil de la caméra. On assistatt choqué, fasciné, témoin impuissant, à ce corps-à-corps, à cette espèce de vioi. Qu'est-ce que c'est pour vous l'information, la lemme de ménage. Elle hésitait et s'excusait en sourient : . Vous savez, je n'ai que le certificat d'études l » Et au soudeur : « Tu trouves normal d'être payé pour venir ici parler avec nous ? . « Ben... » Ne sachant sur quel pied danser, il cherchait la réponse adéquate, et puis abandonnait à son tour : « J'sais

Godard, lui, ne se décourage pas. Il Insiste, Il prend un raccourci, se fraye petit à petit un passage dans l'obscurité de l'ignorance résignée. Il essale d'éclairer à sa menière ces gens aur leur propre réalité, de la leur révéler, pour les obliger à la juger. Il met le temps, tout le temps nécessaire, et il y arrive : elle chantera l'internationale, oui, ià, assise en tace de lui, dens son bureau, en com-prenant (a-1-elle vraiment com-

pris?) le sens du vers qu'il lui souttle: « Producteurs, sauvezvous vous-mêmes. » Et de son côté. le soudeur nous lira - quelques jours plus tard - un manifeste contre le chômage et contre le racisme, qu'il rédigé lui-mēme, nous altirmere Godard. Lā-dessus, on n'a que sa perole. Ne l'ayent pas vu, on se permet d'en douter.

Cela n'a pas grande impor-tance au demourant. ici, la démarche intéresse plus que le but recherché. Ces interviews. Godard voulait, parait-ii, les réaliser en direct : Il n'a pas pu. Dommage, cela aurait mieux valu en ellet. La formule supporte mai la tricherie. Au moindre soupcon, on a tendance à décrocher. Le début de mise en scène Il descend de son tracteur. il fait quelques pes, il se baisse préludera ensuite à l'entration avec Louison, sera heureusement ifface par la formidable personnalité de ce cultivateur. C'est lui oul mêne cette fois. L'autre suit. Les deux ou trois questions ouvertement orientées, des questions-réponses posées en laions. seront balayées avec l'assurance gentille, tranquille, de quelqu'un qui sait da quoi il parie, et à qui et pourquoi. On est reconnaissant à Godard de nous l'avoir présenté et indifférent à sa façon de le faire. Là. c'est le contraîte. La fin l'emporte sur les moyens.

CLAUDE SARRAUTE.

LUNDI 26 JUILLET

CHAINE I : TF T

20 h. 30, Film : Attaque », de R. Aldrich (1958), avec J. Palance. E. Albert. L. Marvin, W. Smithers.

LUCIS.

Pendant la deuxième guerre mondiale, un officier incapable est responsable de la mort de plusieurs hommes. A travers la violence et la guerre, Aldrich dénonce la volonté de misesses.

22 h. 15, Documentaire : La vie des estampes, de R. Leenhardt (le XVII^e siècle). 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Jeux olympiques (en direct, suite à 21 h. 15); 20 h. 50. Série : Poigne de l'er et séduction (La disparition).

Oh. 40, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Prestige du cinéma : « la Vie à

deux », de Cl. Duhour (1958), avec P. Brasseur L. De Funès, J. Tissier, J. Marais, G. Philipe, D. Darrieux, R. Lamoureux, P. Mondy, Fernan-del, S. Desmarets, E. Feuillère,

L'incroyable testament d'un outeur à succès entraine un notaire et ses amis dans une recherche étrange. Hommage posthume à Sacha Guitry. 22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Carte blanche : « le Doute » de J. Husebowski, avec C. Simon, E. Legrand, L. Siou ; 21 h. 5, « L'Autre scène ou les Vivants et les Dieux » : Joi l'Iconoclaste ; 22 h. 35, Entratiens, avec A. Rubinstein.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 15, Présentation de la soirée ; 19 h. 20, Festival de Salzbourg : « Don Carlos » (Verdi), avec N. Ghieurov, J. Carreras, M. Freni, direction H. von Karajan.

MARDI 27 JUILLET

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu 20 h. 30, Variétés : 76 Paris, de F. et B. De-flandre; 21 h. 30 (*), Portrait : « Les idées et les hommes », de D. Huisman et M.-A. Maifray Alain. avec, à 17 h., les Jeux olympiques;

Un débat autour de la pensée du philo-sophe Alain. (Voir tribunes et débats.) 22 h. 30, Journal; 22 h. 45, Jeux olympiques

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h. 5, des variétés à Aujourd'hui magazine;

20 h. 30. Les dossiers de l'écran : « Alexandre Newski », de S. Eisenstein (1938). En 1242, la Russie est sous le joug talar. Alexandre Neuski, prince qui règue sur le peuple de Nouporod, anéantit l'armée des chevaliers teutoniques

LÉGION D'HONNEUR

Débat : «Le premier héros russe» (voir tribunes et débats) ; 23 h. 35. Journal.

CHAINE III : FR 3

De 12 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu 20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures : Dis-moi qui tuer », d'E. Périer (1965), d'après un roman de H. Lapierre. Avec M. Morgan, D. Moreno, F. Lewis, P. Hubschmid. Qui faut-il tuer pour retrouver un fameux trésor caché dans un avion allemand abattu?

22 h., Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues: Histoire d'Amérique, avec C. Julien et G.A. Astre; 21 h. 20, Concert à la Saile Wagram... l'ensemble Musique Plus, avec M. Mesplé, M. Haniotts et le Trio à conces de Paris (Varièse, Aperghis, Mache, Webern, Jolas); 22 h. 25, Entretiens avec A. Rubinstein; 23 h. 5, De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

F" NCF-MUSIQUE

16 h. 45, En direct du Festivel de Bayreuth : «Siegfried » (Wagner), par l'orchestre du Festival de Bayreuth, direction P. Boulez, avec R. Kollo, H. Zednik, M. McIntyre.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Lundi 26 juillet

sauf les dimanches et jours fériés)

théâtres

Les salles subventionnées

Les autres salles

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Comédie Caumartin, 21 n. 10: socing-Boeing.
Daunou, 21 h.: Monsieur Masure.
Eiysèt-Montmartire. 21 h.: Elizoire
dosét.
Gaité-Montparnasse. 21 h.: Ne tiez
jamais d'une femme qui tombé.
Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve is Legom.
La Bruyère, 21 h.: Mangeront-lis?
Paiais des congrès, 21 h.: Fin de
partie. partie. Tertre, 21 h. : Pinok et Matho. Théatre du Marais, 21 h. : Histoire d'amour.
Théitre d'Orsay, 20 h. 30 : la Double
In con ets nes. — Petite salle.
20 h. 30 : Rosencrantz et Guilden-

l es cates théaltes

stern sont morts.

Au Bec fin, 21 h.: N. Mons; 22 h. 15: Obaldis-Tardieu. Blancs-Manteaux, 20 h. 45: les Jeannes; 22 h.: Renaud et Alain Brice. Café d'Edgar, salle I. 21 h.: Deux Suisset an-dessus de tout soup-con: 27 h. 30: Pierre et Marc Jolivet. — Salle II, 22 h. 15: Frissons sur la secteur.

Café - Théâtre de l'Odéon, 20 h. 30 : l'Architecte et l'Empareur d'Assyrie. Cour des Miracies, 26 h. 45 : Pierre et Marc Jolivet ; 22 h. : Zizanies et Marc Jolivet; 22 h.; Zizanies bretelles. Le Fanal, 28 h. 30 : l'Orchestre; 22 h.; Voyaga vers les ombres vertes. Petit Casino, 21 h. 15 : En échange, tu descends la poubelle; 22 h. 15 : Jean-Claude Montells. Le Spiendie, 21 h. 30 : le Pot de terre contré le Pot de vin.

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h. : Roméo et Juliette.

Festival estival

Bateaux-Mouches, 18 h. 30 : Quintette de cuivres Guy Touvron.
Théâtre Récamier, 18 h. 30 : Concertconférence, avec Jean K of ne r.
piano (ouverture sur la musique
du vingtième siècle).
Eglise Saint-Germain-des-Prés,
20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmanique de Eadlo-France, dir.
Roger Wagner (Cherubini, Gounod).

Caveau de la République, 21 h.

SUPER EXPRESS 108 (Jap.), vo.:
Marignan. & (339-92-82); vf.;
Cammont-Richelleu. 2º (233-58-76),
Montparname-52, 8º (544-14-27),
Fauvette. 13º (331-58-86), GaumontConvention. 13º (829-82-27), CilchyPathé. 18º (522-37-41), GaumontGambetta, 30º (707-92-74),
Sº (823-87-77).
TAXI BRIVER (A.) v.o.: Luxembourg,
8º (823-87-77).
TAXI BRIVER (A.) v.o.: Paramount-Oddon. 6º (323-39-83), Birrrita. 8º (729-69-23), Publicia.
Champs. Elysées, 8º (720-76-23);
v.f.: Paramonnt-Montparasse, 1º (326-22-17), ParamonntMontparManilot. 17º (738-24-24),
UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.),
v.o. Cinoche Saint-Germain, 8º
(633-10-82).

V.O. Cinoche Baint - Cermain, \$\(\) (633-10-82).

VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES

(Y.) (**), v.O. : U.G.C.-Marbeuf, \$\(\) (225-47-19).

VOL AU - DESSUS D'UN NID DECOUCOU (A.) (*), v.O. : StudioJ.-Cocteau, 5* (033-47-62), Publicias
Champs - Elysécs, 8* (720 - 76 - 23);

v.i. : Paramount-Coalté, 13* (328-99-34).

Les festivals

COMIQUES AMERICAINS: La Pagode. 7 (531-12-15): Animal Crackers.
GODARD, Boite à filme, 17° (754-51-50), 14 h. A bout de souffie; 22 h. 15: Pierrot le Pou.
C. SAURA (V.C.). Hautefeuille, 6° (633-79-38): Peppermint frappé. FRANCE ANNEES 80: LE NOUVERU C IN EM A. Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15). 13 h.: Deux ou trois choses que le sais d'elle., 14 h. 30: la Religieuse; 17 h. la Sirêne du Mississippi; 19 h.: Pierrot le Pou; 20 h. 30: la Collectionneuse: 22 h.: Ma puti chez Maud.
L BERGMAN (v.O.). Grands-Augustina, 8° (633-22-13): Monica, 2° F. AS TA I E E - GINGER ROGERS, (v.O.). Studio Marigny, 8° (225-21-74): Top hat.
BOGART (v.O.). Action La Payette, 8° (878-80-50): Echec à la Gestapo, R. KEATON, Lc darais, 4° (276-47-80): College.
W. Allen (v.O.). Studio Loros 5° (33-22-32): Woody et les Robots, 1° (754-57-83), 14 h.: l'Homme qui voului être roi (vf.); 16 h. 20: Fat City; 18 h. 15: las Misfits: 22 h. 30: Refiets dans un cell d'or (vf.).

un cell d'or (v.f.). PALMARES DU FUTUR (v.o.),

. - . 5

Theatre

 \mathbb{R}^{N} NOR \mathbb{R}^{N}

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Les chansonniers.

cinémas

Les films marqués (°) sont interdits au moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: les Portes de la nuit, de M. Carné; 18 h. 30 : Chotard et Cle, de J. Renoir; 20 h. 30 : la Puce à l'oreille, de J. Charon; 22 h. 30 : Modesty Blaise, de J. Lossy; 0 h. 30 : le Couple invisible, de N. McLeod. — Musée du cinéma, à 14 h. 45, 15 h. at 17 h. 15 : Quatre-vingts ans de cinéma français.

Les exclusivités

St-Jacques, 14* (383-34-33), J., S., L. (333-35-40), Mercury, 8* (225-75-90), Gaumont-Opéra, 9* (073-95-48), Les Nations, 12* (343-04-67), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16). Clichy-Pathé. 18* (522-37-41)

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (F.) Martignan, 8* (323-92-32), Français, 9* (770-33-88)

L'APPERNTISSAGE DE DUDDY ERRAVITZ (A.). v.o. Action Christine, 6* (325-85-78). Clympic, 14* (735-67-42).

L'ARGENT DE POCRE (Fr.): Studio Cujas, 5* (633-89-22)

AU FIL DU TEMPS (A.). v.o.: Le. (A.). v.o.: Luxembourg, 8* (333-97-77); v.f.: Hausmann, 9* (770-47-55), Bienvenue-Montparnasse, 14* (328-22-17)

CADAVRES EXQUIS (It.), v.o.: Studio Alpha, 5* (633-39-47), Publicia-Matignon, 8* (323-39-47), Publicia-Matignon, 8* (323-39-47), Publicia-Matignon, 8* (333-39-47), Publicia-Matignon, 8* (333-33-47), Publicia-Matignon, 8* (333-34 ANDREA (Fr.) (**) : Quintette. 5-

8° (387 - 35 - 43), Nations, 12° (343-04-67), Gaumont - Convention, 15° (828 - 42 - 27), Montpartassa-Pathé, 14° (326-65-13) CROC-BLANC (IL) (*), v.f. Murat, 16° (288-99-75)

16" (282-99-75)
LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (**):
Le Beine, 5" (325-92-46).
L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.) Haussmann, 9"
(770-47-55), Biarritz, 8" (723-69-23).
LES ENFANTS DE CHŒUR (Fr.):
Murat, 16" (288-98-76).
EN 2000. IL CONVIENDRA DE BIEN
FAIRE L'AMOUR (It.) (**), v.o.:
Quintette, 5" (633-35-40), ElyséesLincoin, 3" (359-36-14); v.f. Impérial, 2" (742-72-52), Montparnasse 183, 5" (544-14-27). Fauvette,
13" (331-58-86).

F COMME PAIRBANKS (Pt.) : PLM-St-Jacques, 14° (589-68-42), Studio de la Harpe, 5° (033-34-83), J., S., L.

47-94; Secrétan 19° (206-71-33).

LUCIA ET LES GOUAPES (11.) *.o.:
Quintette, 5° (033-35-40). ElyséesLincoin. 8° (353-36-14)

LA MARQUISE D'O (All.). *.o.:
Marguan. 8° (359-92-82). Quintette,
5° (033-33-40). Mayfair, 16° (52527-06); *.L.: Montparnasse-Pathé,
14° (325-65-13). Grand-Pavois. 15°
(531-44-58)

MEAN STREETS (A.) *.o.: Studio
Médicis. 5° (633-25-97).

MEXT STOR CHENNILLE D'ALLCO

92-82), Olympic, 14* (783-87-62);
92-82), Olympic, 14* (783-87-62);
96-03)
90 AURA TOUT YU (Fr.) (*);
91 Berlitz, 2* (742-80-33), ClunyPalace, 5* (933-97-78), Ambassade,
8* (339-19-08), Montparasse-Pathé,
14* (328-65-13), Caumont - Convection, 15* (628-42-27), Wepler, 18* (628-42-27), Gaumont - Cambetta,
20* (787-02-74)
91 PROSTITUTION (Fr.) (**); Balzac,
(8*) (339-52-70),
92 UAND LES DINOSAURES DOMINAIENT LE MONDE (A) v.(
Mar-Linder, 9* (773-34-37), Paramount-Opièra, 9* (673-34-37), Paramount-Opièra, 14* (540-45-91),
Paramount-Maillot, 17* (758-26-24),
Secrétan, 18* (208-77-32)
SALO (L.) (**) v.D.; La Pagode, 7* (551-12-15)
SALON KITTY (IE.) (**) J. ang.;

MARDI 27 JUILLET

IF 1

If h, à 19 h. — Résumé du lundi
22 h, 38 à 0 h. — SPORTS EQUESTRES : Grand Prix individual de
haut d'obstacles.

8 h, à 0 h, 38, — BOXE : début
des quarts de finals.

0 h, 38 à 1 h, — WATER-POLO:
poule finals.

1 h, à 2 h. — FOOTBALL : demifinales.

A 2

13 h, 45 à 20 h, — «Le fait du
jour s. Résumé.

23 h, 15 à 23 h, 35. — Résumé des
spreuves de lundi.

Secretal. 18 (208-71-32)
SALO (IL.) (**) v.0. : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0. : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0. : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0. : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0. : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0. : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0. : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0. : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0. : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12-15)
SALO (IL.) (**) v.0 : Le Pagode, 7*
(SSI-12

LES FILMS NOUVEAUX

WHITE ZOMBIE, film americain de V. Halperin, v.o., Elysées -Point show, 8° (225-61-29), Olympic, 14° (783-67-42) OBSEDE MALGRE LUL film its-January Marighe Lu, film 198-lien de L. Fulci, v.o.: Pan-théon, 5° (023-15-04), Prance-Elysées, 8° (723-71-11); v.f.. Saint-Lazars - Pasquier, 8° (387-35-43), Pauvette, 13° (321-56-86), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathó, 18° (522-37-41)

SEX O'CLOCK U.S.A., film fran-cuts de F. Retchenbach. v. f.: Omnia. 2v. (231-39-36). Studto de la Chutrescarpe. 5v. (325-78-37). Arlequin. 6v. (348-62-25). U.G.C.-Gobelina 13v. (331-38-19). Magte-Convention. 15v. (828-29-64). Paramount - Montmar-tre. 18v. (606-34-28); v. angl.: U.G.C.-Marbeul. 8v. (225-47-19). Vendôme. 2v. (073-97-52). Studio Raspail. 14° (328-89-98)
L'HOMME DE HONGEONG, film américain de B. Trenchard Smith. v. o. Paramount-Eiyaées. 8° (338-49-31) v. f.: Boul' Mich'. 5° (033-48-29). Paramount- Opéra. 9° (073-34-37). Paramount- Bastille. (343-79-17). Paramount- Bastille. (343-79-17). Paramount-Gobelins. 13° (707-12-28). Paramount-Orléans. 14° (540-45-91). Paramount-Montparnasse. 13° (326-22-17). Passy, 16° (288-62-34). Paramount-Mailliot. 17° (758-24-24). Moulin-Bouge. 18° (606-34-25). Magie-Convention. 19° (628-20-64). Omnia. 2° (231-39-38). dio Raspail. 14 (326-89-98)

Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Pr.): Olympic, 14°
(783-67-42).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. v.o.): Elysées - Chaèma, 2°
(225-37-90): Einopanorams, 15°
(306-50-50); v.f.: Caméo, 9° (77020-89): Bonaparta, 6° (328-12-12).

RELLE DE JOUR (Pr.) (°°): Impérial, 2° (742-72-52): Caumont-Elve
gauche, 6° (548-28-36); Concorde,
2° (359-82-84); Nations, 12° (34304-67): Baint-Germain-Studio, 5°
(334-272): Clichy-Pathé, 18° (52227-41) (033-42-72); Chichy-Pathé, 18* (522-27-41)
LE CAMERAMAN (A.). Studio Cit-Le-Cœur, 6* (328-80-25).
LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)
(*): New-Yorker, 9* (770-63-40)
(st Mar.).
CITIZEN KANE (A., v.o.): Actua-Champo, 5* (633-51-80).
DROLE DE DRAME (Fr.): Escurial.
13* (707-28-04). MEAN STREETS (A.) v.o : Studio
Médicis, 3º (633-25-97).

NEXT STOP, CREENWICH VILLAGE
(A) v.o.: Saint-Germain-Fluchette,
5º (633-87-59). Elysées-Lincoin, 8º
(359-38-14)
LES NOCES DE CENDRE (A.) v.o :
U.G.C.-Marbeul, 8º (225-47-19)
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL.) v.o.: Quarder latin, 5º
(325-84-85). Montparnause - 83, 8º
(324-14-27). Marignan, 8º (33982-82), Olympic, 14º (783-87-42):
v.f.: Gaumont-Medeleins, 8º (67358-03)
ON AURA TOUT VU (Pr.) (*):
Berlitz, 2º (742-60-33). ClunyPalace, 5º (633-67-76). Ambassade,
8º (359-19-08). Montparnause-Pathà
14º (326-85-13). Gaumont - Convegtion, 15º (828-42-27). Wepter, 12º
(828-42-27). Gaumont - Gambetis,
20º (187-02-74). Gaumont - Gambetis,
20º (187-02-74 50-70)
MA VACHE ET MOI (A.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); Action-La
Fayette, 9° (878-80-50); 14-Jufflet,
il* (357-90-81); Olympic, 14* (jusqu'à J.-); Saint-Séverin, 5° (03350-91). qu'à J.); Saint-Séverin, 5° (333-50-91).

ROBERTA (A., v.o.) : Mac-Mahon, 17° (380-24-81), à partir de V.; Olympic, 14° (783-67-42).

SATYRICON (It., v.o.) (*) : Studio Bertrand, 7° (783-64-86), à 22 h., parm. S. et D.

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.) Le Marala, 4° (278-47-86), H. Sp. UN HOMME ET UNE FEMME (Fr.): Publicis - Saint-Germain, 6° (222-72-80) : Biarritz, 3° (723-59-23); Paramount - Opéra, 9° (673-34-37). UN VRAI CRIME D'AMOUR (It., v.o.) : Noctambules, 5° (633-42-34). YOYO (Fr.) . Racine, 6° (633-42-34). Action-Christine, 6° (223-23-78) : Action-Christine, 6° (223-23-78) : Action-Christine, 6° (223-23-78)

TRIBUNES ET 1) ÉBATS LUNDI 26 JULLET — Un dossier sur l'Espagne est des l'institut, Robert Famice-Inter, à 19 h. 20. MARDI 27 JULLET — La pensée d'Alain est évoquée au cours de l'émission « Des diffusion au cours de l'émission « Des diffusion de l'institut, Robert Famice l'institut, Robert Famical sur l'Espagne est de l'extra sur l'espagne est de l'institut, Robert Famical sur l'espagne est de l'institut, Robert Famical sur l'espagne est de l'espagne est de l'espagne est de l'espagne est de l'institut, Robert Famical sur l'espagne est de l'espagne

DÉFENSE

GUERRE 1914-1918

MM. Jean Abadia. Alfred Brandon, François Cinarca, Maurice Coustillet. Benoît Deloy. Simon Donzella, Prédèric Étienne, Antoine Ferracci, Marcel Gayet, Octave Guillemoteau, Joseph Hiver. Oustave Holveck, Jean Huet, Serge Hugon, Albert Lemaire, Georges Lesaint, Louis Lhopitanit. Georges Lesaint, Louis Lhopitault, René Mar, Jean Ozenda, Arnaud Pochulu-Mendy, Paul Tourallie, Jean Tricard, Elie Veyrier, Jean Vialle.

MM. Jean Bamale, Ernest Bureau, Léger Deptun, Aurélien Fauquet, Fernand Lasne, François Lavigne, Jean Millac, François Poulnaia, Henri Finault, Jean Pregat, Louis Renaud, Antoine Trojani, Paul Capdeville, Pierre Gex.

fraud, Guy Véron, Robert Yvars. Antonin Ginhac. DEPORTES-RESISTANTS

MM. Henri Adam, Ariette Arents, Edouard Baldauf, Joseph Bann-warth, Georges Barrau, Eugène Bau-mann, Robert Bergbauer, André Bernasocchi, Robert Beney, Jean Beuvelet, Thérèse Boltells, Catherine Beuvelet. Thérèse Boltelle, Catherine Bour, Renée Braun, Bernard Bri-gnou, Joseph Bulsson, André Cadot, Clément Calvo, Raymond Carrier, Louis Chaunavel, Henry Chevailler, Julien Chomienne, Henri Chrétien, Charles Cohu, Camille Colin, Marcel Courtine, Pierre Cronler, Victor De-prez, Fierre Desauté, Jean-Baptista Deschamps, Maurice Dubrulle, René Durrand. Fernand Lasne, François Lavigne,
Jean Millac, François Poulnaia,
Henri Pinault, Jean Pregat, Louis
Renaud, Antoine Trojani, Paul Capdeville, Pierre Gex.

GUERRE 1939-1945

MM. Joseph Angenard, Syivain
Anne, Basile Carrière, Jean-Marie
Coat, Gabriel Debuire, Paul Fortunade, René Françuet, Désiré Lannuel, Paul Lefranc, Théophile Madigou, Georges Marchand, Jules Marty,
Victor Massyre, Almé Menniul, Marcel Meyrleux, Robert Nys. Mauries
Pareau, Joseph Person, René Rongeat, Pierre Tosan, Roland Tur-

MM. Gustava Mardina, François Martinez, Albart Mayer, Alfred Minnerain, Mme Jeanns Mizermoni, MM. Louis Mourier, René Musa, Bozena Mysliveckova, Joseph Naegalan, Léon Niemusynski. René Nodot. Clément Notez, Victor Olivieri, Marius Pasquini, Marcal Périliat, Mme Marcelle Pierson, MM. Louis Poncet, Jean Reboul, Serge Quinqueton, Louis Rigoulot, Faul Rival, Mme Ellane Rougeaux, MM. Elle Rousset, Eugène Scheller, Raymond Schmitt, Gaston Schoelbart, Jean Schwartz, Paul Schwartz, Mme Jeanne Selvinelli, MM. Piarre Stocky, Piarre Tausin, Robert Thieffry, Raymond Turnel, Mma Alice Untereiner, MM. Victor Valensi, Höger Varnier, Jacques Véret, Mme Antonia Verger, MM. Roger Viault, Auguste Visentin, Joseph Vonau, Jean Vullaume.

MM. Jean Demuyter, André Dupin, Antoine Chatenay, Mms Odette En-· LOI DU 6 AQUT 1955

MM. Paul Cazeux, Aifred Houdart, Albert Leennert, Pierre Le Mée, Au-gustin Maschiolini, Robert Moimier, Lucien Roth;

MM. Raoul Castagnoli, Maurice Chamiin, André Gaudé, Robert Her-nier, Raymond Jammet, Louis Mostachetti, Emile Tellier, Ali Zahaf.

réunira sur A 2 MM. Roger Portal, professeur à la Sorbonne : Wladiprofesseur à la Sorbonne ; Wladi-mir Vodoff, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études ; John Fennell, professeur de russe à Oxford ; Walter Leitch, professeur à l'université de Vlenne : Clément Wleser, repré-sentant de l'Ordre teutonique ; Udo Arnold, archiviste de l'Ordre teutonique : Wladimir Pachouto, historien soviétique.

RETRANSMISSION DES J.O. LUNDI 26 JUILLET

17 h. à 19 h. — Résumé des com-pétitions du dimanche. A 2

19 h. 28 à 19 h. 48. - CYCLISME : 19 h. 28 à 19 h. 48. — CYCLISME: course sur route.

19 h. 45 à 20 h. — c.Le fait du jours. Résumà.

20 h. 25 à 20 h. 50. — CYCLISME: arrivée de la course sur route.

21 h. 30 à 8 h. 40. — ATHLETISME: finales de la perche et du javelot H.; demi-finales du 200 m. D.; séries du 400 m. D.; finales du 200 m. H.; du 10 950 m. H. et du 800 m. D. Egaisment: 200 m. du pentathlor D. MARDI 27 JUILLET

s problèmes et les perspectives près le XXII congrès. « A ombre gigantesque des monooles », la volonté d'Inscrire la uestion culturelle dans le ontexte de la crise économique. ussitôt les questions, cependant. statut de l'axtiste, et le monant des subventions, qui les épartira ? « Au Parlement de écider, a répondu Jacques

hambaz ; il s'agit du budget de t nation soumis comme tel à ne discussion démocratique ». elon quels critères ? « En vertu une politique non normative. ul ne regente pas la création. » . 19 h. 30, le débat se prolonenit encore sur la charte cultubelle « Alsace » et sur le statut es animateurs. Il pent arriver ue les débats sur la culture oulèvent autre chose que des tots. A Avignon, notamment.

ANNE REY.

Avignon

Les rencontres

du programme

commun

de l'Horloge suffirait-il à créer

l'Illusion ? Avignon, en tout cas

présente encore certaines appa-

rences de prospérité. Et si, le

mistral aldant, quelques spectacles « off » renoncent à se tenir à l'affiche, le théâtre musical,

sprès de longues années de difficile prestation, s'y impose

somme genre majeur et peut-

êire spécifique : la réunion de Georges Aperghis, de Claude Prey, de Bob Wilson et de Phil

Glass, la même année, en un seul lieu, voilà sans doute l'évé-

Mais ailleurs et hors saison?

C'est sur cette restriction, sur

ce dente que les responsables . . . culturels du parti socialiste et

du parti communiste sont venus insister, chacun à sa manière, chacun de son côté, dans la

Petits comités et parcours

par étapes pour le P.S. : cinq jours de débats sur des

sujets renouvelés quotidienne-

ment (théâtre, littérature, ar-

chitecture, cinéma, options d'ensemble); détente et plein air dans la cour exigué du palais

da Roure. Exposés parfois nets

et concrets (Bernard Pingaud

et Yves Navarre parlant, en

écrivains, de l'édition : Pierre

Kast et Serge Moatti racontant.

avec humour, les difficultés du

ancement d'un film), déclara-

l'électoralisme. En face de

sombreuses questions et quel-ues inquiétudes : quel sens

onner à la notion de « diffu-

ion culturelle », revendiquée à sois par l'actuel secrétaire

l'Etat à la culture et par le

arti socialiste? La gauche au

souvoir n'irali-elle pas subven-lonner en priorité l'Opéra et a Comédie-Française ? Un équi-

ibre est-il passible entre la

danification et l'autogestion,

ntre l'encouragement any asso-

iations (un thème également

her à M. Michel Guy), l'aide

un théâtre privés et la défense

lu professionnalisme? Sur ce

ternier point, comme sur celui

les rapports entre la création

t l'animation, M. Dominique l'addel, secrétaire national à

action culturelle du parti socia-

iste, s'est déclaré « calomnié par

es alliés plus que par ses adver-

aires », avant d'affirmer « qu'un

ocialisme réalisé estomperait la

arrière entre ceux qui auraient

taintairement le droit de créer

t les autres, mais que, dans un

remier temps, il fallait aider

• Vendredi 23, samedi 24 :

témes jours, mêmes heures... téunion du P.S., conférence de

resse et meeting du P.C. Fré-

uentation stable, cependant, au 'alais du Roure, mais des cen-

aines de militants, samedi, dans L salle des fêtes de l'Hôtel-de-

'ille pour écouter et interroger

IM. Jacques Chambaz, député

e Paris, membre du bureau

olitique, et Jack Ralite, député

h Seine-Saint-Denis Thème :

⇒ professionnels ⇒.

oement d'Avignon.

Cité des papes.

Le rituel intact de la place

«La Grand-Mère française», de Claude Prey

sion du verbe, des jeux de mois, la satire du pédantisme, du ver-biage, une tentative aussi pour blage, une tentative aussi pour retrouver le langage de l'enfance, signifiant, quoique incompréhensible au mot à mot. En tolle de fond le conte du Petit Chaperon rouge vu sous tous les angies, avec coups de patte obligés à la psychanalyse, à l'érudition, aux moralistes, et naturellement plusieurs niveaux de lecture; à en juger par les avalanches de rire ponctuant les nombreuses pirouettes verbales qui sont, espérons-le, autre choss que des clins d'œil effrontés au public, les spectateurs, pour la plupart, ne choisissent pas toujours le plus élevé.

chosissent pas toujours le plus élevé.

L'actrice principale, Anna Prucnal — à la fois mère grand, loup et chaperon — jeune et jolle, possède un délicieux accent étranger qui ne manque pas de mordant; senle en scène elle dialogue avec elle-même ou avec la voix enregistrée d'une petite fille posant sans cesse des questions qu'il ne faudrait pas. Sur le côté, assis devant un micro dans une cage de verre surélevée. Jean Bollery commente ou s'entremet, imite le vent qui souffle et fait sonner de temps en temps quelques percustemps en temps quelques percussions légères.

sions légères.

En fait, cela tient à la fois du monodrame et du sketch de boulevard, à prendre, si l'on veut, au second degré, allant d'une parodie de l'audiovisuel au sarcasme facile, sinon gratuit. La mise en scène, toutes griffres dehors, de Petrika Ionesco, se révèle en tout cas parfaitement efficace, mettant en valeur les nombreux aspects du talent d'Anna Prucnal.

En cont de théstre musical S'il s'agit de théâtre musical on cherche la musique; non qu'il n'y en ait pas : dès lors qu'on parle avec des inflexions contrôlées, qu'on frappe des notes sur une cithare ou un célesta, que l'on gratte un violon en chantant, on ne peut en nier l'existence; mais ne pourrait-eile pas prendre une part plus active à la percep-tion de l'ensemble au lieu de se réduire à une simple mise en

scène sonore?

Il faut faire confiance à Claude
Prey, qui a sans doute caché ici
et là des milliers d'intentions amhiguës, mais on peut le soupconner aussi de savoir que le jeu et
la voix d'une jolle femme « venue
d'ailleurs » sont des atouts assez
infaishibles pour qu'on puisse s'en scène sonore?

Du grand chaperon loup au petit étron d'or, de « la lupette laissé aller. A irop s'en remettre qui audit encore son lupelage » à « la chentilette qui chèvre », pendant une heure et demie l'obses-

« CHRONIOUE D'UN EXIL»

GÉRARD CONDÉ

au Théâtre-Ouvert La solttude d'un erilé, pauvre, enjermé dans une chambre de bonne si petite qu'elle
le serre aux tempes et que
dans sa tête accablée les pensées s'entrechoquent, poussées
par des courants de délire,
un monologue adressé au portrait d'une jemme, conjidences
sans suite qui s'assemblent
pour inventer une histoire
d'amour impossible et de
meurtre fictif, tout est imaginaire hormis la soltiude et
les blessures de l'exil. L'homme seul est assailli par les
images sublimées du monde
lointain qu'il a quitté, par les
souvenirs aux couleurs oruelsouvenits aux couleurs cruel-les du monde d'ici où il est

Plutôt qu'un texte dramatique, la pièce de Tahar Ben Jelloun est un poème dont les Jelloun est un poème dont les mots portent une tristesse nawrée. La mise en scène de Michel Rajaelli tente de le jaire jouer avec les détails sordides de la réalité. Mais, introduire artificiellement les clichés de la misère sociale, jaire parler Malek l'exilé (Boudjenna Bouhada) comme s'il lisait un texte jonctionnel, comporte le risque d'alourdir, de neutraliser le spectacle. La comporte le risque d'alourdir, de neutraliser le speciacle. La salle Benoît-XII où û se donne est en elle-même suffisamment minable et bruyante pour évoquer la pauvreis de-primante des couloirs glauques bordés de placards sales loués sous le nom de chambre.

En revanche, la représentation trouve sa dimension dans les évocations du pays loin-tain avec les imprécations du tain avec les imprécations du double de l'exilé (Miloud Khetib) qui redonnent la violence du poème et avec les chansons de Caroline Gauthier et avec la musique, pruissement grèle, qui s'enfle jusqu'aux cliquetis, aux battements, aux plaintes larges.

COLETTE GODARD. + Salle Benoit-XII. 22 h.

Théâtre

RENVOI D'ANDRÉ CELLIER

directeur du Centre dramatique de Tours De notre correspondant

Tours. — « Faites-nous un beau jestical », dit un jour de 1971, M. Jean Royer, maire de Tours, à André Celler, directeur du Centre dromatiers de Tours, à André Cellier, directeur du Centre dramatique de Touraine. Celui-ce venait de succéder à Gruy Suarez, précédents victime de la politique culturelle municipale. Cinq ans après le Festival d'art dramatique de Tours est mort, et André Cellier vient d'être avisé de la résiliation de ses fonctions au 31 juillet, sans motif explicite, mais avec la recommandation de « bien veiller, à l'expiration du préavis, à ce que les locaux, accessoires, objets mobiliers divers et tous documents qui lui ont été confiés dans l'exercice de sa profession, soient remis à la disposition de la muni-

ABONNEMENTS DE VACANCES

Der dispositions ont été prises pour que non lecteurs en milégiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre sux trop dioignés d'une applomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de vacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suisantes : aux conditions suivantes FRANCE:

 Quinze jours
 20 F

 Trois semaines
 26 F

 Un mois
 34 F

 Un mois et demi
 48 F

 Deux mois ETRANGER (vole normale) : Quinze jours Trois semaines 38 1 Deux mois 97 F

Quinze jours 43 F Un mois et demi ,..... 118 F Deux mois 156 F

EUROPE (avlon) :

cipalité ». En l'absence de décla-rations officielles — depuis plus d'un mois, M. Royer a refusé de recevoir d'autres représentants de la presse que ceux de son journal municipal l'Espoir, — on est rédult aux hypothèses pour expliquer ce ilcenciement. Le Festival d'art dramatique est mort d'une sombre histoire budgétaire — 10 000 F de différence entre les propositions différence entre les propositions de l'organisation et la demande d'André Cellier — et de plaintes de riverains incommodés par le bruit.

On n'a pas encore pu retrouver les riverains en question et il est nettement apparu que ces pri-textes visaient au départ d'Andr-Cellier. Celui-ci, en multipliant les déclarations, en tentant de mobi-liser derrière lui la fraction des Tourangeaux qui s'iniferessent à la création artistique, et notamment l'université, aura sans doute précipité cette issue. On peut également rappeler que l'animateur du Centre dramatique est membre du Centre dramatique est membre du P.C.F. — engagement d'ailleurs largement utilisé par M. Royer, lors de sa récente campagne électorale, comme preuve de son libéralisme, — ce qui n'est peut-être pas étranger au licenclement de l'homme qui a donné, de l'avis générale, un lustre particulier à la vie théâtrale tourangelle pendant cing ans.

M. Olivier Barrot, animateur du cinéma à la Maison des arts et de la culture de Créteil, a été nommé à la commission de contrôle des films cinématographiques, en remplace-ment du critique Charles Ford.

dant cinq ans.

E Concerts instrumentaux et électro-moustiques, théâtre pour enfants et pour adultes (avec le V.G.C.P. du Québec, la Carrière, la Compagule du ble noir), des films (cinéma et jazz), une soirée Méllès, des expositions sont au programme des festi-vilés estivales de Saint-Rémy-de-Provence. Jusqu'à la fin août. Ren-seignements : comité des fêtes et

ciné-club (98) 93-74-68. ■ Le IIIº Festival de Hédé (Illeet-Vilaine), qui comprend des spec-tacles de danse, de théâtre, de poésic, de marionnettes du café-théâtre, de la musique ancienne et celtique, ainsi que des animations de rues, aura liéu du 11 au 15 sont. Benseigne-ments : Théâtre Libanit-Estier, tél (99) 68-65-68 et, à partir du 1ª zolt,

Rock

L'échec du Festival du Castellet

teur de Woodstock, a voulu organiser un festival en France. L'argent améri-cain a éliminé les obstacles, et cela s'est vire monté mais sans bien sûr l'aide d'une municipaliré quelconque, puisque le rock n'e pas encore, aux yeux des officiels, le droit de sortir de son gherro. Lang et son équipe ont choisi un lieu apparenment idéal : le circuit Ricard, apparennier (sent le circuit kurica, au Casteller, un domaine de 350 hecra-res, entre Marseille et Toulon, où il est possible de faire du camping sauvage, où l'on peut se rafaichir jour et nuit, avec ou sans maillot, dans deux lots arrificiels, mais où la sonorisation rencontre des problèmes avec le vent.

Près d'un million de dollars ont été investis dans l'organisation, la location du circuit, l'installation du plateau avec ses multiples rampes de projecteurs, les 9072203 et les cachets des artistes américains, le tournage d'un film avec 100 000 mètres de pellicule, une douzaine de cameramen et un marériel sophistiqué, l'enregistrement d'un album avec le sourien du camion mobile son des Rolling Stones.

Les premières difficultés sont apparues avec la programmation. Michael Lang a joué d'abord sur la nouvelle étiquene à la mode, le jazz-rock, mais il s'est heurté à son absence de connect avec la principale organisation française qui a sous contrat de représentation dans l'Heragone quelques-uns des principans noms du genre. Il a élargi slors son programme, fait appel à Eddie Palmieri,

à Joe Cocker, mais il était déjà tard n'est plus là et la musique rock s pour rassembler d'autres parmi les forres, les grandes personnalirés.

Samedi er dimanche, il y a eu cependant au Casteller un bon genérique avec, outre Palmieri er Cocker, Larry Coryell (l'un des premiers musiciens à avoir associé les deux genres longremps opposés, rock et jazz, sans doute parce que Coryell lui-même connaît bien l'un t l'autre), Magma, Lenny White, Shakti, Crusaders, d'autres groupes partis à la recherche du succès rencontré par Weather Report et qui construisent des cli-mers plus ou moins proches les uns des mais pius ou moms procines as une ces surres, et qui prennent leur temps et qui fabriqueat des produits soignes, dosés, mais qui manquent singulière-ment d'intensité, de lyrisme et plus sim-

Les organisateurs attendaient deux cent mille personnes. Il y en 2 eu trente mille à 70 francs l'entrée. C'est dire que le passif est lourd. Mais il est vrai qu'organiser un festival rock anijourd'hui n'a plus de sens. La formule est usée, ne correspond plus à l'époque. A la fin des années soixante, les festivals de Hyde Park, de Woodstocke, de Wight, de Bath ou d'Atlanta correspondaient à une musique en rup-ture de société. Les sonorités libéraient une force autre que musicale. On communicir dans les mors, dans les gestes. Il y avait l'illusion lyrique, un certain romanesque anarchisant. Anjourd'hui, tout cela a bel et bien disparu. L'espris

plement de variété.

trouve sans doute dans une phase de transition. Au Castellet, la musique était et les groupes jouaient comme s'ils donosient un concert parmi d'autres dans une salle fermée. On autair cherché en vain la sponsaneiré, quelque chose qui ressemble à un peu de fraterniré. Sans doute peut-on rassembler aujour-d'hui un énorme public sur le nom de quelques super-stats (les Rolling Stones, Crosby, Seills, Nash and Young, Elron John) ou sur un spectacle événement (la Rolling Thunder Revue), de Bob Dylan. Mais la notion même de festival rock est à resoir complèrement si elle dois

On notera enfin les prestations de Joe Cocker et d'Eddie Palmieri. Celle de Joe Cocker, la voix fêlée, la voix blues, fut d'une infinie tristesse, Cocker, perdu sur scène, planant, titubant, bourré de tics, incapable de chanter plus de cinq titres avec son nouveau groupe. Le show d'Eddie Palmieri était une découverne pour les Français. Portoricain ne 3 Broax (New-York), pianiste, composi-teur, chef d'orchestre depuis 1961, Palmieri connaît le succès aux Etats-Unis depuis la vogue de la salsa, la musique lutino-américaine des ghettos noirs. Palmieri, qui sait remarquablement mettre en scène les timbres et les sythmes, s'appuie beaucoup sur la solide tradition raine. Il n'a pas décu, bien sûr, mais on aimerair le revoir, lui et son orchestre, dans de meilleures conditions.

CLAUDE FLÉOUTER.

fertival

Scandale à Bayreuth

(Suite de la première page.)

Les filles du Rhin sont de yraies filles du trottoir, avec d'aguichantes robes rouge foncé et des jupons blancs, dans le sous-sol d'une usine où tourne un arbre de machine gigantesque, enveloppé de vapeur.

Wotan et Fricka forment un ménage d'industriels cossus, et leurs mailes attendent près du l'embarquement pour le fourchon sur des porteurs) mar-

chandent le prix de leur travail. Hunding, genre maître de forge, mélange de Wall Street, de Rockefeller Center et de tours médiévates ». Wotan et Loge, son extraordinaire huissier bassu, à la silhowette offenbachienne, descendent dans la mine de Nibelheim avec : lampes électriques sur le

« La Walkyrie » débute dans la Walhalla, tandis que Fasolt et cour d'une usine désaffectée (domi-Fasner, clochards géants (à cali- née par une immense roue) avec en son milieu, un arbre mort et

Dans le ciel brille une cité radieuse entre avec une troupe d'hommes de mains, ouvriers à casquette qui dressent une vaste table de salle à manger. Au deuxième acte, dans le bureau de Wotan, qui se confie à un vaste miroir, une boule ovale, image du monde, se balance au où grouillent des enfants casqués bout d'un fil, comme un pendule ; par un vestibule classique, entrent et sortent les personnages : Fricka, robe du soir blanche de déesse du marlage, et Brünnhilde dans une

Le scénario de Wagner

avec lance, etc.

très normale tenue de walkyrie

L'énumération semble caricatus laisse échapper tout le tissu vivant. l'animation prodigieuse de ses allé gories et de ses décors, cette acuité visuelle, cette qualité poétique qui, par une sorte de continuelle acro-batie, arrivent à rejaindre, sinon le texte, du moins le scénario de

Si l'on fait abstraction de tout décor, de tout costume, le jeu et les rapports des personnages sont d'une fidélité absolue à Wagner, dans une conception très réaliste — et expressionniste — qui multiplia les gestes avec une verve qui tient de Shakespeare et du boulevard tour à tour, mais sans trahir l'esprit. Quant on considère l'ensemble, on peut se demander si cette transcription réussie de la Tétralogie n'est pas trop latérale et anecdotique, si elle développe réellement la signification de l'œuvre, comme c'était le cas avec Wieland Wagner qui renouvelait la vision de son aïeul de l'intérieur par une sorte de révélation pictu-

rale et scénique renouvelée. Dès maintenant, il est évident que Chéreau n'est jamais plus convaincent que lorsque son art s'ajoute à celui de Wagner au lieu de le tirer vers une problématique peut-être justifiable mais qui risque de ne pas franchir la rampe. Ainsi du merveilleux demier acte, où les walkyries vierment avec leurs vrais chevaux déverser les guerriers morts dans un cimetière romantique, et qui, malgré son humour. donne une excellente représentation scénique de la chevauchée et du dessein de Wagner, d'autant que le dialogue de Wotan avec sa fille est ensuite mené avec un art exquis et profond, à la mesure de

cette scène superbissime Pierre Boulez ne se plaint sans doute pas que le brillant néophyte de Bayreuth lui ait un peu ravi la vedette ; lui-même donne une cou-leur idéale à cette participation où tout ressort avec une finesse inouïe, comme naguère avec Karajan à Salzbourg. Sa direction semble parfois même trop élégante et discrète, comme s'il craignait de sacrifier à un certain clinquant, mais non sans laisser la bride à son orchestre et à ses chanteurs, dans les grands moment lyriques, telle, justement, la scène finale de « la Walkyrle ».

Des chanteurs, dont nous parlerons à la fin du cycle, disons seulement qu'ils forment une distribution très renouvelée, l'une des plus homogènes, des plus jeunes et des plus brillantes, qu'on ait entendu à Bayreuth ces demières années.

JACQUES LONCHAMPT.

Cinéma

< SEX O'CLOCK U.S.A. >

de François Reichenbach

Avec une demi-douzaine de courts par l'accomplissement, en public,

métrages (dont Impressions de New-York, Houston Texas, les Marines) et d'exhibitions, de gestes ou d'étrein-tes qui échappent à la fois au pêché un long mètrage, l'Amérique insolite, et à la repression. Pourtant, il prend françois Reichenbach nous fit, à la du recul, filme le spectacle du specfin des années 50, découvrir certaines mœurs de l'Amérique contem- corps ou un détail érotique auggestif poraine, tout en renouvelant le « do-cumentaire » par le parti pris sub-Puis, Reichenbach a rencontré la claise.

Mexique et s'est détaché des EtatsUnis. Un jour pourtes sexuelle. . C'était étonnant, dit - il. le sexe était devenu un spectacle, une industrie, l'expression de minorités agissantes. Une véritable explosion sociale, qui passionnait même ceux qui étalent contre. Car, aux Etats-Unis, le plus petit bout de liberté intèresse la ilberté générale. Je ne pouvais pas laisser passer

cela, pulsque je me veux homme d'information, un témoin. »

Sex O'clock U.S.A., c'est, donc, la nouvelle - Amérique insolite - à l'heure de la libération sexuelle, une heure pour les Américains peut-être un peu dépassée, mais qui, pour l'Européen, falt choc, prend valeur symbolique. Dans le film de Reichenbach, c'est souvent, New-York la nuit filmée par un cinéaste promeneur solitzire qui débusque la réalité d'un moment, d'un lieu, d'un groupe humain. Homme d'information, Reichenbach l'est, certes. Il enregistre des faits, s'entretient, dans une prison, avec des délinquants sexuels, s'intéresse au cas d'un Porto-Ricain qui falt l'amour sur une scène de théâtre pour gagner ea vie, donne un aperçu de l'industrie des gadgets destinés au commerce des « sex shops ». Mais son regard n'a pas la froideur de celui de l'ethnographe ou la rigueur de celui de l'enquêteur ; il ne s'intéresse pas aux mécanismes : il cherche à percer les apparences, à trouver sous l'impression brute d'un phénomène quelque chose qui serait, tout de même, la poésie. La nuit de New-York ne cache plus les mystères du sexe et les vices interdits. Elle les

átale sous ses néons, les banalise

en somme, en les privant des inter-

dits, Habile, techniquement, à

recuellir une image esthétiquement

eignificative dans les conditions les

plus hasardeuses du reportage,

Reichenbach est étonné et fasciné

Unis. Un jour, pourtant, revenu à d'un déloulement qui est devenu une New-York, il a trouvé la libération mode assimilée par la société américaine. Ce déloulement a levé bier des hypocrisies. Et ce qui s'est fait · aux Etats-Unis atteint aulourd'hul la Francel J'ai montré ce que j'ai vu et qui m'è paru le plus significatif d'une évolution des mœurs. Mais ce que j'ai vu ne m'a pas toujours plu. Derrière mon regard « Impressionniste », il y a

forcement une attitude personnelle, des choix, des fantasmes. Je m'in-

tacle, préfère capter la beauté d'un

téresse, avant tout, au mystère de la vie, à la nature humaine . JACQUES SICLIER.

* U.G.C.-Marbeuf, Vendôme. O m n i's, Paramount - Montmartre, Studio Raspall, Studio Contrescarpe, Arlequin, U.G.C.-Gobelins, Magic-Convention, Nord-Cinéma, U.G.C.-Odéon;

François Reichenbach filme in-tégralement le Festival de Vence 1976. La cinquième édition du « Woodstock de la musique classique a se poursuivra jusqu'au 29 juillet avec, en marge du festival proprement dit, un, concert gratuit chaque jour et une animation musicale, plus par-ticulièrement destinée aux enfants des M.J.C. - (Corresp.)

DERNIERES la double inconstance de Marivaux

par le JEUNE THEATRE NATIONAL réalisation' Jacques Rosner LA FETE THEATRE D'ORSAY

tel.: 548.65.90





4.

emplois internationaux

ENTREPRISE INTERNATIONALE DE TRAVAUX PUBLICS

La ligne La ligne T.C.

38,00

8.00 .

65,00

42,03

44,37

9,18

75,89

RECHERCHE POUR IMPORTANTS CHANTIERS ROUTIERS

en AFRIQUE ANGLOPHONE

DIRECTEURS de TRAVAUX

Expérience chantiers à l'étranger et en Afrique souhaitable, Age minimum 32 ans.

INGENIEURS ELECTROMECANICIENS

Expérience gestion et entretien d'un parc impor-tant de gros matériel de T.P. Age minimum 30 ans.

INGENIEURS TOPOGRAPHES

Expérience études et projets d'exécution de routes et autoroutes à l'étranger et en Afrique souhaitable. Age minimum 30 ans.

CONDUCTEURS de TRAVAUX ROUTIERS

Formation E.S.T.P. ou EGLETONS. Age minimum 28 ans.

Pour ces 4 qualifications, une bonne connaissance de l'anglais parié, lu et écrit est indispensable.

CHEFS de CENTRALE d'ENROBAGE

Chefs de chantiers confirmés ou Conducteurs de travaux connaissant parfaitement les réglages et le fonctionnement des centrales d'enrobage. 5 ans d'expérience. Age minimum 28 ans. Anglais parle.

CHEFS de CHANTIERS ROUTIERS

Confirmés, ayant l'expérience de la mise en place des différents revêtements routiers et une connais-sance approtondle des matériels utilisés (finishers, compacteurs,...). Age minimum 28 ans. Notions

MECANICIENS-ELECTRICIENS

MECANICIENS-TOURNEURS

Experience machines-outils. Age minimum 28 ans. Notions d'anglais.

RESPONSABLE

des RELATIONS EXTÉRIEURES

Le candidat retenu devra justifier d'un niveau d'études supérieures

Adr. lettre de candidature, C.V. dét. + photo et prétentions à n° 68.852 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75840 PARIS CEDEX 61 qui transmettra.

Burroughs

jeunes Diplómés d'Etudes supérieures (maîtrise d'informatique ou équivalent)

Expérience professionnelle exigée de 2 à 3 ans comme INGENIEURS SYSTEMES Libérés des Obligations militaires.

Le travall consistera au cours des 2 pre-mières années dans l'installation de 4 gros systèmes - Base de données télécom.

Envoyer C.V. et prétentions à M. SERVANT 8, rue du Général-Delegtraint 75016 PARIS

recherche pour l'ALGÉRIE

ANALYSTES DE GESTION

et être parfaitement trilingus français-anglais Poste à pourvoir rapidement.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à No 68.675, CONTESSE Publicité 20, Av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ professeurs TRAYAUX PUBLICS recherche cour un de ses chantiers attué en PÉNINSULE ARABIQUE son

ABIDJAN

L'ENSI des Travaux Publics à ABIDJAN recherche poer septembre prochain des PROFESSEURS tipulaires dans les puntières

MATHÉMATRQUES

RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX

passe (Inglicieur Ports et Chaussées ; s équivalent ayent de priférence une cest enselguement). Deux massibilitée offertes :

détachement dans le codre de la Coopération Culturelle pour les fonctionnaires de l'Ensaigne-ment Supériour (Mailires de conférences ou Mailires Assistants automanent).

Congés encosts de 2 mois. Transport de la funcille à charge de l'Ecole ainsi que le logement et divers autres avantages dans les deux cas. Envoyer d'argence C.V. détaillé, sous réf. 4783/M à I.C.A. qui transmettre.

T.C.A. International Classified Advertig

IMPORTANTE SOCIÈTÉ **BATIMENT-TRAVAUX PUBLICS**

Un Traducteur Interprete FRANÇAIS-ARABE

Le candidat retanu sers impérativement de natio-nalité marocaine et devra justifier de diplômes universitaires français en droit ou en lettres ainsi que d'un haut niveau d'études en arabe. Poste à pourvoir en LIBYE très rapidement Adr. lettre de candidature, C.V. détaillé + photo et prétentions à n° 68.854, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75949 PARIS CEDEX 01 qui transm.

IMPORTANT FRENCH CONTRACTOR Black Africa

experienced and capacited

CHIEF ACCOUNTANT

Fluent English and Prench Compulsory.

Write with C.V. to nº 68.641 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-l= Who will forward.

animateur de recherche ABIDJAN

Centre de Recherche Français cherche ANIMATEUR DE RECHERCHE pour Laboratoire à ABIDJAN. Co poste conviendrali à un ingénieur syant au melas 5 années d'expérieurs de Recharche deux le domaine du Bâtiment et des Travaux Publics. Il sera engagé sous contrat par le Centre Français swet mission à Abidjan. Divers avantages e logument, transport de la famille, congès agnocés de 2 mels...

Envoyer C.V. détaillé, photo et salaire extuel sous réf. 4794/M à 1,C.A. qui transmettra.

T.C.A. International Classified Advertising

RECHERCHONS POUR IMPORTANTES SOCIETES INDUSTRIBILES on

COTE-DYVOIRE et au SÉNÉGAL CHEFS DE COMPTABILITÉ

DIPLOMES SUPRRIEURS
Ayant expérience de plusieurs années comptabilité
analytique.

Ecrire en Joignant C.V. et photo à HAVAS MONTE-CARLO Nº 2.016.

INSTITUT PANAFRICAIN POUR LE DEVELOPPEMENT VAREMBE 3 CH - 1211 GENEVE 20 recrute

CADRES AFRICAINS

(connaissance ANGLAIS-FRANÇAIS)

-- Economistes en formation managemen., spécialistes analyse économique et gestion financière projets entreprises.

-- Agro-économistes spécialistes analyses agro-techniques de projets.

Envoyer demande et C.V. détaillé avec photo.

Expérience gestion. Ecrire HÁVAS VALENCE 6514. INGÉNIEURS

AGRONOMES Spécialistes recherche, ou formation agriculture from a mediterrandeme contrat outremer, 4 ass d'expérieuce minimum Adresser C.V. à no T 90452 M REGIE-PRESSE, S' bis, rue Réaumur, 75002 Paris

Société Industrielle Sénégalaise de Constructions Mécaniques et de Matériels Agricol. (SISCOMA) employant 450 personnes et réalisant un chiffre d'affaires de 2,5 milliarés de francs CFA, recrute pour poste de Directeur Technique: Ingénieur Sénégal... 30 ans. milmimm, Aris et Métiers ou similaire + expérience. Rémunération en rapport avec qualification du candidat. Logement et véhicule de fonction assurés. Div. avantages sociatix. Ecrire à SISCOMA B.P. 3214 DAKAR (SENEGAL)

Nous prions instamment nos amonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils, reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



emplois régionaux

SOCIETE IMMOBILIERE Siège PARIS recherche pour LYON

CONFIRMÉ

Diplômé d'Institut d'Etudes Politiques Ecole Supérieure de Commerce ou titulaire d'une licence Sciences Eco-nomiques complétée d'un D.E.S.

Il participera à la gestion financière des opérations, et sera chargé en particulier : de la recherche des plans de financement les mieux appropriés aux opérations - de suivre en perma-nence la situation des opérations en proposant le cas échéant les me-

sures correctives nécessaires.

Il est demandé une expérience minimale de 5 ans dans la fonction financière, si possible dans le secteur immobilier.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 6780 à Organisation et publicité

Banque Populaire CAHORS

Pour seconder la Direction des Engagements nous cherchons un

CHEF DU SERVICE DES CRÉDITS

Mission : Assurer le suivi des engagements

nalesance éprouvée du Risque, acquise

connaissance éprouvée du Risque, acquise en exploitation;
 Maitrise des techniques de crédits et de la comptabilité entreprises;
 Pormation juridique pour contrôls Actes et Contentieux.

Age : 35 ans environ Classe : V CADRE Disponibilité : immédiate-

Envoyer lettre et C.V. manuscrit + 2 photos à BANQUE POPULAIRE, Service du Personnel B.P. 152 - 46001 CAHORS

Importante Société branche métallurgie 200 km Sud de Paris, recherche

INGÉNIEUR DE PREMIER PLAN

Poste premier plan rattaché à la Direction technique de l'antreprise. Convient seulement à INGENIEUR A.M. ou équiv., ayant plusieurs années expérience.

Env. lettre man., c.v. et prét. sous numéro 68.638, Contesse P., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr. Réponse garantie

ORGANISME PARAPUBLIC

UN ASSISTANT TECHNIQUE AU COMMERCE

spécialisé Tourisme-Hôtelierie Position cadre

- Formation C.E.F.A.C. svec spécialisation ou expérience Tourisme-Hôtellerie. - Age : 28 aux environ. - Désireux et capable d'assumer une fonction

de formateur.
Honme de terrain.
Esprit d'équipe.
Disponible le plus rapidement possible.
Salaire à débattre, base entre 50,000 et 60,000 P annuels.

Envoyer istire manuscrite + C.V. détaillé et prêt. à AN.P.R. 58, r. Madier-Montjau, 26000 Valènce,

Important organisme de formation d'adultes de province, rech., dans le cadre de son développement INGÉNIEUR SOUDEUR

Procédés spéciaux

Expérience chantier ((nucléaire, gaz, pétrois...), indispensable

Diriger un important steller de formation de soudeursO.H.Q.

Participer à la formation théorique et pratique.

Envoyer lettre manuscrite, photographie, préten-tions et durrieulum vitse détaille s/nº 750,940 l'Alsace havas publicite mulhouse.

Nous construisons des ORDINATEURS et désirons compléter notre équipe de vente à PARIS et en PROVINCE Nous souhaitons confier cette mission à des jeunes femmes

Débutantes ou ayant une première expérience. Elles accèderont, après une formation complète à nos méthodes et à nos produits, à des postes de **CADRES**

Si vous êtes diplômée de l'Université ou d'une Grande Ecole (gestion, scientifique, technique), et qu'un secteur d'avenir de l'industrie vous passionne, envoyez-nous une lettre manuscrite avec un CV et une photo en précisant la référence 6649 G à Organisation et publicité

Société multinationale pleine expansion spécialisée dans la fabrication de pièces de grande précision

UN CHEF DE FABRICATION

HAUTE-NORMANDIE

Ce poste convient à un ingénieur, mécanicien de formation, ayant déjà quelques années d'expé-rience en fabrication.

La fonction, qui comporte la responsabilité totale de la production (100 personnes réparties en trois stellers de moulage, découpage et montage, équi-pés de machines de haute précision), offre de grandes possibilités d'avenir dans une société en

bonne conneissance de la langue anglales 100 000 F

Tél M. REUILLON, 75-71-69 en SEINE-MARITIME ou envoyer C.V. 1 B.P. 20 MONTVILLE 76710.

Organisme Départemental d'Expansion Région Franche-Comté

UN ANIMATEUR ÉCONOMIQUE

Le candidat retenu aura une bonne formation économique complétée par une solide expérience des problèmes de gestion des MPI : organisation, production, gestion financière, administration, comptable et commerciale.

Ses interventions concernant spécialement le milieu économique MPI et se situant tent sur le plan collectif (animateur de groupes de travail) que sur le plan du conseil individuel, le candidat deva être un homme de contact, aux rapports humains aleés.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à Comité d'Expansion Economique et de Productivité de Hauts-Saône, 27. avenue Aristide-Briand, 70000 VESOUL.

ELEVEUR BRETAGNE

COLLABORATRICE

Formation superioure, Anglais courant, Bonne connaissance milieu rural et Bretagne indispens. Connaissant élevage souhait, ouvert, Esprit efficace discrétion discretion.

Receilente présentation erigée.

Possibilité éventuelle logament et voiture.

Adr. let man. av. C.V. et ph. Havas Rennes n° 903 A

SOCIETE DE DISTRIBUTION IMPORTANTE SOCIETE recherche che très forte personnalité pour vente matériels grands diffusion.

L'ANIMATEUR

L'ANIMATEUR

Place d'avenir. DE SA CLIENT. GROSSISTE Mission: suivre et développer le C.A. réalisé sur une quinzaine de départements du Nordest de la France par des négociants et vins, distributeurs de bolssons et grassistes ell-mentaires.

SA CLIENT. GROSSISTE sion: surve et développer c.A. réalisé sur une quine de départaments du Norde de la France par des néants et vius, distributeurs bolssons et grossistes all-mentaires.

placements : 4 irs par sem. volture fournie téchingén. agron. (30 a. env.) conn. blen prat. egric. privé réch. ingén. agron. (30 a. env.) conn. blen prat. egric. en gr. cont. (rép. : B.P.) et expérimentation agron. Autitudes pédagoique de gobt enseign. indigue poste : anseignem. egric. génér. Adresser candidature et CV. à p. 7.258, e le Monde » Publiché. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. Déplacements : 4 jrs par sem. Volture fournie Résidence : sud Bourgogne

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du landi au vendredi de 9 à 12 L et de 14 à 18 L

> 233-44-21 postes 392 et 364

MNICIENS methodes et station de prix BOINATELIE WETEUR methodes -3 150 -130,875,8

WIELES TO ANALIS

EVIEUR'S THE CAN ICION

MEURS methodes

et bure. in il et indes

NOUSTRULE

CONTROLEUR DE SESTICA.

AMAGS CAVELLY

- 20 cm-20 cm

· 71

) **(**

技

養養養養養

rollah



PROPOSITIONS COMMERC.

A Section

nnioi/ regionaux

jeunes femme

CADRES

THE ATT THOUGHT

TIAL TENGTHAN

UN CHEF

DE FABRICAN

Orge+-:

36,00 42,03 44,37 9,18 38,00 8,00

65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La ligne La Hyne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 30,35 37,36 26.00 EXCLUSIVITES 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

réf. MC

réf. MD

réf.ME

ref.MF.

réf. MG

offres d'emploi

offres d'emploi



Société spécialisée en travaux maritimes, portuaires et fluviaice recherche

*Pour CHANTIERS en EXTREME-ORIENT — AFRIQUE — AMERIQUE DU SUD

INGENIEURS travaux INGENIEURS mécaniciens es MB *Pour son SIEGE SOCIAL Banlieue SUD de PARIS

INGENIEURS méthodes et bureau d'études **TECHNICIENS** méthodes et études de prix DESSINATEUR-

PROJETEUR méthodes Nous recherchons en priorité des candidats CONFIRMES, éventuellement des DEBUTANTS.

Envoyer lettre manuscrite avec CV, PHOTO et prétentions en précisant la référence du poste souhaité à P. THOMASSON Bouygues-Offshore - BP 73 - 92350 Le Plessis Robinson

SOCIETE DE VENTE
PAR CORRESPONDANCE
BANLIEUE SUD de PARIS
recherche

chef de groupe correspondance

[homme ou femme]

FONCTIONS: chargé de diriger un service de correspondance avec les clients, il doit être capable de rédiger ou superviser les lettres et les circulaires émanant du département.

- QUALITES REQUISES:

 très bonne aptitude à la rédaction

 esprit de synthèse et de méthode
- sens du commandement - goût des contacts humains formation universitaire

(base littéraire).

Ecrire avec curriculum vitae, photo et prétentions à HAVAS CONTACT 156, Boulevard Haussmann. 75008 PARIS, sous référence 30497:

INTERDECO

pour la régie d'un magazine grand public de réputation mondiale

1) UN DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ

Agé de 25 ans environ, diplômé d'études supérieures, homme de réflexion et d'action. Il sera responsable devant la Direction Générale de sa Gestion budgétaire : préconisaieur de sa politique marketing, il aura à en diriger et à en contrôler son application ; il lui appartiendra, plus particulièrement, d'animer l'équipe commerciale qui dépendra de lui.

La préférence sera donnée à un homme ayant à la fols une expérience de la commercialisation des produits de grande consommation ainsi que celle des techniques avancées du média-planning. Une bonne connaissance des milleux publicitaires serait appréciée. Le fait d'être disponible immédiatement constitue un avantage certain.

Rémunération en fonction de la valeur du candidat.

2) DES CHEFS DE PUBLICITÉ

Agés de 30 ans environ, ils participent à l'élaboration de la politique marke-ting à partir de l'information extérieure qu'ils sont en charge de collecter; bénéficiant d'une large autonomie d'action, il leur appartient de diffuser le positionnement du support ainsi que ses performances quantitatives et qualitatives dans le cadre d'une prospection commerciale rigoureuse.

Hommes de contact à l'imagination éveillée, ils devront avoir une certaine connaissance, même théorique, des principes de commercialisation des pro-duits de grande consommation ainsi qu'un goût affirmé pour le média-

Rémunération en fonction de la valeur du candidat.

Env. C.V. à INTERDECO, 167, r. Courcelles, 75017 PARIS

GROUPE INDUSTRIEL

d'implantation mondiale

UN CONTROLEUR DE GESTION

Très confirmé Le poste situé à Paris implique la

participation: a à la consolidation budgétaire de l'ensemble des filiales du Groupe. aux conférences et comités de direc-

tion s'y rapportant. • à la création d'instruments nouveaux de contrôle.

• à la réalisation d'un nouveau tableau de bord de gestion prévisionne). Le candidat retenu devra avoir:

• une solide formation de base, si possible : Ingénieurs grandes écoles • une expérience d'au moins 5 ans . • la pratique des techniques améri-

caines de gestion dans les domaines de la consolidation, des prix de revient, des plans d'investiss Larges perspectives au sein du Groupe.

Adresser C.V. ss référence DRAC (à mentionner sur l'enveloppe) à



Vous êtes : - CADRE de BANQUE depuis 2 ou 4 ans;

- attiré par le financement des investiss

croyez : --- qu'on peut être à la fois bon financier et bon commercant.

qu'il convient d'assurer la promotion d'un cadre en cherchant en permanence la convergence des ambitions de l'entreprise et de celles de l'individu.

Nous your offrons:

UN POSTE de RESPONSABILITÉS FINANCIÈRES et COMMERCIALES favorisant l'initiative et ausceptible d'évolution rapide après 18 mois à 2 ans d'expérience pratique : secteur crédit bail mobilier d'un Riablissement financier de les plan

> Ecrire avec photo, C.V. man., an indiquant remuné-ration souhaitée à n° 69.008 CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, Paris (1e*), qui transmettra, DISCRETION ABSOLUE MARIANI KITER KRISHAMBILI KRISHAMBILI KRISHAMBARANI MARAMBARANI MARI

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS AÉRIENS

P.P.-LF.R.

Adr. candidature manuscrite avec C.V. détaillé à CAMPBELL po 544, B.P. 57, 95824 PARIS CEDEX 17.

SOCIETE ANTILLES FRANÇAISES DIRECTEUR ADM. ET COMPTABLE

Ce poste comprend l'établissement — du blian et des situations analytiques ; — des budgets ; — des prévisions de trésorèrie.

Formation: E.S.C., B.P. Comptable, D.E.C.S. on squivalent, Advencer C.V at preferations 1: HAVAS HAVRE Nº 5.875.

discount

dans le cadre de son expansion parisienne, recherche collaborateurs confirmés (niveau classe V et VI)

1 RÉDACTEUR « ENGAGEMENTS »

EXPLOITANT CHARGÉ DE CLIENTÈLE COMMERCIALE

ANALYSTE FINANCIER POUR SON DÉPARTEMENT DE LIAISONS COM-**MERCIALES**

Adresser C.V. manuscrit + photo et prétentions au Secrétariet Général (Personnel et formation) 1, Rond-Point des Champ-Elysées, 75008 Paris qui traitera ttes les demandes confid

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL
Leader de se branche d'activité
dans le secteur tertiaire
racherche

CHEF COMPTABLE

Le candidat recherché sera titulaire de DECS. (ou équivalent). Il sera capable d'animer et de diriger une équipe jeune et efficace. Outre quelques années d'expérience dans le métier, il doit avoir une personnalité avanante et une ouverture d'esprit compatible avec l'ambiance de l'entraprise. l'entraprise. Une conneissance soit de l'allemand, soit de l'an-glais est souhaitée, sans être obligatoire. Très bonnes conditions et perspectives d'avenir. Ecrire avec C.V. sous référence C.C./M.C. à T.A.S., 77, rue La Boétie, 75008 PARIS. Taléphone : 251-51-77. Discrétion absolue assurée.

Société Robinetterie industrielle filiale d'un Groupe français important à vocation internationale

recherche INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL connaissant le marché de la robinetterie indus-trielle, chargé d'un secteur français et étranger. En cas de résultats probants, serait nommé Directeur Adjoint des Ventsa, Anglais sombaité.

RESPONSABLE DU BUREAU ORDONNANCEMENT CENTRAL

DE FABRICATION
niveau BTS, connaissant hien les problèmes de
mécanique et métallurgie. Références démandèes.
Salaire intéressant et évolution assurée dans le
Groupe pour Candidat de valeur.

Ecrire avec C.V. LV.C., 18, rue Franklin, 75016 PARIS

GRANDE BANQUE PRIVÉE

collaborateur (trice)

- 25 ans environ, formation aupérieure.
 - connaissances en Economie Générale et Comptabilité,
 - anglais courant indispensable

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à Mile FAUCON - 11, rde Troyon 25017 Paris, s/rét. M 727.

Ingénieur d'études et de chantier

Vous avez 28 ans minimum. Votre formation AM, IDN, CENTRALE LYON, ETP ... et votre expérience de chantier, de mise sur pieds de projets d'installation d'usines, d'entrepôts etc ... vous permet de prendre immédiatement la responsabilité de la réalisation d'une unité de stockage destinée à entreposer des produits pétrollers, des produits chimiques et des gaz liquéfies et réfrigéres. Vous coordonnez les différentes spécialités, vous assuraz les liaisons avec les engineeries les administrations, les fournisseurs. Votre activité sera centrée à Paris, avec des déplacements sur le chantier. Notre société dans le cadre de son développement pourra vous offrir des possibilités d'avenir. Réponse et discrétion assurées à tte lettre man. -- CV-photo +- rêm. adressée si réf.5/6024 à Mme Greff:



Important Centre de Recherche de Biologie

situé à PARIS

recrute pour son service « Informatique Scientifique »

UN PROGRAMMEUR

Expérimenté en laugage basique FORTRAN et C et connaissant bisn les équipements du type PDF 11.

Etre de niveau aniversitaire (maîtrise ou

- Justifier d'une expérience de plus de deux ons dans le domaine du calcul scientifique.

Envoyer C.V. sous nº 7.282 & le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75127 PARIS-9°. qui transmettra.

INGÉNIEURS DE VENTE

Nous sommes une Société Internationale avec aiége à ZURICH et nous recherchons pour notre filiale à PARIS des INGENIEURS DE VENTE expérimentés et dynamiques pour poursuivre le développement de nos produits en : FRANCE, BELGRQUE et aux PAYS-BAS. Activités de notre Société : Représentations et ventes U.S.A.-EUROPE de machines pour l'emballage, pour la fabrication de glaces et d'emballages métalliques, etc.

Si vous avez une honne connaissance dans le

Si vous avez une bonne connaissance dans le suivi des importants ciients,
 Si vous possèdez perfaitement la langue an-giaise et si possible allemande,

envoyez-nous votre lettre avec photo et C.V. détaillé en indiquant la rémunération souhaitée à ELCOMAC, Ag. Kreuzstrasse 39, CH-8008 ZURICH, Suisse, Tél. : 1 - 470806.

P.M.E. de grande renommée dans le domaine de l'édition de paplers pelute et de tierus recherche

CADRE

à vocation administrative et comptable niveau Sup de Co ou expérience justifiant une qualification équival. Capable tout à la fois d'animation des Services comptables, administratifs et mécanographiques (20 personnes) avec la Direction Genérale, mais aussi d'ire le (1a) responsable direct (e) de la gestion des comptes clients, fournisseurs et de la paye.

Qualités humaines et sens de l'organisation indispensables.

Grandes possibilités de promotion.

Niveau de selaire ouvert.

Poste à pourvoir TRES rapidement.

Envoyer curriculum vitae, photo à FINANCIAL SERVICE
31, rue Bonaparie, 75006 PARIS, qui transmettra.

Société Multinationale Leader dans sa branche

pour la mise en place d'un réseau européen de traitement de l'information

responsable du groupe de développement système

Les candidats retenus auront une formation supérieure et plusieurs années d'expérience dans l'un ou plusieurs des domaines sulvants

e OS/VS 2 · ASP

 réseau de télétraitement ● une bonne connai particulièrement appréciée

• une expérience de gestion de projet est

La pratique de l'anglais est indispensable. Déplacements en Europe.

Lieu de travail : région parisienne.

Merci de faire parvenir votre candidature s/réf 6107 à

> Pierre Lichau 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra



compagnie générale

d'informatique société de conseil en informatique de gestion

analyste-programmeur

ayant au moins 2 années d'études scientifiques après le baccalauréat

libérés de leurs obligations militaires

ies candidats engagés recevront une formation aux techniques de la CGI (CORIG. PAC)

envoyer c.v., photo à madame jamet cgì, 84 rue de grenelle 75007 paris

RESPONSABLE PUBLICITÉ

pour prospection et développement clients annonceurs. Il nous fant en homme ou une femme capable :

s fair the norme on the termine capane;

e de travaller sur objectifs;

e d'organiser les relations avec les annon, ceurs et Agences de Publichté;

e d'obtenir des résultats qualitatifs autant
que quantitatifs.

Nous offrens :

• un salaire fixe de 5.000 F mens. + comm.
• de réclies possibilités de promotion.

Libre si possible à partir du les septembre. Discrétion totale garantie. Enrire sons N° 398.891 M. - REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmette

MAGAZINE PRESSE SPECIALISEE

offres d'emploi

offres d'emploi

Important Cabinet de Gestion Immobilière recherche:

CADRE EXPÉRIMENTÉ POUR GESTION DE SYNDICATS

Espériènce dans un cabmet u summer de biens demandée.
Bonne connaissance juridique de la copropriété: licence en droit ou dipième équivalent.
Aptitudes à la conduite de réunions indispensables.
Sens de l'organisation. Disponibilité. Bon contact.
Poste à pourvoir très rapidement. Env. lettre man., C.V., photo et prid, ss nº 68.816, Conicsse P., 20. av. Opéra, 75001 PARIS, qui transm.

Paris - Sheraton Hôtel *** Luxe - 1 000 chambres

COMMERCIAUX (Les)

(Sales Representatives)

Ayant acquis expérience professionnelle au service commercial bôtelleris ou agence de voyages. Parlant parfaitement anglais et français. Possédant permis de conduire. Libres rapidement. Salaire fire x 13 mois. Possibilités de promotion après résultats.

Envoyer candidature avec photo, au SERVICE DU PERSONNEL, 12, rue Vercingétorix - 75014 PARIS.

Deuxième Groupe Français secteur Banque - Assurances recherche à effet du 1er septembre 1976 pour PARIS et RÉGION PARISIENNE

4 ATTACHÉS COMMERCIAUX

HOMMES OR FEMMES

(salariés, avantages sociaux, minimum garanti)
Formation assurée et rémunérée (Démarcheurs porte-à-porte et V.R.P. s'abstenir.)

Cie GÉNÉRALE D'AUTOMATISME: LE PLESSIS-PATE 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE recherche pour grands Projets Télé-Informatique

ANALYSTE SYSTÈME

ANALYSTE CONFIRMÉ

our postes à pourvoir immé-latement en France avec léplacements (1 an minimum ; pays du MOYEN-ORIENT;

Adr. C.V. manuscrit à la Direction du Personnel ENTREPRISE DYNAMIQUE GROUPE INTERNATIONAL

recherche pour slège à LA COURNEUVE 93 1° GHEF COMPTABLE

DECS on BTS 2° OPÉRATRICES

IBM 3740

POUR HEBOMADAIRE POPULAIRE A GRAND TIRAGE Cherchons: 1 journaliste yant si possib. contacts dans Show Business cinema et télévision. Tél. pr R.-vs 758-14-22, p. 720.

 1 secrétaire-rédact,-maquett, ;
 1 magnettiste — 1 maquettiste. Tél, pr R.-vs 758-14-22, p. 887.

Pour ces 3 postes l'expérience presse hebdomad. ou quotidien, INDISPENSABLE, Société d'alarme d'importance nationale, recherche 2 JEUNES CHES D'AGENCE
pour PARIS et ROUEN. Gestion
ccialé technique pour contacts
avec banques, architectes,
administrations, etc. Une expér.
de 3 ams de direction exigée.

LA FILIALE d'une SOCIETE INTERNATIONALE leader européen de sa branche, recherche

AGENT TECHNICO-CCIAL Expérience dans la vente de périphérique d'ordinateur et/ou d'équipement de tests en télécommunications requise. Pratique anglais parlé indispensable. Adr. C.V. et prêt. TREND S.A.,
7 bis, r. Provence, 76-Versellies. examen des réponses écrit sera clos le 30 juillet 12 h. Nous recrutors pour

SOCIÉTÉS DE SERVICES EN INFORMATIQUE

 Pour prospection et visite clientèle industrielle, notamment PAU rég, parisienne :

NGENIEURS COMMERCIAUX AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX

Its auront une mission de conseil pour la mise en place d'une gestion sur missi-erdinateurs. Ces postes nécessitent:

— Une réussite antérieure prouvée dans la vente de ministrative ;

— Une bonne conneissance du traitement informatisé des problèmes de gest courante;

— De la volonté et de l'ambit. (Réf. 6071).

AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL Chargé de promouvoir
Le dessin assisté par l'informatique;
Le microfilm en sortie d'ordi-

nateur.
Poste convenant à un dessina-teur d'études ayant déjà acquis une experience commerciale or capable de l'acquisir rapidem (R4f. 6072). DÉMONSTRATRICE

Tonnaissant mini-ordinateurs, ordinateurs de bureau ou materiel évolué voishe pour démonstration, formation d'opérateurs et établissement des dossiers d'utilisation (expérience amérieure très souhaitée sur ce point).

Ecr. av. C.V. dét. et prêt. à C.G.V. Sélection.

2. avenue de Ségur, 75007 Paris au rappolant la référ. choisie.

IMPORYANT MINISTERE
recherche
INGÉNIEIRS ANALYSTES
(X. E.C.P., SUP. AERO, H.E.C.)
ayant é ans expér, et pratique des banques de données, pour seconder Directeur Division.
IMPORMATIS CONSEIL.
16, r. Leningrad-8°. 387-95-80.

rtante Société internat de cosmétiques proche banileue Est

ACHETEUR ALPICITUM
Une connaissance des matières
premières et des habillages utilisés en partumerie ainsi qu'une
expérience à un poste similaire
sont vivement souhalitées.
Poste offrant d'autressantes
possibilités d'évolution.
Envoyer C.V. et présentions
KOLMAR, 22, rue de la Paix,
94300 VINCENNES.

Institut medico-educatif 120 enfants, semi-internat, proche benileue rouennate, cherche pour rentrée sept 7 DIRECTEUR (TRICE) ant soilde expér, de ce poste 2. ev, C.V. à ARRED, 549, r rhause, 2520 Role-Guillaume

secrétaires

Dactylo

<u>Secrétaires</u>

DACTYLO Billogue Français-Alternand or début septembre. Ecr. avec C.V. Sté WIMPE, 10, rue de Chalais, 94240 L'Hay-les-Roses

Régle Publicitaire Champs-Elysées recherche SECRÉTAIRE

Sténodactylo firmée, jeune, très bonne présentation exigée. Tél. 538-69-20 capitaux ou

proposit. com.

itriel, leader de son gro recherche CONCESSIONNAIRE

EVALUATION FUN EVALUATION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PLAN. NECESSITE disposer capital dispart. Facilities at rifer. Ecr. S.A. IDD Engineering, 30, rue d'Astorg, Paris-F.

propositions diverses

occasions ociété Implantée Garoner INSTALLATIONS

STOCKAGE comprenant : étagère marque Feralco (volume de stockage : 530 m³) et moute-charge marque Clcam (charge 400 kg, 3 niveaux). Equipement acquis en 1971. Prix très intéressent.

autos-vente

DAUMESMIL Bel Immeuble bourgeois, 2 p., tt cft, impeccable. Prix : 215.000 F. VERNEL, 526-01-50. Partic. vend cause départ S.N. 2 p. 52 ms, tout conft. 255.000 F. gare, lycée. 420.000 F. 969-88-60.

L'immobilier

appartements vente

Rive gauch**e**

7°, BOSQUET

Paris Rive droite

PORTE-MAILLOT, Immedile en pierre de taille 3 p., entrée 11 cft, 380.000 F. Tél. : 325-76-97. DAMREMONT 4/5 PIECES 2= étage, sur rue, impeccable. Prix 420.000 F. URGT 255-66-18. L LAMARCK près du mètro pièces, tout confort, sur rise. rix : 299.000 F. Tél. : 255-66-18, Marais superbe appart, duplex 200 m² environ, ti cit, tél., poss. cciale, 790.000 F. T. : 278-09-40. Beaumarchals luxueux appt liv. triple, 3 ch., culs., s. de bains. Px : 470.000 F. Tel. : 278-09-48.

PLACEMENT D'AVENIR PLACEMENT D'AVENIX
Rénovation exceptionnelle.

Rénovation exceptionnelle.

Rénovation exceptionnelle.

Rénovation exceptionnelle.

Réné ilv., cuis. équipée, saile
de bains, poutres apparentes,
grande hauteur sous platond,
Prix 25.000 F., gros crédit.
Location assurée. Prop. s/place
tous les jours de 14 h. à 17 h.
même samedi et au mois d'août
41, RUE CHAPON (3°). MONCEAU 45 pièces, bains + studio individuel avec sanitaires, ét. élevé, it cit, soleil, balcon. Px : 780.000 F. T. : 622-22-56.

BD DELESSERT 16*
3 p., 2 bains, 260 at, 6a étage, grand standing, vue dégages, 2 garages, 3 chambres de ser.
MICHEL et REYL : 265-90-05. VOTRE ARGENT ATTEND LA REPRISE

INVESTISSEZ A PARIS s immeubles rénovés à 190 %.
PLACEMENT D'AVENIR
Studio, 2 p., duplex, 3 p.
stièrement équipes, tout cft.
Pour investisseurs.

Location, gestion assurées. Groupe VRIDAUD : 261-52-25. RENTABILITE IMMEDIATE DANS IMMEUBLE 1930 ENTIEREMENT RENOVE ASCONSOUT - A 100 METRE Métro GUY-MOQUET ET 2 P. CONFORT

TIFFEN - 924-93-33. 1 e Bou immemble cavalé
Excellent placement.
Studio, cris., s. d'eau, wc, sép.
Etat penf. 60.000 F. 628-79-40. Aven. PIERRE-I-de-SERBIE. dans HOTEL PART. Dernier ét. TRIPLEX en 5 pièces + terrasses. Téléphone : 325-63-00.

Mo PASSY Immeuble standing séj., s. à mang.; 4 chb., 165 m² F étg., chb. serv. Vis. : 26, 27, 28 juillet, de 15 h. à 17 beures, 7 bis, rue RAYNOUARD. VOLTAIRE imm. P. de Y., 6º étage avec asc. Live en rotonde + ch. VUE sur la ville, SOLEIL. - 833-30-73. SUR PARC MONCEAU mmenble baut standing, étag levé, exceptionnel, 105 au env. nand balcon + studio service. confort, garage

PARC MAISONS-LAFFITTE Gd 3 p., conft, s. de bns. Jardin. Téléph. Prix 385.000 F. 329-62-14. BOULOGNE, 75 M2.
Double ifv., chipra, cuis., beins, imm. récent, parking, 567-22-88.
LA CELLE SAINT-CLOUD, Liv.

Beis-Calembes, pres gare, 6, ev. Villebois-Mareuli, imm. ant., til cft, 2 p., 55 = , sol., etc. étc., til tél., nombr. rangem. 160.000 F. Rens. ev. 9 h., apr. 19 h. 782-52-34. Aspleres, Bel im. 3 p., c., w.-c., chauf. centr. 102.500 F. 526.81.30. FONTENAY-AUX-ROSES 4 p. Imm. p. de L., récent. Px 245.000, av. 20 % cpt. LIT- 82-20.

habitables de suite restauration de inne superbes 2 plèces, les jours, de 15 à 19 2, rue Bosquet. ZES.000, av. 20 % cpt. LIT- 82-28.
CLICHY (92), près place République, dans immeuble 1967 de standing, très beau 2 PIECES, 41 m² + placards + balcon. T.: 700-02-95, 9 heures à 12 heures.
BOULOGNE, Victor-Hugo. Réc., 9 56; +-1 p., tt. conft. balcon. 250,000 F - 825-90-39. 6°, RUE DAUPHINE Daiss immunishe du 16*
RENOVATION DE PRESTI
STUDIOS, cotombages, cui
equipée, s. de hi, wc, loggi
504-22-56, tous les matins. 7º arrondt, rue Saint-Dominique 2 p., c. entrès, débarras, 2º ét occupé par dame seule et agés Prix 100,000 F. — 125,12,71. MEULLY 23, avenue.

Sei, + 4 chères, 200 es, tout cft, 2 étage, bei imm. p. de t., standing. Vis. mardi, 15-17 b. MAISONS-ALFORT, 4 -100 m.

FT STOLE AVEN. Charles-Floques.
Bel imm. p. de t., gde entrie, sel. + sal. à m. + 3 ch., cois., bns., ssc., cheof. imm. 25-3-5.

AVENUE SUFFREN (Himon)
Phataire vd 2 appart. 2 et 3 p., tout cit. Prix tres interessed.

Téléph. 325-11-68. Tillejn, 225-11-68.

JAVEI, 15-, S/SEINE.

Moderne sejour, chère, beins,

7- ét. Belle terrasse, dégagé,
21, rue de Javel. — 265-56-86.

Sur place mardi, 14 h. à 17 h. BRY-SUR-MARNE Imm. P. de T., 4º et dernier étg., asc. 90m5, sél., 2 ch., cuis., bs., Spiend. terrasse en duplex. AGENCE REGNIER Sur place mardi, 14 h. à 17 h. ECOLE MILITAIRE Particul. à pariton. 3 p. rénov., calme, soieil. Téléph. 555-25-55. XIV-, 73, f. des Plantes. Imm. avec Id., 3 p., 72 ss. baic., tél., soieil, verd. 340.000 F. 539-44-22. Vie. Prodin. SAINT-SULPICE, 220 ss. 8 pièces, ascens., soieil. Grand standing. — ODE, 42-70. 254, avenue Pierre-Brossolette 94-LE PERREUX. Tél. 124-17-61 APPT à ANTONY

Tél.: 702-78-33.
CLICHY (97), près piace République, dans immeuble 1969 de standing, très beau 2 PIECES, 41 = 4 piacards + balcon, Tél.: 700-02-95 de 9 h. à 12 h. YENDUS, LOUES ET GERES PAR NOS SOINS Etranger

15-, RUE VAUGIRARD Neuts, tout contort, — Studettes: 120,000 F. 29-, RUE HENRI-CHEVREAU Neuf, tout confort.

— Studette : 80.000 F, COURBEVOIE DEFENSE Neofs, tout confort. Studios + Jardin : 110.000 J

appartem. MMOBILIERE FRIEDLAND, 41, aven. de Friedland, 235-93-69 achat Vie. VUE - ODEON 110 M2, 5 PIECES, 3 bains Soleii. ODE. 95-19. Calme.

Soleil. ODE. 95-18. Calme.

14e P. de T., ranové, besu
4 STUDIO, cuis. + dche.
Prix : 108.000 F - 973-25-41.

VILLAGE SUISSE. Ser gdes
terrasses. charmant duplex,
dble living, 2 chbres, 2 balos,
126 a3, 4t ct, 4tg. 4649, urgent.

« TAC 2, MED. 15-66 neuves ODEON - IDEAL PLACEMENT. Très beau studio caractère, 40 m², tout confort, impeccable - 633-97-40.

V*. SAINT-MICHEL
- Studio, vrate cuis., 25,80 =2,
Prix 208.000 F.
- Beau 2 pièces, 60 =2,
Habitables fin 1977. SAINT-MICHE Studio 40 m2 loggia 16 m2 loggia logg

XV. RUE DE L'EGLISE Studios, vraie cuisine.

2, 3, 5 pièces + terrasse.
Habitables fin 1977.

- 2, 3 et 4 pièces. Habitables 1= trimestre 1977.

demandes d'emploi

CADRE COMPTABLE

3. at an - D.K.C.S. et C.S. of C.S. o

MEMILIES ANALYSTS

WE SHOULD ANALYSTS

INCRECATE OF THE SHOULD SH

demandes d'emploi

ingénieur, traducieur expérim., anglais, allemand, ch. travaux chimie, parachimie. T. 828-19-51. Illillinguarent (Illillinguarent)

Immobilier (information)

525 25-25 INFORMATION

Au bout du fil, 30 000 apportements et pavilloes neufs à l'achat.

 un entretien personnalisé avec un spécialiste;
 une documentation précise aur chaq, program;
 des repseignements juridiques et fiscaux;
 un plan de financement sclapié à votre budget; un plan de finance un service entières

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 8, r. la Michodière, Mo Opéra 7 me Ph.-Dangeau, Versallie Pais abonnem. 30 F. 22-75% locations

25, CDIS., S. de Tél. : 702-78-33. Offre

URGENT RECHERCHE
4 à 7 p. tt cft, 16+; 8+, 17+,
rive gauche, Neurity.
MICHEL et REYL : 265-70-86

constructions

PRIX NON REVISABLES

XIII*. M* TOLBIAC - 2 pièces + terrasse, - 3 pièces, Livrables fin 1976.

XVIII*, près R. CHAMPION
— Chambres: 84,000 F,
— Studios, vraie cuisine,
Prix 123,000 F,
— 2:3 et d'aitess

Région parisienne

lecations non meublées Demande

Région parisienne

terrains

villégiatures THEOULE-PORT-LA-GALERE à louer mini-studio 28/29.
TEL.: (15) 93-90-31-01.
(15) 93-90-31-02.

LOGEMENT

INFORMATION LOGEMENT CENTRE STOILS 49, avenue Kiéber - 75116 PARIS.

DES INVESTISSEURS

non meublées

Paris PARIS-19: 15 et 17, rue Henri-Ribière face au mètre Place-des-Fète 3 pièces 67 m², loyer 1.111 i charges 200 F., perking 110 f 4 pièces 35 m², loyer 1.403 f charges 303 F., parking 110 f

JOHN ARTHUR ET SERVICE LOCATIONS a sélections

STUDIOS 2, 3 P. GRANDS APPARTEMENTS
PARIS et PROCHE BANLIEUE
Visites sur rendez-vous
174, bd Haussmana, PARIS-B.

924-93-33 2 PICES 52 m2

13, r. JOUVENET. Première occupation, culsine équipée, 1.150 F + 278,75 charges, Sur place de 14 h. à 17 h. ou GUY GELIN 754-58-47 en 380-18-21.

2 P. LOURMEL A P. LUURITILE
P 4tg. Première occupation, Gd
confort, culs. Equipée, 1.400 F +
charges 350 F - GUV GELIN,
754-68-47 ou 380-18-28,
EXELMANS. Bel imm. 140 m²
living double + 3 chbres, lux,
bains, belle cuisine + service,
3.500 F + ch. Tél. : 364-45-29.

GARE VILLE-D'AVRAY RER vil. gd cft 5 p. 110m2, 2 bs, ter-ras., sbi., jdin 600m2, t61., gar. 2 v. L. 2900. T. mat. 072-05-94.

78 Nesuphie-le-Château, prootingere, beau terr. bolsé 1,000 mã.
Toutes viabilités. T.: 622-41-92.
CORSE GOLF VALINCO
Part. vend beau terrain
constructif de 5,000 mg.
SORD IMMEDIAT MER. AVEC
PETITE CRIQUE ROCHEUSE
ET PLAGE DE SABLE FIN,
FACE AU MIDI.
ECTICA MIDI.
ECTICA MIDI.
ECTICA MIDI.
ECTICA MIDI.
CHâtel AU MIDI.
CHâtel MIDI.

TEL: (15) 93-90-37-01.

(15) 93-90-37-01.

A LOUER AGUT 1976
7 km. CANNES, VILLA 5 pièces, but confort, 146-phone, 3 charmbres, 2 sal. de bains sur terrain 1.000 == PRIX 5.000 F.

Téléph. 16 (98) 36-52-11.

RESTE POUR SEPTEMBRE Auzat (Ariège, 70 m. alliunde).
Appts tt confort de 2 à 3 poes.
Amme COURTADE G, 12, rue d'Espagne, 0720 A U Z AT, ou biésphoner 64-88-88.

Piaya-tis-Aro, Espagna. Appart. et stud. à kouer s'grande piage.
Caime. Tél. 64-97-22 Bruscelles.
Part. 10 km. Cames, villa it cft.
6-7 pers. jard., pisc. à louer.
Cour, grange 830 == clos AVII.
200 F. — Téléph. matth.
(93) 99-60-68.

(16-86) 65-09-03, même le dim.

Une importante société immobilièr américaine recherche

pour placements immebilier dans les Etats de New-York et de Californie. Pr ts renseignements, écrire à Transamerican Land Corporatio 9 West 57 Street New York, N. Y. 10019.

fonds de commerce

Hôtel-Restaurant ** NN Fart v fonds et murs moitle petr FONTAINEBLEAU T. 4245. RADIO TELE DISOUES, galerie merchande hypermarcherters Sud-Gusst.— Ecris J'ANNONCE, 8, place du Viga. 81800 ALBI, nº 546.

commerciaux Métro PYRENEES, propriétair vd local colai ret-de-chaussi

345 m2 - 320.000 F bureaux

R. de la CHAUSSEE-D'ANT: à louer (cussion ball 30,000) 3ª ét. burx cciaux 200 as by 60,000 F/an, 3 (goes téléph: TEL.: \$34-39-21. immeubles

DUE NOLLET - Petit Immeut R ravalé. - Tollure refal En partie libre - 766-19-37.

hôtels-partic.

MULTIE Près BOIS
parfait état,
sous-soi + 4 niveaux, gareç
2 RECEPTIONS, 6 CHAMBRE
2 s. bains, 2 téléph., grand c
P. BLUM - 245-64-11.

propriétés SAINT-CLOUD, VAL-D'OR Résident. Magnif. poté, mais pardien. Parc 2.000 == Vee s Paris. Prix élevé justifié. H. COGE : 602-57-27. BORD RIVIERE

30 km Terbes, belle meisen ... neuve 6 p., cft, granler, cav 4.000 ms, Vue, sacrif, 240,000 f Mme BARRIER, Mentrestruc 6

RUFIL 10 min. centre ville ...

RUFIL 10 min. centre ville ...

6cotes, commerces.

unartier calma, contest PAN

3 Chores, beins, gar., it com

380.000 F. A.G.R., 967-63-7

Part. de pref. a part. recherct
proxim. Parts viager lib. ou p

villon en locat.-vence, 4 p. ps

ti cit. si possible avec jardi
Possède 60.000 F. + frais

notaire. Mensualités de 1.206

TELE: 726-18-74.

villas RUEIL VIIIa neuve de standing. Pierre et ardoise, réception cuisine équipée, 4 chores, 2 bi garage. 3 voitures, jardin. PX 700.000 F TTC. Tél. 027-57-41

chalets

Officiers ministériels et ventes par adjudication

Vie sux ench. publ., à la requête de la commune de VITRY-S/SEINE, le MERCREDI 13 AOUT à 15 h., en l'Étude et par le Ministère de M° MARTIN, 39, rue de la Boule-d'Or à ROMILLY-SUR-SEINE (Aube) EN UN SEUL LOT : Une

PROPRIÉTÉ A BAGNEUX (Marne)

Ruelle du Chemin-de-Mêry compress. MAISON DE MAITRE, comp. d'un 2/s, r.-de-ch. : hall d'ent, cuis., salon, salle à manger, chambre, bureau, office, cab. toll., w.-c.; le étage : 4 ch., inngrie, a. de b., cab. toll., w.-c.; 2º étage : 4 ch., BATIMENT DU CONCIERGE composé d'un 2/s, r.-de-ch. : hall d'ent, 2 cuis., a. à mang., 5 ch., a. d'eau, w.-c.; 2º étage : deux chambres. DEPENDANCES - PARC D'AGREMENT - JARDIN POTAGES.

MISE A PRIX 200.000 F cons. pr enchárir 50.000 F. S'adr. à M. MARTIN, Notaire à Romilly-sur-Seine (25). Tél. 24-75-71.

Matre HENRIOT, Notaire à VITEY-SUR-SEINE (24) 581-15-80, p. 51.

Mairie de Vitry, Service de l'Améragement. Tél. : 680-65-20.

Ample du

- ----

Les victoriens voyaient une anire rivalité, centrée sur une nouvelle institution so oi a le, la force de police organisée. Presque immédiatement, cette nouvelle force se mit à nouer des revelle force se mit à nouer des reétaient d'anciens criminels — et l'inverse — n'échappaient pas aux penseurs de l'époque. Et Sir James Wheatstone nota aussi que « cette institution destinée

était à l'origine un nom géogra-

Corse

M. MARCHAIS

DÉNONCE LES « FANTAISISTES

POSEURS DE BOMBES »

Cet attentat an plastic avait provoqué d'importants dégâts matériels; il a été revendiqué, dans une lettre adressée au correspondant de l'AFP. à Bastia, par le Front de libération national corse (FLN.C.).

corse (FIN.C.).

M. Marchais, toujours dans les déclarations faites sur l'antenne de TF1, poursuivait: « Cela jatt trois semaines que je me promène partout en Corse, et je n'ai pas partout en Corse, et je n'ai pas jescontré un seul Corse qui att justifié l'indépendance de la Corse. Ce n'est pas sérieux ! Il n'y la pas de solution pour la Corse en dehors d'une solution nationale, et tous les Corses sont jondamentalement attachés à la France. Cest donc ensemble que nous

C'est donc ensemble que nous trouperons une solution aux pro-blèmes de la Corse. >

saunener à ses causes. Refuser de considérer le caractère poli-dité de ce problème, c'est perpé-tions à poursuivi M° Bartoli, la violence, et endosser la responsa-hillé des lendemains dramatiques que le peuple corse ne voudrait pas connaître. »

NUMERO 22

Kupture du contrat de percement du tunnel du Fréjus

CIRCULATION

Lyon. — Une grave divergence entre la Société Borie et la Société française du tamnel routier du Fréjus (S.F.T.R.F.), que préside M. Pierre Dumas, ancien ministre, est à l'origine de la rupture de contrat annoncée le 23 juillet avec le groupement d'entreprises chargé du percement d'entreprises chargé du percement de ce tunnel qui doit relier, en 1979, la France à l'Italia, de Modane à Bardennèche, sous le Mont-Cenis. « Ce n'est pas deux ou trois jantaisistes poseurs de bombes qui doivent empêcher les gens du continent de venir ici bénéficier de leurs vacances, comme je l'ai juit moi-même... > C'est par ces mots que M. Georges Marchais, secrétaire général du part i communiste français, a commenté su cours du journal de 20 heures, sur TF I, le samedi 24 juillet, l'attentat commis à Bastia dans la nuit du vendredi su samedi contre la villa du général de higade Mazarguil, commandant la division militaire de la Corse. Cet attentat au plastic avait

Modane a Hardenneche, sous le Mont-Cenis.

Depuis le 3 juin, le percement du tunnel du Fréjus est stoppé côté français tandis qu'il se poursuit normalement côté italien. Le retard est considérable : de dixhult mois le 31 mai, il est passé à trente-trois mois alors que la durée totale prévue était de quarante-deux mois. Le dépassement bidgétaire n'est pas moins impressionnant : 92 millions de francs de rallonge sur un total prévu de 150 millions de francs 1974 (1). « Ces dépassements », a estimé M. Pierre Dumas au cours d'une conférence de presse réunie à la chambre de commerce de Lyon, « étaient hors de proportion et out été jugés inacceptubles par le conseil d'administration de la S.F.T.R.F., qui a envoyé immédiatement une lettre de résiliation, laquelle a pris ejet le 26 juillet à 0 heure. »

Derrière ces retards et ces dé-passements, un conflit de fond oppose la Société française du tunnel à l'entreprise Borie, chef de file du groupement de quatre entreprises chargé des travaux. blèmes de la Corse. >
Le dimanche 25 juillet, M' Bartoli, secrétaire général de l'Assodation des patriotes corses, a
frondu à M. Marchais en déclaterme notamment: « La récente
légisaire toume de la part du
chej d'un parti sérieux. Il est
défisoire, tragique, et, au bout du
campte, criminel, de vouloir régler
le-problème de la violence sans
s'atincher à ses causes. Refuser
de considèrer le caractère polientreprises chargé des travaux. Cette divergence concerne les méthodes de soutènement de la voîte. Elle fait actuellement l'objet d'une requéte de la société Borie devant le tribunal administratif de Grenoble, qui a envoyé sur place trois experts le 8 juillet dernier. Pour la Société Borie, les mesures de sécurité Borle, les mesures de sécurité offertes par le maître d'œuvre sont insuffisantes. Parce que « le

(1) Le percement du tunnel du Fréjus est financé entièrement par des collectivités régionales : villes, départements et chambres de com-

De notre correspondant régional

terrain alpin bouge et que les pa-rois du tunnel se rapprochent d. L'entreprise de travaux public

estime que le système de soutème-ment de la voûte par boulonnage des parois (barres métalliques fixées dans la roche) est trop dangereux et elle préconise l'utili-sation de béton projeté et de cinsation de béton projeté et de cin-tres de soutien des voûtes. La Société française du turmel rou-tier du Fréjus, maître d'ouvrage, a introduit une contre-requête devant le même tribunal, affir-mant que « la méthode préconi-sée par Borte est celle d'un pré-tunnel trop ontreux qui ne répon-drait peut-être pas seulement à des motifs de sécurité ».

La Société Borie a déjà utilisé son système de béton projeté — contraire au cahier des charges sar une première section du tun-nel et, selon M. Pierre Dumas, le béton s'en va déjà par plaques entières à certains endroits et il entieres a certains entroits et il faudra soutenir de nouveau toute cette section. Les deux experts commis par la Société française du tumel, M. Tincelin, directeur du Centre de mécanique des roches à Fontainebleau, et M. Panet responsable de la mécanique des roches au laboratoire central des ponts et chaussées, ont affirmé de leur côté que le béton projeté n'était pas assez solide pour ce genre d'ouvrage.

Mais si tout forage est stoppé depuis le 3 juin, c'est aussi que le personnel s'est mis en grève pour protester notamment « contre les risques d'éboulements et contre les risques d'éboulements et contre un système de ventilation insuf-fisant ». Outre la Société Borie, le groupement d'entreprises comprenaît une autre société fran-çaise, l'entreprise Dumez, et deux autres italiennes, employant au total trois cents personnes. Le 26 juillet, les sociétés fran-caises et italiennes décideront, en commission paritaire à Turin, du nouveau groupement d'entreprises.

et les travaux devraient reprendre assez vite, d'autant que le maté-riel construit spécialement sers soit racheté, soit loué au nouveau

(Intérim.)

UNE SEULE LANGUE DANS LE CIEL DU CANADA : L'ANGLAIS

TRANSPORTS

Aux termes d'un nouveau règlement fédéral entré en vigueur ce lundi 26 juillet, l'usage de l'anglais est désormais obligatoire dans les communications aériennes sur l'ensemble du territoire canadien. Ainsi, toutes les communications techniques airsol et dans toutes les phases de vol devront être opérées en langue anglaise, et ce dans tous les aéroports canadiens, à l'exception, toutefois, de six petits aéroports dans de l'exterption, toutefois, de six petits aéroports du Quêbec. Le texte prévoit des punitions sévères pour les personnels qui ne se plieraient pas à la règle : suspension d'activité pour les contrôleurs aériens, suspension ou retrait du permis de pension ou retrait du permis de piloter pour les commandants de

C'est la première fois dans l'his-toire de l'aviation canadienne toire de l'aviation canadienne qu'intervient une telle mesure. Àu mois de juin dernier, les pilo-tes de ligne et les contrôleurs anglophones nés au Canada avaient fait grève neuf jours du-rant pour s'opposer à l'introduc-tion du bilinguisme (anglais-français) dans les communica-tions aériennes intéressant la province du Québec L'Association des gens de l'air du Québec des gens de l'air du Québec (AGAP), qui groupe pilotes et « aiguilleurs du ciel » francopho-nes et réclame l'introduction du bilinguisme, a fait savoir pour sa part qu'elle entendait attaquer en justice le nouveau règlement fédéral. — (A.F.P.)

URBANISME

Une lettre de M. Louis Pradel à propos de l'aménagement de la ZAC «Saxe-Paul-Bert»

Dans votre numéro du 20 juillet, sous le titre « A propos de l'aménagement de la ZAC Saxe-Paul-Bert », échec au gigantisme, vous publiez un article qui malheureusement n'est pas signé. Je reprocherais à votre rédacteur de n'avoir écouté qu'un son de cloche dans cette affaire, qui ne reflète pas la vérité. Vous interviewez M. Reverdy, directeur départemental de l'équipement, qui est responsable de l'échec de cette ZAC, que j'ai repoussée vigoureusement et cela en accord avec l'unanimité du conseil municipal de Lyon. En effet, M. Reverdy a la chance de recevoir chaque fin de mois son salaire, que je ne conteste pas, alors que trente-cinq familles sont victimes de ce directeur et ne peuvent payer ni leurs impôts, ni leur propriétaire et même pas leur marchand de pain. Cela îl s'en moque et c'est ce que je lui reproche. Il en a fait une affaire politique avec le comité populaire dont il est, je ne dirai pas l'animateur, mais le meilleur correspondant. J'en al pour preuve le fait que le jour où M. le directeur de la DAFU au ministère est venu à Lyon avec trols autres fonctionnaires du ministère, la presse locale n'a pas été prévenue Dans votre numéro du 20 juillet. fonctionnaires du ministère, la presse locale n'a pas été prévenue alors que, seul, le comité populaire était sur les lieux de la rencontre Cela a, du reste, valu des réactions motivées de vos confrères lyonnais.

qu'est-ce que cela représente pour la ville de Lyon, qui vient de réaliser des opérations beaucoup plus importantes, comme la Part-Dien, avec, ses 38 hectares, et demain la gare de la Part-Dieu, qui va accueillir le T.G.V. sur l'Etat.

Nous avons reçu de M. Louis 46 hectares et dont les aménage-Pradel, maire de Lyon, la lettre ments vont démarrer.

Nous n'avons jamais prévu de Nons n'avons jamals prévu de tours, contrairement à ce que vous écrivez, il y avait de nombreux espaces verts. Je suis surpris qu'on me le reproche. Une grave erreur est également à noter de la part de votre rédacteur lorsqu'il écrit que la SOLER est un groupement de trols promoteurs. C'est faux, il y en a trentecinq, trente-cinq, dont à peu près la moitié dépend soit de la Chambre syndicale des promoteurs de Lyon, sous le contrôle teurs de Lyon, sous le contrôle de la chambre de commerce, soit de la Chambre syndicale du bâti-ment du Rhône, qui est sous le contrôle du GIL La SOLER, c'est donc un ensemble de ces deux grandes chambres syndicales lyon-naises. Tous les participants sont donc intéressés.

D'autre part, votre rédacteur ne connaît probablement pas certains flots, dont la masse 103, qui est à peu près détruite, soit par incendie soit par effondrement, et l'exploitation faite également des trevailleurs immigrés qui loyant ravailleurs immigrés, qui louent leurs taudis trois fois en vingt-quatre heures. C'est peut-être de ce côté qu'il faudrait chercher les opposants à la ZAC alors que les sept autres associations sérieuses de notre ville nous ont donné leur accord. Vous ne faites allusion qu'à la seule opposition pour laquelle je vous ai donné mon avis

Nous allons réaliser, comme nous l'avons fait à Brotteaux-Sud, des opérations de rénovation, mais aussi de restauration des immeubles qui en vaudront la peine et cela en accord avec leurs propriétaires et avec les occupants

A Lyon, c'est le conseil muni-cipal et le maire qui commandent et non pas les fonctionnaires de

FEUILLETON

<u>Un train d'or pour la Crimée</u>

Londres Mai 1855. - Pour Edward Pierce et son équipe, l'heure de l'attaque du train pour la Crimée appro-che. Petite complication de dernière minute : un de leurs comparses, l'homme-serpent a trahi. Que savent exactement ces messieurs du Yard?

RÉDUIT AU SILENCE

ANS toute société, les ANS toute somete, les institutions ont en tre elles des interrelations, même celles qui sem-blent avoir des buts enèrement opposés. Peut-être le plus célèbre exem-

Peut-être le pius celeme exem-ple, reconnu par les victoriens, est-il la rivalité amère entre les sociètés de tempérance et les puis. Ces deux institutions ser-vaient en réalité des objectifs similaires et on les vit adopter finalèment les mêmes attrac-tions; les puis acquirent des or-cres entomant des hymnes et entonnant des hymnes et vendirent des boissons non alcoolisées, tandis que les réunions de sociétés de tempérance avalent sociétés de tempérance avalent des animateurs professionnels et prenaient un style nouveau et vivant. Les groupes de tempé-rance se mirent à acheter des pubs afin d'y supprimer l'alcool, de qui accentuait encore la mé-lange de ces deux forces hostiles. Les victoriens voyalent une autre rivalité, centrée sur une lations avec son ennemi avoue, la pègre. Ces relations étaient très critiquées au dix-neuvième siècle et le sont encore de nos jours. Le similitade dans les méthodes de la police et des criminels, et le fait que beaucoup de policiers renforcer la loi posait un problème de logique, car si la police réussissait réellement à suppri-mer tout crime, elle s'éliminerait en même temps comme aide nécessaire à la société, et aucune force ou pouvoir organisé ne s'éliminait jamais de son plein

A Londres, la police metropolitaine, fondée par Sir Robert Peel en 1829, avait son quartier général dans un district appelé Scotland Yard. Scotland Yard

phique, désignant un quartier de Whitehall contenant beaucoup de bâtiments gouvernementaux. Ces bâtiments comprenaient la résidence officielle de l'inspecteur des travaux de la couronne, occu-pée par Inigo Jones, et plus tard par Sir Christopher Wren.

Quand John Milton travalllait pour Olivier Cromwell, de 1649 à 1651, il vivait à Scotland Yard et c'est apparemment à cause de cette assonation que deux siècles plus tard le policier était appelé en argot un c miltonien ».

Quand Sir Robert Peel installa nouvelle police métropolitaine Whitehall, l'adresse correcte à Whitehall, l'adresse correcte du quartier général était le nu-méro 4 de la place Whitehall, mais le poste de police avait une entrée sur Scotland Yard même, et la presse désigna torijours la police sous le nom de Scotland Yard, jusqu'à ce que le terme devint synonyme de la force elle-même.

Dans les premières a n.nées, Scotland Yard s'accrut rapide-ment; en 1829, la force totale était de 1000 personnes, mais une décennie plus tard, elle était une décennie plus tard, elle était de 3350, et en 1850 de plus de 6 000 personnes. En 1870, elle sera de 10 000 personnes. Le Yard assumait une énorme tache. Il couvrait un secteur de près de 700 miles carrés (181 300 bec-tares), contenant une population de deux millions et demi de per-sonnes.

Dès le commencement, le Yard adopta une attitude de déférence et de modestie dans sa façon de résoudre les crimes : les expli-cations officielles mentionnaient toujours des comes de chance tels qu'un informateur anonyme, une maîtresse jalouse, uns ren-contre inopinée ; à tel point qu'il était difficile d'y croire. En fait, le Yard employalt des informa-teurs et des agents en civil, et ces agents faisalent l'objet de débats passionnés, car beaucoup de gens craignalent qu'un agent ne provoque volontairement un délit et n'arrête ensuite les participants. Les traquenards étaient fréquents, et le Yard avait du mal à défendre sa position.

En 1855, la principale figure du Yard était Richard Mayne, « un homme de loi compréhen-sif » qui svait beaucoup fait pour sif a qui avait beaucoup fait pour améliorer l'attitude du public à l'égard de la force métropolitaine. Directement au-dessous de lui îl y avait Mr Edward Harranby, et c'était Harranby qui supervisait le travail délicat des relations avec les indicateurs et les agents en civil. En général, Mr Harranby avait des heures

irrégulières ; il évitait les contacts avec la presse et on voyait d'étranges silhouettes enla muit.

En fin d'après-midi, le 17 mai, Harranby cut une conversation avec son assistant, Mr Jonathan Sharp. Mr Harranby reconstitua la conversation dans ses Mémoi-res, intitulés Jours de police, pu-hilés en 1879. Il faut prendre cet entretien avec beaucoup de réserves car Harranby tente d'ex-pliquer dans ce volume pourquoi il ne réussit pas à déjouer les plans de Pierce avant qu'ils fus-

« L'homme - serpent à mouchardé, lui dit Sharp, et nous avons survellé notre homme. - Quel genre de type est-ce ? demanda Harranby.

— Il a l'air d'un gentleman.

Probablement un cambrioleur ou un gangster-dandy. L'homme-

serpent dit qu'il est de Manches-

ter, mais qu'il vit dans une belle

Sait-il où ?
 Il dit qu'il y est allé, mais il ne connaît pas eractement l'endroit. Quelque part dans Mayfair.

On ne peut pas aller frapper à toutes les portes de May-fair, dit Harranby. Peut-on l'ai-der à retrouver la mémoire ?

Possible, dit Sharp en sou-

— Amenez-le ici. Je vais lui

— Amenez-le ici. Je vais lui parler. Est-ce que nous savons ce que projette l'homme?

— L'homme-serpent a dit qu'il ne savait pas, dit Sharp en secouant la tête. Il a peur d'être refait, vous comprenez. Il répugne à dire tout ce qu'il sait. Il dit que le type prépare un gros comp. »

. « Ca ne peut pas nous alder à grand-chose, dit-il. En quoi consiste exactement son projet ?

Voilà la question, et il nous faut

une rénonse convenable. Qui est

sur ce gentleman, pour l'instant ?

— Ce sont de bons policiers. Qu'ils continuent à le filer, et

faites venir l'indic dans mon

Je m'en occuperai moi-

- Cramer et Benton, mon-

Harranby Sirrita

sieur.

bureau et vite.

Par MICHAEL CRICHTON

même, monsleur », dit l'assis-

Harranby écrivit plus tard dans ses mémoires : « Il y a des moments dans la vie profesdes moments dans la vie protes-sionnelle où les éléments requis pour la compréhension d'une af-faire semblent presque à portée de main, et pourtant, on ne peut les saisir. Ce sont des moments de grande frustration, et tel fut le cas du hold-up de 1885. »

Clean Willy, très nerveux, était en train de boire son verre au pub Hound's Tooth. Il quitta l'établissement vers 6 heures et se diriges tout droit vers la Terre sainte. Il se glissa preste-ment à travers la foule du soir, puis s'esquiva dans une allée il sauta une hale, se glissa dan un sous-sol, le traversa, se fau-fila dans un passage qui condui-salt au bâtiment volsin, grimpa

au rez-de-chaussée, sortit dans

au rez-entite, remonta la moitié d'un bloc et disparut dans une
autre maison, un taudis puant.
Là, il monta jusqu'au second
étage, grimpa sur le tott, sauta
sur un tott adjacent, escalada à

quatre pattes un tuyau d'égont jusqu'au troisième étage d'un gar-ni, se glissa par une fenêtre et descendit les escaliers jusqu'au

Une fois an sons-sol, il rampa dans un tunnel qui l'amena au côté opposé de la rue, où il émer-gea dans une étroite écurie. Il

penetra par une porte laterale dans un pub appelé Golden Arms, regarda autour de lui, et sortit par la porte de devant. Il se dirigea vers le bout de

la rue et tourna dans l'entrée

d'une autre maison meubles. Il

sut immédiatement qu'il y avait quelque chose d'anormal ; d'habi-

queque conse u antitat, u habi-tude, il y avait des enfants esca-ladant les escallers en hurlant, alors que maintenant, l'entrée et l'escaller étaient déserts et silen-

cieux il s'arrêta sur le seuil et s'appreta à tourner les talons

et à s'enfuir quand une corde cla-qua et vint s'enrouler autour de

son cou. Il fut attiré dans un

Clean Willy put voir Barlow, sa cleatrice blanche au travers de son front Barlow tirait sur

coin d'ombre.

la corde. Willy toussa et se débattit, mais la force de Barlow était telle que le petit homme-serpent fut littéralement soulevé du sol. ses pieds battant l'air, ses mains tirant sur la corde.

Cette lutte dura une bonne minute, puis le visage de Clean Willy devint bleu, et il montra une langue grise. Ses yeux étaient révulsés. Il urina dans ses pantalons, et son corps s'affaissa.

Barlow le laissa tomber sur le sol. Il défit la corde de son cou, retira les deux billets de 5 livres de la poche de l'homme-serpent et se glissa au-dehors dans la rue. Le corps de Clean Willy gisait, recroquevillé, dans un coin, et ne bougeait plus. Il s'écoula plusieurs minutes avant que le premier des enfants ne surgisse nouveau et ne s'approche prudemment du corps. Puis les enfants dérobèrent les chaussures vêtements, et décampèrent,

Au troislème étage de la mai-Au troisieme etage de la maison de passe, Pierce finissait son
cigare, assis dans son fauteuil.
« Nous avons beaucoup de
chance, finit-il par dire à Agar.
— De la chance? De la
chance? Avoir les poulets aux
basques cinq jours après le coup?
— Oui, de la chance, dit
Pierce. Qu'importe si Willy a
mangé le morceau? Il a dit leur
dire que nous étions entrés par dire que nous étions entrés par effraction à la gare de London Bridge.

— Je me demande même s'il

en a tant dit. Il a dû leur met-tre l'eau à la bouche. > Les indicateurs avaient l'habitude de làcher leurs informa-tions au compte-gouttes, en se faisant chaque fois arroser par

la police.

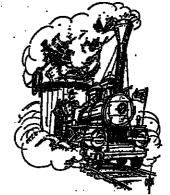
« Oul, dit Pierce, mais nous devons envisager la possibilité qu'il ait mouchardé, et c'est là que nous avons de la chance.

» London Bridge est la seule
gare de la ville qui desserve deux
lignes. Le Sud-Est et le Londres-Greenwich. Ouais, c'est vrai, dit Agar,

l'air perplexe.

Il nous faut un mouchard de première. Vous voulez mettre les pou-'lets sur une piste bidon ? Il faut quelque chose pour les occuper, dit Pierce. Dans cinq jours, nous embarquons les malles dans ce train, et je ne veux pas avoir les poulets autour à surveiller.

- Où voulez-vous les attirer? - Je pensais à Greenwich, dit



Pierce. Ce serait blen qu'ils soient Greenwich.

— Alors vous avez besoin d'un tuvau ?

Agar réfléchit un moment. « Oui, dit Pierce. « Il y a Black Dick, le tur-fiste. Vous le connaissez ? C'est un juif, on peut le trouver le soir vers Queens Crown.

— Je le connais, dit Pierce en hochant la tête. Black Dick est un poivrot, trop porté sur le gin. Il me faut un vrai mouchard, un homme du milieu. ..

— Un homme du milieu ?

Alors c'est Chokee Bill qu'il vous

Chokee Bill, ce vieux Mick? — Ouais, acquiesça Agar, il a fait de la taule à Newgate, Mais pas longtemps.

— Ah oul, dit Pierce soudain intéressé. » Il a été libéré de bonne

heure, hein ? — De très bonne heure, cit Agar. Et les flies lui ont aussi vite donné sa licence de prêteur sur gages.

— Alors, maintenant, c'est un usurier ? dit Pierce.

— Ouals, dit Agar, Mais on dit

que c'est une converture. On dit que c'est un indic. » Pierce réfléchit longuement et finit par acquiescer.

« Où est Billy maintenant ?

— Sa boutique de prêteur sur gages est à Battersea, chemin Ridgeby.

— Je vais le voir maintenant,

dit Pierce en se levant. Je vais les mettre dedans. Ne rendez pas la chose très facile. »

Pierce sourit.

« Ils devront faire tous leurs efforts », dit-il en se dirigeant vers la porte. « Dites-donc, l'interpella Agar, soudain traversé par une idée. Jy pense à l'instant, qu'est-ce que c'est le gros coup de Greenwich? — C'est la question que se po-seront les flics », dit Plerce.

(A suitore).

 La Terre sainte en argot ion-donien, les bas-fonds du quartier saint-Giles. Copyright Fayard, cla Mondas.

All of these Securities have been sold. This announcement appears as a matter of record only.

\$30,000,000

Banque de l'Indochine et de Suez

Floating Rate Notes Due 1981

Principal and interest are payable in United States dollars in New York City or in certain cities outside the United States without deduction or withholding for or on account of French withholding taxes, as set forth in the Offering Circular.

MORGAN STANLEY INTERNATIONAL BANKERS TRUST INTERNATIONAL

BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ BLITH EASTMAN DILLON & CO.

MORGAN GRENFELL & CO. ALAHLI BANK OF KUWAIT (K.S.C.) ALGEMENE BANK NEDERLAND N.Y. A.E.AMES & CO. ARAB FINANCIAL CONSULTANTS COMPANY S.A.K. BACHE HALSEY STUART INC. JULIUS BABR INTERNATIONAL BANCA COMMERCIALE ITALIANA BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA BANCA DEL GOTTARDO BANCA NAZIONALE DEL LAYORO BANCO DI ROMA BANK OF AMERICA INTERNATIONAL BANK GUTZWILLER, KURZ, BUNGENER (OVERSEAS) THE BANK OF KUWAIT AND THE MIDDLE EAST (K.S.C.) BANK LEU INTERNATIONAL LTD. THE BANK OF TOKYO (HOLLAND) N.V. BANQUE ARABE ET INTERNATIONALE D'INVESTISSEMENT (B.A.L.) BANQUE DU BENELUX S.A. BANQUE BRUXELLES LAMBERT S.A. BANQUE FRANCAISE DU COMMERCE EXTERIEUR BANQUE GENERALE DU L'UXEMBOURG S.A. BANQUE INTERNATIONALE A LUXEMBOURGS.A. BANQUE LIBANO FRANCAISE (FRANCE) BANQUE LOUIS DREYFUS BANQUE NATIONALE DE PARIS BANQUE DE NEUFLIZE, SCHLUMBERGER, MALLET BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS BANQUE POPULAIRE SUISSE S.A. LUXEMBOURG BANQUE ROTHSCHILD BANQUE DE SUEZ LUXEMBOURG S.A. BANQUE DE SUEZ NEDERLAND NY BANQUE WORMS BARING BROTHERS & CO., H. ALBERT DE BARY & CO. N.Y. BAYERISCHE HYPOTHEKEN- UND WECHSEL-BANK BAYERISCHE LANDESBANK GIROZENTRALE BAYERISCHE VEREINSBANK BERGEN BANK BERLINER HANDELS- UND FRANKFURTER BANK. BREISACH PINSCHOF SCHOELLER BROWN HARRIMAN & INTERNATIONAL BANKS LTD. CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS CHRISTIANIA BANK OG KREDITKASSE CITICORP INTERNATIONAL BANK COMPAGNIA FINANZIARIA INTERMOBILIARE S.p.A. CONTINENTAL ILLINOIS COUNTY BANK CREDIT CHIMIQUE CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE CREDIT FONCIER DE MONACO CREDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORRAINE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL CREDIT LYONNAIS CREDIT DU NOBD CREDITANSTALT-BANKVEREIN CREDITO ITALIANO RICHARD DAUS & CO. BANKIERS DELBRUECK & CO. THE DEVELOPMENT BANK OF SINGAPORE DEN NORSKE CREDITBANK DRESDNER BANK EUBOPBAN BANKING COMPANY EUROTRADING FINACOB FIRST CHICAGO ROBERT FLEMING & CO. GIROZENTRALE UND BANK DER ÖSTERREICHISCHEN SPARKASSEN GOLDMAN SACHS INTERNATIONAL CORP. HESSISCHE LANDESBANK HILL SAMUEL & CO. E. F. HUTTON & CO.N.V. -GIROZENTRALE-IBJ INTERNATIONAL INDOSUEZ ÀSIA LAD. INTERUNION~BANQUE ISTITUTO BANCARIO SAN PAOLO DI TORINO JARDINE FLEMING & COMPANY KIDDER, PEABODY INTERNATIONAL KLEINWORT, BENSON KREDIETBANK N.V. KREDIETBANK S. A. LUXEMBOURGEOISE KUHN, LOEB & CO. INTERNATIONAL KUWAIT FOREIGN TRADING CONTRACTING & INVESTMENT CO. (S.A.K.) KUWAIT INTERNATIONAL FINANCE COMPANY S.A.K. "KIFCO" KUWAIT INTERNATIONAL INVESTMENT CO. S.A.K. KUWAIT INVESTMENT COMPANY (S.A.K.) MANUFACTURERS HANOYER LONDON MULTINATIONAL BANK (UNDERWRITERS) MERRILL LYNCH INTERNATIONAL & CO. B. METZLER SEEL. SOHN & CO. MITSUBISHI BANK (EUROPE) S.A. THE NATIONAL BANK OF KUWAIT S.A.K. NEDERLANDSCHE MIDDENSTANDSBANK N.V. NEDERLANDSE CREDIETBANK N.V. NESBITT, THOMSON NORDDEUTSCHE LANDESBANK SAL. OPPENHEIM JR. & CIE. ORION BANK GIROZENTRALE PETERBROECK, VAN CAMPENHOUT, KEMPEN S.A. RABOMERICA INTERNATIONAL BANK N.V. N.M. ROTHSCHILD & SONS SAUDI ARABIAN INVESTMENT COMPANY INC. J. HENRY SCHRODER WAGG & CO. SMITH BARNEY, HARRIS UPHAM & CO. SKANDINAVISKA ENSKILDA BANKEN SOCIETA FINANZIARIA ASSICURATIVA (SOFIAS) (R.A.S. GROUP) SOCIETE CENTRALE DE BANQUE SOCIETE DE FINANCEMENT INTERNATIONAL DE LA COMPAGNIE DE SUEZ-SOFIS S.A. SOCIETE GENERALE SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUE SOCIETE LYONNAISE DE DEPOTS ET DE CREDIT INDUSTRIEL

SUEZ AMERICAN CORPORATION

TRIDENT INTERNATIONAL FINANCE

WESTDEUTSCHE LANDESBANK GIROZENTRALE

J. YONTOBEL & CO.

STRAUSS, TURNBULL & CO.

TRADITION SECURITIES

PEREINS- UND WESTBANK

WARDLEY

SWISS BANK CORPORATION (OVERSEAS)

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANCAISES—U.B.A.F.

ECONOMIE

AUTOMOBILE

LES NOUVELLES GAMMES

PEUGEOT: multiplication des 104 et 304

Nous terminons la revue des modèles français 1977 (le Monde des 22, 23 et 24 juillet) par Peu-geot qui tente de remédier à la disparition de la 204 (le Monde du 10 juillet) en multipliant les versions 104 et 304.

ersions 104 et 304.

• 104 — Les berlines (une 5 CV et deux 6 CV) sont désormals équipées d'un hayon et d'une banquette arrière rabattable tout comme les coupés ZL (5 CV) et ZS (6 CV). Ces derniers ont de nouveaux pare-chocs et bénéficient d'améliorations mineures. A noter qua les 5 CV fonctionnent à l'essence ordinaire.

● 304. — Le nouvelle gamme comprend neuf modèles contre trois précédemment. Ceci est dû à l'utilisation des deux groupes propulseurs de la 204 : le moteur Diesel (5 CV) anime maintenant une berline, un break et une fourgonnetite tandis que le moteur à carburateur (6 CV) poursit sa carrière sur un break et une fourgonnetite. Les quatre autres modèles sont des 7 CV : deux berlines et un break équipés d'un moteur de 65 ch. Din. et une berline, la S.L.S. de 74,5 ch. Din. Toutes les berlines ont désormals un levier de vitesse au plancher.

INVIOLABILITÉ

L'obligation faite à tous les constructeurs et à tous les importateurs de livrer leurs modèles, à partir du les octobre prochain, équipés d'un double circuit de freinage et d'un « dis-positif d'indéréglabilité » du syspositif d'inderegiament tème d'alimentation n'est pent-La notion d'inviolabilité parait

plus exacte, ici, que celle d'indéconstructeurs français, car les carburateurs continueront à se dérégler comme avant, mais à l'abri d'un système protecteur dont senis les conc officiels auront la maîtrise. Et les contrôles antipoliution se développant, l'habitude sera vite prise de ne plus fréquenter qu'eux. Tant pis pour les gara-gistes indépendants que l'on a dû prendre pour des brice bant lieu. — M. B.

e 504. — Une nouvelle calandre apparaît sur toutes les versions. Le taux de compression des GL et de la TI est porté à 8,8/1 au lieu de 8,35/1; la TI a désormais une direction assistée et la berline GLD reçoit un moteur plus puissant de 2304 cm3 (9 CV) qui développe 70 ch Din à 4500 toursminute.

• 604. — Aucune modification

COMMERCE

A La Roche-sur-Yon

LES COMMERCANTS S'OPPOSENT A LA CRÉATION D'UN CENTRE LECLERC

Roche-sur-Yon (Vendée) a adressé une lettre à M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, dans laqueli elle demande a d'interpentir por interdire l'ouverture d'un cent interdire l'ouverture d'un cerare Leclerc » dans la zone industrielle de la ville. Les commerçants younnis estiment que la société Sodiroche, qui a reçu l'autorisa-tion d'utiliser le sigle Leclerc, a loué un local qui ne pouvait avoir comme utilisation la distribution de produits all'aeutoires Salon produits alimentaires. Selon institués par la chambre de com

La chambre de commerce a, du reste, intenté une action en jus-tice pour non-respect du cahier des charges : les locaux de la zona industrielle étant destinés aux acà la vente en gros mais pas à celle de détail. M. Edouard Leclerc, interrogé dimanche, s'est montré surpris de

la colère des commerçants.

M. Leclerc a fait remarquer
que la local incriminé ne tombe
pas sons le coup de la loi Royer,
ayant une superficie de 1 499 mètres carrée de nombresses d'huayant une superficie de 1 495 metres carrés (la commission d'urbanisme commercial intervient à 1500 mètres carrès). M. Leclerc a précisé que « la commission de sécurité avait donné depuis le 1º puillet son avait à l'ouverture de la commission d ce centre ». Il a conciu: « Il est. cerinins que s'il y avoit une obstruction dans cette affaire-là, cela prouverait que le commerce libéral est mort. »

MODE

Les collections d'hiver

CONFORT ET SÉDUCTION

Volant su vent, la mode de l'hiver prochain allie le souci de confort à la séduction.

Ainsi Pierre Balmain, dans un spectacle éblouissant, module des effets de camaieu rouge, rose, marron on beige pour le jour, adoucissant encore par du renard ou de l'astrakan Swakara le moelleux d'un tweed ou l'éclat d'une scie. Les tons foncés sont toujours relevés d'une touche de couleur vive. Les modèles de diner et de « petit soir » sont à taille hante et à manches larges et fluides, dans les tons pastel des volles de Lole Fuller. Quelques imprimés, et des hroderies, s'inspirent de l'exposition « Klimt et les symbolistes »; le tout est les symbolistes »; le tout est les symbolistes »; le tout est d'une beauté luxieuse et discrète. Louis Feraud, le poète arlésien, a choisi pour thème « le royage saus relour de l'entgrante ». D'où de nombreuses superpositions, de grandes capes de jersey Jacquard de nombreuses superpositions, de grandes capes de jersey Jacquard

MELIQUE ARABE DU YEMEN

NATHALIE MONT-SERVAN.



usseline noire à volents super-

DIOR : manteau-cardigan de tricot flammé écru d'Agnona, curié de vison Emba, brun comme le chapeau à ingulaire. Il est porté lei avec une robe en jersey cachemire de Racine à carrure généreuse, finament confisée à le taille, et des bottes western.

FERAUD : robe de diner en taffetas noir finement nervuré et orné ficure, sur une blouse de crèpe garnie d'un entre-deux de d'entelle. BALMAIN : ensemble de voyage en camalon de rouge composé d'un

SVENSKA HANDELSBANKEN

TRINKAUS & BURKHARDT

S.G. WARBURG & CO. LTD.

WOOD GUNDY

TRADE DEVELOPMENT BANK OVERSEAS INC.

UNITED OVERSEAS BANK S.A. GENEVA

AUTOMOBILE US NOUVELLE CLAMPE

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

SYNDICATS

multiplication des 104 Fidélité à l'unité d'action, vigilance à l'égard des infiltrations politiques

Les dirigeants de la C.F.D.T. commencent à appliquer les décisions du congrès d'Annecy

Le mouvement de pendule qui caracrise les relations entre la C.G.T. et la
F.D.T. a ramené depuis le début de
illet un peu plus de sérénité dans les
imports intersyndicaux, rejetant dans
mbre la question insidieuse de M. Séry au lendemain du congrès cédétiste
Annecy: l'unité d'action C.F.D.T.-C.G.T.,
mandait le leader cégétiste, engageraalle toutes les forces de la centrale, ou alle toutes les lorces de la confederal qui a suivi le au confédéral qui a suivi le ngrès, M. Maire et ses coéquiers ont manifesté leur volonté mettre un terme aux tentatives dépordements politiques qu'il mettre un terme aux tentatives dépordements politiques qu'il serment dans l'action de certies militants. Cette déterminant s'est concrétisée à propos de nificilité d'« une coordination itionale des luttes », prise le juin à Besançon.

tionale des nutes », prise le juin à Besançon. Les « Lip » et M. Charles Piaget aient joué un rôle actif dans tie enireprise, lancée par des litants qui veulant faire sortir roubit des conflits qui pourris-et depuis des mois, sinon des nées: Griffet, Rehault, Caron-anne, etc. Le bureau confédéral rendu publique une note interne

anne, etc. Le bureau confédéral rendu publique une note interne ns laquelle le « secteur action venificative » de la centrale attait en garde les responsables nure une initiative présentée mme prise par des militants utiliques. Ceux-ci, lisait-on dans texte, exploitent la situation a travailleurs en difficulté, agisent pour le compte de ure parties », pour « faire appairre les ayudicalistes comme se conciliateurs, des réformistes, la limité des traitres à la asse ouorière, les animateurs

asse ouprière, les animateurs es comités de lutte restant [eux] e révolutionnaires durs et purs.

»...Les organisations de la FDT doivent refuser de se

êter à cette manipulation des mailleurs par des groupes exté-eurs, même s'il s'agit de mili-nts de la CFD.T. En effet, our le moment, aucune section

nur le moment, aucune section maicale des entreprises concer-ées n'est officiellément dans site opération. (...) » L'impor-int, conclusit la note, n'est pas > rompre le silence officiel, mais > faire aboutir les luttes, reven-

Cette admonestation n'a pour-nt pas découragé les anima-us de la « coordination » de sançon. Après avoir organisé

motion d'orientation en obtint 42 %. Les amendements dépo-

le rappel à la ligne adoptée le congrès est dans le droit des décisions d'Annecy. « Nous dons nous compter clairement, n de assoir comment se comise la majorité confédérale qui na jaire jace aux prochaines téances », avait alors déclaré Edmond Maire. La réponse fut nnée par les votes qui se suclèrent jusqu'à la fin du 1grès. Le quitus au bureau sort réunit 66,2 % des mandais. motion d'orientation en obtint

seulement les 60 % favorables à la direc-tion confédérale ?

En fait, la pratique de l'unité d'action s'est révélée un bon ciment. La cohésion de la C.F.D.T. sur ce terrain ne se mesure pas à la réaction d'une salle à des propos de congrès. Le gros des troupes de la C.F.D.T. est d'ailleurs incontestablement socialiste; et c'est sans doute, pour M. Sé-

tance publique de Paris, tantôt de mouvements politiques d'ex-trème gauche, P.S.U. en tête. Le

guy, un sujet de réflexion autrement plus sérieux que l'influence des gauchistes dans le mouvement ouvrier. Celle-ci va d'ailleurs se trouver limitée par la déci-sion des dirigeants de la C.F.D.T. de mettre sans tarder en application les déci-sions prises par le congrès de leur can-trale à Annecy, à la fin de mai Quelques incidents mineurs viennent d'illustrer leur résolution à cet égard.

teablissements Dreyfus, à Barbières (Drôme), avec le concours de l'union régionale C.F.D.T.

Rhône-Aipes, ils ont tenu un autre « carrefour des luites » à Fougères, le 3 infliet. Organisée par l'union locale C.F.D.T. et les couvriers des chaussures Rehault—qui occupent leur usine depuis février 1976, — cette troisième manifestation a obtenu la participation de délégations venues des tamerles d'Annonay, de Lip.

de Griffet (Marseille), des textilles du Nord, etc. Elle n'a pourtaint pas connu une grande ampleur, les unions départementales et régionales n'y participant pas (1).

Le coup de semonce du bureau identification soule de semonce du bureau confédéral et systématique.

d'un invité, l'attaché social de avec l'autogestion, si celle-ci n'est pas assez rigoureusement définie, considéré comme un représentation au représentation au l'impérialisme américain.

Ces scores ont été, pour ainsi de commande. Or û faut rendre général de la C.F.D.T., qui a commande. Or û faut rendre dire, stimulés par le secrétaire général de la C.F.D.T., qui a commande. Or û faut rendre dire, stimulés par le secrétaire général de la C.F.D.T., qui a commande. Or û faut rendre général de la C.F.D.T., qui a commande. Or û faut rendre général de la C.F.D.T., qui a commande. Or û faut rendre cienne classe dominante et tout retour à l'ancient considére comme un representant de l'impérialisme américain.

Ces scores ont été, pour ainsi dire, stimulés par le segrétaire général de la C.F.D.T., qui a prononcé à Annecy un discours sans concession pour permettre aux opposants de « faire le pien des « non ». La coupe s'est, il est vrai, emplie plus qu'il na le pensait; et ce n'est pas sans amerime qu'il vit, lors de l'élection au bureau confédéral, les noms de ses amis les plus proches, tels que MM. Jacques Cherrèque (métallurgie), Jacques Moreau (cadres), Claude Mennecier (chimle) et René Salamne, être systématiquement bannis par des congressistes, A tel point qu'il déclara plus tard que, au cas où les deux premiers de ces quatre dirigeants suraient été écartés, il n'aurait pas accepté de demeurer secrétaire Le coup de semonce du bureau confédéral a soulevé diverses pro-testations, tantôt de syndicats C.F.D.T., comme celui de l'Assis-

accepté de demeurer secrétaire Que voulsient donc les oppo-

de moivements pontaques d'extrème gauche, P.S.U. en tête. Le
syndicat Lip, l'union de Besancon et celle de la FrancheComté ont adressé des mises au
point. La fédération Hacuitex,
pour sa part, qui n'a pas participé à la « coordination » de
Besançon, a regretté, dans un
communiqué, « la position du
bureau national », qui ne « favorise pas le développement et
l'élargissement de l'action ».

M. Robert Bono, secrétaire
confédéral, lui répond, en quelque
sorte, dans l'éditorial de Syndiculisme, organe de la centrale. Il
faut, écrit-il « l'unité et non
l'isolement, la mobilisation active
des travailleurs et non la juite en
avant ». Et de rappeler la doctrine confédérale en la matière :
rechercher la participation du
plus grand nombre possible de
travailleurs sous la responsabilité
du syndicat, avec le concours des Que voulaient donc les oppo-sants d'Annecy, acharnés à com-battre l'équipe confédérale et à isoler M. Edmond Maire? Les amendements présentés dans la discussion de la motion d'orien-tation sont, à cet égard, révéla-teurs. Le projet confédéral avait fait l'objet de plusieurs navettes entre les différentes organisations syndicales et le buteau confédéral. entre les différentes organisations synficales et le bureau confédéral, qui l'avait finalement approuvé en avril à 69,76 % des voix. Les amendements soumis au congrès devaient, dans l'esprit des dirigeants, permettre aux militants d'extrême gauche de s'exprimer. Non seulement ils ne s'en privèrent pas, ce qui était prévisible, mais, ce qui l'était moins, ils regurent souvent le renfort d'éléments qui avaient formulé des réserves plus muancées dans une « contribution au débat » publiée quelques semaines avant

du syndicat, avec le concours des unions locales et régionales, de la fédération concernée; impui-sion par la confédération, qui est publiée quelques semaines avant le congrès. Ce document portait la signa-ture des secrétaires généraux des fédérations Hacuitex (habillecoordonnatrice, mais non opéra-tion de substitution, en marge de la direction confédérale. ment, cuir, textiles), des P.T.T., de la banque, de la santé, de la construction-bois, ainsi que de l'union régionale Rhône-Alpes. Ce sont les voix de ces groupes 🖈 « rôle hégémonique des travailleurs » sés par la «gauche» et l'«ex-trème gauche» de la C.F.D.T. furent repoussés à des majorités allant de 57,83 % à 77,51 %. Au-paravant, le bureau national avait été mis en minorité par les délégués qui avaient voié par 54,4 % des mandats le départ qui ont permis aux opposants à la direction confédérale de faire leur meilleur score à propos du rôle hégémonique de la classe ouvrière dans la phase de tranouvrière dans la plase de trai-sition au socialisme : 42,07 % des suffrages en faveur d'un amen-dement développant cette idée. La question, il est vrai, était ju-gée capitale par les auteurs de la

(1) M. Roger Toutain, secrétaire général de la fédération Hacuiter (habillement, cuir, textiles), nous a écrit que, contrairement à notre information du 5 juillet, il n'avait pas critiqué cette défection des unions départementales. « contribution » en question.
« L'essentiel, dissit par exemple
M. Pierre Héritier (union Rhône-Alpes), est de savoir quelle classe
va conquérir le pouvoir. Même

construction du capitalisme. Il y eut presque autant de suffrages (41,23 %) pour appuyer des amendements sur la restructuration du syndicalisme international ou pour contester le rôle de l'union confédérale des cadres (40,50 % des mandats). En revanche, on ne retrouva plus ce paquet de voix lorsqu'il s'agit d'apprécier les conceptions confédérales sur le rôle du syndicat (qui furent approuvées par 77,51 % des mandats), on sur les objectifs de la transformation socialiste (71,42 %), le problème des comités de soldats (69,84 %), la stratégie développée en matière d'unité d'action (69,53 %). Par 65,04 % des voix, le congrès d'Annecy rejette de même la création de comités de grève souverains.

Dans plusieurs cas, d'ailleurs, les Dans plusieurs cas, d'ailleurs, les votes négatifs ou les abstentions ne signifialent pas le rejet des thèses confédérales, mais simplement la volonté de reprendre le débat. C'est en tout cas ce qu'a affirmé M. Georges Begot (banque) à propos des scritins sur les « objectifs significatifs », les nouvelles formes de structure, ou l'appareil d'Etat.

Les auteurs de la « contribu-tion au débat », dont il était, se défendent au deneurant d'être « gauchistes ». « Nous ne nous reconnaissons pus dans les cou-rants soi-disant anarchisants, trothysants, ou maoisants s, tint même à déclarer à la presse M. Claude Vernet (Hacuitex) au nom des signataires de ce texte.

« En aucun cas, nous n'avons la volonté de couper l'organisation passe par des débats démocratiques sur les problèmes concrets.»

Ces militants n'ont d'ailleurs pas été monolithiques dans leur comportement, comme l'a montré la diversité des scrutins. Tous n'ont pas la même attitude sur le programme commun. Parmi eux se trouvent, à côté de P.S.U. et de gauchistes, des socialistes, membres du CERES ou non, MM. Emile Le Beler (P.T.T.) et Pierre Héritier ont, pour leur part, approuvé la participation de cédériphonve is participation de cede-tistes aux assises du socialisme, bien qu'il ne leur en soit pas tenu autant rigueur qu'à M. Jacques Cherrèque, autre partisan de ces assises.

CONJONCTURE

POUR LUTTER CONTRE LA HAUSSE DES PRIX

M. Chirac lance un appel à la < discipline contractuelle > des Français

tien de l'encadrement du crédit. En revanche, le premier ministre est hostile au blocage des prix— comme à celui des salaires— ce moyen n'ayant pas donné de

IMMIGRÉS

En marge de l'affaire Moussa Konaté

LA C.F.D.T. DEMANDE LA RÉUNION D'URGENCE DU COMITÉ DE DÉFENSE DES LIBERTÉS

Afin de « riposter aux atteintes graves dont sont victimes les tra-vailleurs immigrés », et pour « faire face à la répression gran-dissante dans les entreprises », la dissante dans les entreprises », la commission exécutive de la CFD.T., réunie le samedi 24 juillet, a demandé la convocation urgente du Comité de défense des libertés, qui regroupe notamment les confédérations syndicales C.G.T., C.F.D.T., F.E.N., ainsi que les partis de gauche (P.C.F., P.S., Mouvement des radicaux de gauche, P.S.U.) et la Ligue des droits de l'homme.

de l'homme.

La veille, la C.F.D.T. avait dénoncé vigoureusement, comme la
C.G.T., la décision de M. Michel Poniatowski d'expolser de nouveau M. Moussa Konaté (le Monde daté 25-26 juillet), après que le Conseil d'Etat eut ordonné le sursis à exécution de la première mesure prise à l'encontre de ce travailleur malien, militant cégétiste. Les avocats de ce dernier,

Mª Jules Borker et Annie Swec, ont adressé dimanche soir une requête au président de la République, demandant que l'arrêté d'expulsion, exécutoire le 2 août à 0 heure au plus tard, ne soit pas appliqué avant que le double recours qu'ils ont formé, comme la première fois devant le Conseil d'Etat et le tribunal adminisd'Etat et le tribunal adminis-tratif de Paris, soit examiné, vrai-semblablement à la rentrée de septembre. L'union des syndicats C.G.T. de la région parisienne or-ganise à ce sujet un meeting de protestation mardi 27 juillet, à 17 h. 30, à la Bourse du travail.

Tribulats convaincants dans le passé n.

A propos de la production, de progres (corrèges (Corrège). Le premier ministre a lancé un « appel au bon seus traditionnel et à la discipline contractuelle des titulaires de revenus salariaux et non salariaux pour lutter contre la hausse des prix n.

M Chirac n'a pas précisé davantage ses intentions en matière de revenus, confirmant simplement que le gouvernement comptait utiliser d'autres moyens pour lutter contre la hausse des prix normalement de l'opédif prioritaire du VII Plan, a rappelé M. Chirac, c'est le plein emploi. J'espère que le prix, qu'il juge excessive : un bu d'est équilibré en 1971, une rigueur effective dans la gestion des finances publiques, le maintien de l'encadrement du crédit. En revanche, le premier ministre a égale-

résuliais convaincants dans le passé ».

A propos de la production, M. Chirac a affirmé que la reprise « devait normalement se poursuivre », la consommation intérieure augmentant et le progrès des exportations dépassant celui des importations. Le premier ministre a toutefois manifesté une inquiétude concernant les investissements privés.

« L'objectif prioritaire du VII° Plan, a rappelé M. Chirac, c'est le plein emploi. J'espère que 1977 verra, sinon la réalisation complète de cette ambition, du moins une situation améliorée. » Le nombre des chômeurs, a indiqué le premier ministre, a diminué de deux cent mille, et un important dispositif est mis en place pour assurer l'emploi des jeunes à la rentrée.

Le premier ministre a également évoqué les conséquences de la sécheresse récente. « L'atteinte aux revenus des agriculteurs » qu'elle provoque correspond à « ce qu'est le chômage pour les salariés la solidarité nationale doit donc jouer, comme elle a joué pour les salariés atteints par la crise de 1975 ». Le gouvernement veut que le revenu des agriculteurs en 1976 soit « égal à celui de 1975 ».

« Il est prématuré, a cependant souligné M. Chirac, de donner des chiffres. Il faut attendre que le blan soit dressé; mais la compensation se fera au niveau des pertes subjes. »

 L'ASSOCIATION NATIONALE INTERPROFESSION-NELLE DES VINS DE TABLE ET DES VINS DE TABLE ET DES VINS DE PAYS vient d'être créée par la Fédération des vins de table, la Confédération des caves coopédération des caves coopédération des caves coopédération des caves coopédérations de la cave de la Confédération des caves coopératives, la Confédération du commerce en gros des vins. Cette interprofession viti-vinicole a fixé des prix minima de campagne — 9.63 F le degréhecto pour les vins de moins de 10 degrés; 10 F pour ceux de 10 degrés; 10 F pour ceux supérieurs à 10.5 degrés — qui seront cobligatoires » lorsque l'interprofession sera homologuée par les pouvoirs publics. Les créateurs de l'interprofession estiment toutefois « que le succès ment toutefois e que le succès des accords dépend largement d'une prise de position nette des pouvoirs publics à l'égard de la maîtrise des importations

FRANCIS LEFEBVRE NUMERO 1 DE L'INFORMATION FISCALE **VOS PLUS-VALUES** 12 F. en vente dans les MAISONS DE LA PRESSE ou chez l'Editeur. 15, rue Viete, 75017 Paris.

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

Administration

du Service National des Eaux et de l'Assainissement

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

PROJET D'ASSAINISSEMENT ET DE DISTRIBUTION D'EAU D'HODEIDA

L'Administration du Service National des Eaux et de l'Assai-

nissement aimonce que :

— un crédit de l'Association de Développement International la été approuvé par le gouvernement de la Régulique Arabe du Yêmen pour financer la mise sur pied d'un nouveau service des ceux pour la ville d'Hodeida, port principal de la Régulique Arabe du Yêmen. Il est entendu que le montant de cerédit sera affecté au palement des entrepreneurs concernés par cet avis. L'appel d'offres s'afresse uniquement aux entrepreneurs des pays membres de la Ranque mondiale) et à la Suissa. Seuls les entrepreneurs possédant une expérience dans l'exécution de projets de même envergune et une position financière solide, ce qui gera à la base de l'évaluation, seront retenus.

ENVERGURE DES TRAVAUX

Soumission II. — Construction de canalisations (excluant four-niture de tuyaux, garnitures et accessoires). Les travaux se décomposent comme suit : 1. — Construction d'une canalisation de pompage avec garni-ures et accessoires, d'une longueur de 10,3 km et d'un diamètre cominal de 500 mm et 400 mm entre le puits E II de Bayda et la

ila d'Hodeida, comprenant les travaux d'excavation, de pose, de occordement, de rembiayage et les essais. 2. — Construction de regards de visite et de chambres à clapet.

On pourre obtenir le documentation relative à l'appel d'offres aux bureaux de l'Assainissement et auprèt de la Société F.H. ROCKS, bureau principal à Dusseldorf, Allemagne de l'Ouest.

Les soumissionnaires intéressés pouvent se procurer la documentation relative à l'appel d'offres en écrivent des maintenant aux bureaux suivants courre paiement d'une somme de 150 dollars US.

SERVICE NATIONAL DES BAUX ET DE L'ASSAINISSEMENT

SANAA — REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

B.P. Nº 320 625 DUSSELDORP

ALLEMAGNE DE L'OUEST La date de clôture est fixée à 12 heures, le 14 septembre 1976.

Les « coucous » : une voix sur cing?

Avec cette sorte de « gauche les laissera pas détruire la « mai-officielle » de la C.F.D.T., qui ne son » qui les a accuellis. « Les remet pas en cause la conception confédérale sur l'organisation syn-dit-on rue Montholon. officielle » de la C.F.D.T., qui ne remet pas en cause la conception confédérale sur l'organisation syndicale et ne critique pas l'essentiel des orientations de la C.F.D.T., M. Edmond Maire entend poursuivre le débat. Selon lui, elle représente de 12 à 20 % des mandats.

dais.

Le langage du leader cédétiste est, en revanche, tout à fait différent quand il s'agit de ceux qu'il appelle les « coucous » venant déposer leurs ceufs dans le nid de la C.F.D.T., dont ils contestent fondamentalement la ligne. A Annecy, ils constituaient à peu près un cinquième des voix, réparities de façon très variable dans les syndicais et partagées entre les divers groupuscules révolutionnaires qui s'expriment dans Libénation, Foltique-Hebdo, Rouge, le Quotidien du peuple on l'Humanité rouge.

Cette uitra ganche, soulignet-on rue Montholon, n'est nulle-

Cette uitra – ganche, sonligne-t-on rue Montholon, n'est nulle-ment à l'image de la masse des 800 000 adhérents déclarés par la C.F.D.T. Son poids relatif à An-nècy venait notamment de ce que de nombreux syndicats locaux, qui ne s'intéressent pas aux débats d'un congrès national, n'étaient pas venus : 25 000 mandats seupas venus : 25 000 mandats senlement étalent représentés à An-neoy alors que la totalité des effectifs de la C.F.D.T. aurait per-mis à environ 40 000 mandats de voter au congrès. A l'inverse, les éléments les plus politisés de la centrale avaient cherché à faire centrale avalent cherche à taire le plein. On cite, par exemple, le cas d'un syndicat de cinquante et un membres qui avait réussi à faire participer an congrès — à des titres divers — plus d'une dizaine de... délégués.

La direction de la C.F.D.T. n'entend pas pour autant entrepren-tre de « chasse aux sondères » ; ce serait, selon elle, se renier que fragir ainsi. Mais elle ne laissera pas les coucous > faire pius de bruit que ne le justifient les for-ces qu'ils représentent ; elle ne

soutenu la « contribution au débat z, le comportement de M. Maire sera bien différent. Les ambiguités sont d'ailleurs nom-breuses dans les positions comme dans le langage des signataires. Lors des escarmouches qui se sont produites récemment à propos de la « coordination » de Besançon, la « gauche officielle » s'est gardée de prendre parti avec était. « La direction confédérale aurait intérêt à réfléchte », a dit simplement un dirigeant des postiers, répétant à ce propos que les auteurs de la « contribution » n'avaient pas le désir de s'ériger en une quelconque tendance.

M. Edmond Maire parviendratell à les maintenir — sans défaillance — dans la ligne de l'or-Lors des escarmonches qui se sont faillance — dans la ligne de l'or-thodoxie confédérale ? Il l'espère ;

mais ce sera au prix de la relance de débats doctrinaux. Or, au re-tour d'Annecy, il avait été caté-gorique : « Trois congrès politiques, ça suffit ! » Le bureau national, qui compte quatorse nouveaux membres sur un total de trente et un, l'ap-pulera-t-il sans réserve ? Le do-sage politique n'en est pas très différent de celui du précédent bureau, bien que les six organisa-tions signataires de la « contri-bution » y siègent. Le gouverne-ment collégial de la C.F.D.T. n'empêche pas, en fait, la direc-tion de la centrale d'être très per-sonnelisée les mass media accensonnalisée, les mass media accen tuant encore cette tendance. Vu les multiples « sensibilités » qui s'expriment à la C.F.D.T. — on évite de dire les courants ou tendances, mots trop discrédités dans l'histoire politico-syndicale, — un seul homme est actuellement ac-

cepté par tous comme capable d'opérer une synthèse satisfai-sante : M. Edmond Maire. Ce n'est pas le moindre de ses atonts. JOANINE ROY.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES. DE LA CELLULOSE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

· La SONIC lance un avis d'appei d'offres international en vue de la fourniture des équipements destinés à la fabrication d'articles papetiers à usage domestique et sanitaire.

L'appel d'offres porte sur les équipements suivants :

- machines à couches pour bébé;

- machines à serviettes périodiques; - machines d'empaquetage et de conditionnement.

Les cahiers des charges pourront être retirés, contre la somme

de deux cents dinars (200 DA), à l'adresse suivante :

64, rampe Ali-Haddad (ex-Zaâtcha) El-Mouradia, Alger. Téléphone : 66-38-00, 66-38-01, 66-38-04. Télex : 52 933.

Les offres devront être adressées à M. le Directeur Général de la SONIC, à l'adresse ci-dessus indiquée, obligatoirement sous double enveloppe cachetée. L'enveloppe intérieure devra porter la mention :

« Sommission. A ne pas ouvrir. Projet « complexe de transformation des produits papetiers et cellulosiques ».

Les offres devront parvenir au plus tard le 30 septembre 1976. Le cachet de la poste faisant foi. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 120 jours.

2 B

ه وه د د د ين .

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

Le gouvernement belge « neutralise » une partie de l'indice des prix

De notre correspondant

Bruxelles. — Le gouvernement Tindemans a décidé de braver la Bruxelles. — Le gouvernement Trindemans à geune de oracer de colère des syndicals et a pris des mesures énergiques pour enrayer l'inflation qui risqueit de devenir galopante. Il a « neutralisé » un certain nombre de postes de l'index, l'indice mensuel des prix, qui détermine les variations des salaires belges.

préoccupant de l'Europe occiden-

mun, avec environ 8 % de la population active. Pour encourager le

le gouvernement propose la pré-retraite à soixante ans pour les

pour les femmes, et la réduction à

sept cent vingt heures des heures

La Fédération patronale des entre-

de travall par an autorisées au

prises beiges enregietre ces mesures

avec un certain scepticisme. Pour

été prévu pour maintenir le coût

● EN ITALIE, la balance com-

PIERRE DE VOS.

quelques points, les salaires sont automatiquement adaptés à la hausse jusqu'ici été en moyenne d'un point par mois ; mais, à la suite de la écheresse, l'Indice des prix devait faire, pour le seul mois de luillet. un bond de 2,69 points, ce qui, selon les experts, correspond à une infla-tion de 2,5 ½. Pour éviter une brusque hausse des salaires considérée comme inopportune, alors que les exportations belges sont déjà rendues difficiles par la najoration des coûts de production, — le ministre des affaires écono-miques a décidé d'écarter, jusqu'en salaires reste intolérable et rien n'a octobre, du calcul de l'index le prix des légumes, des pommes de terre et des fruits. A la sulte de cette mesure, l'index, au lieu d'augmenter de 2,69 points, n'enregistre qu'une hausse de 0,92 point. ·

Chaque fois que l'Index monte de

Les organisations syndicales rejettent déjà ce qu'elles appellent une « monopolisation de l'Index » t menacent — surtout les syndicats ocialistes, — de passer à l'action. Cependant la mesure gouvernemenet l'action syndicale est difficile en juillet et en août. Les premières réactions « sur le terrain » ne se produiront sans doute qu'en sep-

Simultanément, le gouvernement a falt d'importantes concessions aux syndicate qui réclamaient une polile chômage. Son taux reste le plus



Affaires

 UNE COMMISSION TECH-NIQUE DE LA SOUS-TRAI-TANCE auprès des ministres de l'équipement, du commerce et de l'artisanat, et de l'indus-trie et de la recherche, vient title et de la recherche, vient d'être institué par un décret paru au *Journal officiel* du 20 juillet. Cette commission comprend vingt-quatre membres et est présidée par le délégué à la petite et moyenne industrie.

Conditions de travail

VAIL POSTE DE M. WISNER, dont le Monde du 17 juillet a rendu compte, ne sera mis en vente qu'à compter du 15 septembre par l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT), 16-20, the Barbès, 93120 Montrouxe.

Economies étrangères

● EN CHINE, les récoltes d'été sont bonnes, en dépit de condi-tions climatiques défavorables,

FAITS ET CHIFFRES

a annoncé Chine nouvelle. Aucun chiffre de production n'est cependant fourni, L'agence précise que la plupart des vingt-quatre provinces et régions autonomes ont eu un rendement supérieur à celui de l'année dernière.

Récemment, M. Ku Mu, vice-premier ministre, avait déclaré à une délégation japonaise que la Chine pouvait presque suffire à ses besoins en matière agricole. En 1974, la production céréalière s'était élevée à 2749 millions de tonnes. En 1975, elle aurait été de 3 à 5 % supérieure. — (AFP, UPI.)

• ASSEDIC : LA C.G.T.
PROTESTE CONTRE
L'ATTITUDE DU CNPF. —
L'absence de représentants du
CNPF., jeudi 22 juillet, à la
réunion de la commission
d'ASSEDIC de Paris, qui examinait la prolongation, pen-

bénéficiaires des allocations de chômage, a provoqué une réac-tion de l'Union départemen-tale C.G.T. de Paris, qui

tale C.G.T. de Paris, qui estime, dans un communique, qu'u une telle attitude a pour conséquence de retarder le règlement des dossiers ».

« A près les propos indécents de M. Ceyrac à l'encontre des chômeurs, ajoute la C.G.T., le C.N.P.F. a-t-il décidé d'utiliser une nouvelle tactique pour pénaliser les chômeurs en boycottant les commissions d'ASSEDIC de Paris? »

Europe

• LA COMMISSION EURO-PEENNE a décidé d'engager une procédure d'infraction contre les gouvernements alle-mand, britannique, français et italien, à la suite de leur participation à l'accord conclu avec les Etats-Unis et le Japon sur les crédits à l'expor-tation. Les six pays s'étaient entendus de façon officieuse pour ne plus se faire concur-

rence dans ce domaine. Le Commission de Bruxeller estime que les quatre Riats membres de la C.E.E. n'ont par respecté les règles du traité de Rome assurant la souverainen de la Communauté sur un de la Communauté sur un question qui relève de la poi tique commerciale commune — (A.F.P.)

Legement

LA FEDERATION NATIO
NALE DES AGENTS IMMO
BILIERS (F.N.A.I.M.) estim
que, en ne prévoyent pas un
indexation de l'aide personna
lisée, la réforme de l'aide a
logement arrêtée le 22 juille
risque d'être « vidés rapide
ment et en partie de so
contenu».
En outre, la F.N.A.I.M. consi

contenu ».

En outre, la F.N.A.I.M. consi dère que l'aide à la pierre doi être maintenue partiellemen pendant une période transi toire, qu'il convient de pre toire, qu'il convent de pre mouvoir une « politique d niveau qualitatif du logement et qu'il faut « en finir avec ! notion viellie de logemen social, trop souvent synonym de médiocrité par norme interposées ».

DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

EN ITALIE, la balance commerciale a enregistré, au cours des cinq premiers mois de 1976, un déficit de 2582 milliards de lires (46 milliards de francs), soit le triple de celui enregistré pendant la période correspondante de 1975. Les importations se sont élevées à 13840 milliards de lires (+ 46 %) et les exportations à 11258 milliards (+ 30 %). Le déficit pétrolier à lui seul a représenté 2511 milliards de lires. Par ailleurs, de janvier à mal, le nombre des heures de travail perdues du fait de grèves a atteint 96 millions contre 106 durant la même période de 1975 (7 millions en mai contre 14 en mai 1975). — (A.F.P.)

net de 78,78 F.

Le paiement des coupons sers effectué sans frais aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels, ainsi qu'aux caisses des comptables directs du Trésor (trésorerie ganérale, recettes des finances et perceptions) et auprès des bureaux de poste.

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse nationale des télécommunications. AUX ETATS-UNIS les aug-mentations de salaires dans les conventions collectives conclues au cours du premier semestre de 1976 par les entreprises de plus de mille personnes ont atteint 8,4 % pour la première année du contrat contre 10,2 %

CAISSE NATIONALE

C.N.T. Obligations 10,50 % 1975 Les intérêts courus du ler août 1975 su ler août 1976 seront payables û partir du 2 août 1976 à raison de 94,50 F par titre de 1000 F nominal, contre détachement du coupon n° 1, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,50 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaltaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 15,74 F, soit un net de 78,76 F.

INFORMATION SCRIETE GENERALE INFORMÁTION SCRIETE GENERALE INFORMATION SCRIETE GENERALE les Sicav du groupe Société Générale Situation au 30.6.1976

Valeur liquidative (F)

Coupon global (F) (date de palement) Actif net total (MF) obligations classiques - actions obligations . convertibles et indexées Liquidités et divers :

115,97 129,48 -308,48 382,01 263,08 141,90 21,97 18.42 5.71 5.65 (2.4.76) (2.4.76)(2.4.76)624,3 825,4 167,3 1,968,1 157,1 66,13 % 31,44 % 29,91 % 18,06 % 26,10 % 19,08 % 22,10 % 17,78 % 18,56 % 46,94 % 62,29 % 47,70 % 10.08 % 48,06 %

6,01 %

(2.1.76)(1.7.76) 116,0 194,6 32,79 % 24,89 % 53,68 % 38,54 % 19,00 % 1,94 % 3,78 %

121,85

(Avis financier)

البَّنك العسري الأوروبي ش.م.

elles : Avenue des Arts 19H - Bte 2, B-1040 Bruxeiles Téléphone 219 42-30 - Télex 26413+23684/25762 Francfort : Münchener Strosse 1, D - 6000 Frankfurt/M : Téléphone 23.27.07 - Télex 416874

Le Caire : 26th July Street Nº 15, Cairo, Egypt Téléphone 48698/52431/52579

الستنك العسري الأوروبي ش.م

4,07 %

7,46 %

BILAN CONSOLIDÉ AU 31 DÉCEMBRE 1975 DE

EUROPEAN ARAB HOLDING (LUXEMBOURG) S.A. LA BANQUE EUROPÉENNE ARABE (BRUXELLES) S.A. EUROPAEISCH-ARABISCHE BANK GmbH, FRANKFURT

BANQUE EUROPÉENNE ARABE

NOUS YOUS OFFROMS et une manières : introduction par nos contacts priviléglés dans le monde arabe; organisation LE MEILLEUR DE d'investissements locaux et de financements Internationaux; promotion des échanges commerciaux entre les Pays Arabes et l'Europe Occidentale et le Japon; introduction sur le marché des devises locales et autres monnaies

convertibles. Et, enfin, nous mettons à votre disposition nos relations avec quelques-unes des plus Arabes et d'Extrême-Orient. plus importantes banques d'Europe, des Pays

Nous vous offrons le meilleur de deux mondes.

notre Bureau de Représentation, au Caire.

N'oubliez pas notre nom: Banque Européenne Arabe. Nous sommes tout à votre service à Bruxelles, à Francfort et, par

ACTIONNAIRES: Abu Dhahi for Arah Economic Deve-Bank of Sudan Banque Centrale de Syrie Banque Libanaise pour le Commerce Banque Maroceine du Commerce Exté-rieur

Banque Misr - Liban Banque Nationale d'Algérie Crédit Libennis National Bank of Egypt National Bank of Kuwait National Commercial Bank (Jeddeh) National Commercial Bank (Tripoli) Société Générale Libano-Européenne

Sultanate of Oman

Amsterdam - Rotterdam Bank Banca Commerciale Italiana Creditanstalt - Bankverein

Fuji Bank Limited Industrial Bank of Japan Ltd. Midland Bank Ltd. Société Générale Société Générale de Banque

Arab International Bank

Capital: FLux 2 milliards (approximativement US 8 50 millions)

\$ US. Caisse et banquiers : - A vue et à un mois au plus. 162 745 245 175 575 398 — A plus d'un mois 338 330 643 Portefeuille d'effets commerciaux. 6 533 915 Débiteurs par acceptations 4 645 909 Crédits et avances : - A un an 6 185 696 A plus d'un an, après déduc-tion de la provision sur risques de crédit US \$ 527100 53 369 801 59 555 497 — Fonds publics beiges 280 000 - Autres titres 1 581 584 1 861 584 4 645 909

PASSIF ET PARTICIPATION DES ACTIONNAIRES S TIS. Passif exigible : — Dépôts auprès de banquiers : ~- A vue et à un mois au plus. 171 571 091 - A plus d'un mois 346 737 372 Autres dépôts et comptes courants : - A vue et à un mois au plus. - A plus d'un mois 23 245 693 23 281 206 - Acceptations 4 645 909 - Provisions sur risques de garanties émises 1 873 360 Divers 5 662 888 Total du passif exigible 382 200 735 Participation des actionnaires : — Capital 29 754 524 Réserve légale
 Réserve disponible 247 954 720 734 - Solde du compte profits et pertes 2 426 366 Total des participations des actionnaires 33 149 578 415 350 313

COMPTES D'ORDRE

415 350 313

Garanties émises Crédits documentaires confirmés Garanties reçues de tiers Contrat de change à terme :

			•	-		LE MONDI	E — 27 juillet 1976	Page 23
VIFFRES	LES MA	RCHÉS F	INANCIERS	VALEURS (Cours Deraler récéd. cours YALEURS	Cours Dereier VALEURS	Cours Damier	Leaver Darnier
at the North Anna Care	EURO-OBLIGATIONS L	ONDRES	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Paternelle (La) Previdence S.A	16 115 Dup-Lamethe 182 184 E.L.M. Leblanc 181 0487 Ermanit-Somma	279 355 Roussalot S.A 586 590 Snotre Rémaies. 4173 180 Synthelato	. 177 177 Dart Industries.	68 53 159 40 169 40
A Proper designation of the contract of the co	mausase normal	Repli srché conserve son allure e due en grande partie su affaiblissement de la livre.	par un déficit de 814 000 F, sprès	Revilles	85 60 137 Facops 63 40 66 Forges Strasbeur. 73 70 75 ILD F.R.M. ch. fer	550 545 Than et Malb 57 56 Ufiner S.M.D 119 C124 526 520 Arache-Willet	. 115 50 116 50 Claxe	36 20 35 50 36 10 184
Signatur der Geren in der Geren im der Geren	à court ferme Recuel (les, ma mines s repli. T	es industrielles et des pétro- s stabilité des banques. Les d-africaines poursuivent leur segment des fonds d'État. ra) (dellars): !!! [8] esuire !!! [8]	un bénérice de 3,01 millions de francs à pareille époque en 1974-	Clause	46 20 47 Jazyman Jazym	63 62 50 Lainière-Renhah 115 10 116 30 Rondlete 138 90 145 Saint Frères	73 50 73 Courtends, 376 378 Ext-Askitique 28 60 28 50 Canagles-Pecif. Warans-Lifs	124 124 90 50 91 30
decembra, filbrein Blatte market danner	tion de la masse monétaire améri- caine enregistrée la semaine terminée	EURS CLOTORE COURS 226/7 25/7	baisse des bénétices provenant de la branch e pharmaceutique (2.59 millions de francs contre 5.09 millions de francs), imputable aux changements de dates, variables	Sallus da Midi,	72 72 30 Nadelia	57 67 Delmas-Visijenz. 163 163 Messag. Marit. 133 143 50 Nat. Havigation.	175 177 British Am, Tob. 35 to 35 to 35 to 36 AR, Arkumette 72 HORS	COTE
	a se montrer sérieusement hénitant.	70 and 1/2 and	d'un exercice à l'autre, dans la perception des royalties et des ces- sions de licences. Pour l'extraice entier, le conseil table sur 20,1 mil- lions de france (contre 18,5 mil-	Allohroge 3 Ranania 3 Fromage Bal 4 Reribiar Saveca 4	173 50 187 - Sattam	35 35 226 227 S.C.A.C	Coparex	. 275 265 . 444 445 788 780
	effet, le vive augmentation de la masse monétaire des Etats-Unis n'avait pas manqué d'affecter le marché des obligations à New-York out	amical 358 358 123 121 123 121 123 121 123 124 13 3/8	lions) de royalties; 2) au déficit de la branche coamétique (1,77 multion de francs contre 1,07 multion de francs) auquel s'ajoute la provi- sion pour dépréciation mentionnée	(M.) Chambourey 6. Compt. Medarnes Books France	61 660 . Stokvis	C 80 80 Tr. C.I.T.R.A.M Sec 391 Transport indust	121 18 121 10 Intertectmique	250 236 51 280 280 152
	C'est précisément au moment où l'amblance est devenus maussade que le B.F.C.E. a choisi de mettre		ci-dassus. Cette activité va être stoppée, mais le désinvestissement pèsets sur le résultat final; il n'aura plus d'affet sur les résultats du prochain exercice. Le bénéfice de la société RETI	Epargne da Fr. Pani-Renard da Réndrais Allment de Couvrain de Coulet-Turpin de Lesieur (Cie fin.)	239 238 Att. Ch. Loire 244 Prance-Bunkerque 55 25 (53) 132 257 Ent. Cares Friz 257 Ent. Cares Friz	280 10 200 10 Stanzy-Gest	84 50 81 50 September 2015 Sah. Mer. Cot. 377 378 378 378 978 105 50 152 178 50 122 Revento MY 350 354 Revento MY 378 50 171 378 50 171 378 50 171 378 50 171	CAV
HARMAN AND THE PARTY OF THE PAR	75 millions de dollars U.S. sur sept ans. Les notes out été emises au pair sur la base d'un coupon de 8,95 %.	3. A. L. O. méro du 26 juillet public ant l'insertion suivante : 3-Sicomi. — Première négo-	pour la période sons revue attaint 41 000 francs contre 3,67 millions de francs. A.D.G. — Bénéfice avant impôt du presuler semestre : 218 millions	Er. Moul. Carbell. Gr. Moul. Paris. 2 Nicajas 2 Piper-Heldsieck.	785 DU 245 49 245 Parela da Monses	138 132 50 Dung-Tries 132 50 Dung-Tries 132 50 Dung-Scus-Purtus 138 50 Estatior 138 50 Fertailles C.F.F. Havas Lucatel 137 60 27 60 S. Magnant	- 137 . 137 60 - 258 257	2895 DB (2265 78 0177 37 9977 81 Emission Backet
Management of the Control of the Con	certitude du marché en début de ciation asmaine a eu par la suite tendance 118 671 s	ur le marché hors cote des ctions au nominal de 1000 F 35 951 actions au nominal L'représentant la capital de	de france contre 16,06 millions de france. Ce chiffre n'est pas signi-	Rochefortalise	197 1985 Deny Virky	375 378 Reverer	702 - 201	Inclus Bell
DES SOCIÉ	à disparsitre, en Europe la fermeté des pramiers jours a progressivement des prantir de jeudi à un climat nettement moins optimiste. Une certains inquiétade sur l'évolution des taux à court tanne, combinée avec un fort relentissement de l'activité, tant sur le marché primaire que sur le marché secondaire, s'est concrétisée par un repli accentué des cours des émissions nouvelles, aussitôt qu'elles sont entrées sur le marché secondaire.	150 TONNES	l'exercice entier, D'une par, une perte de change de 22 millions de francs a été enregistrés durant la période sous revue. De l'autre, le chiffre d'affaires de la société mère s diminné de 18 % du fait de la contraction de ses ventes à Sas	Bénédictine[3	Aussedat-Bay Barblay S.A 35 (325 Didet-Bottin	59 58 60 Brass. Ovest-Afr. 36 80 36 60 EH-Gabon 147 (B.) Min. et Métal	185 192 America-Valor	145 65 139 65 292 32 279 06 120 23 114 78 130 87 126 87
ora andill	maire que sur le marché secondaire, s'est concrétisée par un repli scoen- tué des cours des émissions nou- velles, aussitôt qu'elles sont entrées sur le marché secondaire.	O'OR SOUIÉTIQUE VENDUES	niliales britannique et italianne te- nues de résorbar leurs siucis. La forte progression du chiffre d'affai- res durant le troisième trimestre (+ 22,50 %) a permis à la société de	Bras, et Glac. int. 3 Cusanier	349 (B.) Pap. Gascogn	162 168 C.E.C.A. 5 1/2 % 97 16C 97 10 Empress Young. 88 50 C 82 10 Hat. Hederlander Phoenix Assurance 150	153 50 156 Convertibles 17 60 17 80 Drougt invest	271 88 258 80 112 90 107 78 -121 59 118 88 -155 86 158 34
supe Société Génére	Dans cetta conjoncture, la plupart des banques avaient en fin de se- maine, pris la décision d'adopter une athitude d'attante. Ce repil, a'il per- cita risone fort de résults l'action	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE	(+22,30%) a permis à la société de combler la plus grande partis de ce retard au 30 juin. MATSUSHITA ELECTRIC Co. — Bénéfice du semestre achevé le 20 mai 1976 : 20 258 millions de Jens coutre 15725 millions Dividende	Signings	Damart-Servip Mars. Madagasc Manyel et Press (p. 1985)	155 155 Algemene Bank. 367 290 Bes Pop. Españo 37 10 37 10 B.K. Mexique 100 90 160 B. règi. intere	567 563 Epargne-Inter- 182 188 Epargne-Inter- 580 5500 Epargne-Mohil Epargne-Mohil Epargne-Mohil Epargne-While Status Epargne Valeur Epargne Epargne Valeur Epargne	*564 28 538 52 *265 79 263 74 *162 83 154 68 *134 18 128 10 *284 94 252 93
Supe Societe General	Par contre. le marché ne va nes	res (Agefi). — D'après seignements recueillis par mas Main, directeur des	intérimaire de 5 yeas par action. INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 : 31 déc. 1975.)	Secr. Bonchen	49 248 Upung 23 122 50 Palais Nouvezuté 86 186 Prisunie Uniprix 48 70 49 49	Latonia	283 80 285 10 France-Epargne.	138 05 131 79
	manquer d'éccueillir avec un plaisir non dissimulé la décision de la Banque nationale suisse de procéder au remboursement de la motifé des fonds appelés à être gelés dans le vendu	d'études économiques hambre des mines d'Afri- 1 Sud, l'U.R.S.S. aurait 150 tonnes d'or depuis le	22 juil 23 juil 13 juil 23 juil 23 juil 23 juil 28 jui	Charleson (US.) Motobécane	00 100 Crestat	276 278 Roheco	276 70 278 80 France-Carantle. 361 363 60 France-Invest 9 60 9 9 Laffite-Rend (13 118 Now. France-Obj	209 47 206 37 1 131 24 125 29 112 19 107 10 *188 91 161 25
	du volume des réserves obligatoires sur les engagements vis-à-vis de l'étanger. Le décision des autorités suisses, qui devrait libérer l'équiva- dre de	le l'année. Sain estime que l'Union que pourrait encore ven- 198 à 208 tonnes de métal	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Camp. Bernard	38 . 35 . Merin-Gerin	106 50 106 70 Kubota	32 70 33 20 Sestion Resident 5 75 5 75 Gest. Sel. France 135 5a 135 L.M.S.I	. 201 (5 192 03) . 148 87 142 12 . . 143 28 138 70 .
	lent de 200 millions de dollars U.S., intervient à un moment opportun pour le marché international des capitaux.	l'ici au 31 décembre pro-	Toux du marché monétaire Effets privés	Ciments Vicat 2 Cochery	40 248 . SAFT Acc. fixes 78 78 Schneider Radio SER S.A	1040 1060 Ferames d'Aujour [23 118 Marks Spencer 624 626	70 . 72 . intercretissance. intersélection	. 194 88 185 03 - 1111 43 1075 45 - 135 20 131 83
STATE OF THE STATE	BOURSE DE PARIS -	23 JUILL	ET - COMPTANT	Française d'entr. 6. Trav. de l'Est l' Rerlicq	24 50 (19 56 Carnaud S.A 203 . Cefilae	E. M. I	20 58 20 Pierre Investiss. 3 67 3 67 Sélect-Croissance 234 Sélection Mondia. 11 36 11 70 Sélection Rond	- 171 32 158 55 - 270 02 257 78 - 582 85 508 69 - 118 85 125
			ors Dernier VALEURS Cours Dernier précéd.	Leroy (Ets G.) Origuy-Destraise. 1: Porcher	88 80 102 80 Fonderie-précis 33 130 Gueugaon (f. de) 10 208 20 Profiliés Tubes (f. de) 11 111 10 Senelle-Maub 77 345 68 Tissméta! 40 50 144 60 Vincoy-Bourget	28 50 29 10 Xerox Corp 73 10 75 10 62 42 10	Silvan Silvarente Silvinter	120 03 114 59 - 143 82 137 30 - 130 98 125 04
	3 %	819 Paris, Réescompt. 370 369 Soc. Mars. Crédit 278 249 Ségmanaisa Basto. 216	375 . Un. Intra. France 124 50 124 50	Sahlières Seise di S.A.C.E.R	39 50 39 80 (Haggeras	i 15 Segapargne 93 Soled-leverties 730 U.A.P. Investies 138 20 Indexeler	277 44 284 86 328 15 313 27 160 72 153 43 - 133 39 127 28
	4 1/4 % 1983 194 29 0 757 U.A.P 625 4 1/4 4 3/4 % 63. 92 30 3 856 Emp. H. Eq. 52 857 185 4 253 Aisecies. Banque 366 Emp. H. Eq. 6% 68 103 4 869 (I.) Sque Repeat 252 Emp. H. Eq. 6% 68 103 4 869 (I.) Sque Repeat 252 Emp. H. Eq. 6% 67 4 889 (I.) Sque Repeat 252	825 - SLEMINCO 175 Sté Cant. Bandhe 22	175 Bestiem Sélect. 198 200 156 82 38 Invest. et Cast. 207 209 179 179 180 1	Toyer S.L	20 40 30 48 Amrep G	155 169 Blyvoor	23 g5 Uni-Daligations 14 io 14 30 Unipremiere	- 181 44 173 21 1828 86 1336 58 - 1367 41 1314 82 - 1367 128 87 228 33 217 98
A CONTROL OF THE CONT	E.D.F. 6 1/2 1950	18 Un. Ind. Crédit	i (76 50 Abellie (Cie ind.) 182 135 58 157 90 Applic. Hydrael 207 291	Comiphes	Hydroc. St-Denis. Lille-Bennières-C. To us tan one F. Per	139 50 132 10 Johannesburg	17 184 26/7 17 17 Actignst	110 21 105 21 139 93 183 58 139 08 182 77
	YALEURS Cours Dernier Caffica	[12 immes, Marseille 890	898 (ny) Champer	Pathé-Cinéma // Pathé-Marcent //	55 50 482 . 13 50 76 40 Cerbons-Lerraine. 13 56 138 . Delatande S.A 10 56 88 50 Finalens	83 50 C 61 10 Alcan Alum	13 50 13 75 Euro-Croissance. Financière privée 135 19 Pructidor. 218 . 287 50 Eastion Mahillère 138 Mandiale Invent	825 14 811 35 1 138 87 139 47 1 191 05 (89 07 180 58 17)
	E.D.F. parts 1959 452 452 Financière Sofat 246 Ch. France 3% 130 56 139 10 Finertel 123 Abellie-L.C.A.R.D., 450 445 Fr. Cr. et B. (Cie) 45 Abellie (Vie) 225 220 France-Sali 237 A.S.F. (Sté Centr 1377 331 Ruths-Energie 13	50 (23 88 SINVIM	30 157 : Electro-Figure 298 290 (7282 : Fin. Bretagne 52 20 52 '. 60) (25 6az et Enex 406 406	Air-Industrie 8 Applic. Mécap 9	FIPP (Ly) Gerland Gévolet Gévolet Grande-Paroisse 4 80 134 80 Huiles C. et dér	48 48 Finophrener 235 Minerals Resourc 243 50 Moranda 102 6108 55 Vicible Montagne 25	116 116 Oblisem	130 58 124 75 143 09 136 68 285 02 272 10 184 77 176 39
The state of the s	Concerns 250 247 Immedianque 128 128 129 128	50) 185 Imminde	20 80 25 Cie Harocales 22 22 20 102 20 C.V.A.I.M 0 63 68 60 27 CPB Parikas 27 50 90 30	B. S. L	34 Lori Heux-Lefranc. 230 Novacel	153 153 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	5egiaco 5e 30 50 Sogiator 5e 30 50 Univalor 151	159 56 152 42
BASE (BRUXELLES SA			MARCHÉ A	Be Bletrica 48	2 490 Ripolin-Georget	56 40] 68 69 Shell Tr. (part.)	expárimental, de prolunger, après transactions entre 14 b. 15 et 14 Penactions entre 14 b. 15 et 14	is to clitture. An
LANK GMBH FRANKE	Compensation VALEURS cloture cours cours cours	ampes VALEURS Précéd. Premie sation	Dermies Compt. Parent	, h		ced Premier Dernier Compt. Co		Count.
***		585 Cie Gie Emx. 586 588 220 E. J. Lefebere 222 211 5 50 Esso S.A.F. 58 10 52 8	;;;;;	9 (52 153 180	730 T.R.T 518 730 T.R.T 518 731 T.R.T 721 727 — (0bl.) 121	- [-	8 Gen. Electric 280 282 6 Gen. Mators. 330 10 336	279 50 277 335 50 332
	68 Als. Part. Ind 67 28 67 20 67 20 67 20 230 Als. Superm. 228 212 212 212	151 - Entratriance	348 242 55 Paris-France 35 72 Perisbarone 37 42	. 97 97 95 78 78 79 9 92 92 91	63 Terres Rong. 63	180 62 50 62 80 62 20 2	2 ing Shem 22 20 22	255 b8 255 37 90 31 40
選集 (基本) (本本) (本本) (本本) (本本) (本本) (本本) (本本)	140 Applicat gaz 140 1141 141 145 146 1 330 Agalibine 1 230 338 90 340 339 50 1 52 — certif 1 52 60 64 30 64 36 63 10 1	154 - Fin. Paris PB 154 . 153 . 68 - Fin. Un. Eur. 60 . 53 8 72 Fraissingt 77 72 72	153 162 80 220 Feminate 219 9 0 58 80 58 80 435 Feminate 432 1	0 226 225 225 B 429 50 428 50 425	IGE I IĈE (Waltanese LEI	3 201 193 601 193 80 190 15 201 64 85 85 15 5 05 55 50 55 50 55 05 2 2 20 50 120 50 112 10 8 1 155 165 164 10 2 1 462 445	III.T.T	142 29 141 296 80 292 68 69106990
	88 Babe-Fives. 85 80 85 85 88 50	69 Galeries Lat. 68 90 88	33 (cbl.). 331 62 Fierre Anity. 72 3 75 P.L.M. 74 9 68 . 67 80 246 Pociair 237 10 183 50 132 58 165 Poliest et Cb., 165 5	0 73 85 73 85 74 236 . 231 . 236			68 Fres. 67200 68 80 58 60 15 Qtilimès 287 287 18 ★ Ramifond 185 60 102 80	618 . 514 . 53 90 53 20 58 30 52 60 287 . 287 .
graph of the state	285 Bail-Invest. 283 202 50 292 50 291 40 136 B.C.T. 129 123	198 Gr. Trav. Mar. 179 88 179 8 198 Gr. Trav. Mar. 197 50 198 255 Seyenae-Sas. 255 250 2	151 154 178 50 176 30 197 194 30 197 - 194 30 251 - 25				S Royal Datch 234 89 238 8 Rin Tieto Zine 18 10 17 90	235 234 90
San American Control of the Control	286 B.C.NC.D	157 Hachstte 158 58 157 142 143 144 146 110 110 111 126 111 125 111 125 111 125 111 125 111 125 111 125	. 158 158 10 90 P.H. Labinzi. 89 91 149 142 42 Prinatal 41 2 Prinatal 41 2 Prinatal 41 2 Prinatal 41 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	0 28 98 88 98 98 0 43 42 43 0 208 90 208 99 208 . 340 345 96 343 0 128 40 128 50 128		10 12 50 12 85 12 40 4 50 143 90 143 90 141 80	5 Schlumberg. 434 50 434 7 Shell Tr. (S.). 37 60 37 70	436 438 37 50 37 38
Marie San	289 90 254 288 107 284 289 90 254 288 107 284 289 80 88 50 88 50 68 155 15	185 1851 1861 1862 1863 1864 1865 1	212 202 198	192 192 192 5 45 45 45 . 422 423 413 . 480 471	480 East Kedak 465		15 50 Traign Carp 15 45 15 50 16 U. Min. 1/10. 146 50 149 30 12 West Drief 194 191 90	48 35 48 15 85 15 85 225 50 222 50 15 56 15 50 150 10 151 90 162 103 30
	57 ChartCoards. 55 549 55 55 18 56 18 19 189 199 199 199 18 19 189 189 189 189 189 189 189 189 1		. 210 30 206 . . 278 275 20 . . 325 10 325	. 459 480 458 84 85 84 181 20 101 20 101 677 627 627	28	531 534 536	1 [1 1	43 30 44 84 1 83 1 83
	51 Gitroën 50 19 61 28 51 20 50 79 650 6 50 70 650 70 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70 650 70	114 Serafrance 113 114 S 270 Includes 272 272 120 L'Orde! 910 905 1890 91, capt. 3090 3090 1800 Lyone. Eaux. 508 485	771 98 270 . 32 KREEN-POIL. 37 , 368 . 305 . 178 RosssHeint 178 5 3836 . 3150 425 Rue impérial 425 435 436 .	1 1 1	pas Indiqué.	n déteché ; d. : deptande ; ° droi il y a eu cotation enique, port	t détaché Lorsqu'un « prepiler le dans la columne « derater cou	
	290 Cofradel 290 290 289 255 Cie Bancaire 253 50 252 10 252 10 255 19 257 16 257 18 25	36 Mark, Bull. 34 48 34 5 299 Mars, Phéaix, 1275 1278 01 Mar, Wendel (01 101 55 Mar, Ch. Rés. 34 50 55 1	. 1272 - 1278 1.7 Saint-Robalu 116	. 538 536 528 . 115 20 115 114 	38 MARCHE OFFICIEL	CHANGES COURS COURS COURS COURS COURS de gré à 1 préc. 23:7 entre basen	TÉ MONTHAIRS ET DEVISES CO	DE L'OR
	78 Cat. Foucher 70 18 55 20 53 30 59 50 193 193 105	1880 Mat. Téléph 1880 	485 496 187 Schneider 148 75 5COA 75 113 58 113 112 Satisset 112	. 185 . 185 . 187 . 76 28 76 29 76 . 112 50 112 50 111	95 Etats-Unis (\$ 1) 78 Canada (\$ can. 1) Allemagne (100 DM)	4 928 4 935 4 93	Or fin (idio en barro)	90 . J8450 L
	143	280 Michelle B., 1262 1220 70 — shilg	570 565 248 S.L.A.S 240 491 493 380 5120 E-EL. 300 512 495 380 5120 E-EL. 300 512 512 512 512 512 512 512 512 512 512	237 237 232 0 380 50 300 58 391 250 250 248 0 127 127 125 91 91 92	Grande-Bretagne (£ 1)	\$ 308 8 797 8 83 5 838 5 912 5 95	Pièce trançaise (10 fr.). Il Pièce saissa (20 fr.). Il Dainn batine (20 fr.). Il Sagregain	25 90 225 50 70 171 189 189 186 186 30 185 186 30 185 186 30 185 186 30
		86 Nat. lovest. 350 80 253 85 Havig Matta 185 . 183 96 Habel-Bezel	193 38 105 30 438 Sommer-Lil 480 95 94 28 215 Suzz 214	473 476 479 210 218 219	Pays-Bas (100 fd.)	180 400 180 500 180 . 15 770 15 780 16 189 950 10 300 110	Pièce de 10 dellars 5: Pièce de 5 dellars 2: Pièce de 50 petes 7:	29 926 40 13 483 20 15 728 50 13 151
Section 1.	54 Duths-Mieg. 63 30	22 North 22 10 23 65 61 90	72 850 22 50 1 250 Tales-Laz 233	. 241 241 245	50 l		1	, 🍱

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 3. EUROPE 4. AFRIQUE
- 4. DIPLOMATTE 5. POLITIQUÉ
- 5. AMERIQUES DÉFENSE
- 7. RELISION 8-9. SPORTS
- 10. JUSTICE 10. FAITS DIVERS
- LE MONDE DE L'ÉCONOMIE (PAGES 11 ET 12)
- Selon l'O.O.D.E., la propor-tion des pauvres ne dépend pas du niveau des dépenses sociales.
- Trois livrées sur le pétrole : les constantes de l'industrie de l'e or noirs.
- 14. LEGION D'HONNEUR 14-15. ARTS ET SPECTACLES 19. FEBILLETON
- 19. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 20 à 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (14)

Annonces classées (16 à 18): Aujourd'hui (13): Carnet (10): Journal officiel > (13): Météo-rologie (13): Mots croisés (13): Bourse (23).

NOUVELLES BRÈVES

● M. Valèry Giscard d'Estaing a reçu, lundi matin 26 juillet, M. Jean Cazeneuve, président de TF I. Dans l'après-midi, il devati s'entretenir successivement avec MM. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, Alain Griotteray, ancien député R.I. du Val-de-Marne, rapporteur général du budget du conseil régional d'Ile-de-France, et Jacques Chirac, premier ministre.

● M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E., préconise la formation d'un gouvernement de conciliation nationale rassemblant toutes les forces de la droite à la gauche dans une interview publiée, le jeudi 22 juillet, à Madrid, per la revue Guadiana. De son côté, M. de Arellsa, ex-ministre des affaires étrangères, estime, dans le quotidien El Pais, de leuis est affaires et le Pais, de jeudi, qu'un référendum doit être organisé immédiatement pour permettre au gouvernement d'agir par décrets-lois. — (A.F.P.)

• Selon le dernier sondage de l'institut Louis - Harris, rapporté par le Washington Post, les intentions de vote des électeurs donneraient 66 % des voix à M. Carter contre 27 % à M. Ford, et 68 % des voix au candidat d'émocrate contre 26 % à M. Reagan. Mais 30 % seulement des électeurs potentiels de M. Carter sont pour l'instant fermement décidés à voter pour lui.

SANS CRAINDRE UN « LACHAGE » TOTAL

Un compromis semble difficile à mettre au point. Une solution « à la japonaise », qui consiste-rait à reconnaître Pékin tout en

rait à reconnaire Penn soit en maintenant des relations écono-miques avec Taiwan, est-elle concevable? Le Japon ne peut être comparé aux Etats-Unis, qui, en vertu d'un traité mili-taire signé en 1953, garantissent

En Argentine

LES ASSASSINATS

COMMIS PAR DES GROUPES

« NON IDENTIFIES »

SE MULTIPLIENT

Buenos-Aires (A.F.P.). — Plus de sept cents personnes sont mortes depuis le début de l'année en Argentine, victimes d'une violence quotidienne dans un climat de guerre civile.

A côté des exécutions annoncées par la police et les forces armées, et des attentats revendiqués par les organisations de guérila, des cadavres sont découverts chaque jour dont on ignore le plus souvent l'identité, et le mobile du meurire.

Les opérations combinées menées par la police et l'armée ont about, selon des déclarations officielles, à l'élimination de trois cent quarante-cing guérilleres au

cent quarante-cinq quérilleros au moins depuis le début de l'armée, dont celle du dirigeant de l'armée révolutionnaire du peuple (ERP), Roberto Santucho, mardi dernier.

Pour la guérilla, le bilan des

dernier, par un «groupe d'incon-nus armés », de cinq prêtres argentins d'une mission friandaise de la capitale, l'épiscopat argen-tin, dans un communiqué, se demandait la semaine dernière uni nouveinnt être que fernière

qui pouvaient être ces forces si puissantes qui a gissent dans l'anonymat, en toute impunité, et quand elles le veulent, au sein de

cal, paroisse paysanne à 1 200 kilo-mètres au nord-est de Buenos-

Aires, deux prêtres français ont été enlevés par cinq hommes armés montrant des cartes de la

armés montrant des cartes de la pollce fédérale, qui les ont emmenés à bord d'une voiture sans plaque minéralogique. Le lendemain après - midi, on devait retrouver les corps des deux prêtres, criblés de balles, abandonnés le long d'une voie ferrée (le Monde du 23 juillet).

Les dirigeants de Taipeh s'attendent à une remise en cause de leurs relations privilégiées avec les États-Unis

Taipeh. — Jusqu'au dernier moment, Taipeh n'a pas réellement uru que ses sportifs ne pourraient participer aux Jeux olympiques. Au cours des dernières semaines, les conditions d'entraînement des athlètes et les prises de position en faveur de Taiwan avalent fait la « une » de tous les journaux. La question était au centre de toutes les conversations et le visiteur était pressé de donner son avis. La presse, cependant, tout en dénoncant en termes vifs les conditions mises par le Canada à la participation de Taiwan anx Jeux, avait essayé de préparer l'opinion publique à une issue qui semblait inéluntable. Pourtant lorsque, la semaine dernière, fut comme la décision du Comité olympique international, l'homme de la rue ne cacha ni sa surprise ni sa colère.

L'algreur des nationalistes a ensuite été quelque peu atténnée par le retrait, pour des raisons bien différentes, de plusieurs pays africains. Ils constatent qu'ils ne sont pas les seules victimes de la politisation des Jeux. Mais ils estiment que leur situation est particulière. Ils demeurent persudés que le Comité olympique et Ottawa ont, une nouvelle fois, capitulé devant les diktaits de Pékin et ils s'indignent du laxisme du « monde libre ».

avec Pékin.

Lorsque des rumeurs circulant à Tokyo firent état, fin juin, d'un possible échange d'ambassadeurs entre Washington et Pékin après les élections présidentielles, le département d'Etat affirma qu'aucun calendrier n'était firé. Mais, estiment ici les milieux diplomatiques, les experts sméricains des affaires chinoises sont inquiets de la situation à Pékin. La mort la président Mao la rendra plus incertaine encore. Ne serait-il pas de l'intérêt de Washington d'agir au plus vite? De toute façon, l'échèance paraît inéluctable pour Taipeh. « D'uilleurs, disent en privé des responsables, il vaut mieux crever l'abcès et savoir enfin à quoi s'en tenir.»

savoir enfin à quoi s'en tenir.»

Les nationalistes sont conscients d'avoir bénéficié d'un sursis grâce à l'affaire du Watergate. On pense ici que, sans le scandale, Washington aurait acceléré le rythme de la normalisation de ses relations avec Pékin. C'est dans cette optique que fut interprétée la nomination en 1974 d'un diplomate de grande expérience. M Unger, au poste d'ambassadeur des Etats-Unis à Taiwan. Il avait essentiellement pour mission de redéfinir les relations entre Taipeh et Washington.

Un compromis semble difficile

et Ottawa ont, une nouvelle fois, capitulé devant les diktats de Pékin et ils s'indignent du laxisme du « monde libre ».

Cet état d'esprit n'est pas nouveau. Depuis que la position internationale de Taiwan s'est considérahlement affaible à la suite de l'exclusion de l'ONU et d'une cascade de déconvenues (Taipeh entretient des relations diplomatiques avec vingt-sept pays seulement), ses dirigeants se sont retranchés dans un discours plus manichéen que jamais. C'est apparemment moins en termes politiques, en fonction des rapports de force, qu'en fonction de données morales et de grands principes que raisonnent les personnalités gouvernementales. Lorsque nous faisons remarquer à nos interlocuteurs que, à tout prendre, il valait peut-être mieux participer aux Jeux sous l'étiquette de Taiwan, province chinoise, et démontrer ainsi son existence plutôt que de s'acharner à maintenir la fiction d'une représentation de la Chine entière, il nous est répondu invariablement : « Nous n'avons pas à renoncer à notre identité nationale. La République de Chine demeure l'alternative ou régime communiste. »

regime communiste. > La sérénité des hommes d'affaires

Cette intransigeance sur les principes, ce refus du compromis, montrent que la mort, en avril 1974, du maréchal Tchiang Kai-chek n'a en rien modifié la poli-tique de Taipeh. Contre vents et tique de Taipeh. Contre vents et marées, survivent les grandes espérances, à commencer par celle d'une reconquête du continent. « Chaque nouvelle épreuve nous pousse à resserrer les rangs et à lutter », affirment les officiels, ils stigmatisent le « défattisme » et le « manque de confiance en soi » dont feraient preuve les grandes puissances du « monde libre ». Ce déclin de l'Occident, et d'abord celui des Etats-Unis, est d'ailleurs le thème d'une petite brochure publiée l'an passé par Mme Tchiang Kal-chek. En revanche, le prestige d'Israel grandit, et l'opération d'Entebbe a soulevé un enthousiasme sans horne.

Les dirigeants de Taiwan se

Les dirigeants de Taiwan se doivent de renforcer la cohésion nationale. Car l'affaire des Jeux

la sécrité de Pile. En cas d'éta-blissement de relations diplo-matiques entre Washington et Pétin, une telle garantie dispa-ratira. La Chine a certes affirmé à plusieurs reprises qu'elle était prête à faire preuve de patience à l'égard de Taiwan. Mais, rap-pellent les nationalistes, les Amé-ricains n'avalent-ils pas promis aux dirigeants sud-vietnamiens de les défendre? Et, d'autre part, quel crédit accorder aux engage-ments pris par des communistes? Est-ce pour feter les bases De notre envoyé spécial olympiques n'est très vraisembla-blement que le préinde à un évé-nement dont les conséquences se-ront infiniment plus graves : la remise en cause des liens tradi-tionnels avec les Etats-Unis. Les personnalités gouvernementales affirment qu'il s'agit là d'une hy-pothèse gratuite. Certains respon-sables reconnaissent pourfant en privé qu'après les élections amé-ricaines de novembre il y a beau-coup de chances que le président, quei qu'il soit, cherche à norma-liser les relations de Washington avec Pékin.

Est-ce pour jeter les bases d'une « solution américaine » au problème ou pour en régler les détails que, à la mi-juillet, le sénateur Scott s'est rendu à Pétrin et que M. Levin, directeur de la section des affaires chinoises au département d'Estat, a fait le voyage de Taipeh ?

Une normalisation des rela-Une normalisation des rela-tions entre Washington et Pékin aurait des conséquences graves pour Talwan. Si une invasion de l'île par l'armée communiste pa-rait impossible, d'autres actions pourraient placer les nationa-listes dans une situation difficile pourraient la barrèlement. listes dans une situation difficile

notamment le harcèlement
de leurs lignes maritimes et
aérieunes par la Chine populaire,
qui compromettrait l'économie
talwanaise. Jusqu'à présent, les
milieux d'affaires locaux accueillent avec calme les revers diplomatiques de Taipeh, certains
qu'ils sont de la valeur de la carte
économique du pays. Quelle sera
leur réaction si les urédits à long
terme de la Banque d'importexport américaine font défaut et
si les firmes étrangères hésitent
à investir?

Dans l'immédiat, cependant, on ne discerne guère d'inquiétude pour l'avenir. Les nationalistes estiment, certes, que toute formule nouvelle sera à leur désavantage. Mais ils pensent aussi que Washington ne peut se permetire de les « lâcher » sans obtenir des garanties sérieuses de Pékin. « Si Washington nous abandonne, dit un haut fonctionnaire, tous les alliés des Kuts-Unis comprenalliés des ktats-Unis compren-dront qu'ils ne peuvent plus

PHILIPPE PONS.

La sonde Viking commencera ses prélèvements d'échantillons de sol martien d'ici deux jours

Les techniciens du centre de contrôle de Pasadena (Californie) ont réussi, pendant le week-end, à résoudre les problèmes de la sonde Viking. Le bras articulé de l'engin, qui doit prélever des échantilions de sol à partir de mercredi prochain, a pu être débloqué, et l'émetteur a soudain retrouvé sa puissance normale d'emission. Les sismographes, cependant, sont toujours en panne, et il y a peu d'espoir de parvenir à les réparer de la Terre.

C'est en faisant accomplir au bras une manœuvre d'extension sur 30 centimètres que les techniciens ont fait tomber au soi une clavette qui le paralysait. La manœuvre avait été répétée à Pasadena sur une maquette, et elle se révéia positive sur Mars aussi. Le bras est donc prêt à commencer ses prélèvements d'échantillons du sol qui permetiront de savoir s'il existe ou non des micro-organismes sur Mars. C'est en faisant accomplir au

Les températures qui règnent sur Mars, — 85°C à l'ombre et — 30°C à 2 heures de l'après-midi, sont très sévères. Viking continue cependant de prendre des photographies. Il a notamment trans-mis une photo où figuralent de mystérieuses formes ressemblant aux lettres B et G et au chiffre 2

qui paraissaient comme dessinées sur la face plate d'un rochar. Après une observation attentive du cliché, les techniciens ont conclu qu'il ne s'agissait pas d'un essai de communication des Mar-

Bill auflin**us**

and the state of the state of

Visit Applications

11年1日 連続

essai de communication des Martiens avec la Terre, mais d'ombres combinées avec des protubérances et des variations de composition minérale de la roche.

La pression qui règne sur le site d'atterrissage de Viking 7,7 millibars, est légèrement supérisure à la pression moyenne. Cette atmosphère ténne suffit à faire apparaître le ciel non pas bleu, mais gris rosé, à cause des poussières rougeâtres en suspensous les spécialistes ont tenté de mesurer la densité de poussières mesurer la densité de poussières dans l'atmosphère en prenant très lentement une photo du couche du solell sur Mars le 24 juille

M. SEBAN EST ELU PRÉSIDENT DU CLUB DE LA PÉRI-INFORMATIQUE

Le Club de la péri-informatique française a un nouveau président. M. Gérard Seban, président de la Société Logabax remplace M. Jacques Maillet, qui était à la tête du club depuis se création en 1973

ca création en 1973.

Ce groupe vient d'accueillir un nouveau membre : la Société européenne de mini-informatique et de systèmes (SEMS.) issue de

et de systèmes (S.E.M.S.) issue de la fusion entre le département informatique de la Télémécanique électrique et les activitées mini-informatique de la C.I.I. non apportées à Honeywell Bull.

Dans son allocution, M. Jacques Maillet a rappelé les inquiétudes des membres du chib vis-à-vis « des privilèges indus » accordés à C.II. – Honeywell Bull, « notamment en matière de commande de matériels de périnformatique ».

A Saint-Jean-de-Luz

un membre influent de l'eta A DISPARU DEPUIS TROIS JOURS

Un réfugié nationaliste basque, M. Eduardo Maria Moreno Ber-gareche, membre influent de la branche politico-militaire de l'ETA, a disparu depuis le ven-dredi 23 juillet de son domicle de Saint-Jean-de-Luz « Il a été enlevé par des terroristes au ser-vice de la police espagnole », a affirmé l'ETA dans un communi-qué publié dimanche 25 juillet à Hendaye.

M. Bergareche, alias « Pertur », vingt-cinq ans, a quitté vendredi, vers 10 h 30, Saint-Jean-de-Luz, en annonçant se rendre à Hendaye à un rendez-vous qu'il aurait qualifié de « mystérieux ». Depuis lors, il n'a pas donné de ses nouvelles. Réfugié depuis quatre ans en France, il avait été assigné à résidence dans l'arrondissament de Bayonne, en mars dernier, par la préfecture des Pyrénées-Atlantiques. Les autorités françaises se borneut pour l'instant à remarquer que le « militant nationaliste révolution-naire n'avait plus fait viser son carnet de séjour depuis sept mois ».

Le numéro du . Monde : daté 25-26 juillet 1978 a été tiré à 496 907 exemplaires.

NOUVEL AFFAIBLISSEMENT DU FRANC FRANÇAIS

Stoppée à la veille du week-end, la giissade du franc français a repris lundi matin sur les différentes places financières, s'accentuant même quelque peu en cours de matinée à Paris vis-à-vis de la devise américaine, mais généralement avec peu d'affaires, la comme ailleurs.

comme allieurs.

Peu avant midi, le dollar se traitait à 4,94 F (après 4,9350 F), soit son point le plus haut depuis le 3 mai 1974 (4,9450 F), alors que vendredi après-midi il s'échangeait à 4,9275 F. Le deutschemark a également valu un peu plus cher (1,92 F pour un deutschemark contre 1,9150 F), de même que le franc suisse (1,9750 F contre franc suisse (1,9750 F contre contre 1,9150 F), de même que le franc suisse (1,9750 F contre 1,97F) et le franc belge (12,45 F pour 100 francs belges contre 12,4325 F). Stabilité, en revanche, de la livre sterling à 8,7950 F (contre 8,7975 F). Cette dernière s'est toutefois affaibile par rapport au dollar (1,7890 dollar pour une livre contre 1,7820 dollar pour une livre contre franc belge, déjà attaqué la semaine dernière.

Fidèle à sa politique, la Banqua de France a'est abstenue d'intervenir, se bornant à suivre attentivement l'évolution de notre monnaile. Le repli du franc a eu pour

e repli du franc a eu nome _ effet de provoquer un léger ren-chérissement du loyer de l'argent à court terme, qui a monté jus-qu'à 3 7/8 % sur le marché mo-nétaire.

 La Fédération audio-visuelle du Syndicat national des journa-lisies (autonome) affirme, dans listes (autonome) affirme, dans un communiqué, que les journalistes « sont en lutte quotidenne dans toutes les rédactions pour imposer le libre exercice de leur métier et qu'ils ont consciencé des dangers très réels qui les menacent alors qu'approchent les échéances électorales ». Pour le B.N.J. la réalité « c'est un encadrement de plus en plus serré de l'information à Paris et plus encore dans les DOM-TOM et en province ».

• L'hebdomadaire socialiste

FUnité suspend, comme chaque
année, sa publication pendant le mois d'août.

JEUNES

DU 1th AU 15 SEPTEMBRE Ne restez pas désceuvrés TOUT UN VILLAGE **YOUS ATTEND EN TUNISIE** Forfait tout compris: 1 295 F

Renseignements et inscription : COMITÉ D'ACCUEIL 88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS Tél. 325.11.61 et 326.60.97



Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 742.43.53

Nom:

ONTT LIC A 661

A Beyrouth **AUCUN SECOURS** n'a pu être apporté **AUX PALESTINIENS** EMMURÉS A TEL-EL-ZAATAR

Beyrouth (A.F.P., Beuter).

Près de cinq cents Palesti niens — dont un grand nom-bre de femmes, d'enfants et de vielllards — sont emmurés depuis samedi après-midi 24 juillet dans un abri sou-24 juillet dans un abri sou-terrain aménagé dans le camp de Tell-El-Zaatar, assiégé par les forces de droite. Selon un responsable palestinien l'immeuble sous lequel est construit l'abri s'est effondré à la suite d'un bombardement, et le nouverille des lieu soul a la sitte d'un bombardement, et la poursuite des tirs rend impossible toute tentative de sauvetage. La Croix-Rouge, alertée par M. Yasser Arafst, a fait savoir qu'elle était im-puissante et a rappelé l'échec de ses tentatives précédentes pour évacuer les blessés.

Citant une liaison radio entre le camp et le commandement palestino-progressiste, un porte-parole palestinien a indiqué que, samedi en début de soirée, quinze enfants avaient pu être retirés des décombres, mais qu'ultérieurement les sauveteurs avaient du internumere leurs efforts rement les sauveients avaient dû interrompre leurs efforts en raison des tirs, alors qu'ils entjendaient les cris des per-sonnes ensevelles. Dimanche matin, cinq nouvelles per-sonnes avaient été retirées vivantes, mais les recherches avaient été abandonnées à midi, l'artillerie des forces conservatrices avant repris conservatrices ayant repris son pilonnage.

Aucune solution rapide au drame n'était envisageable dimanche soir, en dépit des interventions de M. Arafat. Samedi soir, M. Chamoun, ministre de l'intérieur et chef du parti national libéral, avait affirmé que, à la demande du président syrien, le général Hafez El Assad, les forces de droite avaient accepté de permettre l'évacuation des bles-sés du camp. Il avait précisé que « la Croix-Ronge inter-nationale était invitée à éva-cuer tous les blessés, libanais et palestiniens, ainsi que tous les habitants qui déstrent quitter le camp ». Cependant, le commandant Malek, chef des forces phalangistes, affirmait par la suite que la trêve ne serait pas conclus, « toute cette affaire n'étant qu'un stratagème des Palestiniens pour tenter d'obtenir de nouneau une intervention de la Croix-Rouge»

